Supplément Arts et Speciacles

BOURSE

**JEUDI 19 MARS 1992** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le succès du «oui» au référendum ouvre la voie à un partage du pouvoir avec les Noirs

# Les Blancs d'Afrique du Sud approuvent largement la politique réformiste de M. De Klerk Un homme et un pari

ES dés sont jetés. L'Afrique du Sud blanche, en approu-vant amplement le politique de réformes du président Frederik Da Klerk, a signé, en pleina conscience, l'arrêt de mort du conscience, l'arret de mort du systèma d'epartheid mis en place an 1948, et e ouvert, du même coup, le voie vers une démocratie multiraciale. La large victoira dea partisans du « oui » fait du référendum du merdi

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14662 - 6 F

MOGAL

1 4

6

1

200 PAR -

1. 2

12<sup>16</sup> € 13, 7, 7,

- . ·

27 00 00

\$ 100 mm

the second second

30 A 149

gents. Anna ma

10 100

3171-1

**感见电极** 一

1000

 $|\gamma \triangleq ||\xi| - 2\gamma / 2$ 

2010

Web,

وروم ويسترو

\*

ę.

4....

1.14

8.0 mm

1 1 m

6341

122

plus importants de l'histoire eud-africaine. Catte victoire est d'abord celle d'un homme dont l'habileté poll-tique eura réussi à marginaliear les nostalgiques de l'ordre ancien et é conveincra le minorité blanche – pourtant inquiàta à l'idée de devoir partager, demain, le pouvoir avec la majorité noire – de sa railier eu drapeau de la négociation et des réformes,

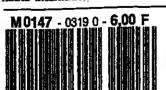
17 mars un des événements les

DE KLERK, qui eveit tion é la tête de l'Etat, en 1989, la création d'une anouvelle Afrique du Sud», voit sa détermination spactaculairement récompensée, Fort de ce mandat qui lui assure une légitimité sans précé-dent, tant sur le plan national qu'international, M, Da Klerk na va pas manquer de donnar un coup d'accélérateur au processus da dialogua engagé, dès 1990, avec las représantants de Congrès national africain (ANC) et officialisé, en décembre 1991 par l'ouverture de la Convention pour une Afrique du Sud démocratique (CODESA), chergée de réécrire la Constitution.

La prochaina réunion plénière de la CODESA, prévua fin avril, sera capitale. C'est là, en effet, e seront précisés les contoui du futur gouvarnemant intérimaire, où, pour la première foie, les Noirs prendront laur place, aux côtés de laurs compatriotes blancs. Les décisions de le CODESA seront ansuite soumises au vote du Parlement, où le Parti national (NP) du président De Klark dispose da la majorité absolue.

A réussite da ce coup da poker référendeire repré-sente aussi une cuisante défaite pour la Parti conservateur (CP), farouche partisan du « non » : é l'évidenca, le spectre du « péril noir » n'e pae fait recette. Les revers que le CP a essuyés dans plueiaurs de ses fiefs, notamment dans l'Etat libre d'Orange, l'attestent. Cette défaite risque de susciter bien des oragas eu sein même du CP. Entre ceux qui choisiront le vole légala pour faire entendre leur voix - y com-pris eu sein de la CODESA - et les extrémistes de droite, prêts é tout pour défendre le « forteresse blancha », le fossé risque da se creuser très vite. De ce point de vue, l'attitude de l'armée et de la police sera déterminante.

Le chef de l'Etat, en contraignant l'ensemble de ses compa-triotes, quelle que soit la couleur de leur peau, à se déterminer conformément à ses proprae convictione, e acquis un polds politique considérable, qui la mettra en meilleure position pour la suite des négociations avec la communauté noire. Il e fait la preuve qu'il éteit homme de parole, qu'il n'y a plus désormais de marche en avière possible. de marche an errière possible, indiquant per là même que l'Afri-que du Sud doit maintenant prendre sa place dans la commu-nauté internationale.



Alors que, à la veille du scrutin, nombre de partisans du président Frederik De Klerk redoutaient encore une mauvaise surprise, le ∉oui » l'e nettement emporté au référendum organisé mardi 17 mars eu sein de la communauté blanche eur la poursuite du processus de réformes en Afrique du Sud. Une participation exceptionnellement forte pour le pays (plus de 70 %) laissait prévoir, evant même la proclemation dee premiers résultete, mercredi metin, un euccèe pour le chef de l'Etat. Selon une projection felte à partir d'un dépouillement partiel, le « oui » devait recuellir près de 60 % des voix.

Les mises en gerde lencéee per M. De Klerk contre un retour en errière, lee risques de guerre clvile et d'un nouvel isolement du pays ont ebouti au résultat recherché. Même à Kroonstad, une ville de le province très conservatrice d'Orange, les électeurs ee sont prononcés en faveur du dialogue avec les mouvements noirs pour un partage du pouvoir. Dèe la fermeture des bureaux de vote, l'extrême droite, dont la campagne evait tant inquiété les partisans du « oui », evait implicitement admis sa défaite.



de notre correspondant

«Vous pouvez en être surs, j'ai bien voté. J'ai voté oui!» Le président De Klerk a fait cette plaisante confidence après avoir glissé son bulletin dans l'urne du bureau de vote installé dans l'école primaire d'Arcadia, un quartier résiden-tiel de Pretoria, proche de la présidence. Des fidèles du Parti conservateur (CP) avaient disposé un cercueil et une couronne mortuaire sur laquelle on pouvait lire : «Arrétez le meurtre de la nation. Votez non!» Mais le président ne la

Au moins dix tués

Attentat anti-israélien

à Buenos-Aires

L'attentat à la bombe per-

pétré mardi 17 mars contre l'ambassade d'Israel à Bue-

dizaina da morts et da trèa

nombreux blessés. L'explo-

sion pourrait être due à una

voiture piégée placée à proxi-mité da la représentation

diplomatique, mais d'autres hypothèses sont retenues. Le

président Manam a évoqué

une piste «intérieure», met-

tant en cause des enazis »

argentins, alors ou'lsraël sem-

ble privilégier la filière proche-

Lire page 3 les articles

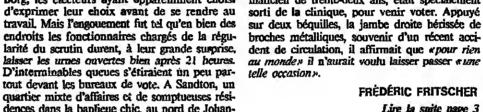
et CHRISTINE LEGRAND

de PATRICE CLAUDE

bohème

laisser les urnes ouvertes bien après 21 heures. D'interminables queues s'étiraient un peu par-

remarqua même pas. Très tôt mardi matin, des nesburg, les yuppies, jeunes cadres dynamiques, embouteillages avaient commencé é se former se bousculaient pour dire «oui» aux réformes aux carrefours des grandes artères de Johannes- du président De Klerk. Michael, un jeune inforborg, les électeurs ayant epparemment choisi maticien de trente-deux ans, était spécialement



# tout devant les bureaux de vote. A Sandton, un quartier mixte d'affaires et de somptueuses résidences dans la banfieue chic, au nord de Johan-Le vaccin, un espoir pour le développement

L'expérimentation sur l'homme d'un vaccin contre la bilharziose va ouvrir de grandes perspectives à la lutte contre les maladies parasitaires

ANNECY

de notre envoyé spécial

Et si le combet contre les maladies parasitaires o'était pas perdu? Et si, contrsirement é une idée trop largement reçue, il devenait aujourd'hui envisageable de voir, un jour, ces fléaux que sont les maledies parasitaires endémiques vaineues par des vaccins?

Cette espèce de fatalité doot on e trop souvent voulu accabler les

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE

(FIPRESCI) BERLIN 92

passe d'être surmontée?

certaines communications entende nombreux chercheurs ne veulent plus se résigner é livrer un combat perdu d'evance. « Après tout, résumeit le professeur André Capron, directeur de l'uoité d'immunologie des maladies transmissibles et allergiques

pays en voie de dévelopement de l'INSERM, Institut Pasteur de - faute bien souveot de leur Lille, la communauté internotiovenir en eide de menière nale n'a réellement intensifié son efficace - serait-elle, enfin, en aide et ses efforts contre les maladies parasitaires que depuis une A en juger par la teneur de vingtaine d'années. Mettre au point un vaccin prend forcement dues lors du congrès d'Annecy, du temps. Il est donc, dans ces conditions, tout à fait normal au'on ne prenne conscience au'aujourd'hui de la faisabilité de ces

> FRANCK NOUCHI Lire la suite page 12

# Bibliothèque morose...

Le Salon du livre s'ouvre vendredi. La profession tente de faire face à la baisse des ventes

par Pierre Lepape

«La chaîne du livre est un peu malade... Nous espérons avoir touché le fond. » M. Serge Eyrolles, le nouveau président du Syndicat national de l'édition (SNE) est un edepte du franc-parler. Il ne cherche pas é minimiser les difficultés de l'édition et de la librairie françaises.

il est vrai que les chiffres de

1991 sont mauvais. Si le chiffre d'effaires global de l'édition demoure sensiblement égal, en francs courants, é celui de 1990 - antour de 15 millierds de francs, - cette stagnation marque, en francs réels, une baisse sensible. En nombre d'exemplaires vendus, le fléchissement atteint un film de aki kaurismäki 2,3 %. Effets de la guerre du Golfe qui a mobilisé les lecteurs

potentiels autour de leur appareil dc télévision? Il n'y a plus persoooc pour le croire. La baisse des achats a été de 0,4 % eu premier trimestre par rapport à l'anoée précédente, ce qui est minime. En revanche, après une embellie au deuxième trimestre (+ 5,8 %), les baisses ont marqoé le troisième trimestre (- 3,8 %) et surtout le quatrième (- 8,4 %).

Or le second semestre, evec le rentrée littéraire et les achats de fio d'année, est celui où traditionnellement les éditeurs réalisent plus de 60 % de leur chiffre

Ce que l'on sait déjé des deux premiers mois de 1992 va dans le même sens : négatif.

Lire la suite et l'article de NICOLE ZAND page 22

Au moment où les négociations commerciales et internationales de l'Uruguey Round entrent dans leur phase terminale, de nouvelles et fortes tensions entre les Etats-Unis et le Communeuté européenne sont à prévoir à propos de la politique agricole. Une instence d'erbitrage du GATT viendrait en effet de mettre en cause le soutien de le CEE eux producteurs d'oléagineux.

Un «panel», une instance d'arbitrage du GATT, l'organisation qui réglemente le commerce international, aurait condamné pour la seconde fois la politique de soutien oppliquée par la CEE à ses 400 000 producteurs d'oléagineux (colza, tournesol, soja).

Si elle est coofirmée officiellement, cette condamnation équivaut é une oouvelle mise eo cause de la politique agricole commune. La CEE va sans doute cootester les cooclusions de ce « panel », considérées comme inspirées indirectement par les

Lire page 17 Particle de PHILIPPE LEMAITRE

III.— Très loin des djebels Les militairas d'eujourd'hui ne gardant qu'un souvenir très stéréotypé des déboires qu'ont connus leurs aînés an Algérie.

Lire page 7 l'enquête de JACQUES ISNARD

# Départements et régions

Dimancha 22 mars, tous les électeurs sont appelés à élire laure conseillars régio naux. Le mêma jour, la moi-tié des cantons sont renouvelebles. Lea dépertements et les régions : deux collectivités localaa, tout à la fois jumelles et rivalas.

Lire page 10 le dossier établi par THIERRY BRÉHIER

# ARTS O SPECTACLES

■ La neuvième édition de «Bantiaues blauae», festival de jazz : Max Roach, Elvin Jones et Sunny Murray, trois betteurs, trois musiciane; John Zom ou la principe du kaléidoscope . Les projets da la Comédie-Frençeise pour la saison 1992-1993 La aélection de la semaine.

pages 31 é 40

ÉDUCATION 💠 CAMPUS ■ L'étrange croiaade des latinistes ; les options da la réforme 

Formation d'ingénieurs: la relance a L'école vietnamienne à l'ebandon; le reneiasanca du français ■ Réforma homéopathiqua des études de médecine. pages 13 à 16

«Sur le rif» et le sommoire complet se trouvent page 30

«Le Maude des carrières», page 23 «Le Monde immobilier», pages 24 et 25

# Naissance d'une écologie politique

Avant les élections

par Maurice Duverger

E véritable intérêt des électioos régiooales ne réside pas dans le score qu'atteindra le Froot ostional, msis dens celui que réuniront les deux formations eogagées sous la bannière verte : celle de Brice Laloode et celle d'Antoioe Waecbter. La répartitioo des suffrages entre elles o'est pas moios importante que leur total. Elle pèsera aussi lourd dans le développement de la ten-dance qu'elles incarnent coojointemeot. Certes, elles ettireront un certaio combre de votes protestataires, dont la plus grande part se portera sur Jeao-Marie Le Pen el Georges Marchais, Beaucoup de citoyens exprimeront leur rejet cumulatif de la droite et de la gauche par un soutieo à leurs adveraaires les plus extrémistes. Mais le populisme fascisant et le commuoisme etterdé sont des idéologies dénassées. Au contraire, l'écologie semble uoe force politique d'aveoir, la seule avec l'unioo de l'Europe qui soit à la fois porteuse d'espérance et de nouveaulé,

Voici trente-cinq ans que Ber-trand de Jouvenel fit scandale dans uo coogrès d'écocomistes réuoi à Tokyo en 1957 par une conférence iotitulée « De l'écocomie politique à l'écologie politique», où il rappelail que « nous vivons de produits et non de productivité » en déplorant qu'on fasse de celle-ci un féticbe, Dix ans plus tard, ces idées conourent une heure de gloire dans l'ef-fervesceoce de mai 1968, mais elles refluèrent ensuite dans des groupes marginaux. Ceux-ci prirent un peu de poids à la présidentielle de 1981 où Laloode recueille 3,92 % des suffrages. Mais Waechter provoqua un léger recul au moment où l'écologie avançait chez oos voisins. Il oe recueille que 3,78 % à la présideotielle de 1988 et 3,36 % aux européeooes de 1989, pendant que

les Verts allemands mooteot de % eux législatives de 1983 à 8,3 % à celles de 1987, score qu'ils maintiennent aux enropéennes de 1989. Proches de 15 % dans les intentions de vote pour le scrutin de mars, nos Verts enront-ils les premiers l'occasioo de devenir un véritable parti?

#### Quel programme?

Pour y réussir, ils devrool d'abord se doter d'une plate-forme sérieuse. Malgré la teotative de programme écocomique des waecbtérieos, il eo manque cruellemeot. Ajouter l'antitaylorisme et le mirege de la semaine de trente beures au couplet traditioo-oel sur l'antioucléaire et les écergies recouvelables, cela ce soffit pas, malgré quelques gadgets fis-eaux. L'écologie politique reste eocore lacunaire, flone, ambigue. Elle doooe un peu l'impression d'ooe peosée d'amateur, eocore très éloignée d'une écologie scieoti-fique beptisée depuis 1866 par le biologiste allemand Haeckel, développée depuis 1912 en Grande-Bretagne dans le cadre d'une « Ecological Society», qui connaît depuis quelques sooées uoe expansioo coosidérable grâce sox progrès combinés de la génétique, de l'ioformatique et des techniques d'ob-

Au moment où la Communauté négocie avec le GATT le sort de la paysannerie européenoe, commeot ignorer que le productivisme agricole devient une des pires menaces pour l'avenir de la planète? Des calculs relativement précis ont mesuré le formidable gaspillage eotraîné par la mécanisation des cultures, la fabrication des engrais, le conditionnement des récoltes, le remplacement des berbages par une

d'alimeotation bumsion per ces procédés, on a mesuré qu'il fallait détruire des éléments fossiles représenteot 6,5 calories dens la Grande-Bretagne de 1963, 6,1 dans la France de 1975 et 9,6 eux Etats-Uois en 1980. Si l'on généralisait à l'ensemble de la planète les normes actuelles de production alimentair de l'Amérique du Nord, il faudrait réserver à celle-ci l'essentiel de la production moodiale d'énergie (1). Parallélement, ces techniques soot en train de transformer nos campegnes en désert, ce qui o'est pas seulement une catastrophe pour les paysages mais une atteinte à l'identité culturelle. Quelle

oourriture sopbistiquée des bes-

# croissance?

bles ces monstrueuses mégapoles?

Commeot raleotir l'accroissemeot global de populatioo, qui augmeote celte urbanisolion el conduit à un surpeuplement prévisible. De uo milliard probable d'habitants vers 1800, la Terre est passée à deux en 1900, trois en 1960, plus de cinq en 1988 et sans doute à huit milliards aux alentours de 2025. Pourra-t-elle nourrir les dix à onze milliards correspondant à une stabilisation, suivant certains démographes? Feudrs-t-il eu contraire généraliser le malthu-sianisme chioois ou jepooais? Commeot proposer sérieusement d'abaisser fortemeot le oiveau de productioo global, comme le réclame Waechter, peodant que les besoins de consommatioo soot entraînés par une telle croissance?

Brice Laloode a rsisoo de souhaiter l'avenement de « leaders pla-nétaires ». Mais penvent-ils surgir dans une perspective uniqueme

rer isolément. En d'eotres termes les écologistes peuvent-ils prétendre former uo grand parti politique de plein exercice? Ou doivent-ils se contecter de compléter, corriger, réorienter une politique globale qu'ils ne peuvent pas maîtriser seuls? Pour le moment, la division des Verts les empêche d'envisager clairement de telles questions. Elle ne leur interdit pas de se comporter en parti véritable quant aux stratégies appliquées.

#### Quelle idéologie?

La rivalité des deux moitiés de Verts reprodoit le divergence qui tend à écarteler toutes les idéologies oovetrices, entre giroodins et jacobins, réformistes et révolutionnaires, possibilistes et doctrinaires, modérés et intégristes. Entre Jaurès et Lénine, en somme, toutes proportions gardées. Chaleureux et ouvert, enthousiaste el diplomale, Brice Laloode est doué pour les négociations démocratiques permettant de changer les choses progressivement. Pète-sec et iotroverti, Antoioe Waechter mootre des capacités à maintenir soo organisatioo dans uo isolement rigooreux et à la doter d'un programme d'utopie radicale : les deux éléments la condamnant à s'enfermer dans le discoors oo dans les mirages d'un Octobre vert.

Paradoxalement, cette positioo extrême peut faciliter des accords avec le RPR on l'UDF. L'écologie politique est proche du socialisme démocratique. Si l'oo met à part le cas des dictatures soviétiques, où la pollution de l'eovironnement a été le fruit de la tyrannie d'administrations omnipotentes et bornées, la dégradation de la nature résulte surtout de la coocurrence sauvage fondée sur une productivité sans freio et l'appât de rendements immédiats. On ne peut les conteoir que par une action énergique et rationnelle des pouvoirs poblies. Mais les révolutionnaires qui oe peoveot pas faire de révolutioo soot les meilleurs alliés des conservateurs. Les Verts les plus iotégristes peuvent collaborer avec la droite : leur programme o'étant pas genant, puisque inapplicable, mais restant attirant, puisque rigoureux.

Si la division des écologistes persiste après le succès qu'ils escompleot le 22 mars, chacune de leurs deux branches obtiendra quelques résultats ponctuels dans les régions. meis elles perdront ensemble l'avantage essentiel offert par leur poussée commune, qui risque fort de mourir deos les sables. Des organisations eocore faibles, evec des programmes imprécis el restreints ne trouveront pas deux fois une pareille occasioo de se transformer eo grand parti.

(1) Cf Jean-Paul Deléage, Histoire de l'écologie. La Découverte. 1992. Page 271. Tous les candidats écologistes auraient intérêt à lire ce livre.

Oo s eo même lemps l'impression que les Verts prolongent les rêves nostalgiques de retour à la oature qui oot fleuri eo msi 68. Comme l'humoriste, ils souhaitent un peu mettre les villes à la campagne. Ils o'eovisagent guère l'incroyable accélération de la crois-sance urbaine. En 1940, un iodividu sur huit vivait eo ville. On est passé à un sur cinq eo 1960 et à un sur trois en 1980. En 1950, deux agglomérations seulemeot dépassaieot dix millioos d'habitants: Londres et New-York. Eo 1975, elles soot buit doot trois dans les pays en voie de dévelop-pemeol: Mexieo, Sao Paulo et Shanghaï. En l'an 2000, elles seroot vingt-cinq, dont vingt dans les pays du Sud. Commeot freiner un tel mouvement? Comment transformer eo espaces vivables et agréa-

écologique? En tout cas, les limites de celle-ci doiveot être précisées. Les rapports de l'homme avec le osture, c'est-à-dire evec la lerre, ses ressources, le climat, les végétaux, la forêt, les animaux, la mer, peuvent-ils ordoooer l'eosemble des problèmes de la vie collective? Ou o'en forment-ils qu'une catégorie particulière, de plus en plus importante, de plus en plus impé-rieuse, mais impossible à considéTélévision

# Brouillon de culture

par Raoul Sangla

A Télévision est ce lieu où vingt douzaines de « personnalités » et quelquea compares (icônas électroménagères, ramasseurs de balles idéo-logiques) font le spectacla dans les téléviseurs pour tous lee autres qui sont devant.

Ceux-là sont les citoyens anonymes dont l'axpression, à la Télévision, ne peut advenir qu'à l'occasion de faits divers dont ils sont les héros. La service public leur consacre d'ailleurs une émission per semaine où ils doivent étaler leurs sinistres et malheurs, quend, ailleurs, peines de cœur et turpitudes ne sont pae perdues de vue.

La Télévision est bien une Bastille d'un nouveeu genre, mais paradoxale en ce qu'elle tient ses privilégiés dans son sein et ses prisonniers hors les murs. Le sein de la Télévision c'est le studio où elle s'ebrite de la réalité en la neutralisant evec le complicité suffisante de hérauts de l'Ordre (du pouvoir, du savoir, de l'avoir).

#### L'intrus écarté

Aussi, quand un citoyen enonyme e voulu entrer dens le chemp de le Télévision, ce dimanche 15 mars eu soir, il e forcément désordonné le propriété privée où campaient trois hérauts distingués en pique-nique culturel hebdomadaire et de service public.

Menacé de coupure d'antenne par le producteur, le citoyen brandit un couteau qu'il promet de retoumar contre lui s'll ne peut poursuivre son monologue. Son propos (eur la réforme Jospin, la mise en cause du rôle des journalistes) importe moins que le scandeleuee trensgreesion du Temple qu'un «amateur», forcément angoissé, ose, seul contre tous (clergé professionnel du lieu et fidàlee téléspectateurs). Il est agenouillé. Avez-vous jamais vu plue grande modeetie dans un studio de Télévision?

L'intrus écarté, le producteur évoque «le mauvais ceil», ménagesnt la msuvaise oule de ses hôtes d'élite qui ne piperent mot sur la visita. Laqualle, einsi, les révéla vrais collabos de l'Ordre et donc de le Télévision (ils en essurant l'occupation), eveugles et sourds (ou feisant comma) à l'éclat de vrale vie qui veneit d'écharder le studio spocryphe. Stupéfiant. Et plus encore. Pour « pesser » à le Télévision un citoyen e été contraint à l'illégalité. En République, est-ce admissible? Pourquoi n'exiete-t-il pas une seule surface de libre expression des citoyens dans la Télévision de service public? Les ecteurs enonymes de la réelité seraient-ils moins indispensables à l'avenir du monde que les « célébrités » hertziennes?

Et si, « nouvelle citoyenneté » oblige (P. Mauroy, 1981), le Télévision, qui est un métier pour certains, devenait un droit pour

➤ Raoul Sangla eat réelisateur de télévision,

# COURRIER

# Turpitudes médiatiques En ces temps d'utile introspection

les turpitudes médiatiques en tout genre, nous venons d'être gratifiés, ce 10 mars, par le quotidieo qui jouit du mooopole eo matière d'« informatioo » sportive, d'une superbe leçon de choses sur le sujet. Gigantesque photo de Papin exul-

tani à la « une », poitrioe barrée d'une publicité plein cadre (innocente et gratuite, c'est sûr l) servant de sup-port à un très sérieux soodage SOFRES sur un des sujets les plus angoissants de l'époque : Papin ira-

t-il à Milan ou à Turio ? Sera-ce pour l'argeol ou pour son image? Suivrez-vous aussi attentivement ou noo ses performances à l'étranger ? plus détaillés qui soieol sur les options du boo peuple... au sein duquel – mais oui l – on ne relève que 2 % de « sans opinion ».

Ne faut-il pas s'ioterroger sur le rôle misérable que fait ainsi jouer la directioo d'on tel quotidien à ses journalistes, par ailleurs talentueux, coodamnés à commenter gravement et longuement de telles inepties...?

MICHEL BOUCHAREISSAS

Religions

# Du ramadan au carême

par Michel Lelong

ETTE année, le ramadan et le carême ont lieu en même temps, les musulmans et les chrétiens étant appelée à vivre, à travers des rites différents, les mêmes valeurs spirituellee fondementeles. Ces valeurs, qui constituent un patrimoine commun à tous les fils d'Abraham, Jaan-Paul II les a évoquées avec insistance lors de son récent voyage en Afrique, où les parsonnelités musulmanas qu'il e rencontrées ont, elles aussi, affirmé leur attachement au dialogue islamo-chrétien.

Le dialogue inter-religieux sera sans douta, au siècla prochain, une des réclitéa mejeuras de la vie sociale et internationele. Il implique une dimension théologique, et, à cet égard, un immense travail reste è accomplir par les chercheurs des diverses commu-nautée. Mais ca dialogue est vécu auesi, en meintes régions du monde, dens les rencontres quotidiennes des individus et dea peuplea, ce que situe, qu'on la veuille ou non, dana un contexte politique. Comment les chrétiens, les musulmans et les juifs pour-raiant-ils eujourd'hui sa parlar sérieusement sans parier ensam-ble de l'immigration, de l'Algérie, du Liban ou de Jérusalem?

En face de cas réelités, les croyants des différentes religions pauvani at doiveni charchar ansembla - et avec tous las autres - comment promouvoir le raspaet da toute parsonne humaina, les valeurs moralea, la solidarité internationale et le droit des peuplsa à diaposar d'eux-

Dans cette recherche, une des difficuitée mejeures tient au fait que, dans chacune des familles

spirituelles, il existe des courants de pensée divers, ce qui peut être la source d'une confrontation féconde mais qui, trop souvent, suscite polémiques et conflits. Engagé depuis quarante ens dans le dialogue islamo-chrétien, j'al souvent rancontré des catholiques et des protestante qui jugent cet effort impossible et même dangereux. Dans le communeuté juive eussi, divers poims da vue s'axpriment sur l'interprétation du texte biblique ou eur le dreme pelestinien. Parmi lea musulmans, enfin, ce qui se passe ectuellement dans les pays du Maghreb et en d'autres régions montre que le message du Coran peut être compris et vécu de façons diverses.

Compte tenu de ces réalités, il ma paraît eujourd'hui important qua le dialogue existe non seulement entre chrétiena et musulmane, juifs et chrétiens, musul-mans at juifs, msia aussi à l'intérieur de chaqua famille spirituelle, pour qu'au lieu de s'exclura mutuellement, les différents courants de pensée qui existent au sein du christianisme, au sein du judaīsme, et au seln de l'ialam, se confrontent et s'enrichissent mutuellement pour la bien de tous.

Mais pour qu'il en soit ainsi, sens doute faut-il d'abord que chaque eroyant approfondisse un autre dialogue, plus intime : celui que, par la foi et dana la recherche spirituelle, il a, person-nellement, avec lui-même et avec

Michel Lelong eat Père blanc, secrétaire général du Groupe da recherche islamo-chrétien (G.R.I.C.).

# Métamorphoses de la bête

par Bertrand Renouvin

**■OULEZ-VOUS** la recette qoi permet de transformer une belle idée juste eo poison violeot ? Preoez o'importe quelle valeur, affirmez que vous en êtes le seul propriétaire, prouvez-le par une définition rigide et si possible négative, accusez ceux qui mettent en doute vos litres et qualités d'être voleurs, Iraîtres et crimi-nels : vous obtiendrez, en quelques années, un complet retournement de l'idée en son contraire. Au nom de l'amour, les bûchers s'allumeront. Au oom de la liberté, la terreur sera proclamée. Au com de la justice, on imposera le pire des

Pessimisme? Non. Meis pru-deoce à l'égard de soi-même et limite assignée aux passions. On oe pervertit bien que ses propres valeurs, on ne trahit jamais que sa propre patrie. Comme Bernaoos l'aveit presseoti, c'est chez les nationalistes français les plus sourcilleux que l'Italie fasciste et l'Allemagne hitlérienne trouvèrent leurs alliés objectifs et leurs principaux

De là une mésiance qui devrait être métbodique, chez lous les amoureux de la patrie, à l'égard des emballements nationalistes. Un parti nationaliste détruit la nation aussi sûremeot qu'un parti révolutionnaire le révolution : simple logique de situation, conséquence implacable d'une volonté d'approprietioo intégrale de l'idée et de l'Etat, d'un désir de représentation de la totalité du « pays réel ». De droite ou de gauche, toutes les dic-tatures prétendent incarner le peu-ple tout entier.

#### Une métaphore incongrue

Il faut expliciter ces logiques subversives, et prévenir de la tragédie qui oous meoece une oouvelle fois. Mais, de grâce, qu'on cesse de oous bassiner avec la « bête immonde ». Si le Mai était répugnant il n'y aurait pas de tentation, et Lucifer, l'ange déchu, se nomme a Porte-lumière ». Ah! ces beaux jeunes gens blonds de la Hit-lerjugend qui fascinèrent Brasillach et quelques autres... Culottes courtes, torches et ebansons, le « fascisme immense et rouge » avait alors des allures de camp

Dans notre beau pays de France, la métaphore de la bête immonde

parsîl eocore plos incongrue. Eo fait, qu'est-ce qu'une réuoioo du Froot oetional ? C'est un eodroit où l'on dit la messe en latin, puis uo bon gros monsieur parle de la France, de la tradition, de la pro-preté morale et politique. Après, on chante la Marseillaise en pensant à la pureté, aux béros, et aux immigrés qu'il faut rembarquer. Pas de quoi citer Brecht ! Impar-faits du subjooctif, curés en sontane et blazers bleus, le Front national est bien de chez nous.

Mais le marécbal Péleio oe l'était pas moins.

#### Triple Imposture

Dès lors, comment éviter une nouvelle perversion nationaliste de la nation? En parlant de la France, mais autrement

La France qui oe se réduit pas à la « société civile » ni à des agré-gats économiques. La France qu'on déficit parfois comme une persooce. Oo oe trouvers pas soo secret, son âme ou sa pureté origi-nelle en coupant son corps en rondelles pour en retrancher les mau-veis morceaux seloo la logique démeote de le médecioe totalitaire : d'abord les étrangers, puis les cosmopolites, puis leurs complices, puis les mécontents.

La France qui a trouvé son unité dans se constructioo juridique (l'Etat de droit mooerchique puis républicain), sa dynamique dans la passion de le liberté, sa raison d'être dans une eventure bistorique jamais achevée.

Triple imposture du nationalisme : on ne peut invoquer l'iden-tité nationale et faire comme si nos mille aos d'bistoire o'avaient pas existé. On ne peut invoquer la tradition pour renier les lois de l'hos-pitalité et les droits les plus anciens - droit du sol, droit à la sûreté -qui garantisseot la liberté de che-cuo. Oo oe peut iovoquer le France et la réduire à ses ethnics

Ne nous en laissons plus conter. ▶ Bertrand Renouvin est direc-Royaliste, auteur de l'Amour discret de la patrie, Ramsay/de Cortanze, 1992. « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de lous les choyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte loutes les croyances. » (Constitution de la V<sup>o</sup> République, article 2)

#### « Le mot *race* est-il de trop dans la Constitution française? » COLLOQUE ORGANISÉ PAR L'UNIVERSITÉ PARIS-XII

able patronage du Ministère de la Culture et de la Con et du Ministère de la Recherche et de la Technologie 27 et 28 mars 1992

27 mars - Palais du Luxembourg (sur invitation) : I. La race comme mot.

II. La race comme concept. 28 mars (8 h 40) - Sorbonne - Amphithéâtre Richelieu : III. Répondre à la question posée.

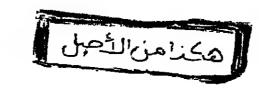
Discussion Réponses aux questions des représentants de la presse et du monde politique. Débat avec la salle.

Les intervenants:

H. ATLAN (PU Paris-IV-CHU, biophysique), E. BALIBAR (MCU Paris-I, philosophie), S. SONNAFOUS (MCU Paris-XII, linguistique), J.-L. BONNIOL (PU Aix-Marseille, ethnologie), F. BOR ELLA (PU Nancy-II, droit constitutionel), J.-P. COSTA (Conseiller d'Etal), J. COSTA-LASCOUX (DR CNRS, aciences du droit), P. DARLU (DR CNRS, anthropologie génétique), O. DUHAMEL (PU Paris-XII), J. COSTA-LASCOUX (DR CNRS, anthropologie biologique), J. FEINCOLD (DR INSERM, génétique des populations médicales), P. FIALA (MC ENS Saint-Cloud, linguistique), C. GUILLAUMIN (CR CNRS, sociologie), B. HERSZERG (PU Paris-XII, droit public), A. LANGANEY (PU Muséum d'histoire naturelle, génétique des populations), D. JOSCHAK (PU Paris-XI, droit public), Danièle MAYER (PU Paris-XI, droit pebal), A. MEMMI (PU, sociologie), P. MENGAL (PU Paris-XII, histoire), C. MILLON-DELSOL (MCU Paris-XII, histoire), C. MILLON-DELSOL (MCU Paris-XII), histoire), M. REBERIOUX (PU Paris-XII, histoire), A. SOULEZ (PU Paris-XII, philosophie), P.-A. TAGUIEFF (OR CNRS, sciences politiques), D. TEYSSEIRE (MCU Paris-Stil, histoire).

MCU: maître de conférences PU : professeur à l'université OR : directeur de recherche MCU : maître de conférences CR : chargé de recherche.

Pour obtenir une information complète et participer au Colloque, écrire à : Simone BONNAFOUS, Communication interne, U.P.V.M. 94010 Créteil Cedex Date simite des inscriptions : lundi 23 mars 1992.



and the second s THE THE STREET

Carrier 🙀 🦸

18 S. ----

E.

98.12°

66. e : -17

14

.

.

A. ...

2 3

Warter 18 g

THE RESERVED OF THE PARTY OF TH

THE CASE STATE 1714 787 1 THE The Samuel Section 1 A CAMPA **東北州中** matinista 🛉 🗱 🐔 TO TE SECTION la trans. **An** Turner i me **men** ilin e designer 🍇

- Same

the second

The second second

To Verna

外毛物体

THE PARTY COMP as . . mayor mig on the statement of the THE RESERVE OF THE STATES to respectively. and produced of the いる となるないなる 金巻 THE PERSON NAMED IN ---the property for

KATE THE PERSON COM TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P Carried Manager n attache de 182 774,4 27 24 37 - 2.7 September Water 19 COLUMN SERVER "一个不知" " 有效 有效 ? The street of th to the Lecture of

The same and some THE PERSON NAMED IN Igrani

STATE OF THE PARTY OF There was the ti de sudivissa, sist spiel civili de abolita disti. La in the real between 1000 四种种种 the same and the same in the second that The second second The Property of

e f. leye de la April n + 1 west # # The Contract Alex A Court per land 11 War in 125 30 300. and Argentanes with · 大型工作的工作 (100 mg/m)

Un projet de resolution p membargo aerien contre t

STATE OF THE PARTY OF 47 THIN M. S. TACTOR NO. 1 A STATE OF LAND ASSESSMENT 10000 2 **2000** 

THE STATE PROPERTY. Service of the service of The air servation \$ 95 mag 

The state of the s Transfer

1 2 4 2 4 4 Am 24 S SHORTH MERCE

# **ETRANGER**

# L'explosion d'une voiture piégée devant l'ambassade d'Israël en Argentine

# Jérusalem privilégie la thèse de l'attentat arabe et laisse prévoir des représailles

frappé », e déclaré, mardi 17 mers, le premier ministre, M. Itzhak Shamir, en apprenant la nouvelle de l'attentat de Buenos-Aires. Pour le chef du gouvernement, même ei l'enquête n'en est encore qu'à ses balbutiements, il ne fait aucun doute que les reeponeebles de la seconde opération contre des missions diplomatiquee israéliennes en dix jours - eprès la mort, le 8 mars, dans un attentat à la voiture piégée, d'un membre des eervices de sécurité de l'ambassade à Ankara sont des Arabes.

SE Commission

Tank to. 医乳管 医甲状腺炎 et surjection

g- my ...

#### #

**浄ケ ル・リ** 

245

<u>्रिक्रक वाच्</u>

1 A. . . . . . .

29 老师,一

7 .

 $(q + k \phi) = (q)$ 

Mary 1991

> ≤\*,≥,~

121 to 1

- E

/···

The state of the same

The Box ... det.

ANT STATE

STEP - T

4 \*\*

Sept 1 1 2

No. \$ 1 all

nadan au carème

Sec. 27 1 11

Section Sec

grander in

range in a

2.8

garage and the

50.44

 $\dot{\gamma}^{0}$ 

2 42 - $= - \log_2 x_1 \cdot x_2 x_1 \cdot x_2 \cdot \frac{1}{2} x_1 \cdot 2 \cdot \frac{1}{2} x_1$ 

2.E Charles the second

k -

14-4 · 1 · 1 

\$10,100,000 July

grade the end

 $\frac{2}{3} \pm \pi A + \frac{\pi}{2} A$ 

94 10 C 1 1 1 11

\$5. ME

gorden or a state of

And the second second

1. 安全 1. 77年(第二)

 $g_{i,j} = \chi_i \circ \chi_i = \sigma^{(j)}$ 

أأراد والمواجهان

y, <u>+</u> , 1 ,

3. - - ·

, · · —

 $\rho_{(\Delta)} = -i \chi - \chi - \tau$ 

San Land

♦ 114 - 1.

1.25 m

35°-11.4

100

 $=\pm_{\tau^{2}\mathcal{Q}_{\tau}^{2}}$ 

 $e^{-i\omega_{\tau+\frac{1}{2}}}$ 

 $(-1)_{\mu_1}$ 

17 : 18 V

#### JÉRUSALEM

de notre correspondant

De Washington, nu il poursuit une délicate mission de boos nffices, le ministre de la défense, M. Moshé Arens, a ajunté que l'attentat se situait probablement « dans le cadre de la campagne terroriste menée contre nous por toutes sortes d'intégristes musulmans ». L'opération a été revendiquée à la fois par un groupuscule néo-nazi local et par un groupe inconnu nommé « Palestine libre». Bien que le président Carlos Menem, qui a demandé et obtenn l'aide du Mossad pour éclaireir cet attentat, ait semblé privilégier la piste nazie dans cette affaire, les experts israéliens travaillent plutôt sur l'hypothèse arabe.

Au ministère de la défense à Tel-Aviv, les spécialistes sont d'ailleurs unanimes à prévoir une nuvelle vague d'attentats contre des objectifs israéliens divers à l'étranger « Aussi bien contre des représenta-tions officielles que contre des entreprises civiles », aurait précisé une source haot placée au quotidieo indépendant Yediot Aharonoth. Selon le chroniqueur militaire de ce journal, le premier du pays, e'est en partie « le processus de délégitimation subi depuis quelque temps par l'Etat hébreu; de la part des Etats-Unis et de l'Europe » qui donte le le l'europe » qui donte l'euro nerait en quelque sorte «le feu vert ou terrorisme anti-israellen»...

Une chose est sûre, depuis l'éliminatioo par uo commando béli-porté israelien de Cheikh Abbas Moussaoui, chef du Hezbollah, le mois dernier ao Sud-Liban, les attentats, ou tentatives d'attentat semblent effectivement en augmentation. Le ministre des affaires étrangères, M. David Lévy, a d'ail-leurs pointé mardi soir un doigt terroriste Téhéran-Damas».

« Israël, a ajnuté le ministre, qui s'est entouré pour l'occasion d'une cellule de crise, trouvera blen le moyen de punir les responsables de ces actes barbares » En attendant, la radio a bien annoncé un nouveau et rituel renforcement des dis-positifs de sécurité autour de tontes les missions diplomatiques dans le monde, mais une mesare similaire avait également été décré-tée, et effectivement mise en œuvre il y a dix jours après l'attentat en Turquie...

« Les missions d'Amérique du Sud ont toujours constitué des cibles aisées », nous a déclaré uo

à l'instar d'ailleurs de la diaspora part, le quntidien Hadashoi dans juive locale, est l'une des plus pris-santes et des plus prospères de la planète. « Les groupes palestiniens armès pullulent à Buenos-Aires, a déclaré un expert au quotidien Hooretz, et « les octivités des groupes terroristes sont même très visibles dans ce pays ». Mardi soir, en tout cas, e'est l'ambassade d'Israël au Chili qui a reçu un appel téléphonique anonyme, le enrrespondant annonçant à son interlocuteur que « ce qui vient de se pas-ser à Buenos-Aires n'est rien comparé à ce qui va se produire bientot à Santiago».

Là encore, comme nn dit, «les mesures de sécurité ont été renforcées » autnur de la missinn, de même d'ailleurs qu'au Brésil où le nombre de gardes en faction dans la capitale près de l'ambassade d'Israël, a été augmenté dès mardi soir. Au Pérou, rapportait pour sa

ses éditions de mercredi, c'est une tentative d'attentat, toujnurs contre une cible israélienne, qui aurait été déjouée le 11 février dernier à Lima. Des membres du graupe Abou Nidal avaient été arrêtés en 1989 dans ee pays, a encore rap-pelé le journal.

#### Le massacre de Jaffa

Sombre coîncidence, l'attentat argentin s'est produit quelques beures à peine après qu'un Palestinien intégriste de Gaza, apparemment saisi d'une crise de falie meurtrière, fut parvenu à assassiner deux personnes et à blesser une vingtaine de lycéeos à enups de couteau et de machette, avant d'être lui-même abattu de deux balles dans la tête par un garde-frontière.

Barbe puire et stature de colosse. Ryad Mahmnud El Rifi, agé de vingt-deux ans, était porteur d'un tract du mouvement islamiste des territoires, le Hamas, dont le texte préconisait, selon les enquêteurs, que les lecteurs suivent e la voie tracée par les héros de Galed», le 14 février dernier. Au mnins cinq arabes israéliens, militants d'un mnuvement fundamentaliste avaient alors, nn s'en souvient, massacré trnis soldats israéliens à l'arme blanche dans un camp militaire mal gardé.

Mais ce sont des civils que Ryad Mabmoud El Rifi, décédé peu après son arrestation des suites de ses blessures, avait décidé d'assas-siner. Les victimes sont une jeune employée juive de dix-neuf ans et un père de famille arabe de quarante-quatre ans qui voulait, semble-t-il, se porter au secours de la jeune fille. Les dix-neuf blessés,

tous nu presque de jeunes lycéens, déguisés et peinturinrés pour la lête hébraïque de Purim, le carna-

Lorsque l'bamme s'est rué sur eux, maebette au poing et visage masqué par un keffieh en buriant «Allah ou akbar!» ont rapporté les émoins, « nous avons cru qu'il étail témons, a nous avons cru qu u eaus l'un d'entre nous, qu'il était travesti et qu'il poussait in plaisanterie un peu loin v. C'est à la vue du sang, soudainement répandu à foison sur ce trottoir de ce quartier mixte, arabe et juif, du Jaffa populaire, près de Tel-Aviv, que les jeunes férende unt pois conscience du fetards unt pris conscience du

L'attentat a évidemment ressuscité les deux débats qui reviennent périodiquement dans l'actualité israélienne : 1) Faut-il appliquer la peine de murt aux terroristes respnnsables de mnrt d'bomme?

2) Faut-il interdire purement et aux travailleurs palestiniens des territoires occupés qui sont encore entre soixante mille et soixante-dix mille à franchir quntidiennement la vicille «ligne verte», qui repré-sentait, jusqu'en 1967, la frontière entre Israël et la Cisjurdanie? A ees deux questions, dont les auteurs à chaque incident se recru-tent plus nombreux, et désormais dans tous les camps politiques, le gouvernement de M. Itzhak Shamir

Non à la peine de mort aux ter-roristes car cela ne servirait à rien, ont expliqué les responsables de la sécurité à de nombreuses reprises, et nnn au rétablissement de facto de la «ligne verte», puisque la Cis-jordanie, nfficiellement appelée «Judée et Snmarie» à Jérusalem, fait partie de ce que l'équipe actuellement au pouvoir nnmme « Eretz Israël » c'est-à-dire le « grand » Israël biblique. Paur autant, sensible à la colére qui a saisi une partie de l'opininn publi-que après ce nouvel attentat – une foule en furie a même tenté mardi de lyncher sur place l'assassin qui agonisait sur un brancart de police, le premier ministre a indiqué que son gouvernement allait cher-cher « le moyen de mettre un terme à ce déchainement de crimes horri bles ».

Bien sûr, a-t-il concedé, « cela devient de plus en plus difficile de conduire un processus de paix dans ces conditions v. Mais «il n'est pas question pour Israël de s'en reti-rer», a répondu M. Shamir aux partis d'extrême droite qui réclanaient mardi l'arrêt immédiat des pourparlers de Wasbington, Pas question de suspendre des oégociations qui n'ont d'ailleurs, pour l'instant, absolument rien appunté de nuveau aux parties en cause, et pas question non plus, pour le chef du gouvernement « de changer d'un iota » la politique de colonisation juive des territaires. Ni en raison des attentats qui pourtant, les sources militaires le confirment, se multiplient, ni pour céder à l'«amicale» pressinn de l'administration américaine.

**PATRICE CLAUDE** 

# «On se serait cru à Beyrouth»

**BUENOS-AIRES** 

de notre correspondante

On se serait cru à Beyrouth». Le même commentaire revenait, mardi 17 mars, parmi les témoins qui se trouvaient aux abords de l'ambassade d'Israël à Buenos-Aires, au moment de l'explosion, à t4 heures 47 (heure locale), qui a fait s'écrouler en quelques instants ce bâtiment de trois étages situé en plein œur de la capitale, à quelques mêtres seulement du centre des affaires. Selon un bilan provisoire, cet attentat à la bombe a fait au moins dix morts, dont deux enfants, et une centaine de blessés. Des hommes, des femmes couverts

de sang erraient parmi les ruines. Les rues étaient jonchées de cadavres déchiquetés, de monceaux de verre, d'arbres arrachés. Dans la chaleur accabiante de l'été austral, e'était le chaos et la terreur. Juste en face de l'ambassade, une école a été prati-quement détruite, et pour la direc-tice. M= Maria Molinare, c'est un miracle» que les enfants présents dans l'établissement o'aient pas tous été tués. Certains élèves, qui se trou-vaient dans un autobus scolaire, ont été conduits à l'hôpital atteints de blessures légères. Parmi les blessés graves figurent de nombreuses per-sonnes âgées qui vivaient dans un hospice proche.

#### Terrorisme international

Dans un rayon d'eoviron 800 métres, ce quartier résidentiel semble avoir été l'objet d'un bombardement aérien. Les fenêtres, les portes, et même certains des toits des mmeubles voisins ont volé en éclats. A deux rues de distance, dans une tour de trente étages dénommée «Bigoudi» à cause de sa forme cylindrique, la plupart des bureaux ont été détruits.

« C'est de la barbarie», commena C'est de in barbare», commen-tait sur les lieux le nonce apostolique, Mgr Calabresi. Alors que les pom-piers et les ambulances avaient du mal à se frayer un passage, les opéra-tions de sauvetage étaient rendues difficiles par les risques d'éboulement et les fuites de gaz.

diplomate qui y fut naguére en poste. Et de rappeler que la communauté palestinienne d'Argentine,

des pays lointains. L'explosion a en effet été filmée par un cinéaste ama-teur qui travaillait dans un bidonville situé en contrebas. Ses images montrent un énorme champignon de fumée noire s'élevant au-dessus de la ville, en ce mardi noir à Buenos-

Au cours d'une conférence de presse, le président Carlos Menem a indiqué qu'il avait demandé à la CIA et au Mossad, le service secret israé-lien, de collaborer avec les forces de sécurité argentines pour mener l'enquête. Le chef de l'Eint argentin, qui a écarté la possibilité d'instaurer l'état de siège, a précisé que les mesures de surveillance avaient été renfircées dans les aéroports, dans les ports et sur les routes. Les forces de sécurité et l'armée unt été déployées pour garder les synagogues et les bâtiments de la communauté juive en Argentine, une des plus importantes du monde puisqu'elle regroupe près d'un demi-million de personnes.

· L'attentat a été revendiqué d'une part par une voix masculine se réclamant d'un groupe «Pour une Pales-tine libre» auprès d'une radio locale, et d'autre part par «des nazis» auprès d'une chaine de télévision mais, quelques beures après le drame, les origines de l'explosion demeuraieot mystérieuses. Selon M. Menem, celle-ci aurait été provo-quée par une charge de 20 à 40 kilos d'un expinsif, le trotyl (1), mais on ignore si elle a été placée à l'intérieur ou à l'extérieur de l'ambassade.

Plusieurs bypothèses ont été avancées : celle d'un véhicule piègé devant la représentation diplomati-que, ou la possibilité que les explosifs aient été introduits à l'intérieur des locaux, parmi les matériaux utilisés pour les travaux de réfection qui étaient en cours dans l'ambassade même, par un commando qui aurait pénétré par les égouts dans les soussols du bâtiment. L'ambassadeur d'Israël en Argentine, M. Itzhak Shefir, a admis pour se part que les strictes mesures de sécurité misse en place habituellement avaient pu se relâcher, à cause des allées et venues des ouvriers. Selon certains témoins, il y aurait eu plusieurs explosions en chaîne.

liens entre les deux pays», a déclaré la prison à perpétuité. Un vieux avec véhémence M. Menem, qui a précisé qu'il était en contact avec le président Haïm Herzog. M. Menem, qui s'est rendu l'an dernier en visite nfficielle en Israël, a proposé à plu-aieurs reprises de juuer les média-teurs dans le conflit du Proche-Orient. Le président argentin a par ailleurs rejeté toute relation entre l'attentat de mardi et sa décisinn du début du mois de lévrier d'ouvrir les archives secrètes sur les criminels de guerre nazis réfugiés en Argentine.

Tandis que l'ambassadeur israélien rappelait qu'un attentat similaire avait été perpétré il y a une semaine en Turquie, et que celui de Buenos-Aires s'inscrivait dans un contexte de terrorisme international, M. Menem faisait, lui, allusion aux «nazis argen-tins» qui pourraient être en relation avec certains secteurs militaires d'extrême droite.

Le président argentin faisait ainsi référence aux dénnumés « Carapintadas» qui se sont rebellés contre le gouvernement en décembre 1990, et dont le chef, l'ancien colonel Mohamed Ali Seineldia, a été condamné à compagnon de route de M. Seineldin, l'ancien lieutenant-colonel Aldo Rico, qui dirige désormais un parti politique (le Monvement pour la dignité et l'indépendance MODIN) a condamné l'attentat et a durement attaqué le président Menem, qu'il a accusé d'être « responsable de l'attentat» pour avoir antamment décidé d'envoyer deux bateaux de guerre argentins pour soutenir la coalitinn occidentale contre Saddam Hussein pendant le conflit du Golfe. Thus les partis pulitiques ont

condamnés l'attentat, y compris les représentants nazis du Parti national des travailleurs. A Buenos-Aires, mardi soir, on apprenait que l'am-bassadeur d'Israël au Chili, M. Daniel Mokady, avait reçu des menaces par téléphone annonçant un attentat encore plus meurtrier à San-tiago que celui perpétré en Argentine.

CHRISTINE LEGRAND

(I) Dénomination allemande de la tolite, explosif puissant mieux connu sous le nom de TNT.

# Les déclarations de M. Arens sur les garanties bancaires américaines semblent relever d'une ultime manœuvre

M. Moshé Arens à la radio israélienne affirmant que Jérusalem avait rennnée à notenir les garantles baneaires américaines (le Monde du 18 mars) semblent relever d'une ultime manœnvre ponr nbtenir gain de cause.

Lors d'une nuvelle interview à la radio de l'armée israélienne, M. Arens, interrogé sur le point de savoir si la questinn était désnrmais elnse, s'est montré moins catégorique. « Si l'information selon laquelle l'administration oméricaine ne satisfera pas notre demande est correcte, nlors tout est fini », a-t-il dit. Le pre-«Cet attentat, au lieu de nuire aux mier ministre, M. ltzbak Shamir, relations avec Israël, va renforcer les pour sa part, s'est muntré opti-

Plutôt que d'être un rejet clair, miste. « Nous n'abundonnerons permis à Israëi de recevoir imménet et définitif, la déclaration de pas notre politique de colonisa- diatement une garantie d'environ tion dans les territoires occupés. et personnellement je ne doute pas que l'autre portie modifiera eventuellement so position.

A Washington, le secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient, Edward Djerejian, a indiqué qu'Israel o'avait pas officiellement renoncé aux garanties bancaires américaines et que sa demande continuait à être négociée entre la Maison Blanche et

Il n'empêche que le président Bush a rejeté mardi une tentative de compromis du Congrès pour accorder à Israel 10 milliards de dollars de garanties de crédit sur dix ans. Ce compromis aurait

800 millinns de dollars. Le président aurait été autorisé par ce projet de loi présenté par le sénateur Patrick Leaby (démnerate, Vermont) à bloquer le reste des garanties si l'Etat juif entreprenait de nouveaux travaux dans les territoires occupés.

M. Bush a cependant été catégorique, affirmant, avant de recevoir M. Leahy: « Nous n'ullons tout simplement pas modifier la politique étrangère de ce pays. » A l'issue de l'entretien, le sénateur dn Vermont s'est montré « très découragé » en soulignant que le texte de compromis était « inncceptable ». - (AFP-AP.)

Remis au Conseil de sécurité de l'ONU

# Un projet de résolution prévoit un embargo aérien contre la Libye

**NEW-YORK** (Nations unies) de notre correspondant

Les représentants des Etats-Unis, de la France et de la Grande-Bre-tagne, à l'origine de la résolution du 21 janvier enjoignant à la Libye de livrer les présumés coupables des attentats contre des appareils d'UTA et de la PanAm, ont remis le 17 mars aux autres membres du Conseil de sécurité un nouveau

projet de resolution. Ce texte prévoit que tous les États membres refuseront l'autorisation d'atterrissage, de décollage ou de survoi de leur territoire à ou de survoi de leur territoire à tout appareil en provenance ou à destination de la Libye, exception faite des vols à caractère bumanitaire. Cet embargo s'applique aussi à la livraison d'appareils et de cibes désautées et de constitute de la livraison d'appareils et de cibes de constitute de co pièces détachées et, ce qui constitue une innovation, aux polices d'assurance couvrant les avions libvens.

Parallèlement, les États membres interdiront les livraisons à la Libye d'armes, de pièces détachées, d'équipements militaires, paramilitaires ou de police. Enfin, le projet invite les pays de l'ONU à réduire leurs représentations diplomatiques et consulaires en Libye et à restreindre les mouvements des diplomates libyens sur leur sol.

L'ambassadeur de Libye, M. Ali El Houderi, a qualifié ce texte de « déclaration de guerre ». Ce projet ne devrait pas rencontrer de veto parmi les einq membres permanents. En revanehe, le Maroc, membre non-permanent du Conseil, qui avait voté la première résolution, devrait cette fois voter contre, sans doute imité par le Zimbabwe.

De nombreux représentants de pays arabes à l'ONU estiment qu'une telle résolution « en plein mois de Romadan » aurait pour effet de faire du eolonel Kadbafi «le nouveau martyr de l'Occident».

# Washington affirme que l'« option militaire » n'est pas prioritaire

Le secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient, M. Edward Djerejian, a indiqué, mardi 17 mars. au Congrès, que les Etats-Unis n'envisagaient pas dans l'immédiat une intervention armée pour contraindre l'Irak à respecter les résolutions des Nations unies. « L'action militaire, a-t-il dit, est une option de dernier recours, pas étudiée activement pour l'immé-diat.» Le secrétaire d'Etat adjoint, qui déposait devant une sous-commission de la Chambre des représentants, a évité d'apporter le soutien de l'administration américaine à une déclaration du premier

D Les entretiens de président Assad as Caire. - L'Egypte et la Syrie sont d'accord sur la nécessité de poursuivre les négociations bilatérales de paix, a annuncé, mardi 17 mars, le chef de la diplomatie d'un entretien entre les présidents SERGE MARTI égyptien Hosni Mouberak et syrien M. Mnussa. - (AFP.)

ministre britannique, M. John Majnr, qui s'est pronnncé pour une intervention militaire si elle était approuvée par les Nations unies. -

O Attentat an Kurdistan. - Trois personnes ont été tuées et vingtsept autres blessées, dont six grièvement, dans l'explosinn d'une bombe à Erbil, lundi 16 mars. Il s'agit du deuxième attentat au Kurdistan irakien en l'espace d'une dizaine de jours. Le 6 mars, une vniture piégée avait explosé dans la ville de Souleymanieh, faisant einq mnrts et dix-sept blessés. - (AFP.)

Hafez El Assad, arrivé dans l'après-midi au Caire. « Nous nyons procédé à une évaluation des résultats des négociations bilatérales, et nous sommes d'accord sur la nècessité de les poursuivre sur la base du égyptienne Amr Moussa, à l'issue principe de l'échange des territoires contre la paix», a déclaré



# L'opposition néo-bolchévique fait étalage de sa faiblesse

La journée de mobilisation des conservateurs, orgenisée, mardi 17 mers à Moscou, un an jour pour jour après la référendum sur le maintien de l'Union soviétique, n'e pas eu le euccèe escompté par ses organisateurs. Une dizaine de milliers seulement de nostaloiques de l'Union défunte et de partisans d'un pouvoir fort se sont rassemblés place du Manège, au pied du

#### MOSCOU

de notre correspondant

Ce ne fut ni le grand jour, ni le grand soir. En dépit des rodomon-tades des organisateurs, et de l'angoisse un peu suspecte entreteoue par certains dirigeants et une partie de la presse «réformatrice», le «Congrès des députés de l'URSS» et la manifestation ceosée l'appuyer n'ont pas rétabli le «pouvoir viétique». Bien au contraire, les pnliticiens ennservateurs qui avaient choisi ce jour anniversaire du référendum du 17 mars 1991 sur le maintieo de l'URSS poor frapper un grand coup dans l'opininn, nnt fait étalage de leur faihiesse et de leur impuiss

La jouroée devait être consacrée au « Congrès des députés du peuple» - et plus exactement à la sixième session d'un organisme qui s'était pourtant autodissous en septembre dernier, - et là, on a fran-chement frisé le ridieule. Trois antobus remplis de délégués, suivis d'un cortège de voitures de journa-listes, ont longuement erré dans la banlieue de Moscou en quête d'une salle pour accueillir la réuoioo, avant d'échouer dans la maison de la eulture d'uo sovkhoze de la petite localité de Voronovo, ou uo peu de plus de deux cents députés (soit à peine un dixième des effectifs de l'ex-Cnngrès) nnt fini par s'installer à la lueur de bougies

(l'électricité avait été coupée). Les débats n'ont duré qu'une heure et demie, le temps d'adapter une quinzaine de « documents ». Il ne s'agissait même pas de inuer à reprendre le pouvoir, mais seule-ment d'affirmer que la dissolution de l'URSS était nulle et non avenue, et que la situation dans le pays était dramatique. La réunion était présidée par Saji Oumalatova, une élue tchétchène qui avait naguère réclamé la démission de M. Gorbatchev et devait déclarer plus tard qu'elle vivait là «le plus beau jour de sa vie». Des valeurs sûres de l'opposition conservatrice, comme le colnnel Alksnis – mais aussi nn homme considéré naguère comme un commuoiste « libéral », l'historien Rny Medvedev, – étaient de la partie, Egor Ligatchev, le vrai leader des durs du bureau politique à l'époque de la perestroïka, était brièvement apparu à l'bôtel Moskwa, d'où c'était branch le contrère des s'était ébranlé le cortège des congressistes, mais s'était contenté d'évaquer sa madeste vie de retraité: « J'ai une pension de 500 roubles, pos de dotcha et je fais mes courses moi-même» (M. Gorbat-chev avait tenu un discours similaire quelques semaines plus tôt, avant de reprendre un baio de gloire en Allemagne).

#### Les marins de Kronstadt

La soirée fut, en un sens, un pen plus sérieuse, puisque quelques dizaines de milliers de personnes s'étaient rassemblées sur la place du Manège pour une manifestation finalement autorisée par la munici-palité, et qui s'est déroulée sans incident (la police était infiniment plus discrète que lors des rassem blements des mois précédents). Mais on o'alla pas au-delà de ce qui est désormais la routine : drapeaux rouges et étendards tsaristes, pancartes conspuant Boris Eltsioe, les «traitres», les sionistes et ceux qui veulent transformer la Russie en «colonie américaine», journaux

bune, Victor Anpilny, « secrétaire du comité central du Parti communiste ouvrier de Russie», salue ceux qui sont venus si numbreux « décider du surt du pays », et annonce que « les marins de Krons-tadt appuient le mouvement », et que des proclamations de soutien affluent de partout, « du Kamtchaika à la Transnistrie». On invite la fnule à scander « Soyouz », « So youz » (union, nnion), et « hnnie, honie» à ceux qui ont mis en pièces cette Uninn, on se découvre pour chanter l'hymne soviétique. Sous l'œil des caméras, un petit groupe de jeunes gens crie à contretemps, «à bas le PCUS», ee qui finit par provoquer un début de bagarre, vite calmé par la police. Un peu plus lnin, des anarchistes dansent en rond, tout près d'un camion d'nù le démagogue Alexandre Jirinovsky tient un petit meeting personnel, criant dans un baut parleur trop faible des propos inaudihles.

#### « Fouetter les traîtres»

Bref, il se passe quelque chose, mais pas vraiment grand-chose. A la tribune, on entend la fille d'Anatoli Loukianov, ex-président du Soviet suprême, lire des vers écrits par son père dans la prison où il est enfermé depnis l'échec du patsch d'août dernier. Mais les nrganisateurs qui avaient annoncé la désignation d'un nouveau «chef de l'Etat soviétique» ne tiennent pas tant à fait promesse et se conteotent d'une formule un pen plus réaliste : no propose à trois militaires de haut rang de se porter caodidats à la direction du pays. Seul le premier, le général Albert Makachov, ex-candidat à la prési-deoce qui a souteou le putsch avant de proposer de «fouetter les traîtres» sur l'ancien pilori de la place Rouge, est apparemment présent. Les deux autres sont l'amiral Tchernavine, commandant en chef de la flotte du Commandement

unifié (et à ce titre bête noire du président ukrainien, Léonid Krvat-chouk) et le général Inuri Rodio-nov, impliqué dans la sanglante répressinn de manifestations à Tbilissi en 1989. On a les héros qu'nn peut, et ils devront attendre leur heure de gloire : la manifesta-tinn et le Congrès n'nnt débouché sur rien d'autre qu'un appel à une nouvelle manifestatinn, an même endroit, le 5 avril prochain.

Pourquoi danc une partie de la presse et certains représentants du pauvair actuel evaient-ils fait si grand cas de cette jnurnée du 17 mars, comme si elle avait risqué de faire tnul basculer? S'agissait-il d'uo caleul délibéré, destiné à apporter la preuve de l'inanité et des ridicules de l'apposition? Ou bien - et c'est tout aussi possible, est-ce seulement la preuve d'une très grande confusion dans les esprits, d'un bord comme de l'autre? Eo tout cas, Boris Elisine et san équipe peuvent être tranquilles, du moins sur ce « front » là : tant que le mécontentement et l'inquiétude de la population ue seront politiquement exploités que par des Albert Makachny nu des Victor Alksnis, leur ponvnir ne sera guère menacé. Et la petite dame qui, dans la foule, expliquait tristement qu'elle en était réduite à vendre ses vêtements pour subsister risque d'attendre longtemps le retour du bon vieux temps : celui de Leonid Brejnev, où, à l'en croire, « de jour en jour, tout allait de mieux en mieux ».

O Les Tchétchènes adoptent l'alphabet latia. - Le Parlement de Tchétchénie-Ingouchie, République de Nord-Caucase qui s'est proclamée indépendante de la Russie, a décidé, mardi 17 mars, de rétablir l'usage de l'alphabet latin. Celui-ci avait remplacé l'arabe en 1927, avant que Staline n'impose le cyrillique en 1938. - (Reuter.)

sommaire. Dehnrs, on ramasse la

neige avec des seaux; les arbres de la ville ont été coupés pour alimen-ter les poèles. Mais l'isolement semble être pire que la faim et le

froid: «Nous ne pouvons même pas écouter la radin», se plaint Mikhail Chakhrahinian, soixante-sept ans, qui dit vivre dans sa cave

cinq parents et voisina. « Pourquoi personne ne nous aide? »

Un étrange

climat d'optimisme

Il y a pourtant maintenant nn étrange climat d'optimisme, le sen-

timent que la communeuté finira par gagner son indépendance. Dans le Parlement, où une personne est marte le semaine dernière lars d'un tir direct mais où les diri-

geants locaux continuent à siéger dans les caves, le président Artur

Mkertchian expose ses demandes: des «« casques bleus » autour de l'enclave et un « corridor humani-

# La guerre dans le Haut-Karabakh

# Les habitants qui n'ont pas fui Stepanakert survivent dans les caves

Les tirs croisés se sont poursuivis, mardi 17 mars, dens la région du Haut-Karabakh, alors que les Arméniens tentent de couper la route menant à Choucha, demière place forte azérie dans l'enclave. Une poignée de correspondants étrangers ont pu se rendre ces derniers jours à Stepanakert, à la faveur de la repriza da tieisons eériannea avec l'Arménia. Chef-lieu du Haut-Kerabekh, cette ville comptait, jusqu'en 1989, plus de douze mille habitants azéris - aelon Bakou - meintenant réfugiés en dehors de l'enclave.

# **STEPANAKERT**

de l'envoyée spécial de UPI

Dans le centre dévasté de Stepa nakert, à l'ardannancement typiquement soviétique, presque toutes les maisons sont endommagées, la plupart inhabitables et les vitres inexistantes. Des quarante-deux mille habitants « d'avant-guerre », la plus grande partie a maintenant

D ESPAGNE: les socialistes n'out

esspagne: les socialistes n'out perdu que 2 sièges en Catalogne. Selon les résultats définitifs des électinns du dimanehe 15 mars (le Monde du 17 mars) en Catalogne, le Parti socialiste catalan (lié au PSOE au pouvoir) a perdu 2 sièges, et non 3 comme le prévoyaient les estimations, obtenant 40 sièges au Parlement. La coalition nationaliste sortante du président Jordi Pulol.

sortante du président Jordi Pujol, dispose ainsi de 70 des 135 sièges de l'Assemblée. – (AFP.)

EXPOSITION MINERALOGIQUE

DIMANCHE 22 MARS

**VENTE - ECHANGE** 

**MINERAUX** 

FOSSILES - BLIOUX

PIERRES PRECIEUSES

HOTEL HILTON

fui vers des villages moins exposés minutes, deux ou trois roquettes et ceux qui restent survivent depuis des mnis dans des caves surpeuplées, sans cau ni électricité.

mnrtelles s'abattent sur la ville. Elles sont tirées de Choncha, à quelques kilomètres de là, sur une hauteur, et cible de tirs en retour. Les bombardements sérieux oot Les roquettes provienuent de commencé fin décembre, quand les jance-missiles à tubes multiples de



type Grad, que ebaque camp accuse l'armée d'avoir laissés à

Du mazout, venant de tuyaux

troupes du ministère soviétique de l'intérieur unt quitté la réginn et que les Arméniens de l'enclave ont voté unanimement pour leur indépendance, à ce jour reconnue par personne. Les tirs commencent tôt dans la matinée. Toutes les vingt de s'éclairer et de faire une cuisine

détournés vers les caves,, permet

# MOLDAVIE

# Appels au cessez-le-feu

Après de nonveaux affronte-ments armés qui ont fait au moins six morts, mardi 17 mars, le gou-vernement de Moldavie (roumanophone) et les autorités des séparatistes russophones de l'est de la République ont nrdnnné dans la soirée à leurs troupes de cesser le fen. Les belligérants ont déclaré vouloir entamer des négociations de paix, alnrs que la Russie, l'Ukraine et la Roumanie ont pro-

Le cessez-le-feu, qui semhlait être respecté, est intervenu après nn dangereux affrontement entre les autorités des russnphnnes du Dniestr et le gonvernement moldave. Les séparatistes russophones menaçaient d'expulser de leur territoire tnutes les forces de l'nrdre moldaves; Kichinev avait lancé un ultimatum, exigeant que la «garde nationale» russophone dépose les armes avant mardi soir. Une aggravatinn du conflit pouvait evoir d'inquiétantes conséquences. Une fnis de plus, les nfficiers de la XIV armée de la CEI basés dans le Dniestr ont menacé d'intervenir directement. L'armée « sern contrainte de défendre ses familles et le peuples si le conflit dégénère, out fait savoir ces officiers dans une déclaratinn diffusée, mardi, par l'agence Itar-Tass.

A Bucarest, pnnr la première fnis, le dirigeant d'un des principaux partis, M. Radu Campeanu (Parti national libéral), a déclaré le même jour que la Roumanie devait « réfléchir à une intervention armée dans le Dniestr, exclusivement pour défendre les Moldaves», qui représentent 40 % de la population de la zone russophone de la Mnidavie. -

renciave et un «cornoor numan-taire» avec l'Arménie. «Si per-sonne ne nous l'ouvre, dit-il, nous le ferons nous-mêmes. » Le député-écrivain Zori Balayan renchérit : «Peu nous importe que Cyrus Vance aille à Erevan ou à Bakou, la guerre est ici, nous avons besoin de Grad, il faut répondre à la force par la force.» A l'hôpital, on soigne mainte-nant, outre les survivants des bom-bardements, des otages récemment échangés avec Bakou. Eleanora Gregnrian, trente-buit ans, dit avoir été arrêtée par les OMON (police spéciale) azéris il y a un an. Les médecins disent qu'elle a été violée et souvent battue. Seuls car-

violee et souvent battue. Seuls cer-tains blesses pouvaient être évacués jusqu'ici par bélicoptères vers Ere-van, non sans risque d'être abattus. Maintenant que le village de Khod-jali a été repris par les Arméniens – dans un npéralinn qui a fait, seinn Bakou, des centaines de vic-times civiles azéries – l'aéroport qu'il contrôle parmet de puis le times civiles azéries — l'aéroport qu'il contrôle permet, depuis le 10 mars, une lisison par avion. Mais la plupart des habitants restant à Stepanakert ne veulent pas partir: «Je préfère mourit que partir, c'est mn patrie. Nous devons cantinuer à nous défendre seuls, personne ne le ferz pour nous », dit Gueorgi Azizian en patrouillant, à la nuit tomhée, dans les rues désentes

PAULETTE FARSIDES

# TURQUIE

# Des explosions ont endommagé le siège de la police politique

ISTANBUL

de natre correspondante

Trois puissantes explosions, vraisemblablement accidentelles, nnt secoué le quartier général de la police politique, mardi 17 mars à Istanbul, causant la mort de deux policiers et blessant une quinzaine d'autres personnes. Le poste de police de Gayrettepe, on travaillent plus de 2 000 personnes, a souvent été mentiouné par les associations de droits de l'homme comme étant un des lieux où sont maltraités les détenus politiques. Il paraissait donc être une cible évidente pour les groupes lerroristes qui s'attait frequemment aux membres des forces de sécurité.

Mais les déflagrations, qui ont détruit une aile du bâtiment princi-pal et les vitres d'immeubles avoisinants, semblent dues à un eccident. Au premier étage se trouve le stockage les bombes et explosifs, pièces à conviction lors des procès de terroristes. Des policiers qui tentaient apparemment de dés-amorcer une bombe ont cansé la première détonation, entraînant une réaction en chaîne.

La présence d'antres explosifs a d'abord empêché les sauveteurs de pénétrer dens l'immenble.

Deux heures plus tard, des petites détanations pouvaient encore être entendues alors que des équipes de pompiers procédaient avec précau-tinn au déblaiement. Selon le ministre ture de l'intérieur, M. Ismet Sezgin, « les bombes qui ont explosé avaient été confisquées lors d'apérations précédentes. Les risques qu'un tel accident se produise lors du désamorçage ne sont que de un pour mille.»

D Prolongation de l'état d'argence dans le Sud-Est anatolien. - Le Parlement ture a proloogé, mardi 17 mars, ponr quatre mois, l'état d'urgence en vigueur depuis 1987 dans les treize provinces de l'Est et du Sud-Est anathlien à majorité kurde, où des affrontements entre l'armée turque et des «rebelles» kurdes avaient fait, la veille, treize morts. Le débat sur la prolongation de l'état d'urgence avait provoqué une grave tension en mars dernier au sein de la coalition gouvernementale. Mais le premier ministre, M. Suleyman Demirel, est resté ferme, alors que le nouvel an lourde, le 21 mars, pourrait marquer un regain d'agita-tion dans ces provinces. - (AFP.)

# TCHÉCOSLOVAQUIE

# Le rédacteur en chef de «Rude Pravo» arrêté pour «escroquerie»

M. Zdenek Porybny, rédacteur en chef de l'ex-quotidien du Parti communiste tchécoslovaque Rude Pravo, aujourd'hui e quotidien indépendent ». aquad un equotaten independant, a été arrêté pour «escroquerie» et «concurrence déloyale» liées à la reprise do journal après la «révolution de velours» de 1989, a-t-on apprès auprès du parquet, à Prague, mardi 17 mars. M. Porybny est poursuivi en sa qualité de directeur de la société pri-

vée Borgis qui avait repris le Rûde Pravo en octobre 1990. En transgres-sant plusieurs textes législatifs, il eurait, selon le parquet, lésé l'Etat d'an moins 24 millions de couronnes (5 millions de francs). Rude Pravo est, avec enviroo 350 000 exemplaires, le deuxième journal du pays, après Mlada Fronta Driex, qui s'est récemment associé au

groupe de presse français Hersant. D'autre part, le siège du parti com-muniste de Bohême-Moravie et les bureaux de deux députés commu-nistes de l'Assemblée fédérale, MM. Miroslav Grebenicek et Pavol Kanis, ont été perquisitionnés lundi

même affaire. Le club des députés communistes a adressé, mardi, une protestation au présidium de l'Assemblée fédérale. L'un des deux députés concernés, M. Grebenicek, a déposé une plainte pour « violation de l'immunité parlementaire». -

Convention des droits de l'homn - La Tobécosinvaquie a ratifié la Convention des droits de l'homme qui garantit les libertés fondamentales de toute personne relevant de la juridictioo des Etats membres du Cooscil de l'Europe, auquel Prague a adhéré il y a un an. La Hongrie et la Pologne ont également rejoint le Conseil de l'Eu-rope, mais la Tehécoslovaquie est la première à ratifier ce texte dont l'un des protocoles prévoit l'abolition de la peine de mort. - (Cor-

# **ASIE**

# CHINE

# Le correspondant du « Monde » interdit de session parlementaire

Le correspondant du Mande à Pékin, Francis Deron, ne pourra pas couvrir la session annuelle de l'Assemblée nationale populaire (ANP), nui s'ouvre le 20 mars. Il s'est vu signifier – verbalement – par une employée du centre de presse de l'ANP qu'il « ne figurait pas sur la liste des correspondants autorisés à couvrir » la réunion, car « des députés part mécateurs de couvrir » la réunion, car « des députés part mécateurs de couvrir » la réunion de couvrir » la r sont mécontents de ses informations déformées». Quels députés? « Nous ne le savons pas clairement, nous en nvons été notifiés par les autorités supérieures. » Quelles informations? « M. Deron le sait parfaltement. » Notre correspondant a demandé, et attend toujours, un rendez-vous avec le département de l'information du ministère des affaires étrangères pour savnir exactement ce qui lui est

Ce type de mesure vexatoire, sans précédent, à l'encontre d'un corres-pondant en poste à Pékin depuis fin 1987 est en contradiction évidente avec la relance de la politique de « réforme économique et d'ouverture sur le monde extérieur » préconisée

BIRMANIE : huit morts inrs d'accrochages entre militaires birmens el thallaudais. - Des unités hirmanes qui tentent de prendre à revers les bases des rebelles karens le long de la frontière thallandaise se sont heurtées, mardi 17 mars, à l'armée thaïlandaise alors qu'elles avaient franchi la frontière dans la province de Mae Hong Son, a-t-on appris de source policière à Bangkok. Ces accrochages ant fait au moins huit morts et trois blessés. -

chinois. Il faut donc en rechercher la responsabilité plus haut, peut-être au niveau du gouvernement.

(La direction du Monde tient à protester contre cette véritable interdiction professionnelle visuni Francis Deron, qui assure uvec compétence el rigneur la « converture » de l'actualité chinoise. Il o converture » de l'actualité chinoise. Il s'agit, de la part des autorités de Pétin, d'one silitude anachronique tani il est démontré qu'à une époque où les dictatures — en particulier communistes — s'effondrent les unes après les autres, les entraves à la liberté d'exercer le métier d'informatique de la liberté des la liberté d'exercer le métier de la liberte d'informer se retournent toujours contre ceax qui les mettent en œuvre. Nous vou-lons croire qu'il s'agit là d'une décision qui sera rapportée au plus vite. - Br. F.]

O Moscou sermonne Pékin sur les dreits de l'homme. - En visite à Pékin, le ministre russe des effaires étrangères a sermanné, mardi 17 mars, la Chine sur les droits de l'homme, inrs d'un entretien avec le premier ministre Li Peng. M. Andrei Kozyrev a déclaré que « les nutorités chinoises s'en tiennent à l'idée, qui était auparavant celle de l'URSS, que la question des droits de l'hamme relève des offaires intérieures d'un pays. Je ne partage pas cette opinion», car il s'agit d'e un concept de base pour inute société dynamique et civilisée». Par ailleurs, M. Kozyrev e indiqué que le président russe Boris Eltsine avait été officiellement invité en Chine. - (AFP.)

V lan

> les Ter Dia me

enti

II Pull

sions ont endommagé

le la police politique

en chef de «Rude Pram.

pondant du Monde

: session parlementate

3 10 1 5

# Ne lisez cette annonce que dans quelques mois.

Voilà, vous avez eu la patience d'attendre et vous découvrez à l'antenne ce que la Télévision Publique devinait déjà en décernant les Écrans de la Création à de nouveaux talents. Ces prix ont été remis le 19 mars 1992 par Hervé Bourges, Président-Directeur Général d'Antenne 2 et de FR3 et ont récompensé les meilleurs projets de fictions, d'émissions scientifiques et de jeux. Il y a des événements qu'on ne peut apprécier sans un certain recul.







Antenne 2 et FR3 remercient les 1600 candidats du monde entier qui ont contribué à inventer la télévision de demain.



M. George Bush et M. Bill Clintan sont sortis vainqueurs dee primelres qui evsient lieu mardi 17 mers dans l'Illinois et dans le Michigan. Chez les républicains, la président sortant devance très largement eon concurrent d'extrême droite M. Pat Buchanan. Chaz les démocrates, malgré les rumeurs de scandales qui laissent parfois planer un doute sur ses chances d'allar jusqu'au hnut da la course, M. Clinton continue de caracoler en tête. Le gouverneur da l'Arkansas recueille environ la mnitié das suffrages, elors que MM. Paul Tsongas et Jerry Brown sont très loin derrière lul.

WASHINGTON

de notre correspondant

Aucun «scandale», aucune rumeur, n'y change rien. Encore éclaboussé la veille par une nnuvelle «affaire», M. Bill Clintnn n'en a pas mnins remporté haut la main les élections primaires démocrates de l'Illinois et du Michigan, dans le cœur industriel du pays, Cela lui donne une avance quasi irrattrapable sur ses deux concurrents, MM, Paul Tsongas et Jerry Brown. Comme, daos le camp républicain, M. George Bush devaocait confortablement son rival de droite, M. Patrick Buchanan, les commentateurs étaient tentés d'en conclure que la « course à la nomination » était finie et que le scrutin de navembre apposerait le président sortant au jeune gouverneur de l'Arkansas (quarante-cinq

Ce serait une canclusian «narmale » : à ce stade de la bataille des primaires, chargée de départar, dans chaque camp, les prétendants au duel de navembre, les jeux sont souvent faits, nu à peu près. Pourtant, personne, mardi soir, n'osait s'avancer de manière tout à fait définitive - comme s'il y avait encure un duute. Et le doute tient à la persoonalité de M. Cliotan. Certes, le gouverneur de l'Arkansas a prouvé qu'il savait « prendre des coups », comme il le dit lui même. Depuis qu'il est candidat, il n'y a pas de semaine, ou presque, sans que des «rumeurs», plus ou moins fondées, ne viennent entamer son profil de « présidentia-

#### « Invulnérable au feu»

Ce week-end encore, un de ses concurrents, l'ancien gouverneur de Californie Jerry Brown, l'accusait, sur la fmi d'un article du Washington Post qui n'en disait pas tant, d'avoir « détourné » des fonds publics. Gouverneur de l'Arkansas, M. Clinton aurait donné certains dossiers à traiter au gros cabinet d'avocats dont sa femme Hillary, une des juristes les plus respectés des Etats-Unis, est une des associés. Conflit d'intérêt, manipulation et détournement de fonds, a tonoé M. Brown, Accusation sans preuve et calomnieuse, a répliqué Hillary Clinton, faisant valoir qu'elle n'avait jamais touché un « cent » sur les affaires que l'Etst d'Arkansas avait confiées à son

Venant après les rumeurs sur ses infidélités conjugales supposées, les critiques sur la manière dont il a obtenu un sursis pendant la guerre du Vietnam et les informations sur les relations financières pas très claires qu'il aurait nouées avec une caisse d'épargne en faillite, cette dernière accusation aurait dû faire vaeiller, sinon cbuter, le gouverneur. Nullement. Dans une campagne où les électeurs semblent plus iotéressés par le programme des candidats que par les questions sur leur « caractère », le gouverneur de l'Arkansas, tout lesté de « cass roles » qu'il puisse être, a poursuivi sa route. Il est de ces hommes politiques qui paraissent heureux en campagne, jamais lassé de serrer des mains, de visiter des usines et, la voix cassée, de répéter devant un micro de fortune les mêmes slogans, les mêmes blagues et les

s coups de colère. Les reporters politiques américains les plus chevronnés, ceux qui se souviennent de la manière dont un autre candidat démncrate, M. Gary Hart, avait cbuté pour moins, ont salué la performance de Bill Clinton: «Insubmersible, blinde à toute épreuve, invulnérable ou feu », furent quelques-uns des qualificatifs entendus à snn sujet. sulement, le coup de chapeau ne supprime pas les interrogations : «à un scandale par semnine». comme dit aimablement M. Brown, Bill Clinton pourra-t-il tenir lungtemps lursqu'il s'agira d'affronter, non plus ses collègues démocrates, mais le battant sans pitié que sera le candidat George Busb 7 Nambre de démocrates ne dnutent pas que les républicains sont déjà en train de passer an crible le passé de Bill et d'Hillary Clinton pour y trouver matière à quelque «spot » télévisé dévasts-

#### Belle performance

Les premiers à sonner l'alarme sont évidemment MM. Jerry Brown et Paul Tsongas, tous deux assez mauvais perdants. «Il n'y n plus qu'une question, c'est celle de savoir si M. Clinton est vraiment « eligible », clame M. Brown; « Nous sommes en train de présenter notre candidat le plus vulnéroble, un candidat sur lequel les répu blicains vont enquêter sans répit », a renchéri M. Tsongas. Ces dix derniers jours, les «pontes» du parti démocrate confiaient volontiers leurs craintes à la presse : « George Bush est vulnérable, mais alignonsnous le mellleur candidat?»

Même largement distancés MM. Tsnngas et Brown se soot bien gardés de dire qu'ils se retiraient de la course. Ils entendent figurer jusqu'à la dernière « primaire», celle de Californie, le 2 juin. Car, si, entre-temps, Bill Clintan s'avère enfin vulnérable aux rumeurs, MM. Tsoogas et Brown espèrent que la convention redistribuera les cartes. La cooventinn a, en principe, le pouvoir de susciter In extremis une autre candidature et de la faire entériner par l'assemblée des délégués. C'est une hypotbèse qui paraît encore peu probable, mais que personne ne vent vraiment exclure.

Pour l'heure, le sudiste Bill Clintan réalise uoe belle performance dans ce Nord iodustriel, marqué par la crise de l'automobile. Il réunit sur son nom une coalitico qu'aucun démocrate n'avait su rassembler depuis Jimmy Carter (certains commentateurs remontent même à Lyodon Jahoson) : il obtient l'écrasante majorité des suffrages chez les NOirs, les travailleurs syndiqués et dans cette classe moyenne blanche qui depuis Rooald Reagan avait déserté le parti de l'âne.

Plus de la mnitié des élections primaires ont eu lieu; les prochains rendez-vous importants soot ceux du Connecticut (24 mars) et et de New-York (7 avril). La stratégie de M. Busb est d'ignnrer M. Buchanan et de concentrer ses attaques sur le Congrès à majorité démoerate, accusé d'être partiellement responsable des malheurs économiques et sociaux du pays. Le président se croyait bien servi par l'actualité et, notamment, par le scandale qui frappe la Chambre des représentants : nombre de ses élus soot accusés d'avnir tiré des dizaines de milliers de chèques sans provision sur un établisseme financier qui leur était propre, la Banque de la Chambre (aujourd'hui fermée). Mais M. Bush a dû se montrer fort prudent : trois membres du gouvernement, dont le secrétaire à la défense, M. Diek Cheney, viennent d'avouer qu'ils avaient eux aussi signé des «chèques en bois» lorsqu'ils siégeaient à la Chambre...

**ALAIN FRACHON** 

□ COLOMBIE : manifestation de près de 5 000 indigents à Bogota. -Aux cris de « Nous ovons le droit de vivre!», près de 5 000 indigents et chiffonniers ont manifesté pour la première fois, mardi 17 mars à Bogota, pour protester contre les massaeres dont ils sont victimes, près de 500 d'entre eux ayant été éliminés par des «escadrons de la mort» depuis le début de l'ao passé. Les manifestants entendaient également protester contre l'assassinat, début mars à Barranquilla (côte Caraībe), de 10 indigents, dont les cadavres étaient uti-lisés pour les travaux pratiques des étudiants en médecine de l'univer-sité de la ville. - (AFP.)

# **AFRIQUE**

ALGÉRIE: après l'arrestation du directeur de « l'Hebdo libéré »

# Les médias reprochent au pouvoir de vouloir les domestiquer

Déjà très tendus (la Monda du 11 mars), les rapports entre le pouvoir et le presse se sont brutalement détériorés avec l'inculpation et la mise sous écrou, mardi 17 mars, de M. Abderrehmane Mahmoudi, directeur de l'Habdo libéré. Cas nouvelles poursuites, gul provoquent un gros émoi au sein de la profession, interviennent après les inculpations, pour diffamation ou injures, da plusieurs journelistes, la condamnation du directeur du *Quotidien d'Algérie* et le mandat d'emener délivré, lundi, contre le directeur du Soir d'Al-

17

**ALGER** 

de notre correspondant

Sous un titre dénnnçant les a magistrats faussaires », l'Hebda libéré avait publié deux documents extraits du dossier administratif d'un avocat général près la Cour suprême. Le premier document certifiait que ce magistrat avait été, de 1958 à 1962, membre permant de la fédération de France du FLN, qualité qui donne droit à de solides avantages de carrière. Le second document indiqualt que, pendant la même période, il était mployé de la sécurité sociale à Casablanca. Deux pièces contradic-toires qui, pour figurer dans le même dossier, avaient suscité quelques commentsires aigres-doux sur l'impunité dont joulssent ceux qui

ne prennent même pas la précautinn de la cohérence.

Convoqué, mardi matin, devant un juge d'instruction, le directeur de l'Hebdn libéré a été inculpé d'outrage à magistrat, de diffama-tion et de démonciation calomnieuse, puis, aussitôt, écroué. Le magistrat instructeur semble avoir agi de son propre chef, le parquet n'ayant pas, pour sa part, demandé la détentinn dn journaliste pour-

Connue quelques heures plus tard, la nouvelle a ensiamme les rédactions. Dans l'après-midi, jnuroalistes et employés de l'Hebdo libéré dénançaient « un précèdent grave dans les annales judicialres en matière de délit de presse (...) » des « pratiques qui visent à domes-tiquer la presse et à lui dénier su raison d'exister : le devoir d'infor-

#### Double langage

De son côté, Mª Milnud Bra-bimi, avocat de l'inculpé et prési-dent d'bonneur de la Ligue algé-rienne des droits de l'inmme, estimait « qu'au moment où il est plus que jamais question d'assainispuis que jamais question à assainis-sement, un directeur de publication vient d'être incarcère parce qu'll n cru de sun devoir de participer à une entreprise de salubrité publique, attendue par l'ensemble du peuple algèrien et promise par le président du Haut Comité d'Etat ».

A l'appel de l'Association des journalistes algériens (AJA), noe assemblée générale bnuleuse a en lieu, le soir même, à la maison de la presse. Une autre réunion est

décider d'une manifestatinn devant la prisnn de Serkadji (ex-Barbe-rousse) nu est écroué M. Mah-

Pnur le gouvernement, cette affaire ne ponvait pas plus mal tomber. Depuis plusieurs semaines, les, journalistes se plaignent, en effet, d'être victimes de « harcèle-ment judicioire », poursnivis comme jamais devant une chambre spécialisée du tribunal d'Alger, sur-nommée « le club de la presse ». Cnnp sur coup, les directenrs de plusieurs journaux ont été condam-nés dans des formes qu'ils contestent, provoquant assemblées générales et vives réactinns d'une profession qui commence à penser que le pouvnir est désnrmais décidé à la museler.

Les propos du premier ministre qui, il y a quelques jnurs, à la télévisinn, avait accusé la presse écrite d'être « manipulée », o'ont, il est vrai, rien fait pour arranger les choses. Conscient de sa maladresse et de la détérinration du climat, M. Sid Ahmed Gbozali avait espéré mettre du baume au cœur des journalistes en invitant à dîner, lundi soir, les directeurs des principaux nrganes de presse. Plusieurs d'entre eux avaient préféré décliner L'incarcération, quelques heures plus tard, du directeur de l'Hebdo libéré leur permet, aojourd'hui, de dénoocer avec virulence la duplicité du pou-

Mardi en fin d'après-midi, c'est le ministre de la communication et de la culture, M. Abonbakr Belkaīd, qui est «allé au charbon».

Interrogé par la radio, il a tenté de redresser la barre en faisant part de sa prenccupation devant cette « pratique inhabituelle » qu'est l'incarcération pour délit de presse.
« La liberté de la presse est l'oxygene de la démocratie, et il faut la preserver », a-t-il ajnuté, en assurant que l'affaire ne devait pas être interprétée comme la valonté du gouvernement d'y porter atteinte. Au même mnment, M. Gbozali convoquait le ministre de la justice pour essayer de trouver une solution susceptible de calmer les

Le mal est pourtant fait. A l'évidence, la polémique ne fait que commencer, risquant de fragiliser nn gouvernement déjà vivement critiqué pour ses atermoiements.

**GEORGES MARION** 

 Assassinat de deux policiers. -Deux jeunes policiers ont été assassinés, dans la nuit du lundi 16 au mardi 17 mars, à la sortie de Boufarik, à 35 kilnmétres à l'nuest d'Alger. ils effectnaieot nne patrouille lorsque leur voiture a été prise sous le feu de leurs agresseurs qui nnt réussi à prendre la fuite. Par ailleurs, des individus non identifiés oot assassiné, mardi, à Blida, un chauffeur du ministère de la justice alors qo'il était au volant d'une voiture de son administration. Cet attentat visait vraisemblablement le directeur des affaires pénales, utilisateur habituel du véhicule, – (Corresp.)

# Les Blancs d'Afrique du Sud approuvent largement M. De Klerk

du bureau affraient l'hospitalité aux sympathisants du Parti national (NP) accueillis par de jeunes et jolies militantes qui lenr propo-saient des rafraichissements, L'ambiance était à la décootractinn. « Vote Yes, vote Peace », « Vote Yes, vote Jobs », « oui » pour la paix et pour l'emplni. Ce conseil était affiché tout autour du centre de vote et sur le parkiog voisin rempli de belles limousioes.

A Rosebank, dans une école primaire en brique ronge sous la coupe de militants du Parti démocrate (DP), majoritaires dans la cir-conscription, arborant tous les cocardes janne et bleu distinctives de leur parti, la confiance était de rigueur. «Avec un tel taux de participation, on va gagner ovec au moins 60 % des voix», estimait dés 15 beures un supporter entbousiaste qui canalisait les citoyens venus faire leur devoir vers l'immense saile où trônaient les urnes.

Dès l'eotrée, les votants étaient priés de passer leurs mains dans de vastes boîtes où un éclairage à base de rayons ultra-violets n'aurait pas manqué de détecter les frandeurs aux mains marquées par un pro-duit invisible à l'œil ou mais indélébile pour plusieurs jours. En fin d'après-midi, le responsable du bureau o'avait eoregistré aucune tentative de tromperie.

De mémoire de Sud-Africain, on n'avait jamais vu un tel engone-ment pour un scrutin. A Potchefsment pour un scrutin. A Poteness-troom, à cent vingts kilomètres au sud de Johannesburg, près de qua-tre mille personnes ont voté mardi alors qu'elles ne s'étaient pas déplacées le 19 février, quand le CP avait infligé, dans uoe étection législative partielle, uo si cuisaot revers au parti du présideot que celui-ci avait du annoncer le réferendum sur ses réformes constitutionnelles, dès le lendemain matin.

Le professeur Donald Simpson, un analyste politique indépendant, en dédoisait que dans ce fief cooservateur le « nui » l'emporterait cependant par au moins cinq cents vnix d'écart. M. Simpsoo constatait que vraisemblablement 3 % de l'électorat d'extrême droite s'était abstenu dans le Transva onrd de la province du Cap et l'Etat libre d'orange.

#### « Сотте un miracle»

A Benoni, une cité conservatrice de la banlieue de Johannesburg, une queue de plusieurs centaines de mêtres s'étirait très tôt mardi matin. Quelques heures plus tard, les officiels s'apercurent qu'ils étaient à court de bulletins de vote et durent se faire réapprovisionner à trois reprises au cours de la jour-née. Ils estimaient, à la clôture des urnes, que 70 % des électeurs locaux s'étaient déplacés pour vnter et précisaient que certaine-ment 78 % d'entre eux avaient dit «oui» aux réformes du président De Klerk. A Germiston, un autre fief conservateur dans la banlieue

1992

- 27 janvier : la Communauté

économique européenne (CEE) léve l'embargo, imposé en 1986. Seuls

restent en vigueur l'embargo sur les

ventes d'armes et celui sur le

- 20 février : le président De

Kierk annonce la tenue d'un réfé-

rendum. Malgré l'opposition de

l'ANC sur le principe de cette consultation, M. Mandela appor-

tera son soutien an chef de l'Etat.

en appelant les Blancs à voter

sud-est de Jabannesburg, cent vingt-cinq mille personnes avaient déjà voté à 17 beures. Le responsa-ble local du Parti natinnal, au pouvnir, en concluait que le « oui » l'emporterait svec au mnios 60 % des suffrages.

L'un des dayens des sciences politiques eo Afrique du Sud, le professeur Willem Kleynhans, de Pretnria, décrivalt mardi soir « comme un miracle » qu'autant d'électeurs blanes aient été persuadés de l'intérêt qu'ils avaient à se rendre aux urnes pour faire valoir leur opinioo et «influer directement » sur leur avenir. M. Kleynhans déduisait de ses constatations que le «oui» devrait l'emporter avec 60 % des voix, ce qui seloo lui ne manquerait pas de « renfor-cer les militants d'extrême droite dans leurs convictions.

Peu d'incidents avaient été rapportés, mardi soir. Le fonctioo-oaire responsable do bureau de vote de Roodepart, à l'ouest de Jobanoesburg, près des ghettos noirs de Soweto, a expliqué qu'il avait dû faire expulser un jeune bomme distribuant des tracts en faveur d'une nyanisation inconoue jusqu'alars, le Mauvemeot paur une défense sociale nationale, qui pertarbait le scrutin eo tentant d'a influencer le choix des

Mereredi matin, alors que le dépouillement commençait à 7 beures, daos les ceotres où les urnes avaient été regronpées, les analystes politiques estimaient de maoière quasi uoanime que le «oui» aux réformes entreprises par le président De Klerk devrait l'emporter avec une majorité conforta-ble d'eoviron 60 %. Ils basaient leur réflexion sur le nombre d'élecleur réflexion sur le nombre d'électeurs inconditionnels de l'extrême droite estimés à 900 000. Les professeurs Japie Polstra et Donald Simpson en déduisaient qu'une participatino de 1,8 million d'électeurs signifierait un résultat tangent de 50-50, et que tous les suffrages snpplémentaires seraient exprimés en faveur du «oui». Une participation de 2,2 millions d'électeurs à ce référendum indiquerait donc ce référendum indiquerait donc que 400 000 électeurs ont jeté leur bulletin de vote dans la balance en faveur du président De Klerk

FRÉDÉRIC FRITSCHER

# Le démantèlement de l'apartheid

- 20 septembre : dès sa presta-tion de serment, le président Fre-derik De Klerk s'engage à créer « une nouvelle Afrique du Sud », débarrassée des discriminations

- 16 novembre : fio de l'apartheid sur les plages.

2 février : le chef de l'Etat préseote son programme de réfirmes, annonçant notamment la prochaine libération de M. Nelson Mandela et la légalisation des par-tis interdits, dont le Congrès natio-nal africain (ANC).

 Il février : libération de M. Mandela, après plus de vingt-sept ans de captivité. - 4 mai : à l'issne de premiers pourparlers officiels, le gouverne-ment et l'ANC s'engagent à «œuvrer en commun» pour lancer un «processus de négociations paci-

16 mai : abolition de l'apartheid dans les hopitaux publics. - 7 juin : l'état d'urgence, institué en 1986, est levé - sauf dans la province du Natal.

- 6 aoû1 : l'ANC annonce la « suspension de la lutte armée ». - août-septembre : des affrontedent opposent les partisans de l'ANC à ceux du mouvement inkhata, à dominante zoulou, fai-sant plus de huit cents morts. - 15 octubre : abalitino de l'apartheid dans les lieux publics. - 18 octobre : l'état d'urgence au Natal est levé. - 18 décembre : amnistie des prisonniers politiques.

1991 - 5 juin : abolition des lois sur l'habitat séparé et sur la possession

des terres (à 80 % réservées aux Les groupes extrémistes, noirs et blancs refusent d'y participer.

pétrole

17 juio : abolition de la loi sur la classification de la population, dernier grand texte du système d'appethichement

- 7 juillet : à l'issue de sa conférence oatinoale, l'ANC élit M. Mandela comme président - 10 juillet : les Etats-Unis lévent leurs sanctions économiques, imposées en 1986. - 14 septembre 1991 : les repré-

sentants du gouvernement, de l'ANC et de l'Inkhata signent uo accord pour mettre fin aux vio-lences dans les ghettos noirs. - 20 décembre : ouverture de la

Conventinn pour une Afrique du Sud démocratique (CODESA), qui donne le coup d'envoi au processus des négociations constitutionnelles

□ CONGO : promesse de réformes

communiqué, la mise en place

d'uoe commission quadripartite chargée d'organiser les élections

après les « insuffisances constatées lors du référendum constitution-

nel». Ce référendum était la pre-

miére consultation libre organisée

dans le pays depuis trente-deux ans. M. André Milongo, le premier

ministre, a promis que « le gouver-nement s'emploiera à corriger les

insuffisances constatées, poursuivra le recensement électoral et la révi-

sion des listes électorales ». ~ (AFP, Reuter.)

□ KENYA: violences meurtrières

entre tribus. - Au mains dix-buit

personnes ont trouvé la mort,

mardi 17 mars, dans des heurts

- 17 mars : référendum dans la commuoauté blanche sur la poursuite des réformes. entre tribus rivales près de Kéricho électorales. - Le Parti congolais du travail, l'ancien parti unique, a réclamé, mardi 17 mars, dans un et de Molo, dans l'ouest du pays. Selon la presse locale, le bilan des émeutes dans cette région s'élève à

plos de soixante morts en six

semaines. Le gouvernement a annonce que la police avait arrêté

sept eents personnes à la suite d'une vaste opération qui visait à

mettre fin à ces affrontements. -□ SOMALIE : envol d'une nonvelle mission de l'ONU. Conseil de sécurité de l'ONU a décidé à l'unanimité, mardi 17 mars, l'envoi d'une mission technique à Mogadiscio, en Somalie, où règne, depuis quelques jours, un calme précaire, afio de préparer une opération de supervisinn du cessez-le-feu et de permettre l'envoi d'une aide bumanitaire. Cette mission qui doit se rendre a d'urgence » sur le terrain, comprendra une vingtaine de militaires et de civils auxquels se joindront des représentants de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), de la Ligue arabe et de l'Organisation de la conférence islamique (OCI). -

□ ZAMBIE : assassinat de l'amssadeur du Mozambique. – L'ambassadeur du Mozambique en Zambie, M. Sharfudine Khan, a été découvert mort, mardi 17 mars, à son domicile dans le quartier diplomatique de Lusaka. Selon la police, sa résidence a été totalement saccagée par ses agresseurs. Daos les milieux officiels, on se refuse à dire si l'assassinat avait des motivations politiques. -

Towns of the second of the sec CHALLES MA WHOM €s ≥ <sub>mod</sub> . at the set Man Charles de ser Charles de ser Charles Charl Manther Charl Administration Charl Administration des 100 miles 12-2-E ... 71.7 English to make the er . ...... Come caling & come of the company of

4.

\* \* \* \*

. . . .

10.0

. 459

STATE OF STATE

THE REPORT OF

There we bee

- 18 Mary 40

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

---

73 3 4 6 M

4 74 M. 1

STATE OF THE PERSON NAMED IN

STORE SE

75.50 1649 A

engines act

process the franchise service as

ERSE es

CALL TO SEE

prince . . . .

2000:5-45

# · ·

2

acc :

 $\mathcal{T}_{i}:=\{v_{i},\dots,v_{i}\}$ 

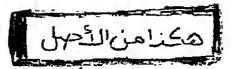
T. ....

-

s. Des ices d TREE VENEZA, THE THE REAL PROPERTY.

NORVEGE avec 11.1 A la découverte du monde d Mary 194 ٠, ۱

SPÉCIAL AGRICULT Les agricultants a ~ Agriculture of the H VENTE CHEZ WOTRE MARCHANGE



# <u>ENQ</u>UÊTE

# L'Algérie de la deuxième mémoire

III. - Très loin des djebels

Michel Kajman a décrit les embarras des historiens lorsqu'ils doivent eborder cette période difficile da l'hiatoire française qua repréaanta la guerre d'Algérie (le Monde du 17 mars) ; guarre qui, comme l'a montré Patrick Jarreau, a laissé des traces dans l'inconscient collectif des responsables politiquaa (ie Monda du 18 mars).

A STATE OF THE STA

37 (1) ( भारता :

Acceptance

\$50 Same 2 Kar ...

والمناج المسترات

----

4.22 

and a nem

按 起 4. 4.1

.

(3) (\*\*) Sep (7)

क्षेत्रक दशाल न्यन

🏂 Otali 🖫 Carry Lange

E . ...

Service and the service of a Record

Million Section

\* \*\* ....

September 1

24. A. S.

AND AND AND AND A

SERVE .

古野田田 ・キャイ・イ

सामित्र प्रांत की करा

275 ST 14 11

the terms of

行 人

1.0 8.4

William St. Co.

with Edward.

gen and the

3 - - - - - -Section 1997

143 1 47 1

 $(\Phi_{i}^{p}(A_{i}, P_{i}), P_{i}, P_{i}) \in \mathbb{R}^{n}$ 

40 pc 3 pc 10

Ber 27 1111

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Acres to the

Server Server

 $z \subseteq \omega^* = 1, \ldots, Y$ 

Tender of the second

1. April 10 1 1 6-11-5

4 4 4 I

(F \*\* -

 $w = (\bullet, \cdot) \cdot (\bullet, \cdot)$ 

300 -----

Street de la

رد يسو ۾ 18.8

uloir les domestique

Terror was

2

 $\phi^* \cong \mathcal{M}_{\mathcal{A}_{1,2}^{(n)}}$ 

par Jacques Isnard

Trente ans, c'est plus qu'une génération d'officiers et ce sont même des dizaines et des dizaines de promotions qui ont pu se succèder, ainsi, sur les bancs des écoles conduisant aux responsabilités suprèmes de la hiérarchie militaire. Ce sont aussi des générations et des générations de cadres dits subat-ternes, ces sous-officiers de métier dont la carrière est généralement plus courte que celle des officiers.

La guerre d'Algérie est, pour cer-tains d'entre eux, à des années-lumière de ce qu'ils ressentent aujourd'hui ou de ce qu'ils attendent encore de toute une existence consaencore de toute une existence consa-crée à l'uniforme. Si on les en croit, l'Afrique, et ses interventions «mus-clées» ou ses rêves d'exotisme pour-les plus jeunes, est passée par là, comme s'est imposé ce nouveau mêtier qui tend à les occuper de plus en plus, celui du soldet de la paix au service de l'ONU.

#### Le souvenir du «plan Challe»

Projetés actuellement sur les écrans, deux films pourraient per-mettre d'apprécier – si cela avait un sens – quels souvenirs traînent encore dans la tête de ces jeunes cadres militaires. Curieusement, le conflit qui devrait-leur apparaître le plus proche – cette guerre d'Algérie mai vécue par le contingent et revue par Bertrand Tavernier – n'est pas celui qui draine les foules de militaires dans les salles de cinéma.
Pentêtre le film la Guerre sans nom
risque-t-il de raviver des sentiments risqueten de raviver des semmens complexes, étranges et pas nécessai-rement avouables chez une popula-tion de militaires obsédée par les «dérapages» du Sud, tels que l'Irak a pu les avoir incamés il y a un an. C'est, en revanche, le film de Pierre Schoendoerffer, Diên Biên Phu, qui séduit davantage et attire de nom-

Ce n'est pas seulement pa le metteur en scène a reçu toute l'assistance des armées françaises pour fabriquer ses images. La vraie raison est ailleurs et relève de la fraternité d'armes : Pierre Schoendoerffer, alors jeune cameraman dans cette bataille perdue en Indochine, a été jadis un des leurs, déjà un «ancien», qui est censé les comprendre.

Et, pourtant, Diên Biên Phu est le reportage d'une guerre qui s'est mal terminée pour la France, tout au mnins pour la France, tout au mnins pour son armée, et qui — comme l'ancien chef d'état-major des années, le général Maurice Schmitt, l'a rappelé dans ses Mémoires — a fait quatre fois plus de morts que la guerre d'Algérie. Les jeunes cadres n'ont pas le culte des défaites. Mais les peur de masochisme thez il y a un peu de masochisme chez

eux. «Falte, à distance, par des gens de métier qui unt du tout improviser sur place au sortir d'un conflit mondial qui ne les avait pas préparés à gagner sur le terrain idéologique, dit aujuurd'bui un capitaine qui ne la connaît que pas les livres, la guerre d'Indochine a été perdue par une métropole qui n'n plus eu envie de se battre et qui a préféré baisser les brus, mais sans oser l'uvouer officiellement à une opinion indifférente. Loin des yeux, loin du carar, il a fallu ramener le drapeau.»

Avec la guerre d'Algérie, le ton

Avec la guerre d'Algérie, le ton change. Les jeunes catres sont entre-tenus, ou ils s'entretiennent eux-mêmes, dans l'idée que leurs

sécurité. « A un gouvernement qui parle d'aider le tiers-monde sans en avoir toujours les moyens, observe un jeune adjudant-chet qui va quitter l'armée et qui se sent disponible, cela devrait donner des idées. Les pays sous-développés manquent de cadres expérimentés dans tous les domaines, à commencer par le civil. Nous avons, nous, les compétences. Pourquoi ne pas nous y envoyer, au besoin comme nous, les competences. Pourquot ne pas nous y envoyer, au besoin comme conseillers bénévoles ou même en arrondissant nos pensions? Chaque fois que j'en évoque la perspective devant qui de droit, on me rétorque que ça jerait trop administrateur colonial d'antan. Poutaise, alibi, démagorie managire foi la gie, mauvaise foi!»

«aînes», là-bas, de l'autre côté de la Méditerranée, avaient réussi peu à l'Afrique, avec laquelle la France a peu à maîtriser la situation et à conclu tant d'accords de coopération

Sans l'arbitre, on aurait gagné) 62

« offrir sur un plateau », selon un officier d'état-major, une solution militaire à des gouvernements hésitants sur l'issue politique.

Dans les écoles militaires, à quel-que niveau que se sime l'élève, qu'il entre dans la carrière ou qu'il se soncie de se perfectionner comme officier supérieur, c'est cette thèse qui s'est progressivement imposée avec le temps. Vraie ou fausse. Reconstituée de chic ou argumentée sur la foi de travaux sur archives et à partir de documents. Pen importe. Le fait est là : des élèves de l'Ecole de guerre citent encore le « plan Challe», du nom du commandant en chef en Algérie en 1959, le général Maurice Challe, qui est perçu comme le chef multaire ayant éradiqué la «rébellion» avant la négocia-tion avec elle.

#### Gendarmes de la paix

Ils sont nombreux également, ces jeunes cadres, à continuer de donner en exemple leurs «anciens», officiers de ces fameuses sections administra-tives spéciales, qui durent remplacer au pied levé des sous-préfets, des instituteurs, des juges de paix, des médecins dans les djebels lorsque la plupert de ces corporations se replièrent en ville pour des raisons de

militaire, ou encore les missions de l'ONU, où le guerrier se mue plutôt en gendarme de la paix, occupent davantage l'esprit des jeunes cadres en 1992. Si l'on met de côté les troupes françaises d'Allemagne, pas moins de cinquante mille hommes, majoritairement de métier, servent aujourd'hui hors des frontières natio-

« Voilà la nouvelle aventure, explique ce «professionnel» de l'outremer, qui nous interdit de nous replier sur nos souvenirs de la guerre d'Algè-rie et qui, véritablement, nous sti-mule » Au point, mais de cela il préfère ne pas parler, que, l'an der-nier, l'armée de terre a été secouée par une mini-crise lorsque le bruit démenti depuis - d'une suppression des troupes de marine (ex-froupes coloniales) a circulé. La réalité est plus subtile : il s'est agi d'un change-ment dans la gestion du corps des officiers et des sous-officiers de cette arme, qui n'aura plus l'exclusivité des séjours exotiques mais qui devra partager cet avantage avec leurs homologues de la «métro», comme on dit des cadres cantonnés à l'Eu-

rope. L'autre-mer continue de faire rèver. Pas l'Algérie, qui est devenue en quelque sorte une autre planéte pour ces jeunes soldats, qui ne leur dil presque plus rien et dont ils évo-quent rarement les «cicatrices»

ayant marqué leurs aînés.

ceux qu'on tient en oubliant la hié-rarchie et à la condition qu'ils ne soient pas plus tard retenus contre soi, les réminiscences algériennes soi, les réminiscences algériennes sont quasiment laissées au vestiaire. Certains faits sont même parfnis occultés, comme les «corvées de bois» nu les tritures, et jusqu'à la mémnire du général Jacques Paris de Bollardière, qui s'opposa à ces pratiques condamnables en démissionnant de l'armée. Les nfficiers généraux nu supérieurs encore en activité, qui ont pu connaître cette guerre de huit ans à un moment ou à un autre de leur carrière, gardent our leur jugement: «l'affaire», au demeurant, ne prête pas à discusau demeurant, ne prête pas à discus-sion, puisque sur le terrain elle a été gagnée, disent-ils, et que e'est à Paris qu'elle a eu son dénouement.

Les plus jeunes des cadres, aujour d'hui, tont, pour la plupart, bardés de diplômes universitaires. Ils sont à de dipiones universaltes. Ils sont a l'image de n'importe quel étudiant, peut-être à peine plus sérieux parce qu'ils sont généralement plus âgés et qu'ils ont déjà charge de famille lorsque, capitaine ou commandant, ils retournent en faculté. Mais ce vernis universitaire qu'ils acquièrent les prédispose à d'autres sujets de réflexion.

#### Légalité républicaine

Ainsi, à propos de l'Algérie, ils retiennent d'abord la leçon que, dans un pays qui élit démocratiquement ses représentants, une armée ne peut avnir d'autre ambition que le respect de la stricte légalité républicaine. De ce point de vue, le «putsch» de 1961, celui par lequel «un quarteron de généraux en retraite» tenta de renverser le régime gaultiste, leur semble une incongruité avec le recul du temps. Une armée de pronuncia-miento leur paraît inconcevable. Et, s'ils le disent ainsi, e'est par réfé-rence à un autre débat, qui les inté-resse aujourd'hui plus que l'analyse des erreurs passees.

Ce débat est actuel. Il s'agit du service national, ramené à dix mois l'an dernier. «Rien ne m'agace autant, confie un officier partisan de l'armée de méticr, que d'entendre des hommes politiques, à gauche, affir-mer que c'est le contingent qui n sauvé in République pendant la guerre d'Algérie en restant fidèle au général de Gnulle sous le prétexte qu'il quest entendu sur ses tennés. qu'il aurait entendu, sur ses transistors, l'ordre présidentiel d'avoir à désobeir aux menées putschistes. Comme si les cadres, eux aussi, n'avaient pas écouté le même message sur leurs transistors et refusé de marcher contre le régime!»

Armée de conscri armée de métier, la première étant censée être plus loyale que la seconde. Voilà le débat que préferent lancer des cadres à l'occasion de l'Algérie. Et ce même officier d'ajouter comme pour se moquer des n priori des uns et des autres : « C'est une armée de conscrits qui accompagne le puisch, au Chili, contre Salvador Allende en 1973, et c'est une armée de professionnels, à l'anglo-saxonne, qui reste fidèle nux Etats-Unis comme a General Postera à comme en Grande-Bretagne.

Le général de Gaulle, au sortir de la guerre d'Algérie, a jeté l'armée française dans l'aventure – car c'en lil presque plus rien et dont ils évo-quent rarement les «cicatrices» yant marqué leurs aînés.

Dans les propos de «popote»,

Dans les propos de «popote»,

péripéties des expéditions coloniales. L'atame devenait la nouvelle conquête. Le pari, qui n'était pas gagné d'avance, a été réussi. Il s'est traduit, en trente années, par de mul-tiples réorganisations des armées françaises qui out donné le teursie à françaises, qui ont donné le tournis à ceux qui les enduraient et qui, à peine éhauchées, étaient aussitôt remises en chantier. Aujourd'hui, c'est un nouveau défi qui est lancé. Le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, pointe son doigt en direction de l'espace, là où désormais, à l'en croire, l'avenir de la France et de l'Europe se joue. Un espace à partir duquel l'on espère voir, écouter, contrôler tout ce qui agite la planète.

« Il se pourrait bien, remarque,

goguenard et un tantinet provoca-teur, un major de l'armée de terre, qu'on reparle alors de l'Algérie ou des pays méditerranéens et proche-orien-taux qui lui ressemblent, ceux-la mêmes qui, un jour, seront en état de pointer sur la France des missiles balistiques ou dont les populations, victimes de ségrégation religieuse ou autre, chercheront à rallier nos rivages plus accueillants. Ce jour-là, on aura bien besoin de nos satellites pour détecter les engins assaillants ou aider à récupérer des boal-people.»

Prochain article:

Un seul pays deux histoires

# HUGOBOSS

vous annonce l'ouverture de sa boutique

2, Place des Victoires 75001 Paris.

# **BOSS**

# L'HERMÈS Éditeur -LANGUES DES AFFAIRES

'anglais des affaires, A. DEYSINE, 205 F L'angiais des attaires, A. DEYSINE, 205 F
L'essentiel sur Anglais commercial et économique, Mc QUEEN, 83 F
Outils d'Anglais commercial et écono., PERROUD - GRENIER, 99 F
Allemand économique et commercial, THIBAUDET - DIBON, 189 F
Allemand des affaires, B. THIBAUDET - A. JOSQUIN, 285 F
Outil d'Allemand économique et commercial, B. THIBAUDET, 104 F
Espagnol commercial et économique, P.Y. GARNOT, 195 F
Italien commercial et économique, L. SANDRE, 170 F

Diffusion: MEDILIS SA Tél.: 46 34 07 70 9 rue Séguier 75006 PARIS - Télécopieur : 43 25 26 18



Te Monde ROSSIERS

mars 1992

# SPÉCIAL AGRICULTURE

Les agriculteurs en France Premier dossier: Trente ans de PAC Denniène dossier:

Agriculture et tiers-monde Trousième dossier

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 17 F.

VOL ALLER RETOUR. DEPART DE PARIS

PRIX A CERTAINES DATES

Nouvelles Frontières. On ne vit que mille fois.

Et après les grandes marches dans le maquis, rêver dans une chambre lumineuse en regardant le mer ne vous coûtera pas plus cher que votre collection de samovars.\*

\* La Corse avec Nouvelles Fontières. c'est aussi des séjours ou des circuits, avion compris, à partir de 2 090 F. TAPEZ 36 15 NF TELEPHONEZ (1) 42 73 10 64



# Brice Lalonde et les surfeurs

Habile à glisser sur la vague de l'écologie, le ministre de l'environnement est parvenu en quelques mois à entamer le potentiel des Verts

C'est une petite boule blene, et il n'y a pas de modèle de rechange. Depuis qu'un soir de juillet 1969 l'homme a marché sur la Lune, le monde s'est rétréei. Le rêve des poètes était un astre mort. La vie, si elle existe ailleurs, se trouve à des centaines d'années-lumière de la Terre. Alors, «un ne peut plus se permettre de sainper lo planète».

Comme les choses paraissent simples, cet après-midi-là, à Montpellier, à écouter Brice Lalande! Devant cinq cents personnes, il tire le fil pour dévider sa pelnte : il y a l'eau, l'air, les paysages et les déchets. Si l'nn pollue trop, il n'y aura bientn't plus de place sur terre pour nos petits-enfants. Depuis deux jours, dans son costume de velours unir et son écharpe blanche, mi-Pierrot, mi-Petit Prince, il s'emploie à séduire : s'il te plaît, monsieur le Ministre, dessine-moi une planète. Celle de M. Lalonde est verte et bleue, comme le logo de Génération Ecologie, qui ressemble précisément à un dessin d'enfant.

Puis, tnut de même, revenant sur le terrain de la campagne, il enfance le elnu : « Au lieu d'avnir des politiques qui ne pensent qu'à leur prochaine réélection, il faut des élus qui unt une vision plonétaire, des élus qui dérongent. Il faut sortir le nez du guidon. » Mais depuis qu'il y a vingt ans, il est entré en pulitique, Brice Lalunde est-il jamais descendu de son vélo?

Le matin, à Six-Fnurs, son conseiller au ministère. M. Lucien Chabason, auteur du Plan national liste de Génératinn Ecologie dans le Var, l'a conduit sur la plage, où l'attendait une manifestatinn de surfeurs. La municipalité projette de construire une digue pour agrandir la plage. Dans la vniture, on a juste eu le temps de lui apprendre le signe de ralliement des surfeurs – le poing fermé à l'exception du pouce et de l'auriculaire, comme pour faire semblant de téléphoner, - et le nom de l'en-drait, Brutal Beach, connu des amateurs de glisse du monde entier cnmme l'un des plus fameux «spots» (un rivage où l'nn peut surfer). Cela lui suffit.

> Le retour des soixante-huitards

« Moi, je suis arrivé à l'écologie par le vélo. J'étais libre, je prenais les sens interdits, je brûlais les feux rouges, quand, tout à coup, j'ai eu connaissance du projet de voie sur berge à Paris. Je me suis senti ottaque dons ma façon de vivre. Eh bien, pour vous, c'est pareil. Vaus n'avez pas toutes les sotisfactions dans lo vie, mois vous avez au moins cette joie de lo glisse. Et tout d'un coup, il y a le béton qui vous tombe sur lo tête. Vous ne sovez même pas d'où ça vient, parce que c'est compliqué, la politique... y Un sourire, une photo au milieu des sourire, une photo au milieu des voiles fluoresceotes, le petit signe de ralliement à destination des surfeurs, et c'est gagné : « On vo

essayer de vous donner un coup de main pour le protèger, ce spot. v Les Verts du Var ont profité de l'occasion pour déployer leur handerole devant les caméras. Agacé par cette présence, mais sans rien en laisser paraître, Brice Lalonde va les saluer: « Vous voyez, je suis même obligé de foire votre cam-

Devenu secrétaire d'Etat, puis

ministre délégué, puis ministre à part entière. Brice Lalande a compart entiere. Brice Lannide a com-pris, en 1990, qu'il lui falleit un parti afin d'établir un rapport de forces en sa faveur au sein du gon-vernement. Cela a réussi au-delà de toutes ses espérances. « Il faut oser. ètre passionné, mettre les mains dans le cambouis. Le monde obéit aux audacieux», assure-t-il. Génération Ecologie, connu pnur ses notables en rupture avec les partis de la gauche ou du centre, a aussi rennué avec de numbreux « ex-soixante-huitards » qui avaient abandnné le militantisme. «Je suis de plus en plus heureux. Nous ovons retrouvé lo politique, alors gardons-lo! Nous sommes en phase ovec le peuple. Le peuple, oui, c'est un mot qu'on n'ose plus employer », lance-t-il à Montpellier.

Génération Ecologie, ce « mouve-ment fort improbable », fait aujour-d'hui jeu égal avec les Verts, nan sans dommages. Ces derniers ne pardonnent pas à Brice Lalonde de les avoir trahis à plusieurs reprises, puis de les avoir abandonnés avant de rejoiodre la majorité présideo-tielle. «Antoine Woechter a un grand mérite: celui d'avoir gardé lo moison. Je suis désolé de le dire

comme ço, mois j'en ferais bien mnn numérn deux », dit-il îni-même en évoquant l'obstination et la rigueur du chef de file des Verts. Mais, pour le reste, il ne supporte pas ceux qu'il appelle indifféremment les sectaires, les intégristes. les eurés nu les eyatollahs de l'éco-logie . « Qu'est-ce qui intéresse les Verts? Est-ce l'environnement ou est-ce d'oroir le monopole de l'envi-ronnement? ». Puis il ajoute : « D'une certaine façon, j'en suis responsable. Quand mus ovons créé l'écologie politique, il follait une mise en scène pour réunir les acteurs, il fallait un conflit, il fallait créer un adversuire pour mieux mobiliser : ce fut le nucléaire. Du même coup, j'ai créé les curés, »

Son écologie est celle du mouvement, de l'improvisation, de la réforme – « je suis radicalement modéré », – celle de la ville aussi. a On nous foit confiance, nous les écologistes, pour la défense des petits oiseaux. Mois il fout oussi que nous nous occupions de ces drôles d'oiseoux que sont les hommes. Notre société n'est pas assez humoniste. » Lui proposet-on, dans une réuninn, d'intro-duire l'écologie à l'école, il reste sceptique : « Si c'est pour apprendre lo sexualité du fucus vésiculeux, c'est la borbe, »

L'écologie consiste, pour lui, à réinventer le monde, et, pour cela, elle a « besoin d'un champion, dans lequel elle puisse se reconnoître ». Naturellement, Brice Lalonde n'en imagine pas d'autre que lui-même.

« Quand on vo à lo hutte à blcy-

clette dans lo baie de Samme, an

vo en 4 × 4 turbo-diesel en forêt de

Mais qu'importent ces diffé-

rences. Cette confrérie de la chasse

vibre à l'unisson aux discours que

l'on peut entendre dans les réu-

ninns électorales des candidats

CPNT. Cette après-midi-là, le

«patroo» départemental des chas-seurs, Hubert Balédent, un profes-seur en éconnmie du tnurisme,

s'était déplacé à le mairie de

Quend en compagnie de ses colis-

tiers. Une soixantaine de villageois avaient répondu à leur appel. Cha-cun a opiné du chef quand les nra-

teurs ont dénoncé les « brimades »

imposées aux ebasseurs par «ces

technocrates qui n'ont jamais mis une paire de bottes de leur vie ». Oa

a pleinement adbéré aux charges

contre les « écolos de salon », ces

« citadins qui ne savent même pas

Crécy », dit-on ici en souriant.

JEAN-LOUIS SAUX

# La préparation des élections Un entretien avec M. Pandraud

«Je ne suis pas sûr que le gouvernement de Mª Cresson ait encore une légitimité» nous déclare le secrétaire général adjoint du RPR

Après avoir interrogé M. Gérard Le Gell, admint au aecrétariet national du PS, chargé des élections le Monde du 11 mars), nous donnons le parole à M. Robert Pendreud, secréteire générel adjoint du RPR, chargé des élec-

« N'éprouvez-vous pas une certaine Inquiétude devant le stagnation enregistrée par les listes de l'UPF dans les sondages?

- Les responsables des principaux nrganismes de sondages disent tous qu'ils rectifient en hausse le Front national car ils ont l'impression, non quantifiée, que les répouses obtenues sont trop basses. A mon avis, le Front national et les écologistes sont surestimés dans les sondages alors que l'UPF et les socialistes devraient

 Cette hypothétique remontée vous rend-elle confiant?

- Elle me rend plus aptimiste. En 1986, à la proportinnnelle, nous avinns la majorité absolne à l'Assemblée nationale. Même s'il y a une légère diminution, ce sera un très beau succès. D'autant que ce type d'élection suscite des listes dissidentes nu falklariques qui pénalisent les partis classiques.

» Au Parlement, je m'étais élevé contre le regroupement des élections. Nnn que j'y sois opposé par principe. Mais procéder, le même jour, à une élection régionale à la proportionoelle à un tour et au premier tour d'une élection cantonale à deux tours au scrutin majoritaire, e'est vraiment incompréhensible et cela ne peut pousser jnurs dit que la proportinnnelle intégrale rendait les assemblées ingnuvernables. Les régionales seront un merveilleux exemple pour juger sur pièces. Nous, nous avnus dit que unus ne gnuvernerons pas les régions avec le Front national. Nous allnus voir si les socialistes vont gouverner avec le dernier parti stalinien d'Europe.

» Si nous révinns un peu! Si les vingt-deux présidents de région étaient issus de l'oppositinn républicaine l'Et s'ils allaient solennellement demander à M. Mitterrand de procéder à une dissolution de l'Assemblée! Cela ne leur est pas interdit. Alors il y aurait quelque chose de changé dans ce pays, et le peuple pourrait enfin juger. Il n'y a pas de véritable pouvoir sans véritable légitimité. Je ne suis pas sur que le gouvernement de l'actuel premier ministre ait enenre une

légitimité. Dans les sondages, le PS ne représente plus que la moitié du potentiel de l'UPF.

- Le Front national n'aura-t-il pas beau jeu de vous dire : vous ne pouvez pas gouverner sans

- Nous aurons des majorités relatives nous permettant de fonc-tionner. Même si les présidences sont acquises avec difficulté, je ne suis pas inquiet, ear, une fois le tohu-bobu puliticien achevé, tout cela finira par s'équilibrer et par fonctionner. Dans la gestion quoti-dienne, y a-t-il des lycées de gauche et de droite, des autoroutes de gauche et de droite? De plus, il faut savnir que le Front natinnal sera représenté, selon la loi, dans les bureaux des assemblées, au même titre que tous les autres partis ayant des élus. Il ne faudra pas prétendre que nous en sommes responsables

- Avez-vous le sentiment que votre électorat ressent positivement le discours du RPR contre l'extrême droite?

Pent-être pas toujnurs, nnn, mais ancune conclusinn générale n'est à en tirer en ce qui concerne la Seine-Saint-Denis, oùie suis tête de liste. Premièrement, les gens ne comprennent pas qu'on refuse des salles au Front national, car, pendant des années, dans ce département, le Parti communiste a refusé de douner des salles aux autres formatinns politiques dans ses com-munes. Deuxièmement, c'est le département de France nu le taux d'immigration est le plus élévé, de très loin, et nù sans doute les chif-fres de la criminalité et de la délinquance sont aussi les plus élevés.

»Au départ, ils s'interrogent sur notre position. Il nous incombe de leur faire comprendre que ce sont des problèmes sérieux et difficiles, qu'il fant les traiter avec apiniatreté et compétence et qu'il ne s'agit pas de sortir tel ou tel slogan. Dans un scruțin à un tour, les wotes protestataires sont des votes perdus car les élus « protestataires» ne serviront pas à une majorité de gouvernement.

- Dans quel ordre classezvous, sur le plan national, vos

L'adversaire numéro un reste le PS. Pour des raisons doctrinales et stratégiques. Il est au pouvoir, onus snmmes dans l'apposition. Plus il baisse, plus nous risquons de nous retrouver, an second tour, face au Front national, comme à l'élection législative de Lille et comme à l'élection cantonale de Nice. Elections que, je le rappelle quand même, nous avons rempor-

> Propos recueillis par **OLIVIER BIFFAUD**

# Somme : la passion des chasseurs de sarcelles traditionnellement à droite.

SAINT-VALERY-SUR-SOMME

de notre envayé spécial

Nicolas Luttin a chaussé ses bottes, sifflé ses ebieos et s'est élancé sur cette aire mystérieuse, ce temple à ciel nuvert battu par les vents sales. Comment ne pas le croire quand il dit qu'il est « plus riche ici qu'un riches, puisqu'il le murmure avec la piéte d'un fidèle qui rendrait graces? La baie de Somme, à marée basse, est une lan-gue de sable trouée de flaques d'eau et parsemée de buttes vertcamouflé. Nicolas Lottin pourrait évoquer des heures entières les subtilités qui distinguent les huttes flottantes des huttes en paille et des huttes à tnile. Mais déjà le voilà qui se glisse dans la sienne, une butte finttante précisément, d'une couchette de fortune et d'un poèle au mazout. C'est invé dans ce repaire qu'il attend, lnrs de lon-gues veilles nocturnes, les canards siffleurs ou les sarcelles qui arri-vent de Sibérie ou d'Europe du

Il fallait bien que cette passion de la chasse fut dévorante pour que Nicolas Lottin en vienne à renoncer à sa carrière de publiei-taire à Paris pour revenir à Saint-Valery-sur-Snmme, nù il se contente d'un modeste emploi de

maçon. Les «antres» pourront-ils jamais comprendre? Il avait à peine quatre ans lorsque son per l'e initié à l'univers trouble de la hutte. Sa mère et sa grand-mère chassaient, tout le monde au village ebassait. On lui a raconté comment les « petites gens » alen-tour, en plein cœur de ce Vimeu et de ce Pantbieu picards peuples d'ouvriers-paysans et de journaliers agricoles, chassaient naguère pour survivre quand les rudes hivers interdisaient de pêcber les coquillages et les crevettes. Il s'étrangle done de fureur en entendent aujourd'bui « les écologistes nous traiter d'assassins et de fascistes ». Las de jouer au « bouc émissaire ». il votera le 22 mars, lui ancien électeur de François Mitterrand, en faveur de la liste Chasse pêcbe nature traditions (CPNT).

«La chasse, e'est sacré, co foit partie de notre culture. » Stellio Ser-vant le proclame vertement, même s'il n'est pas chasseur lui-même. Ce retraité, ancien ouvrier agricole devenn surveillant de travaux, avait porté haut les idéaux du com-munisme à Saint-Valery-sur-Somme. Syndiqué à la CGT, il fut un menent de grève turbulent. Et puis, tout s'est écroulé avec la prise de ennseience stupéfaite que le communisme portait en germe «lo dictature». Il se rabat en 1981 sur

François Mitterrand mais, dix ans plus tard, e'est à nouvean le désenchantement. « Thut ce que les socialistes nous ont donné en 1981, regrette-t-il, ils l'ont repris. Lo droite n'ouroit jomais osé faire ce que la gauche o fait. » A qui donc accorder ses suffrages aujnurd'hui? A la droite? Stellio Servant y songe. En attendant, le vnte CPNT lui convient à merveille parce qu'a il fout conserver lo tradition ». Sa femme, ses enfants, ses gendres et ses belle-filles, assuret-il, voteront aussi CPNT.

> À bicyclette ou en 4 × 4

liste de chasseurs et de pêcheurs arrivera largement en tête dans cet ancien bastinn rouge. Fnrts de 15 % dans l'ensemble de la Somme aux élections européennes de 1989, les candidats ebasseurs evaient crevé les plafonds dans cette micro région avec des scores atteignant 50 % à Saint-Firmin, voire près de 70 % à Fevières et Mnrlay. Ce nouvel électurat, il est vrai, n'est pas composé uniquement du petit peuple de gauche gagné par le dés-arroi. A l'est de la baie de Somme, les amateurs de la chasse en plaine, familiers de la forêt de Crécy, sont plutôt de gros exploitants vntant

scrutin régional que M. Annette

n'a pu maintenir la cohésinn de sa

majorité municipale puisque, outre M. Sudre et M. Gahrielle Fon-

taine, son premier adjoint barriste,

qui conduisent des listes auto-

Chacun se dit persuadé iei que la

distinguer un lièvre d'un lopin». On a même laissé échapper quel-ques sarcasmes réprobateurs quand fut rappelée la proposition d'« imposer l'alcootest oux chas-Seurs ». Puis on s'est séparé, l'humeur enjnuée, un peu grisé d'être les seuls à labourer cette nouvelle terre d'élection. Au visiteur un peu sceptique, nn tentait d'expliquer qu'il fallait avoir partagé « la convivia-lité » de la chasse pour compren-dre. Puisque cette « convivialité » était menacée, insistait-on, il fallait done s'attendre à tout.

FRÉDÉRIC BOBIN

a Argument sexiste. - D'anonymes détourneurs d'affiches électorales nnt collé, à la fin de la semaine dernière, un bandeau « 3615 Colette» sur les affiches de Mª Colette Popard, conseiller municipal (PS) de Dijon, candidate eux élections cantonales dans cette ville. Me Popard estime que « ce nal, M. Pierre
un état d'esprit encore vivant, qui
refuse aux femmes le droit de s'occuper de politique, d'avoir des idées
et de les exprimer».

nomes, un autre membre de son équipe e rejoint la liste de l'Union pour la Réunion conduite par le présidant «divers droite» sortant du conseil réginnal, M. Pierre

LEGIS Clés de la documentation juridique communautaire

EURIDOC dont la banque de données juridiques traite et analyse, chaque jour, les textes des organes communautaires. LEGIS classe les documents par 3 index.

> MEDILIS S.A., 9 rue Seguier 75006 PARIS . Tél: (1) 46 34 07 70 Fax: (11 43 25 26 18

POINT DE VUE Contre tous les extrémismes

par Bernard Bosson

VANT qua ne se réunissent les assembléea réginnalea iaeuaa dea élactions du 22 mars et sans doute privées de majorité par le scrutin proportionnel, il ma paraît capital da rappeler que la démocratie suppose la posaibilité de l'alternanca; qua les démocretea dae deux hords, gauche et opposition, ont le davoir de ràdulre les extrêmaa at las démegagues de tautes sortes; que toute idée da front républicain unissant apposition et gauche face à l'extrémisme intronise automatiquement celui-el comma aaula apposition et le renforce inéluctablement, conduisant einsi au réeultat inverse à celui recherché; que touta ellianca avec las axtrêmea. quela qu'ils aoiant, est pour un démocrete un renoncement eux valeurs fondamentales qui fondant eon angagement politique.

C'est pourquoi ja proposa à tous lee vrais démocrates élus demain, qu'ils snient centrietea, écnlogistes, hommea de droite, da gauche, non pae de ranier leurs différencee, leurs oppositions, mais d'accepter de e'appliquer une règle de ennduite intengible, ennsietent à refusar que les extrêmes quela qu'ila anient (Front national ou Parti communiste) puissent être les arbitres de l'àlection des exécutifs régionaux; et, dans

lea asaambiaea où les forcas euthantiquamant démocrates d'un camp enmma de l'eutre n'euront pu réunir une mejnrità ebsolue, à respecter l'application de le majo-

En passant ainsi du discours aux actes, les démocrates, sans rennncement à laurs oppositiona, sans gouverner ensembla, sans aucune compromission avec l'extrémisma, feraient la preuve qu'ils sont cepahles de vivre cancratement lea veleurs dâmocratiquaa qu'ila pro-

J'appella tous mes parteneires da l'UDF st du RPR, après leurs déclarations maintes fois réitéréea, à concrétiaar leur refus da trute eltiance, eoue quelque forme qua ce eoit, avec la Front national dans toutes lea régione. J'appelle parallèlement les hommes de gauche à sortir enfin de leur elliance indigne evec le Parti communiste et à se mettre à «agir vrai».

C'est einei et eeulement einei que naua pourrons franchir une première étape dans la voie de la réhabilitatinn de la vie politique qui impose vérité et courage.

► Bernard Bosson est secrétaira général du CDS et tête de liste de l'UPF eux élections régionales en Haute-Savoie.



# La Réunion : M. Sudre exclu de la majorité municipale de Saint-Denis Ils appréhendent d'autant plus le

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

de notre correspondant

Le maire socialiste de Saint-De-nis-de-la-Réunion, M. Gilhert Annette, a exclu de la majnrité municipale, lundi 16 mars, son traisième adjoint, M. Camille Sudre, par ailleurs président de Radio-Free-DOM, qui a constitué sa propre liste aux régionales.

Cette décision est la conséquence d'une campagne de dénigrement systémetique menée contre M. Annette, tous les jours, sur les ondes de Radio-Free-DOM, par M. Sudre et ses colistiers. « M. Sudre représente un donger neur le démocratie e notamment pour la démocratie, e notamment déclaré M. Annette,

» En voulont foire réémettre à tout prix Télé-Free-DOM, il se place une nouvelle fois hors la loi. » Ces derniers jours, les socialistes ont ainsi concentré leurs tirs sur le président de Radio-Free-DOM, qui promet, en effet, à ses enditeurs le retour de sa télévision dans le pay-sage audinvisuel réunionnais dès le 22 mars eu soir.

Revue hebdomadaire co-éditée par L'HERMÈS et Par abonnement et en librairie, 95 F le N°

إمانامناكم

Les negociations sont enta

regionales el cantonal

Marian en entre de RECO

term "

g ...

ST CT

W. Carry

4.35

ten: ;- ;

∵ 5 ....

qu'il « va re

Seyali ( 4 A)

ATLANT MAN

AL C. MAY ME

en chem seed

へいか 一直を認用を

the second

Send state. These

- At 14.00 M

1-27 Fee 17

the tird gains

- 1 10 t 19

. = FIRT PHILE

THE THE PARTY

The walk that

Plaz or note:

Server is party.

personal de g nom minimistr grand e Dan

Some Mining

James Services

Fabrual by fem.

If served will.

Total A

THE FR PROPERTY

provides a des

- introduce in

1 1 10 41

The second

19. 198

et le conseil généra

Budget d'austérité à Ma

TOTAL MEN かるの 調整 事 無

TE ACCESS OF THE

M. Make The TO THE SECOND SE

100 mg 2

ENJEUX ET PROGRAMMES

M. Marchais présente le PCF comme « la seule opposition de gauche » en espérant concurrencer les écologistes dans la quête du « vote utile »

II y a un demi-siècle, le PCF était le premier parti de France. Il a connu son apogée à la Libération. Aux élections législatives de 1946, il recueillait 28,60 % des suffrages exprimés. Il y a vingt ana, en 1973, il était encore le premier parti de la gauche française. Mais le nouveau Parti socialiste, né en 1971, est passé par là Puis, surtout, l'univers communiste s'est surtout, l'univers communiste s'est surtout, l'univers communiste s'est écroulé. Et avant même la chute du mur de Berlin, le PCF s'était effon-dré. Il y a quatre ans, au premier tour de l'élection présidentielle de 1988, son candidat, M. André Lajoinie, réalisait le résultat le plus mauvais jamais enregistré par son parti : 6,80 %!

Aujonrd'hui, le Parti communiste français existe encore. La tourmente venue de l'Est ne l'a pas réduit à néant. Il a même changé, c'est vrai, se dépouillant lentement des oripeaux staliniens. La preuve des oripeaux statimens. La preuve en est que son état-major s'accom-mode d'une contestation interne avec une relative indifférence, qui est été naguère inconcevable. Il n'en apparaît pas moins anachroni-que, à bien des égards, dans son discours antant que dans son mode de fonctionnement, aux veux de de fonctionnement, aux yeux de ceux-là même qui, dans ses rangs, ne pardonnent pas à M. Georges Marchais d'avoir été e l'homme de l'échec », puisque cela fait vingt ans qu'il assume les fonctions de secré-taire général. Mais cela n'empêche ni les uns ni les autres de cultiver avec nostalgie les sonvenirs de sa gloire passée et de croire à sa résurrection politique.

Mardi soir 17 mars, à Villeiuif. au cœur de ce département du Valde-Marne qui reste l'un de ses derniers camps retranchés et qu'il représente à l'Assemblée nationale, M.-Marchais a longuement exposé, devant un maigre auditoire de quatre cents personnes, les raisons qui font, sclon lui, que les commu-nistes français peuvent espécer que e la courbe de ce qu'on appelait son déclin électoral est en train de s'inverser » et que leur parti « va remonter partout ».

M. Marchais vent le croire : «Le vote pour les communistes peut ras-sembler largement, » Il veut espéter que le PCF bénéficiera, dans l'électorat traditionnel de la ganche, d'un réflexe de «vote utile pour faire contrepoids à gauche» dans un paysage politique dont le centre de gravité ne cesse de se déplacer vers la droite, sous l'effet centrifuge de l'extrême droite. Il peuse, en disant cela, aux électeurs « qui

avalent l'habitude de voter commu-niste» mais qui, à quatre jours du scratin, « ont encore envie de s'abs-tenir», à cœux e qui votaient com-muniste nutrefnis muis qui, en 1981, ou encore auparavant, en 1978, se sont mis à voter socialiste, et qui sont mulntenant décus», à ceux « qui n'ont jamais voté communiste, soit parce qu'ils votaient socialiste, soit parce que ce sont des jeunes qui peuvent voter pour la première fois », à ceux « qui hésitent entre l'abstention, la vote socialiste, le vote pour Génération écologie ou pour les Verts, et pour la première fois, le vote pour les communistes...», à tous ceux « qui ne se reconnaissent pas forcément dans le Parti communiste mais qui peuvent être particulièrement sensi-bles, dit-il, à l'engagement que nous avons pris de ne pas faire dire à leur voie pour nos candidats davan-tage que ce qu'ils auront voulu

M. Alain Bocquet, au nom de burean politique, a déjà cadré le discours-type dans la dernière livraison des Cahiers du communisme : eLe vote communiste sera un vote protestataire clair contre la un vote protestature ciair contre la politique de la droite au pouvoir (...), un vote constructif pour une autre politique (...), le vrai vote contre Le Pen (...), un vote anti-magouille (...), le vote pour des élus proches des gens (...), un vote pour la paix, l'indépendance et la souveraineté nationale...»

#### «Entre Le Pen et nons, il y a do sang»

Alors, M. Marchais n'a plus qu'à broder sur ce canevas: « Nous sommes l'opposition de gauche à la politique du gouvernement de coali-tion socialiste-centriste.» Les écolotion socidiste-centriste. » Les ecolo-gistes? e Quand on sait que Brice Lalonde a récemment cité Bernard Stasi, Michel Noir et Simone Veil comme membres du futur gouverne-ment auquel il pense (...), on com-prend qu'll n'y a rien de bon à attendre de ce côté-là. (...) Quant à Antoine Waechter, il est disponible, comme on dit Il rencontre un jourcomme on dit. Il rencontre un jour Fabius, le lendemain Juppé, le sur-lendemain Soisson. Il préconise des alliances à la carte, voter pour lui ce serait soit soutenir le gouvernement soit donner un coup de pouce à la droite. » Le Front national? M. Marchais évoque Vichy, la Régistance la hitte contre les terroristes de l'OAS pendant la guerre d'Algérie : « Entre l'extrême droite et nous, entre ce que représente Le Pen et nnus, il y a du sang. » Le secrétaire général dn PCF ne veut pas croire que le programme de son parti puisse passer inaperçu.

Contre le chômage, par exemple, e est-ce que les choses n'iraient pas mieux si, au tieu d'offrir des fonds publics aux entreprises qui licencient, on utilisait efficacement l'argent des contribuables pour t'emploi? Si on cessait de favoriser les applications hequitons et le faite spéculations boursières et la fuite des capitaux à l'étranger qui empêchent les investissements proempecnent les investissements pro-ductifs enez nous; si on permettait aux jeunes d'avoir une bonne for-mation au lieu de multiplier les stages-parkings et les petits boulots suges-parkings et les petits obtions sans avenlr; si un revalorisait les salaires au lieu de les comprimer, ce qui empêche les gens d'acheter et nos produits de trouver preneurs; si l'on passait aux 35 heures par semaine, sans réduction de salaire; enfin, si on produisait et créait français au lieu de s'endetter en important de l'étranger ce dont nous avons besoin...»

En d'autres temps, un tel programme est suscité un vaste débat national. Mais qui éconte encore M. Marchais en dehors du Parti communiste français? C'est la tra-gédie politique d'une chapelle prisonnière d'une icône soviétique qu'elle a trop embrassée pour tronver la moindre grâce an regard impitoyable de ses contemporains, même quand sa démarche devient sincère. Le drame d'une famille déboussolée qui n'ose pas désavoner son patriarche, qui essaye anjourd'bui de renouveler à son profit la notion de « vote utile », parce qu'elle veut se croire indispensable dans son pays alors que la plupart de ses compatriotes la ingent inutile (1) et qui en est réduite à l'espoir de capter les suf-frages protestataires après avoir entretenu des mythes. Le canchemar d'un parti dont, ailleurs qu'à la place Colonel-Fabien, on parle désormais an passé et dont les militants les plus lucides en sont arrivés au point de redouter un «miracle», par crainte de voir durer leur enfermement.

ALAIN ROLLAT

(1) Selon le sondage de la SOFRES sur l'image du PCF effectué du 22 au 25 juin 1991 pour un groupe de jour-naux de province anprès d'un échantillon de mille personnes représentatif de la population, 73 % des personnes interro-gées jugent que le PCF joue un rôle «peu» (31 %) ou «pas du tout» (42 %) utile, aujourd'hui, en France.

La relance des chantiers navals de La Ciotat

# Les négociations sont entamées entre la banque Worms et le conseil général des Bouches-du-Rhône

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Les négociations concernant la cession de l'outillage publie des chantiers navals de La Ciotat — préalable à tout redémarrage des activités — ont été entamées entre la banque Worms, propriétaire, et le conseil géaéral des Boueles-du-Rhône, candidat au rachat de cet outillage, après l'autorisation donnée par M. Bérégovoy (le béonde du 17 mars). Dans un communiqué publié mardi 17 mars, le ministère de l'éco-

nomic et des finances pose toutefois lourde à La Ciotat. La CGT, par la trois conditions: que le repreneur e renonce à toute demande d'aide de l'Etat»; que le conseil général «s'as-sure la viabilité industrielle et financière du projet de reprise»; que la commission des Communautés européennes « donne les accords nécessaires afin d'éviter tout contentieux ultérieur». Le communiqué rappelle aussi que le gonvernement a fait procéder à plusieurs expertises qui ont toutes été plus ou moins négatives quant aux chances d'une relance de la construction navale

# Budget d'austérité à Marseille

de notre correspondant régional

Le conseil municipal de Marseille Le conseu municipal de marseule a adopté, lundi 16 mars, le budget primitif de la ville pour 1992, qui se caractérise par des économies drasti-ques de fonctionnement et une extrême faiblesse des dépenses extrême faiblesse des dépenses d'équipement. Sur un total de 7,08 milliards de francs, celles-ci ne représentent que 1,7 milliard dont seulement 76 millions (soit 1,07 % du budget d'investissement) pour les opérations nouvelles. Malgré la poursuite de la politique de cession du patrimoine communal entamée l'an dernier (qui doit rapporter du patrimoine communa entantee l'an dernier (qui doit rapporter 250 millions de francs), plusieurs projets ont dû être différés dont le prolongement d'une des deux lignes de mêtro. Parallèlement, les subven-tions allouées par la ville ont été

fortement diminuées et les tarifs de nombreux services municipaux relevés. Le nombre des agents va être réduit par le non-remplacement des partants. Si, d'autre part, le taux de la taxe d'habitation a été allégé, le produit de la fiscalité locale directe est en augmentation de 3,55 %. Les élus socialistes, à l'exception de M. Michel Pezet, qui s'est abstenu, ont joint leurs voix à celles du groupe Majorité-Marseille, mais leur porte-parole, M. Francis Allouch, a estimé que ce budget était « le plus dur, le plus difficile que nous ayons eu à voter depuis la Libération», alors que le maire (maj. prés.), M. Robert Vigouroux, l'a qualifié de «courageux». Le groupe UDF-RPR n'a pas pris part au vote, le PC et le FN ont voté contre.

 $(1 + 1)^{-1} = (1 +$ 

voix de son secrétaire général, M. Louis Viannet, secrétaire général, s'est félicité du déblocage du dossier. « Peu importe les conditions dans lesquelles ça se fait, a-t-il déclaré sur France Inter, l'essentiel est que ça se fasse, car on est arrivé à un paroxysme du gâchis.»

De son côté, M. André Sainjon, député européen (groupe socialiste), a estimé, mardi 17 mars, que la décision prise par le ministre de l'économie, M. Pierre Bérégovoy, concernant les chantiers navals de La Ciotat (le Monde du 18 mars) était e très importante » et e ouvrait enfin une perspective sérieuse de redémarrage» du site. M. Sainjon, ancien secrétaire général de la fédération CGT de la métallurgie, a pré-cisé qu'il avait « toujours considéré la fermeture des chantiers comme une erreur stratégique grave », alors même qu'e une reprise sensible de l'activité de la construction navale dans le monde était inévitable ».

D Précision. - Le syndicat étudiant UNEF, de tendance communiste, précise que, contrairement à ce que nous avions indiqué dans le Monde du 18 mars sur la foi d'un tract appelant à cette manifestation, il ne fait pas partie des organisateurs du défilé qui était prévu à Paris, mercredi 18 mars à 19 heures, à la gare de l'Est, pour protester contre le meeting du G. P. Zénith de la porte de La Villette. Lorraine : les limites du consensus

Faut-il miser en priorité sur le sillon mosellan ou privilégier des actions sectorielles?

Les questions que pose la converces questions que pose le conver-sion de la Lorraine, ou plus exacte-ment quelques-unes des facettes de ce dossier (infrastructures de com-munication, politique de formation, soutien au développement économi-que), dominent la campagne lorsque les candidats mettent de côté les règlements de compte politiciens, qui ne sont pas minces depuis que le maire de Metz et président du conseil régional sortant, M. Jean-Marie Rausch, a choisi, en 1988, la voie de l'ouverture. La Lorraine affiehe ainsi en ce printemps une forte division politique mais un relatif consensus sur les projets,

Cette situation est inédite. En 1986, partisans et adversaires de la construction d'un aéroport régional s'affrontaient parfois rudement. Cette année, aucun projet ne vient à ce point focaliser la discorde. Il est vrai que la politique régionale menée depuis 1986 à été d'abord soutenue par l'UDF et le RPR avant de l'être par les socialistes. L'ouverture, qui a eavenimé depuis 1988 la vie politique lorraine, a donc, au contraire, assaini le débat sur les projets régionaux.

Le conseil régional a, par exemple, à une très large majorité dit oui à une intervention financière de la Lorraine – à hauteur d'un milliard de francs - pour accélérer la réalisa-tion du TGV-Est. De même, l'ensemble des dossiers d'infrastructures de communication bénéficient d'un soutien qui dépasse les eli-vages politiques. L'unanimité n'est pourtant pas totale. Aiasi si la

nécessité de doubler l'autoronte A 31 (Thionville-Metz-Naney) n'est contestée par personne, les diver-gences entre Mosellans et Meurthe-et-Mosellans apparaissent sur le

L'accord global sur les voies de communication comme sur le déve-loppement des universités lorraines résulte d'une volonté partagée d'ar-rimer la Lorraine à l'axe européen Londres-Bruxelles-Milan, L'enjeu pour cette région est de ne pas rester en marge du principal pôle de crois-sance de la Communauté euro-péenne et d'achever sa diversifica-tion industrielle. L'écueil à éviter est que le sud ne se sente plus alsacien que lorrain et que le nord ne soit davantage attiré par le Luxembourg ou la Sarre.

#### L'axe Metz-Nancy

Ce souci d'une Lorraine équilibrée passe par une métropole Metz-Nancy unie. M. Rausch ne manque pas une occasion de dire que cette perspective guide son action. Si le développement de l'axe Metz-Nancy et plus largement le renforcement du sillon mosellan est indispensable pour les élus de ces bassins, les Vosgiens et les Meusiens ne veulent pas en faire les frais. Ainsi M. Christian Poncelet, qui conduit la liste UDF-RPR dans les Vosges,

plaide-t-il pour un rééquilibrage de l'action régionale. Ce vieux débat ne saurait toutefois faire oublier que les Vosges bénéficieront de la moitié du programme rontier lor-rain cotre 1989 et 1993.

A l'heure de la préparation du prochain plan régional, il n'oo sera pas moins nécessaire de dépasser la phase de l'inventaire des besoins, qui fait facilement l'unanimité, pour dégager les vraies priorités. Il faudra faire des choix, prévient M. Jacques Chérèque, ancien minis-tre de l'aménagement du territoire et tête de liste socialiste en Meurthe-et-Moselle, pour qui l'aire métropolitaine Metz-Nancy doit être une des clés de voûte de l'ac-tion régionale. Pour Gérard Lon-guet, qui mène la liste UDF-RPR dans in Meuse, les choix devront traduire un recentrage de la politique régionale autour de la formation et des infrastructures de communication, la région se désengageant en matière économique au profit de l'Etat et des grandes entreprises nationales.

Ce débat va marquer les derniers jours de la campagne. Faut-il miser en priorité sur l'axe mosellan en expliquant que plus il sera fort, plus il pourra irriguer le reste de la région, ou doit-on privilégier des actions sectorielles comme la formation et la construction de routes? Il y va de la poursuite du ement de la Lorraine.

JEAN-LOUIS THIS

Le renouvellement des conseils généraux

# Yvelines : bataille à droite pour la présidence

bon espoir de devançer l'UDF à l'issue des élections cantonales. M. Franck Borotra pourrait alors briguer la succession de M. Paul-Louis Tenaillon, président sortant UDF du conseil

e L'équilibre UDF-RPR ne peut pas bouger, sauf dans deux cantons, ceux du Chesnay et de Conflans-Sainte-Honorine. » M. Franck Borotra, député RPR, qui s'est affirmé ger de M. Paul-Louis Tenaillon, député UDF-CDS, président du conseil général, répugne encore à avouer que le véritable cojeu des élections cantonales dans les Yvelines est la présidence de l'assemblée départementale, que détient M. Tenaillon depuis 1977. Pourtant, dans les couloirs du somptueux hôtel du département, à Versailles, on ne parle plus que du bras de fer auquel se livrent les états-majors des

L'UDF peut compter aujourd'hui - avec le concours de trois non-inscrits - sur dix-sept sièges contre seize au RPR. Un seul siège justifie donc encore sa prépondérance dans un département où le parti de M. Chirac, à l'occasion des consultations nationales, est largement majoritaire. Or le RPR a l'espoir de conquérir deux cantons. Au Chesnay, le conseiller général sortant UDF, M. Maurice Cointe, ne se ouverte à son successeur à la maine, M. Philippe Brillault (RPR), qui est donné favori, en dépit des huit autres candidatures déclarées, dont l'une est soutenue par l'UDF et trois sont classées divers droite. Et à de la liste UPF pour les régionales Conflans-Sainte-Honoriae. M. Annick Blondeau (RPR) peut prendre an Parti socialiste son seul

canton renouvelable, l'UDF, tenant compte du danger représenté par le Front national, ne présentant pas de candidat contre elle.

MM. Tenaillon et Borotra sont au moins d'accord sur un point : ils attendent les résultats du 29 mars pour faire leurs comptes et annoncer leurs prétentions. eSI le RPR est majoritaire, nous discuterons. Mon état d'esprit n'est pas celui d'un pré-retraité, mais jé ne feral pas non plus de fantaisle», déclare le premier, qui exclut d'accepter l'éventuel appoint de voix socialistes pour conserver représente pas, laissant la porte place, le président sortant devra miser sur les liens qu'il à noués au fil des années avec chacun des élus de la majorité départementale. même si certains des choix personnels qu'il à faits dans la composition

**PASCALE SAUVAGE** 

# Loir-et-Cher: M. Lang «locomotive» du PS

M. Jack Lang, ministre de la culture, maire de Blois, n'est pas seulement le chef de file du PS aux élections régionales dans le Loir-et-Cher, il a du aussi «aller an charbon » aux élections cantonales pour départager les ambitions antagonistes de deux de ses adjoints. Et comme la loi sur le cumul des mandats lui interdira, s'il est élu conseiller général, de conserver trois mandats locaux, on peut imaginer qu'il choisira de siéger à l'assemblée départementale plutôt qu'au conseil régional - à moins qu'une divine surprise ne lui en offre la présidence.

La partie paraît inégale, dans le canton de Blois IV, que brigue le ministre de la culture, pour le conseiller général sortant, M= Danièle Alicaume, UDF-CDS, qui, co 1985, ne l'avait emporté que de buit voix. Dopé par la «locomotive» Lang, le PS pent «locomotive» Lang, le 13 peni espérer faire beancoup mieux que «limiter les dégâts» dans le dépar-tement. Rien qui puisse empêcher le présideat sortant, M. Roger Goemaere (RPR), de retrouver son bureau après avoir été réélu dans son canton de Montriehard, mais beaucoup pour préparer l'avenir. -(Corresp.)

Le Monde LIVRES

# Cher: l'éclat du sénateur RPR

Avec une majorité de vingt-trois sièges à la droite contre douze à la gauche (dix PCF et deux divers ganche), le conseil général du Cher, que préside M. Jean-François Deniau, ancien ministre, député UDF-PR, ne risque pas de trembler sur ses bases, même s'il remet en jeu neuf de ses sièges. Derrière M. Deniau, qui se représente dans le canton de Bourges-IV tout co conduisant la liste UPF aux élections régionales, la majorité départementale a mené une campagne screine, reposant sur un bilan qu'elle juge pen discutable. La plupart des conseillers prétendent à un troisième, voire à un quatrième mandat, et en milieu rural la contestation de l'homme en place ne relève pas de la tradition.

pas de la tradition.

de notre correspondant

Le canton de Saint-Amand-Montrond sera toutefois l'objet d'une attention particulière. M. Pierre Gou-rier (apparenté UDF), conseiller géné-ral sortant, soutenu par M. Jean-Fran-çois Dentau, trouve co effet sur sa cots Demau, trouve co effet sur sa route M. Serge Vinçon, sénateur RPR, maire de la ville, qui s'est retiré de la liste des régionales conduite par l'ancien ministre pour mieux préparer son entrée dans l'assemblée départementale. Or, ce jeune sénateur de quarante-trois ans, qui fut l'assistant parlementaire de M. Maurice Papon, son prédécesseur à la mairie de Saintson prédécesseur à la mairie de Saint-Amand, et auquel on prédit un bel avenir, n'a pas hésité à aller, lundi 16 mars, à contre-courant des posi-tions de son parti en déclarant au micro d'une radio locale, Radio-SAM, qu'il soutiendrait éventuellement au

second tour le candidat du Froat national « pour faire barrage à la gauche». Celloci a aussitôt fait part de sa estupéfaction» et de son « indignation» tandis que le RPR qualifiait l'affaire de e non-événement » et que l'UDF feignait de n'avoir rien entendu. M. Vinçon, pour sa part, parle aujourd'hui de « boutade » et d'ehypothèse d'école». second tour le candidat du Froat

Les regards se tourneront aussi vers les deux cantons de Vierzon, laissés vacants par des sénéchaux de la vie politique locale, communistes l'un et l'autre : MM. Fernand Micourand, ancien maire de Vierzon, qui, après quarante années consacrées à la vie publique, se retire, et Roger Coulon, qui fut son premier adjoint. Parmi les prétendants à la succession, les mieux placés sont sans doute MM. Jean Rousseau, maire de Vierzon (ex-PS, tête de liste de Génération Ecologie aux régionales), et Max Albizzati, son premier adjoint (Arc-en-ciel, apparenté UDF). Troisième siège communiste en balance, celui de Charost, où le conseiller général sonant, M. Roger Jacquet, risque de rencontrer des difficultés face à M. Gérard Bruant, PS, soutenu par le maire de Saint-Florent, M. Ileanine Gourier (ex-PCF), dont il publique, se retire, et Roger Coulon, M= Jeanine Gourier (ex-PCF), dont il est le premier adjoint. A moins que cette primaire à gauche ne tourne au bénéfice de la droite.

Enfin, la participation dans douze cantons de candidats du Centre départemental des jeunes agriculteurs (CDJA), qui n'ont pas attendu les municipales pour fourbir leurs armes électorales, sera une des inconnues du scrutin (le Monde du 7 mars) et un test en vue des prochaines échéances.

PATRICK MARTINAT

Seminary of the seminary of th

And the second

A Charles and the Charles

The state of the s

The State of the S

Section 1997 and 1997

1 .. 1 2 ....

aration des élections

1442 - 2 TORES

THE PART OF STATE OF

T. W. TUS & SECTION OF

Agenta of the same of the same

And the second s

the state of the s

PROBLEM STORY OF THE STORY

n Taribi. A

1 2 2

لا فالبريد

1 em 2 mg

お外生 まお まむ

CANADA SE SE SESTIMA DE LA COMPANION DE LA COM

and the ways

er er state en e

10.10.75

7 11 1 to

2 2 2 3

, T

14.111

en avec M. Pandrand

us les extrémismes 200 1 200 1 200 1 THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

and consider the property \$ 184 M The first section of the section of 47 mg The Res The second secon The second secon 

F



# POINT / DÉPARTEMENTS ET RÉGIONS

# Les élections

SED.

Conseillers généraux; conseillers régionaux. Scrutin majoritaire dans la moitià des cantons; proportionnalla départementala. Deux Junelées

déroutéa à la veilla des scrutins des 22 et
29 mars. Sans compter l'enjeu purement
national est scrutin tours; un tour... Les électeurs ont de quoi être déroutea à la veilla des scrutins des 22 et promia par les enquêtes d'opinion, ils font tous campagne pour inciter les Français à se

rendre aux urnes. Cet appel au vote aurait plus de chances d'être entendu si les pouvoirs daa assamblées dapartemantales et des assemblées régionales dans la fabrication du cadre de vie quotidien des citoyens avaient été plus clairement présentes par ceux qui aspirent è y sièger.

L'inconvénient du regroupament des élections éclate, ainsi, au grand jour. En 1986, lorsque déjà il avait fallu voter le même jour pour les législatives et les régionales, les premières avaiant fait perdre de vue les

secondes. Cette fois ce sont les régionales, et surtout l'interprétation nationale qui sera faite de leurs résultats, qui « tuent » les cantonales. Il ne faut donc surtout pas oublier que tous les conseillers régionaux seront élus, en un seul tour, le dimanche 22 mars au scrutin proportionnel départemental, mais que les conseillers généraux le seront au scrutin majoritaire à deux tours : on ne revotera donc le 29 mars que dana les cantons qui n'auront paa été pourvus le dimanche précédent.

# Concurrence et cumul

L'un est fils de la Révolution. L'autre est enfant de la société industrielle. Les hommes de 1789, lorsqu'ils ont créé les départements, ont voulu remplacer l'ordre ancien des provinces béntées de l'Histoire par un schéma si géométrique qu'il ne pouvait être qu'arbitraire. Leurs successeurs du vingtième siècle, lorsqu'ils ont découpé la France en régions, ont cherché, au contraire, à tenir compte de la réalité d'un pays en pleine mutation industrielle. Le premier est le fruit d'une volonté politique. La seconde est le résultat d'une démarche économique. Rien de surprenant, donc, que ces écbe-lons administratifs fassent mauvais ménage. Rien de surprenant, surtout, que les électeurs aient quelque mal à mesurer l'enjeu d'un scrutin où ils devront, le même jour, élire les membres des assemblées départementales et ceux des assemblées

Malgre sa naissance aux fers, le département est, aujourd'hui, une institution bien connue des Français. Le temps a fait son œuvre. En deux siècles, ils ont pris l'habitude d'élire au scrutin majoritaire leur conseiller general, surtout en milieu rural, là où le canton correspond à une réalité sociologique et géographique réelle. En revanche, dans les agglomérations, où il arrive que la frontière cantonale passe au milieu d'un même bloc d'immeubles, l'élu départemental est hien souvent un inconnu. Pourtant citadins comme ruraux ont vite mesuré que, grâce à la décentralisation voulue par Gaston Defferre, le pouvoir était passé du préfet au président du conseil

#### Le découpage de 1919

L'importance de ce transfert a été d'autant plus vite perçue que le département est une administration de proximité, qui gère, notamment, l'aide sociale, les collèges, les routes de tous les jours, en un mot ce qui fait l'environnement quotidien de tout un chacun.

La région cumule, en comparai-son, deux inconvénients : elle est lointaine et récente. Sa création est pourtant plus ancienne qu'on ne le croit. Des 1919, Etienne Clémentel, ministre du commerce et de l'indus-trie dans le gouvernement Clemen-ceau, avait incité les chambres de commerce et d'industrie à se fédérer pour avoir une action à la mesure de la reconstruction économique indis-pensable au lendemain de la guerre, La carte dessinée alors n'est guére différente de ce qu'elle est actuellement. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les «technocrates», qui planifiaient la croissance économique de la France et déjà cberchaient à en aménager le territoire, s'aperçurent que la petite taille des départements ne permettait pas à l'Etat d'avoir un relais efficace en province; ils voulurent que l'admi-nistration copie les organismes

Un groupe de fonctionnaires étudia longuement les flux de toutes sortes entre les diverses villes de France pour mettre au point le meil-leur regroupement possible des bassins de vie et d'emploi. Le fruit de ce travail fut avalisé, le 28 octobre

La Corse bénéficie, depuis l'arrivée

de la gauche au pouvoir, d'un statut spécial. La spécificité de celui-ci a été

fortement accentuée par la loi du 13 mai 1991, voulue par M. Pierre Joxe, du temps où il était ministre de l'intérieur. Ce nouveau statut n'entrera

en application qu'an lendemain des élections régionales. A ce jour, la Corse

ne sera plus une «région» comme les autres régions de la France métropoli-taine, mais «une collectivité territoriale

de la République au sens de l'article 72 de la Constitution». Son exécutif, dirigé

par un président qui ne sera pas en même temps le président de l'Assem-blée de l'île, disposera de prérogatives

et de moyens d'action largement supé-

neurs à ce qu'ils sont sur le continent.

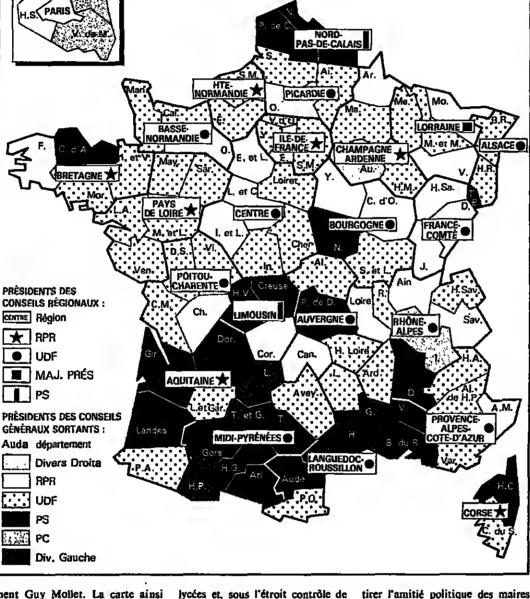
Ce particularisme se traduira aussi dans le mode d'élection des cinquante et un membres de l'Assemblée de Corse : ils seront élus à la proportion-

nelle régionale à deux tours avec prime

à la lisse arrivée en tête. Les deux

départements de Corse sont donc réunis

dans une circonscription électorale uni-



l'Etat, la formation professionnelle

des adultes, elles out surtout la res-

ponsabilité de l'aménagement de leur territoire, du soutien et du dévelop-

pement de l'activité économique, de

transports, toutes choses moins faci-

lement visibles que les actions

concrétes que peuvent mener les

L'ancienne institution ne pouvait

que ressentir quelque jalousie vis-à-

vis de la petite nouvelle, à qui la plupart des observateurs promettent

le plus bel avenir, tant elle leur

paraît plus moderne et plus adaptée à la construction d'une Europe unie. Le choc était programmé le jour où le législateur a mis sur le même pied

la commune, le département et la

région. Car si la plupart de nos

grands voisins ont le même nombre

d'échelons administratifs que nous,

ils ont la sagesse d'accorder la tutelle

de l'une d'entre elles sur les autres. En France, présidents de conseils généraux et régionaux se livrent à une concurrence acharnée pour s'at-

mise en place du schema des

ment Guy Mollet. La carte ainsi fabriquée n'a, depuis, été modifiée que le 2 juin 1960 par la fusion des régions Rhône et Alpes, lorsque le général de Gaulle créa les «circons-criptions d'actions régionales», puis, le 9 janvier 1970, lorsque fut détache la Corse de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Malgré les demandes de régionalistes, qui souhaitent qu'il soit mieux tenu compte des frontières des anciennes provinces, ce découpage ne fut remis en cause ni dans le projet référendaire gaullien de 1969 sur la régionalisation de la France, ni dans la loi pompidolienne de 1972 créant les «établissements publics régionaux», ni dans la loi mitterrandienne du 2 mars 1982, les élevant au statut de collectivité territoriale de plein exercice.

La naissance des régions fut longue, et elles n'ont pas encore aujour-d'bui atteint leur adolescence. Cela suffirait à justifier que les électeurs ne mesurent pas parfaitement l'importance qu'elles jouent déjà dans leur cadre de vie. Or de plus, si elles ont en charge la construction de

que. Si au premier tour une liste

recueille la majorité absolue des suf-frages exprimés, elle obtient d'abord

trois sièges, puis les quarante-buit res-

tants sont répartis entre toutes les listes, y compris celle-ci, à la proportionnelle selon la règle de la plus forte moyenne.

Si aucune d'elles ne franchit cette barre, il sera procédé à un second tour le dimanche 29 mars. Pourront s'y pré-

senter toutes celles ayant obtenn plus de 5 % des suffrages exprimés au premier. Une liste autonsée à se maintenir

pourra intégrer, pour le second tour, des candidats d'autres listes, à condition que les membres d'une même équipe du premier se retrouvent sur la même liste pour le second. Au soir du second

tour, la liste arrivée en tête, quel que

soit son score, bénéficie de la «prime» de trois sièges, les autres étant répartis à la proportionnelle à la plus forte

A la veille de ces scrutins, toutes les

listes électorales de toutes les communes des deux départements insula

Un statut spécial pour la Corse

# Primes et indemnités

sera mis fin.

Les heureux élua daa 22 at 29 mars bénéficieront d'un statut qu'attendaient les élus locaux depuie daa décanniaa. Una loi de janvier 1992 va leur permet-tre da disposer d'autorisations d'absence à leur travail, de « crédits d'heures », d'une protection contra le licanciemant, de la possibilité de retrouver leur travail pour ceux qui, investie da rasponeebllitéa importentaa, auront choisi da se consacrar entiàrement à leur mandat fila auront droit alors à une couver-ture sociala), et d'un droit à le

En échange, las indamnitéa das consaillere régionaux et généraux ne pourront pluz être fixées par le zeul bon vouloir de laur asaambiéa, comma allaa l'étaisnt juequ'alora, pretiquemant sana baaa légala. Eilaa seront calculées par référence à

un indice de la fonction publique at en fonction du nombre d'habitants du départsmant ou da la région. Concrètement, en avril 1992, ellee varieront de 8 018 francs à 14 032 frenca par moia; c'ast dire qua pour nombre d'élus elles diminueront, d'autant qua dorénavant ces indemnités seront, en pertie, eoumisea à l'impôt. Les membras daa bureaux auront una prime de 10 %, at les vice-présidents, investis de fonctions exé-cutives, une prime de 40 %. Les préeidents das conseile régloneux at généraux racavront 26 060 francs tous les moia. Mais aucun élu ne devra toucher, eu titre de la totalité de ses activitéa politiquaa, plua d'une fois at demie le montant de l'indemnité parlementaire da base, soit

actuellement 46 671 franca

des communes. Aussi les «finance-

ments croisés» des mulptiples inves-

tissements locaux, que la loi de 1982

avait proscrits, sont-ils devenus la

régle. La conséquence est sans

appel : les électeurs ne peuvent

savoir qui est vraiment responsable

de l'amélioration de leur cadre de

vie et de l'augmentation des impôts

L'autre maladie de la décentralisa-

tion française nous est aussi spécifi-

que: le cumul des mandats.

Soixante-huit parlementaires (qua-

rante et un sénateurs et vingt-sept

députés) président un des quatre-

vingt-seize conseils généraux métro-

politains. Ils sont douze (quatre

sénateurs et buit députés) pour les

vingt-deux régions. Ni en Allemagne

ni en Italie, par exemple, une telle

situation ne serait envisageable. Les élections cantonales et régionales ne

seront véritablement locales, départe-

ments et régions ne prendront vrai-

ment leur autonomie, que lorsqu'il y

locaux.

# Conseillers généraux : scrutin majoritaire

Les cantons sont aussi vieux que la République, et même plus. Leur apparition remonte au décret voté par l'Assemblée nationale le 22 décembre 1789 créant les départements. Aujourd'hui, s'ils restent légalement une ciconscription administrative de l'Etat, ils ne jouent, à ce titre, qu'un rôle réduit. Leur principale utilité est de servir de cadre à l'élection des conseillers généraux.

La carte cantonale remonte donc à la Révolution, ce qui explique qu'elle ne corresponde plus guère à la réalité sociologique et démographique de la fin du vingtième siècle. Certes le gouvernement peut la modifier par décret, sous le contrôle du Conseil d'Etat, mais aucun sonvernement n'a effectué une refonte générale, se contentant de corriger certaines des aberrations les plus criantes. C'est encore ce qu'a fait M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, en créant trente-huit nouveaux cantons en mars 1991, mais le découpage de la ville de Blois qu'il proposait, pour ajouter un canton aux six existants, a été annule par le Conseil d'Etat.

Les 2 026 conseillers généraux, département de Paris.

dont 79 d'outre-mer, qui doivent ètre élus cette fois le seront, comme depuis la loi du 10 août 1871, au suffrage universel direct et au scrutin majoritaire à deux tours. Pour être candidat, il faut avoir vingt et un ans révolus, babiter le département ou y payer des impôts. Pour être élu au premier tour, il faut recueillir la majorité absolue des suffrages exprimés, et un nombre de voix au moins égal à celui du quart des électeurs inscrits. Pour être candidat au second, il faut déjà l'avoir été au premier, et avoir obtenu un nombre de suffrages au moins égal à 10 % des inscrits, mais une exception à cette règle permet qu'il y ait toujours deux candidats possibles à ce deuxième tour. Pour être élu à celui-ci la majorité relative suffit.

Nul ne peut être membre de deux conseils généraux, mais, en 1980, le Conseil d'Etat a décidé que cette disposition ne s'appliquait pas aux membres du conseil de Paris, hien que celui-ci cumule les fonctions de conseil municipal de la ville et de conseil général du

# Conseillers régionaux : proportionnelle départementale

Le 22 mars, pour la deuxième fois, les membres des conseils régionaux seront élus au suffrage universel direct. Jusqu'au 16 mars 1986 siégeaient dans les assemblées régionales tous les parlementaires de la région, les maires des grandes villes, des élus des autres maires et des représentants des conseils généraux. La suppression de cette représentation indirecte avait été promise par la gauche dès son arri-

vée au pouvoir. Le mode de scrutin retenu il y a six ans n'a pas été modifié, malgré le souhait d'une large partie du PS et d'une partie de la droite. Les conseillers généraux sont élus à la proportionnelle, à la plus forte moyenne, sans panachage ni vote préférentiel, dans le cadre départemental. Les formations politiques présentent donc des listes de candidats dans les départements, sans être tenues de le faire dans chacun de ceux composant la région. Ne participent à la répartition des sièges que celles ayant recueilli plus de 5 % des suffrages exprimés. Pour déterminer le nombre d'élus obtenu par chacune d'elles, on calcule un «quotient» en divisant le nombre de suffrages exprimés (après déduction de ceux s'étant portès sur les listes non admises à la répartition) par le nombre de sièges à pourvoir. Chaque liste a droit à un nombre de sièges entier égal au produit de la division de ses voix par ce quotient. Pour les sièges restants, on attribue artificiellement un siège supplémentaire à chacune d'elles, et on divise les

voix par ce nombre artificiel; ce sont celles qui obtiennent ainsi «la plus forte moyenne» qui bénéficient des dernières places disponi-

Pour être conseiller régional, il faut avoir vingt et un ans révolus, habiter dans la région ou y payer des impôts. Nul ne peut siéger dans plusieurs assemblées régio-

Lorsque ce mode de scrutin avait été établi, au printemps 1985, il avait été décidé que, sauf pour l'ile-de-France, la Corse et le Limousin, chaque conseil régional comprendrait un nombre de membres égal à la multiplication par deux du nombre de parlementaires élus dans la région plus un : la répartition des sièges entre les départements avait été faite en fonction de la population de chacun d'entre eux. Il avait aussi été prévu que cette répartition serait revue après chaque recensement. Seulement, lorsque le gouvernement a voulu tenir compte de celui de 1990, il s'est heurté aux départements qui auraient perdu des sièges. La loi de décembre 1991 a donc créé 50 sièges supplémentaires, de façon que chaque région ait un nombre impair de conseillers, que la répartion entre les départements corresponde bien à leur population, mais qu'aucun ne voie le nombre de ses sièges diminuer. Aussi y aura-t-il 1 829 conseillers régionaux à élire le 22 mars, dont 158 dans les régions

# Le vrai regroupement aura lieu en 1998

Au lendemain de la montée en puissance de l'abstention, lors des consultations cantonales et référendaires de l'automne 1988, l'idée s'est fait jour de limiter le nombre de «dimanches électoraux» en regroupant plusieurs élections. Une loi de décembre 1990 a posé le principe que dorénavant les conseils généraux et les conseils régionaux seront intégralement renouvelés en même temps. Cela met fin à une tradition remontant à une loi de 1833 prévoyant le renouvellement par tiers des assemblées départementales, tradition confirmée en 1871 lorsqu'il avait été décide que tous les trois ans serait élue une moitié de chaque conseil

Il s'agissait alors d'éviter de brusques renversements de majorité, mais cela, aujourd'hui, empêche que soit ement mise eu jeu la majorité en

charge, grace à la décentralisation, de la vie du département. Mettre fin à cette situation imposait de procéder par paliers. Le mandat des conseillers généraux élus en 1985 a été prolongé d'un an, afin que leurs successeurs soient élus en mars 1992 en même temps que ceux des conseillers régionaux désignés le 16 mars 1986. L'autre moitié des conseillers généraux. ceux élus en septembre 1988, disposeront d'un mandat normal de six ans, mais lorsqu'il sera renouvelé, en mars 1994, ce ne sera que pour qua-tre ans. Ainsi en 1998 il sera mis fin ou mandat de la totalité des conseillers généraux en même temps qu'à ceux des conseillers régionaux élus pour six ans le 22 mars 1992.

> Dossier réalisé par THIERRY BRÉHIER

a ar experament 115 mm 400 400 400 the take and a SEE CHESTONE THE INCOMES CATASTROPHES TO STATE OF THE ST

la baildozers ont pris pe

des ruines d'Erzines

. . .

13 48 21

7.

25

State : .

VI.-

٠.

ratio Alexand

--..: "AZ 🛱 s

1 may 1/2 2/2 1/24 100 . 122 MF

NO. 10 4.54

se per me Greet

一 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 3 2 3 3 is environmental file

of the Marie

the same of the same

200

on at histian

n pri E rutta.

ar Look 📆

THE LAND

\*\* \*\*\* \* \*\*\*\*\*

\*\* \*\*\* X#4

· 5· 一种中心的中心的

\*\* \*\* \*\*\* \*\*\*\*

1. 4. 5. VT (\$)

" 在 1 元大量力上扩展

COST THE ASSESSE

· · Junger

The state of the s : 计 國際經 AL 2 . C. \*\*\*\*\*\* 章 经重新的 7. 325-7 mm W The second " the same and the same to the more legal - 12-45 FR THE PERSON A 14244 M 30 - ---- A -----e est annual i STATUTE SAME MANAGE 4.7 6 MM 18 4 CO. S. S. S. Belleville the Court of Paris the same THE COURSE PRESENT Serve. and the said and said and the self-septiment of De Contract de San

A PROPERTY AND ADDRESS.

230 F Prince France 12

محثاانمانده

And Contra 126 the start les regionales et we i headkalaid. Though on set of

to the development of the later.

777

2 1 (egg)

...

7:

100 Mar 40 g

7,007,000

1.0

100

:2

1000 N 24 1

10 mg 1004

- -

11.7 1.1 .. Late 5

errie!

75 12 and the second

e : 3- \*\*

The state of the s

... - - 1 7 -

2.5

Andrew States

1 1 1 TA

17

regionaux:

departementale

70 170

14

1. : 17.1<sub>0</sub>

- -

A STATE OF STATE OF

The Print

Mers generaux:

din majoritaire

A la cour d'assises du Val-de-Marne

# Le procès français du rapt de Mélodie Nakachian

die, séquestrée depuis onze inurs

Accusées d'avoir participé à l'enlèvement de la patite Mélodie Nakachian la 9 novembre 1987 à Marbella (Espagne), huit personnee arrêtées en France comparaiseant depuls merdi 17 mars devant la cour d'assises du Val-de-Marne. Quatre Français arrêtés en Espagne ont été condamnés en jenvier pour ce rapt par l'Audiencia provincial de Malaga à des peines de quatre à vingt et un ans de prison. Deux autres personnes doivant encore être jugées en Espagne, et la Cour d'assises du Val-de-Marne a été contrainte de disjoindre la cae de deux « prévenus » poursuivis pour le délit « d'association de malfai-

Le 9 novembre 1987, ML Ray-

mond Nakachian et son épouss Kimera, le chanteuse coréenne d'opéra-rock, se rendaient en voiture à Marbelle pour conduire leur fille Mélodie, alors âgée ds cinq ans, à son école. Une voiture et une camionnette bloquaient le véhiculs des Nekachian et plusieurs hnmmes armés et cagoulés s'emparaient de Mélodie. Le lendemain, les ravisseurs réclamaient par lettre une rançon de 13 millions de dollers US mais les négocietions téléphoniques qui nnt suivi permettaient de ramener la rançon à 2 millions de dullars. Cependant, le découverte dn portefeuills perdu par l'un des egresseurs à Benelmadena e feit progresser l'enquête alors qu'en France eun renseignement cunfidentiel » permettait à la pulice d'être sur les traces d'eutres suspects. Au matin du 20 novembre, la police espagnole libérait Mélo-

et arrêtait trois melfeiteurs. Le même jour à midi, la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) interpellait cinq personnes à lvrysnr-Seine event de remnnter la filière jusqu'à Claude Pieto, soupconné d'avnir été l'un des organisateurs du rapt. Il sera cependant libéré le te mars 1989. Puis, la procédure se ralinnaeant par un enmplement d'informations adressé à la justice espagnule, les mises en liberté se succédaient à partir de 1990. Aussi, les accusés se sont-ils constitues prisonniers à l'audience. Jean-Pierre Santoul, père de Mélanie, une camarade d'école de Mélodie, est notamment soupconné d'evoir hébergé les auteurs principaux de l'enlèvement. André Georgnux aurait garde l'enfent quelque temps. lean-Marc Brousse aurait joué un rôle lors du transport de Mélodie dans un outre lieu de séquestration et Antoine Espin Alonso eurait fonrni des faux papiers à Jeen-Louis Cemerini, condamné sn Espagne.

> Un vide étrange

Quent sux outres, ils ourzient été vus à Marbella en compagnie des mêmes hommes auxquels ils auraient oppneté leur aide. Aujourd'hui pourtant, chacun jure son innocence et affirme s'être rendu en Espagne comme tonriste: Certes, il y a des charges, meis beaucoup de témoins ne sont pas venus, st même les policiers espagnols n'ont pas répondu à le convocation de la cour. En outre, un endétenn de Santnul, qui evait rapporté aux enquêteurs des confidences reçues en celinie, est introuvable. Le jury dn Valqui se pralnagere jusqu'au 27 mars pour fnrger sa conviction. Meis le cour est, d'ores et déjà, privée de deux «prévenus» qui devaient répnndre du seul délit d'association de malfaiteurs. Jean-Pierre Gendbænf ne a'est pas présenté à l'audience et Idir Idjiraoui, détenu dans le cadre d'une outre affaire, e déclaré tout net eu président Jean Ferré : « Je refuse de passer aujourd'hui. » Un refus juridiquement incontournsble st les deux hammes seront done jugés ultérieurement... s'ils. le venlent bien. Cette anomalie résulte d'une curiosité juridique. seinn lequelle une personne cenvoyée devant le ennr d'assises ponr répondre seulement d'undélit connexe à un crime ne pent enmparaître que libre. Si elle ne comparaît pas, la cour ne pent pas la juger « par défaut » et la « contumece » est réservée sux ponranites criminelles. Enfin, la. cour d'assises n'a pas la faculté de décerner des mandats d'arrêt nu des mandats de dépôt comme les tribunaux correctionnels et la disjnnetinn d'un « prévenn » absent est systématique.

Dans son rapport d'activités de l'ennée 1990 transmis au garde des sceaux, la Cour de cassatinn suggérait une réforme législativs pour comhler ce vide étrange, dénoncé depuis 1951, en constatant : « Dans certains ressorts un numbre nun négligeable de fults délictueux demeurent ainsi impunis et sont atteints par in prescriptinn de l'action publique, après amir fait i'abjet d'une teile disjonction par des cours d'assises. » MAURICE PEYROT

Une communication de M. Naliet au conseil des ministres

#### La chancellerie sonhaite moins d'incarcérations de mineurs et plus d'actions « de réparation »

Deux semeines après les incidents d'Epinay et les déclarations pessimistes de M. Gilbert Bonnemaison au sujet de la préventinn ds la délinquance, le garde des sceaux, M. Henri Nailet, devait présenter au conseil des ministres. mercredi 18 mars, les principaux axes de sa politique en direction des mineurs. Afin de mettre en place des eréponses judiclaires » mieux adaptées, la chancellerie, qui a donné des instructions aux perquets afin de limiter leur incarcération, propose notamment de favoriser les actions de « réparation » : nn texte généralisant ces mesures expérimentées dans plusieurs tribu-naux devrait être présenté lors de la prochaine session parlementaire.

Pnur les situations e difficiles », celles qui touchent les mineurs dits «incasables», des services spécialisées de milieu ouvert seront constitués nu renforcés en région parisienne et dens les grandes agglomérations : ils suivront ces icunes sans interruption su cours de leur parcours judiciaire, qu'il s'agisse d'une incarcération, d'une hospitalisation, on d'un placement. Les centres de jour, les services éducatifs des tribunaux pour enfants, et les capacités d'hébergoment immédiat devraient également être développés.

Depuis les luis de décentralisation, une partie de cette politique, et notamment l'aide sociale à l'enfance, est aux mains des départements. Afin de clarifier les tâches de chacum, la chancellerie propose de créer des schémas départementsux et des comités départementaux de la protection judiciaire de An tribunal, la mort de Thomas Claudio et les incidents de Vaulx-en-Velin

# Parole de policier contre parole de motard

de notre bureau régional

ell faut que le doute bénéficie à l'inculpé, même e'il est un poli-cier», s fini par lâcher M- Lionel Mathieu, l'avocat du sous-briga-dier Hervé Oriol. Cette phrase, prinoncée eu bnut de sept heures de débats, merdi 17 mars, devant la 11 chambre du tribunel correctionnel de

Lyon, préeldée par M. Grégoire Finidori, n's euecité aucune rumeur dans la salle d'eudience, où l'nn aveit pourtant sent enfler, tout au lang de la journée, tant de douleurs retenues et de rancœurs nées du amala des

Il était question de la mort de Thomas Claudio, passager d'une moto de forte cylindrée, qui succomba à vingt ens, par un bel après-midi d'automne, le crâne écisté sur la chaussée. La Honda 1000, pilotée trop vite, sans doute beaucoup trop vite, par Laurent Asse-Bille, vingt et un ens, le meilleur copein de Thomes, e terminé sa course contre un véhicule de patrouille de la police nationale, eprès 28,50 mètres de folle glissade sur l'asphalte. C'était le samedi 6 octobre 1990, boulevard Maurice-Thorez, dans le quartier du Mas-du-Teureau, à Vaulx-en-Ve-En (Rhône).

Cette commune de la banlieue lyonnaise, edministrée par le communiste a critique a Maurice Charrier, connut, les jours sui-vants, des scènes de révolte, de pillage et d'incendies volontaires, en présence de quatre à cinq cents jeunes gens. Au volant de le Peugeot 309, dûment sérigra-phiée aux couleurs des forces de l'ordre, le sous-brigadier Orini avsit-t-il donné un coup de volant vers la gauche, comme il l'assure, efin d'éviter un choc frontal dans une rue de 7 mètres de large? Ou, au contraire, a-t-il cherché à couper la route du bolide signelé par redio, quel-ques minutes plus tôt, per une petrouille de la police de Villeurbanne, quol qu'il pût en coûter?

#### « Une cruanté inoute »

Malgré un rapport d'experts de sur les transports et leur sécurité (INRETS), le ministère public, Bazelaire, e été si embarrassé per ces questions et incentitudes, qu'il n'a finalement requis aucun quantum de peines, s'en remettant à la sagesse du tribunal. Selon l'hypothèse ls plus vrei-semblable, il est possible d'affirmer que les deux véhicules étaient pratiquement parallèles au moment de l'impact. Et que la volture de police était à l'arrêt, ou presque, puisque le corps de le victime ne l'e pas franchie et ne s'est pas coincé sous le bas

Déjà, le juge d'instruction, M. Jesn-Peul Telliebot, sveit commencé de partager les responsabilités entre la policier et la

l'un et l'autre d'hamicide invo-Inntaire, meis en épargnant à tous deux l'infamie de la cour d'assisea. Avent l'audience. นก comité Lynn-Fraternité-Justice, formé de cent vingt intellectuela, membres des professions judi-ciaires, et d'universitairea lyonnais et parieiens, e pourtant dénnncé sies conditions peu satisfaissntée dans lesquelles sont instruites, en France, les affaires pouvant engager la res-punsabilité des services de polices. Me Francis Terquem, avocat de la famille de Thomas Claudio, e longuement enfoncé ce clou, relevant que Laurent Asse-Bille fut piscé en garde à vue, sans daute en raison de quelques ambres portées sur son passé judiciaire. Mais son adversalre policier, sous-brigedier bien noté, ne le fut pas, en ayant pnurtant « pris délibéré-ment is décision de tuer». M. Terquem mettait en ceuse, d'un même souffle, la atricherie a des policiers et la valanté du perquet. Il rappelait les morts du métro Charonne, les policiers a ripoux a et les excès de la collaboration.

Dens le forme, ce procès de l'institution policière e peru mal-edroit. Sur le fond, il demeure exact que le constat fut rédigé par M. Bruno Szewe, chef de patroullle de police secnurs, après una conversation de vingt minutes avec M. Oriol, son collàgue, dont le véhicule fut déplacé avec quelque précipitatinn, eyent subl des dégâts mineurs, sans même que l'on eût pris de phntos-témnine. Vingtquatre heures durant, le conducteur s pu rencontrer librement son chef de bard, le sous-brigadier Jacky Demoux, passager à l'evant-droit de le 309, efin de parvenir à une version commune des faits. Selon ses déclarations, le motocycliste aurait freiné trop brusquement en epercevant la voiture de patrouille, car il se savait en excès de vitesse, sans casque, ni assurence, ni même permis de conduire. Il venait de

Un seul témoin oculeire, M. Laurent Audel, est venu affirmer à l'audience que la volture de police, tout en circulant à ellure modérée, e pris l'initiative, en ce tradique après-midi, de se déporter sur la gauche. Me Francois La Phuong, avocat de Laurent Asse-Bille, voyait dens ce geste le meuveis réflexe d'un fonctionnelre ennsciencieux. mels « d'une crueuté incule a à l'égard d'un jeune homme qui lui evait déjà danné quelque fil à retordre. Pnurtent, le 26 evni 1991, Laurent Asee-Bille affirmait su magistrat instructeur: a Je n'ei pas eu l'impression qu'Hervé Orini cherchait à se venger de moi. Il n'avait pas de raisons de le faire. »

Ainsi, Thomas Cleudio sereit mort per hasard, pour un excès de vitesse qu'il n'eureit même pas commis.

Jugement, le 14 avril. GÉRARD BUÉTAS

## **CATASTROPHES**

L'organisation des secours après le tremblement de terre en Turquie

# Les bulldozers ont pris possession des ruines d'Erzincan

can, les hulldozers ont pris posses-sion des ruines de la ville. Cela a étrangères de sauveteurs qui tentaient encore de retrouver des survivants dans les décombres, «Le tremblement de terre d'Armenie, qui présentait des conditions similaires, a montré qu'au sixième jour un peut sauver des gens», a dit le médecincommandant Michel Orcel, qui dirige l'antenne médicale française envoyée à Erzincan. «Il y a aujourd'hui des vivants sous les décombres. Nous en sommes certains. » Les sau-veteurs britanniques sont du même avis. L'un d'entre eux s'est plaint ; « Comment voulez-vous sauver des gens nu milieu du fracas des engins?»

Avant de renenntrer mercredi matin 18 mars à Ankara le ministre d'Etat Erman Sahin chargé de la coordination des secours et le direc-teur du Croissant Rouge, M. Kemal Demir, le secrétaire d'Etat à l'action

Au cours de la journée du mardi humanitaire Bernard Kouchner, qui 17 mars, soit quatre jours après le e fait une brève visite à Erzincan le violent séisme qui a endeuillé Erzin-17 mars, a obtenu du préfet de région la nomination d'un interlocuteur entre ses services et les sauveteurs français, afin de parvenir arrêter les travaux de démolition là où des survivants peuvent être sauvés. Celui-ci s'est d'ailleurs engagé à arrêter les travaux de déblaiement pendant le journée du mercredi 18 mars. Avant cela le préfet avait été violenment attaqué par la presse turque du 17 mars pour la e désorga nisation des secours ». Le sous-secrétaire d'Etat au ministère ture de la santé a d'ailleurs qualifié le préfet de e deuxième tremblement de terre qu'a subi Erzincan » ...

Le 17 mars, nn en était à 422 corps retirés des décombres et identifiés. Selon le préfet, le chiffre définitif des victimes, pour le ville et les 58 villages environnants touchés par le séisme, devrait se situer aux alentours de 500 ou 600 morts et de un millier de blessés. - (AFP.)

# **EN BREF**

 Trois morts dans une avalanche au-dessus de Chamonix. – Trois skieurs (un Français, un Suédois et un Norvégien) sont morts mardi 17 mars dans une svalanche su cours d'une randounée à l'Envers-du-Plan. dans le massif du Mont-Blanc sudessus de Chamonix. Selon un des gendarmes de haute montagne qui ont participé aux secours, «les trois hommes sont morts par imprudence» pour avoir voulu faire la Vallée blanche, en dépit de la recommanda-tion à «la plus grande prudence» lan-Les deux autres skieurs du groupe sont indemnes. Cet accident porte à 47 le nombre des morts à la suite d'avalanches en France au cours de Thiver 1991-1992 (contre 132 Phiver

u La fromagerie Lutin d'Aleaçou détruite par le feu. - Un incendie provoqué par l'explosion d'un néon a entièrement détruit, dans la nuit de mardi à mercredi 18 mars, la fromagerie Lutin, à Condé-sur-Serthe, près d'Aleaçou. Un lotissement proche de l'usine à d'û être évacué en raison de la présence de transformateurs à la présence de transformateurs à pyralène au cœur de l'incendie. Fabriquant du camembert, cette coopérative faisait partie du premier prome français Sodial. Cent quatre-vingt-huit personnes sont en chomage technique. – (Corresp.)

tième jnumée du championnat de France de football de première divi-sion. Les Stéphanois prennent la, dixième place du classement. D BASKET-BALL: le Real Madrid gagae la Compe d'Europe. - Le Real Madrid a gagné, mardi 17 mars à Nantes, la finale de la Coupe d'Europe messieurs de basket-ball en bat-tant les Grecs du PAOK Salonique

Nantes 2-1, mardi 17 mars, en match

en retard comptant pour la vingt-sep-

65-63. C'est la ouzième Coupe d'Europe remportée par l'équipe espa-D Précision. - Afin d'éviter toute confusion, nous tenons à préciser que la mention de la ville d'Angers

(Maine et Loire) dans notre article intitulé « René Trager l'imprécateur » (le Monde du 3 mars) tensit à la localisation judiciaire de cette affaire. L'équipe municipale (centre gauche étargie au CDS) souligne que, mis à part cet aspect des choses, a Angers n'est en aucune façon concernée par l'affaire Trager ou par toute autre affaire de ce genre». Comme nous l'evans souligné dans notre article, c'est en vertu du principe de «dépay-sement», qui veut qu'un dossier soit confié à nne autre juridiction dès qu'apparaît le nom d'un élu, que l'instruction de cette affaire, commencée à Nantes, s'est poursuivie à Angers. C'est pour la même raison D FOOTBALL: Salat-Etienne bat que l'antre «affaire Trager» 6 été
Nantes. — Saint-Etienne a battu «dépaysée» à Rennes.

# litec LES CODES EN TROIS COULEURS 230 F 158 F 250 F 200 F 250 F 170 F 310 F 250 F 230 F 150 F 150 F 150 F 150 F 150 F A 280 F A Franco Fr 260 F 183 F 240 F 235 F 230 F 235 F 200 F 330 F 370 F 256 F 375 F 197 F 210 F 302 F En vente citor via o libraro specialise ou litec 150, rus Sum Largues /5005 PARIS

En direction de la station orbitale Mir

# Un équipage de cosmonautes germano-russe a été lancé avec succès

Les Russes et les Kazakhs ont lencé evac euccès, mardi 17 mars, à 11 h 55 mn (heure française), depuis la base de Baikonour, un nouveau vaisseau spatial habité en direction de la station orbitale Mlr. L'engin, le Soyouz TM-14, porteur d'un équipage mixte de trois cosmonautes - deux Russes, Alexandre Viktorenko, quarente-quatre ans, et Alexandre Kaleri, trentecing ans, et un Allemand, Klaus-Dietrich Flede, trenta-neuf ens. - devait rejoindre sous quarante-huit heures la station orbitale Mir. à bord de laquelle Serguei Krikalev et Alexendre Volkov séjournent depuis respectivement dix et cinq

Au terme d'une semaine à bord de la station, consacrée à des expériences sur le comportement de l'homme en état d'apesanteur, le cosmonaute allemand Klaus-Dietrich Flade devrait revenir le 25 mars sur Terre en compagnie de Krikalev et de Volkov, la garde de Mir étant alors confiée aux deux Russes lancés

PROTECTION CIVILE

les sapeurs-pompiers à mettre en

liste rouge. Cette mesure permet-

tra de retrouver les mauvais plai-

pour se distraire afin de les pour- deux mois.

avec lui, Viktorenko et Kaleri, Bien que cette nouvelle mission ne soit pas la première mission mixte en direction de Mir - le Français Jean-Loup Chrétien s'y est déjà rendu en 1988 (2), - son iancement était très

En effet, l'effondrement de l'ex-Union soviétique, la dilution des res-ponsabilités, ainsi que des difficultés économiques presque insurmontables inquiétaient les observateurs occidentaux. D'autant que Russes et Kazakhs se disputent les derniers restes de ce joyan de l'empire. A la Russie et à l'Ukraine le complexe militaro-industriel et ses usines, au Kazakhstan la bese de lancement de

#### **Télécommunications** trop chères

C'est done sur ce fond d'incertitudes que le cosmonaute allemand Klaus-Dietrich Flade a été lancé mardi en direction de Mir pour la modique somme de 12 millions de dollars. Signe d'une entente cordiale et forcée entre tous ces partenaires, la fusée porteuse du Soyouz arborait bien sûr, lors de sa mise à feu dans un ciel sans nuages, les couleurs de l'Allemagne, mais aussi celles de la Russie et du Kazakhstan. Bref, tout

fausses alertes qui ont nécessité

mise en œuvre dès la fin du mois

de mars dans la région Nord, sera

La CNIL autorise les pompiers

à identifier leurs correspondants

La commission nationale de suivre éventuellement en justice :

l'Informatique et das libertés en 1991, la brigade des sapeurs-

(CNIL) a autorisé, mardi 17 mars, pompiers de Paris e reçu 12 553

place sur laura standards un à chaque fois la sortie d'au moins

« système d'identification malveil- un véhicule . Ce système permet-

lant » (SiM) qui laur permettra tra égalament d'identifier les cor-

d'identifier les numéroa de télé- respondants qui ne peuvent don-

phone des personnes qui appel- ner leurs coordonnéea evec

lent le 18, même s'ils sont sur précision. Cetta mesure, qui sera

aants qui appellent les pompiers étandua à touta la France d'ici

Jusqu'à quand la station russe sera-t-elle en mesure d'accueillir des équipages? Certains de ses éléments sont vicillissants et, à en croire M. Koptev, les moyens financiers de la CEI pour développer la station Mir sont pour le moment bien insuffisants. Alors?

semble aller pour le mieux. A cette nuance près, toutefois, que les diffi-cultés budgétaires des Républiques de

la CEI ont contraint le programme

vols habités de l'ex-URSS à quelque

sacrifices. Lesquels? Toute la ques-

Mais on sait déjà, par exemple, que les six bateaux de télécommuni-

cations qui permettaient d'assurer en

tion sont à quai, et pour longtemps, parce que trop chers (6 à 8 millions de dollars par an). Quelles autres

économies frappent ou ont frappé ce

programme? C'est ce que les futurs partenaires des Républiques russe et kazakh vondraient bien savoir. A

commencer par les Français qui, bien

qu'ils aient reçu des assurances de la part du nouveau directeur de l'Agence spatiale russe, M. Youri Koptev, voudraient bien apprendre

de la bouche même du cosmonaute allemand dans quel état réel est la station Mir (le Monde du 19 février).

L'information est d'importance, car le Français Michel Tognini doit

effectuer un voi de deux semaines à

bord de la station dans le courant de

l'été. Elle l'est d'autant plus que la

France envisage la conduite d'autres vols de longue durée à bord de Mir

pour préparer ses cosmonautes à la

vie dans l'espace et les rendre capa-

bles de mener à bien les programmes

curopéens de navette spatiale Hermès et de station habitée Colombus.

ce les liaisons avec la sta-

# JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(1) Plusieurs cosmonautes allemands (1) Phisieurs cosmonaules ailemanos ont deja volé dans l'espace, mais, à cha-que fois, à bord de la navette spatiale américaine: Ulf Merbold, en décembre 1983 et en janvier 1992; Ernst Messerschmid et Reinhard Furrer en novembre 1985. Il faudrait y ajouter Sigmund Jahn, allemand de l'Est, qui avail séjourné à bord de Mir en septembre 1978.

(2) Jean-Loup Chrétien a également participé, en 1982, à un vol conjoint à bord de la station Saliout-7.

#### MÉDECINE

Le Haut Comité de la santé publique se prononce contre le dépistage obligatoire du virus du sida

Dans un avis rendu public mardi t7 mars, le Haut Comité de la sonté publique s'est prononcé con-tre le dépistage obligatoire de l'in-fection par le virus du sida. Dans cet avis, qui lui avait été demandé par le gouvernement (le Monde daté 8-9 mars), le Haut Comité de la santé publique précise qu'il « ne convient pas de rendre obligatoire, par des dispositions d'ordre législatif ou réglementaire, le dépistage du VIH, pour des raisons tenant tant à des principes éthiques qu'à sa faible

Estimant qu'une politique de santé publique en matière de lutte contre le sida «exige la collabora-tion confiante des personnes dépis-tées», le Haut Comité explique en particulier que les personnes se jugeant « à risque » sont tentées d'échapper au dépistage dès lors qu'il est rendu obligatoire, ce qui en diminue l'efficacité. Parmi les autres arguments avancés par le Haut Comité, on retiendra le fait que les personnes séropositives sont d'autant plus enclines à adopter un comportement responsable que le dépistage se sera effectué dans une atmosphère de confiance et de soutien psychologique. En outre, « le développement du dépis-tage obligatoire risque de donner au public l'illusion d'une fousse sécu-rité déresponsabilisante, ce qui peut nuire à l'adoption ou au maintien

de comportements de prévention». Dans son avis, le Haut Comité formule un certain nombre de recommandations visant à faciliter l'accès au dépistage. On retiendra la nécessité d'un remboursement à 100 % du test de dépistage, la gra-tuité du test dans certaines struc-tures, notamment dans les consultations départementales dépistage et traitement des MST, ainsi que dans les centres de planification et d'éducation familiale.

port sur le dépistage de l'infection par le VtH. Le gouvernement devrait faire connaître sa position dès la semaine procbaine, après qu'il eura pris connaissance de l'avis du Comité national d'éthi-

# Au tribunal de grande instance de Bayonne

# Une provision est accordée à la victime d'une contamination par le virus de l'hépatite C

Dans une ordonnance de référé, mardi 17 mars, le tribunal de grande instance de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) a accordé une provision de 20 000 francs à nne jeune femme atteinte d'une bépatite C, contractée selon elle à la suite d'une transfusion sanguine. Une expertise a par ailleurs été ordonnée. Le tribunal de grande instance de Bayonne a estimé que « la chronologie des interventions et des examens sanguins démontre que l'existence d'un lien de causa-lité entre lo tronsfusion et l'hépatite C dont souffre lo requé-rante est bien certaine». Selon l'association d'aide aux victimes d'accidents corporels et d'erreurs médicales qui est à l'origine d'une série d'actions devant les juridictions eiviles et administratives, cette décision «unique à ce jour» «conforte son action». Selon cette

aujourd'bui 500 dossiers de malades ayant contracté en France une bépatite post-transfusionnelle.

D'antre part, M. Bruno Durieux, délégué à la santé, qui a mis en place, mardi 17 mars, la commission du fonds chargé de l'indemnisation des personnes contaminées par le virus du sida après transfusion, a souligné que le gouvernement avait à l'égard des victimes « un devoir de vérité et de solida-

M. Durieux a invité le conseil et la commission du fonds chargés de l'indemnisation à «faire preuve de la plus grande célérité possible car. a-t-il souligné, les malades ne peuvent et ne doivent attendre ».

J.-Y. N

1997

Seminaria .

AZ COLO

26 to 27 17 17

**3** 

NAS.

tes Marin

rso

335

ne .

les sources

6.224 2.4

2.0

27224 75 7

14.00

1-2

167

17:5

estimate and

erco

----

29-7 1

erieni...

77 (a + 7)

10000

1.

107.1

17400

72.

77.77

\$100,000

145

X . . . .

2.5

Fig. 1942

27: . . . **S** 

Direct to the second Part .

Geo.

fiction to

. يامن فا

820÷-2

let promise

toro:

William ...

duo<sub>ne to</sub>

A Practical Control

r<sub>ect</sub>

Cartifolis

O.S.

Variation of the second

en\_\_\_\_

FABRUAR LAREA

one .

د ب<sup>ردانه</sup>

ere-3 5(Ca

Ico.\_\_\_

\$ ~ F

PROFES TO THE

Ger -

....

# Le vaccin, un espoir pour le développement

Suite de la première page

Tout ne serait donc pas perdu. C'est si vrai que, joignant la parole aux actes, le professeur Capron a annoncé qu'un vaccin contre la bilbarziose, une des maladies parasi-taires les plus répandues dans le monde, allait être expérimenté sur l'homme sous l'égide de l'Organisa-tion mondiale de la sante (OMS), sans doute avant la fin de l'année. Découverte en 1951 par Théodore Bilharz, cette maladie est surtout présente dans les régions tropicales et subtropicales.

Le parasite responsable en est un petit ver plat, le schistosome, dont on connaît cinq types pathogenes pour l'homme. Environ 200 millions de personnes, pour la plupart vivant en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie, sont aujourd'hui 200 000 et 500 000 en meurent chaque année.

#### «Des effets spectaculaires »

Une fois dans l'organisme – il y pénètre par l'intermédiaire de l'eau ou d'aliments contaminés, – le parasite subit un cycle assez compliqué qui se termine au niveau du foie. Il s'ensuit divers troubles affectant les intestins, l'arbre urinaire, le sang, etc., et se traduisant cliniquement par un gros foie et une grosse rate (hépatosplénoméga-lie) avec hypertension portale.

La femelle du ver responsable de la maladie est capable, chaque jour, de pondre plusieurs centaines d'œuss insestant tout l'organisme. Grace à des études épidémiologiques menées en Gambie, au Kenya et au Brésil, on a pu montrer que l'immunité contre cette maladie était d'apparition relativement tardive, au moment de la puberté.
L'équipe du professeur Capron a en
outre démontré que les principeux
anticorps induits par l'introduction
du parasite dans l'organisme sont des immunoglobulines IgE.

Par la suite, un long et minutieux travail mené à l'Institut Pasteur de Lille a permis d'identifier et de cloner une protéine douée, semble-t-il, d'un haut pouvoir protecteur.
Dénommée P.28, elle fut produite
par génie génétique grâce à des travaux menés sous la direction du professeur Jean-Pierre Lecoq (Transgène, Strasbourg) (le Monde du 28 mars 1987).

Aujourd'hui purifiée et cristalli-sée, cette protéine a été testée chez l'animal. Plusieurs études ont montré qu'elle est capable de réduire de près de 75 % la production parasitaire. Plus encore, administrée à des babouins infectés, elle est cepable de faire disparaître purement et cimelement et l'implement les l'éche de faire disparaître purement et simplement les lésions situées au niveau de la vessie.

« Ce prototype de vaccin, résume le professeur Capron, a donc des effets spectaculaires tant sur la fécondité parasitaire que sur la via-billié des aufs. » Expérimenté au bilité des œufs. » Expérimenté au Soudan sur des bovins (certains types de achistosomes, en particulier en Afrique, infestent le bétail, ce qui provoque d'importants retards de croissance et une perte pondérale considérable), ce vaccin a permis de diminuer la production d'œufs de près de 80 %. Il restait à passer à une expérimentation humaine de ce vaccin. Celle-ci devrait débuter dans quelques mois, sous l'égide de l'OMS. Si ce vaccin s'avérait efficace, il s'asjrait du mens'avérait efficace, il s'agirait du pre-mier vaccin antiparasitaire jamais mis au point.

Au-delà de leur importance scientifique, ces recherches illustrent parfaitement la nécessité, en matière de vaccinologie, d'une étroite coopération entre les chercheurs, les ndustriels (en l'occurrence Pasteur-Mérieux Sérums et vaccins) et les grandes organisations internatio-

## L'importance des firmes européennes

Depuis quelques années, le fait nouveau est la place de plus en plus grande prise dans le domaine de industrie du vaccin par les firmes

A Annecy, Mae N. Baudrihaye, de la Fédération européenne des asso-ciations des industries pharmaceutiques (EFPIA), a rappelé que 67 % des vaccins utilisés par l'UNICEF de 1985 à 1991 étaient d'origine européenne. Cette tendance s'accompagne d'un vaste mouvement mondial de restructuration qui a vu ces dernières années Mérieux prendre le contrôle de Pasteur Vaccins et de Canaught, Wellcome aban-donner ses activités de vaccin et les céder à Evans Medical (une filiale de Medeva), la société belge RIT être reprise par SmithKline, elle-même dépendante de Beecham, la firme italienne Scalvo être intégrée dans Biocine, elle-même filiale de Ciba-Geigy, etc.

Au total, on peut penser que dans quelques années il ne subsistera que quatre ou cinq grands groupes fabriquant des vaccins. Cette concentration ne va pas sans poser des problèmes. A la différence de l'industrie pharmaceutique tradi-tionnelle, l'industrie du vaccin ne permet pas de générer de gros profits. Et dans le cas des maladies parasitaires, en raison du niveau de vie des populations concernées, on peut même dire qu'elle produit à perte. Dans ces conditions, il est indispensable non seulement de mettre en place les coopérations évoquées plus baut, mais également que les gouvernements participent eux aussi à cet effort de recherche et de mise au point de nouveaux

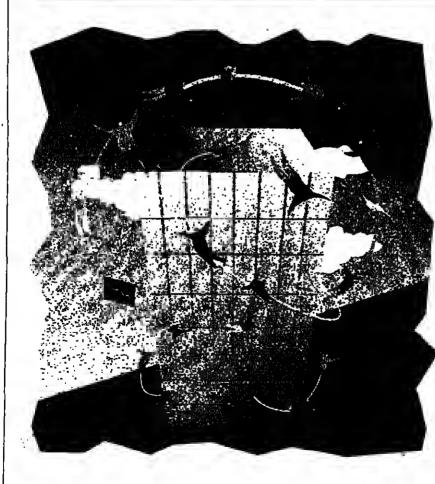
Dans quelques années, grâce à la découverte de nouveaux vecteurs, il scra vraisemblablement possible d'administrer, en une seule injection, plusieurs vaccins différents. Sachant qu'actuellement, sur 92 millions de naissances survenant chaque année, 88 millions ont lieu dans des pays en voie de développement, on mesure bien l'impor-tance potentielle de ces progrès à venir. Mais qu'on ne se berce pas d'illusions: ces progrès ont un coût, non pas tant d'ailleurs celui du vac-cin (qui n'intervient que pour 7 % à 10 % dans un programme de vecci-10 % dans un programme de vaccination de masse) que celui lié aux salaires des personnes chargées de la mise en œuvre de ce programme (60 % environ du coût total).

Les responsables politiques admettent en général volontiers que la santé est un facteur majeur du développement économique d'un pays. Et ils s'accordent pour dire que le sous-développement est un facteur d'instabilité qui, à la longue, pourrait avoir des conséquences très néfastes pour les pays industrialisés. Quand sauront-ils passer de la parole aux actes et donnes parole aux actes et donner - enfin un sens véritable à leur politique de coopération avec les pays en voie de développement?

FRANCK NOUCHI

# Tout ce qui s'offre dans le monde des affaires est au Salon CADEAU ET ENTREPRISE

# DU 24 AU 26 MARS 1992 • CNIT - PARIS LA DÉFENSE



Rendez-vous incontournable de la profession, CADEAU ET ENTREPRISE est oujourd'hui lo monifestation la plus importante et la plus representative de son secteur.

Codeau d'Affoires, Communication par l'Objet et maintenant Stimulation par le Voyage et l'Événement, CADEAU ET ENTREPRISE o su s'adopter oux nouveaux besoins de la profession.

Son objectif : permettre à des milliers de visiteursdécideurs de découvrir tout ce qui s'offre oujourd'hui dans le monde des offaires grace à une selection de 350 exposants retenus pour la quolité et l'originalité de leurs produits ou de leurs services.



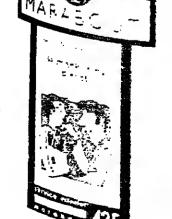
Pour sa 42<sup>---</sup> année, le Salon ouvre de nouvelles partes ó la Stimulation. Boris SPASSKY, l'un des plus grands champions du monde du Jeu d'Echecs et Olivier RENET, grand maître international seront à CADEAU ET ENTREPRISE le 25 mars 1992. Le Salon et "Gilles Cahn Vous Présente\* ciéent l'Événement en offrant 30 invitations aux visiteurs qui, avec l'aide d'Olivier RENET, affronteront tous ensemble Boris SPASSKY lors de cette

D'ores et déjo, réservez votre entrée ou plus stimulant des Salons d'Alfaires en demandant votre invitation o :

S.I.J - 103, rue La Fayette 75481 Paris & Cedex 10. Fax : 40 16 03 58.

LE PLUS STIMULANT DES SALONS D'AFFAIRES







suttere ter - 44 Million 18 44 tive frame of · 在在 体系。 第 - M. M. DESAM THE STATE OF 100 M 100 1 -200 . C. 16 --Marie De La Company La I make make

TO SECTION

to the later of

100.50

TRUSTE & BE

PRINCIPAL

EN ... 30 40

CARTA PAC

1

· 红 (万世界) 龙 · 北京

---

and the same

\*\*\*

THE LAST.

THE SHAME A

PART PREST INCH

more legal di Est a altique POTENTIAN ME Proper Deuti Jan Beheffen STATE SECTION

THE PROPERTY AND THE MAN to dette in THE RESIDENCE THE PARTY AND THE of the same

The second of ALL THE PROPERTY. 10 1. 14 bar . 44 Service of America 

> TATS-UNIT Congression by The second Province Committee 🖰 derligensyste 🎉 🥌

Sales Brown ENTREME SEA

THE PERSON NAMED IN

# **ECONOMIE**

ovision est accordée me d'une contamination

# . un espoie

virus de l'hepatite ( US UP I III pu

éveloppement

74.3 \*\*\*\*\*\* . - · · ROUSE . . 3- - -473.

4 Mega w

A ... 10 mm at ... - Distriction Sample of the state of Land Albania . . 17 - A - V-E-The second

> E ... ge jega v v 2 14 da - 1

A Mark and

## r = 42 .

2 July 1

Share

A A THE TANK 20 20 10 7 (4<del>4 )</del> 44 (4 ) P. ANN ST. N. 15 6. a be be seen ે-**દ**-″  $X = X = \cdots = X$ S The Section 1 2 1 1 m 18 St. 1 Take 1 Section 1997 A \$ 1700 W Commence of the commence

4.2.0

والمستر مأسوا 

4.4  $(-1, \sqrt{L^2} \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}}}) = -1.3$ 1.00 mg 1.00 m

1-11-50

( '42' - 11 J.

TELEVISION OF

 $\mathcal{L}_{i}^{\mathrm{T}}(\mathbf{x},\mathbf{w},\mathbf{z}_{i}),\;\mathbf{w}\in\mathcal{C}_{i}$ 

Spage View 11 13 40.

5.75 24 A

912 81 00

d'eppauvrissement de sa population. FRANCOISE LAZARE LE LIVRE DU JOUR MARABOUT 计多数图式设计器 le marketing

d'encourager des

éconnmique et

investissements françale à

Varsovie, très timides ces

demièrea ennées. En toile de

de savoir comment Varsovle

effrontera plusieurs ennées

fond, la véritable question reste

encore de lente restructuration

BILLET

# Varsovie et la «thérapie de choc»

Une nouvelle fole, le Pologne sollicite see pertenairee de l'Ouest, au nom de la démocratie. Ce n'est plus pour kil demander de l'aider à nourrir sa population, lea pénunes eyent largement disparu. Ce n'est plus pour prier les pays industrialieés de lui accorder une remise de dette, cele e déjà été felt. Pourtant, sa démarche n'e pas beaucoup changé. Aujourd'hui, les responsables du nouveau et fragile gouvernement de Varsovie e'edreasent à leurs collègues pour leur demander de les soutenir dene una nauvelle étape délicate : la deuxième phase de la transition vers le

de notre correspondent Le nouveau minietre dea L'an passé, la CEE avait modifié finances, M. Andrzej son règlement « nléagineux » pour Olechowski, s'est rendu à se mettre en confurmité avec les conclusions d'un premier panel, instance d'arbitrage du GATT. La Washington lundi 16 mare pour expliquer ses projeta prime - visant à compenser la dif-férence entre le prix intérieur euroéconomiques eu Fands monétaire international et à le péen et le prix mondial - versée Banque mandiale. L'écanomie précédemment aux triturateurs a deveit eussi être eu centre de la êté remplacée, comme le demandait le GATT, par une aide à l'hec-tare, payée directement aux proviaite à Peris du premier ministre, M. Jan Olszewski, ducteurs. Les Etats-Unis nnt jugé que le nouveau système continuait à inciter les agriculteurs européens à produire et les privait du béné-fice d'une concession (liberté d'ac-cès au marché de la CEE, sans droit de dounnel entrant aux maattendu dana la capitale françaize mercredi 16 mars. Dès son arrivée eu pouvoir, en décembre 1991, le premier ministre et son équipe de centre droit de douane) obtenue aux pre-miers jours de la PAC. Ils ont donc droit ont voulu se démarquer de le pulitique très radicale de demandé la constitution d'un second panel, qui vient appareml'équipe précédente, en tentant ment de leur donner raison. Paurtant, la CEE, qui importait 3 millions de tunnes de graines nléagineuses en 1962, en achète 23 millions de tonnes aujourd'hui, d'apaiser les blasaures de le « thérapie de choc » lancée eu dnnt environ la mnitié aux Etats-La Communanté va sans donte contester les conclusinns de ce panel, les considérant comme ins-

BRUXELLES

(Communautés européennes)

pirées par le secrétariat général du GATT, et, indirectement, par les

Le conseil d'administration de

le Treuhendanstalt, holding

moine légué dans les Lander de

l'Est, a officiellement confirmé,

merdi 17 mers à Berlin, eon

intention de faire éclater le

groupe Deutsche Meschinen

und Schiffbeu (DMS) dene

lequel eveient été regroupées,

lors de la réunification, les prin-

cipales activités de la construc-

début 1990, Celle-cl, caractérisée par la libératinn des prix, l'élimination des subventions, le mise en œuvre d'une politique monétaire très stricte, a assaini les comptes et encouragé le eecteur privé, maie s'est soldée par une chute de 30 % de la production industrielle et un effondrement du niveeu de vie. Selon le nouvel homme fort de l'économie, M. Jerzy Eysymontt, la priorité est aujourd'hui à la lutte contre la récession. Il n'est pas question de lalsser la population espérer une soudaine remontée de son niveau de vie, mais il s'egit d'obtenir une reprise rapide de la croissance public chargé de gérer le patriéconomique en stimulant la production et les exportatione. La marge de manœuvre est pour le moins étroite. Le FMI n'e-t-il pas déjà, il y e quelques mnie, suspendu un crédit pour cause de mauvaises performancee? Et l'accord de réduction de la dette signé en 1991 n'est-il pas conditionné à l'obtentinn de résultats économiquee précie? A Washington, nn e donc discuté des ennditions de l'octroi de nauveeux crédits. A Paris, il deveit être questinn

.

-

7.

tion navale est-allemende.

de notre correspondant Engagé dans nue épreuve de furce avee les partisans d'un important rôle de l'Etat dans le plan de sauvetage des Chantiers navals d'Allemagne de l'Est, le gouvernement allemand a tenu bon sur sa politique de privatisation de ce qui reste de l'industrie de l'ex-RDA.

Les secteurs-clés seront cédés à deux repreneurs ouest-allemand et norvégien, les groupes Bremer-Vul-kan, leader en Allemagne de l'Ouest, et Kvaçmer SA, en passe de devenir le numéro un du sec-

de privatisation à l'Est teur en Europe. Des repreneuts sont encore recberchés pour d'autres activités de moindre importance. Bremer-Vulkan doit reprendre les ebantiers du port de Wismar, Meeres-Technik-Werft GmbH, et l'usine de moteurs Diesel de Rostock, Kvaerner s'est vu offrir les chantiers Neptun-Warnow-Werft GmbH de Rostock et Warnemunde, qui emplnient à l'heure actuelle 5 300 salariés. Sur les 9 500 emplois actuels dans les entreprises en question, 7 000 doivent être sauvegardés. Les négociations doivent se poursuivre entre la Treuhand et les deux groupes choisis sur les canditions de l'apération, qui doit encore recevoir l'avai

de la Commission des communautés européennes. Le sauvetage des chantiers navais est-allemands ne va pas, dans toutes les solutione envisagées, sans un important engage-ment public qui nécessite un contrôle de Bruxelles. Dans la solu-tion retenne, la Treuhand s'engage à versor près de 3 milliards de deutschemerks (10 milliards de francs français) de subventions aux repreneurs. Cette somme doit couvrir la remise en état des lieux, les pertes (estimées à 1,6 milliard de marks) sur les contrats en cours et

# INDICATEURS

**ÉTATS-UNIS** • Mises en chantier de logements : + 9,6 % en février. Les mises en chantier de logements eux États-Unis ont continué à progresser fortement en février, enregistrent una augmentation de 9.6 % après un bond da 6,4 % an jenvier (chiffra révieé). La progression notée en février ast largement supérieure eux prévisions des experts, qui tablaient généralement sur une croiesance d'environ 1 % des mises en chantier de logements. Elle confirme une nette reprise de l'activité dans le secteur de la construction et

constitue une nouvelle encourageante pour l'économie américaine. • Production industrielle : + 0,6 % en février. - La production industrielle aux Etats-Unia e progressé de 0,6 % en février eprèa evoir reculé pendant troie mois caneécutifs, a ennoncé, mardi 17 mare, la Réserve fédérale américaine (Fed). Elle a même eugmenté dans l'eutomobile (+ 11,9 %), un secteur qui eveit été particulièrement touché par le récessinn en 1991. La hausse da la production industrielle en février, qui correspond eux prévisione des experts, est le plus forte enregistrée depuis juillet dernier.

Vers de fortes tensions entre les Etats-Unis et la Communauté

# Un arbitrage du GATT remet en cause les mécanismes de l'Europe verte

Etats-Unis. Cette affaire, qui intervient en pleine phase terminale de l'Uruguay Round et alors que l'impartialité de M. Arthur Dunkel, directeur général du GATT, est souvent mise en cause à Bruxelles, Un panel, c'est-à-dire une instance d'arbitrage, du GATT, l'organisation qui réglemente le commerce international, vient, semble-t-il, de condamner pour souvent mise en cause à Bruxelles, va relancer la controverse sur l'opportunité pour la CEE d'accepter un renforcement du rôle de l'organisation genevoise comme arbitre du commerce international. On a peu apprécié, à Bruxelles, qu'un membre du service juridique du GATT ayant assisté le panel soit une ancienne fonetinnnaire de l'USTR, administration américaine ebargée des négociations commerciales, et qui, dans ses activités précédentes, svait, cumme par la seconde fois le politique de soutien qu'applique la Communauté à ses quetre cent mille producteurs d'oléagineux (coiza, tournesol, sojal. Si cette information est confirmée, c'est l'ensemble de la politique agricole commune (PAC) qui est mise en cause, et, en particulier, les mécanismes de la réforme de précédentes, svait, comme par hasard, instruit ce dossier des oléacette PAC tels qu'ils sont actuellement discutés par lee gineux communautaires!

gneux communantaires?

Au-delà de cette controverse qui peut dégénérer (il est de notoriété publique qu'une récente rencontre, à Bruxeiles, entre M. Dunkei d'une part, MM. Frans Andriessen et Ray Mac Sharry, commissaires chargés des relations extérieures et de l'agriculture, d'autre part, a tourné à l'aigre), les conclusions du panel, si elles sont confirmées, vont placer la Communauté dans une situation difficile.

# Représailles

une situation difficile.

américaines Il n'est guère imaginable qu'elle les avalise, car cela significant l'acceptation d'une limitation considérable de sa liberté d'action en matière de politique agricole et, plus généralement, de subventions. Mais si elle les refuse, elle s'expose à des contre-mesures commerciales de la part des Etate-Unio Or de la part des Etats-Unis. Or ceux-ci évaluent à 2 millierds de dollars la perte de recettes à l'exportatinn résultant de la politique appliquée par la CEE à ses produc-teurs d'oléagineux.

Subira-t-elle encore une fois sans riposter de telles mesures unilatérales alurs qu'elle estime la position américaine infondée? Elle e'est ainsi inclinée, voici quelques années, lorsque les Etats-Unis unt décidé des représailles pour protes-ter contre l'interdiction, arrêtée à Bruxelles, de commercialiser et donc d'importer de la viande trai-

La vente des chantiers navals est-allemands

Bonn tient fermement à sa politique

jeu est sensiblement plus important et il ne faut certainement pas minimiser les risques d'une guerre commerciale transatlantiqu

#### Airbus dans le collimateur

Cet incident intervient au moment où les négociations euro-américaines ont repris à propos des aides accordées par les pouvoirs publics à Airbus Industrie. Les Etats-Unis exercent, avec un certain succès, une pression très vive pour obtenir que les avances remboursables accordées sux constructeurs soient étroitement eircons-crites. La Communauté et les pays producteurs d'Airbus sont d'accord pour limiter les aides consenties et pour les rendre plus transparentes mais ils refusent de se lier complètement les mains en souscrivant, au GATT, à un nouveau «code» sur les subventions partieulière-ment rigide.

Les Américains demandent que les avances remhoursables oux constructeurs ne dépassent pas 25 % dn prix des appareils, alors que les Européens ne veulent pas descendre au-dessous de 35 %. Si la CEE n'accède pas à ces exi-gences, les Américains menacent de demander au GATT la convocation d'un panel, avec, à la clé, dans le cas plausible où l'arbitrage scrait défavorable aux Enropéens, des contre-mesures commerciales, par exemple sous la furme de taxes qui frapperaient les Airbus nu autres ATR importés aux Etats-Unis. Un panel du GATT a déjà condamné les garanties de change données par le gnuvernement allemand à Deutsche Aerospace.

Entre le GATT et la législation commerciale nationale des Etats-Unis, il y a là un scénario implacable dont la Communauté devra bien un jour s'effnreer de sortir Cela supposera une conesion et un courage politique qui, dans ces affaires commerciales, lui ont jusqu'à présent, fait défaut.

PHILIPPE LEMAITRE

nécessaires. Le groupe norvégien a fait manter au dernier moment les enehères pour améliorer l'offre qu'on lui propose et n'a pas encore

pris d'engagement. La décisinn de la Treuhand clôt momentanément le bras de fer qui oppose de plus en plus violemment les partisans d'une intervention publique à lang terme pour assurer le sauvetage de ce qui reste de l'industrie est-allemande.

## Le départ de M. Gomolka

Les négociations sur la privatisation des chantiers navals, seule véritable activité industrielle de la région du Mecklenburg-Vorpom-mern, ont provoqué une mobilisation massive des salariés, qui ont occupé leurs entreprises pendant plusienrs semaines et manifesté à plusieurs reprises à Schwerin, capi-tale de la réginn. Elles ont coûté son poste en début de semaine au chef de gouvernement ehrétien-dé-mocrate du Mecklenburg-Vorpommern, M. Alfred Gomolka.

Appuyé par le Parti social-démoerate et une partie des chrétiensdémocrates locaux, le syndicat de la métallurgie souhaitait, à l'inverse de ce qui a été adopté, la création d'une société mixte alliant le groupe Bremer-Vulkan, le minis-tère fédéral des finances et le gouvernement régional, qui aurait regroupé l'ensemble des activités des chantiers. Les partisans de ce genre de solution font valoir l'exemple, après la guerre, de la natinnalisation de Volkswagen. Jus-qu'à présent Bonn s'y est refusé, de peur de prendre des engagements financiers insupportables à long terme. Le spectre de la chimie, des eharbonnages est-allemands, font passer des frissons dans le dos aux responsables économiques du gouvernement. Mais ee dernier est soumis à des pressions de plus en plus fortes pour ce genre de solu-

HENRI DE BRESSON

Pour la troisième année consécutive

# Le commerce mondial s'est encore ralenti en 1991

hle en volume depuis 1983 (3 %), marquant ainsi un ralentissement pour la troisième année consécutive. En valeur, le commerce des marchandises – qui s'étail aceru de 13,5 % en 1990 – n'a augmenté l'an passé que de 1,5 %, le gain le plus faible depuis 1985. Tirés du rapport annuel du directeur général du GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), ces éliffres ne devraient pas s'améliorer sensiblement en 1992. L'institution genevoise considère en effet qu'une « modeste reprise s'amorce peut-être maintenant», mais le volume des échanges connaîtra au mieux une

expansion de 4 %. Dans ce rapport, publié le

Le commerce mondial a connu 18 mars, le GATT note qu'en 1991 les Etats-Unis ont repris à l'Allemagne son titre de premier exportateur mondial. Alors que les expor-tations de marchandises américaines augmentaient de 7,5 % pour attein-dre 422 milliards de dollars (2 360 milliards de francs), les ventes alle-mandes à l'étranger diminuaient de 4,5 % et s'établissaient à 403 milliards de dollars. D'après le GATT, e'est en Asie que la croissance du commerce a été la plus forte, en Europe orientale et centrale et dans l'ancienne URSS qu'elle a été la plus faible. Enfin, le directeur général de l'institution, M. Arthur Dunkel, souligne le rôle que peut jouer « dans une timide reprise mondiale» l'issue positive des négociations internationales de l'Uruguay Round.



Paris-France Nord 47 78 14 14. France Sud 05 125 125. Minitel 3615 BA.

**BRITISH AIRWAYS** 

Le quinzième congrès de la Confédération internationale des syndicats libres

# La CISL met en cause le coût social des politiques économiques libérales

Réunie à Caracas (Venezuela) du 17 au 24 mars pour son quinzième congrès, la Confédération internationale des syndicats fibres (CISL) e choisi pour thème de réflexion un «nouvel ordre démocratique mondial » et met en cause le coût social des politiques économiques libéreles. Forte de 110 millions d'adhérents regroupés dans 152 centrales de 108 pays (dont la France, avec le CFDT, membre depuls 1989, et Force ouvrière), la CISL, créée en 1949, reste cependent fragile, evec des syndicats tout juste renaissants dans les pays de l'Est, des syndicats affaiblis dans les pays développés et des syndicats représentant un secteur public souvent hypertrophié dans les pays du tiers-monde,

CARACAS

de notre envoyé spécial

Le quinzième congrès de la Confé-dération internationale des syndicats libres (CISL), qui s'est ouvert mardi 17 mars à Caracas, pouvait difficile-ment trouver meilleur endroit pour engager sa réflexion sur un « nouvel ordre démocratique mondial ».

Réputé comme le «bon élève» du Fonds monétaire international (FMI) en Amérique latine, le Venezue secoué par la tentative de coup d'Etat militaire du 4 février, le premier après trente-quatre ans de démocratie, - est en proie à des ten-sions sociales directement tiées aux réformes engagées avec l'appui du FMI dans de nombreux pays du tiers-monde comme en Europe de l'Est. Une situation considérée comme exemplaire par la CISL. Fon-dée en 1949 en pleine guerre froide, celle-ci concentre désormais le feu de ses critiques sur « les gouvernements qui ne prennent plus leurs responsabi-lités et préférent les vertus magiques

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



## 5,4 % DE RENTABILITÉ NETTE EN 1991

Le Consell d'Administration de SLIGOS, réuni le 13 mars 1992 sous la présidence de Monsleur Gérard BAUVIN, a arrêté les comptes de l'exercice 1991.

Le Groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 3 211,3 millions de francs, en progression de 10,8 % par rapport à 1990 (dont 7 % à structure comparable).

Le résultat net consolidé, avant amortissement de survaleur, ressort a 205 millions de francs. Il est en augmentation de 19,9 % sur celui de 1990 et représente 6,4 % du chiffre d'affaires.

Le résultat net consolidé atteint 174,2 millions de francs et représente 5,4 % du chiffre d'affaires. Le résultat net part du Groupe s'élève à 170,7 millions de francs et est en progression de 6,5 % par rapport à 1990.

Le bénéfice par action atteint 35,8 francs sur la base d'un nombre d'actions porté à 4769 937 suite à la division par deux du nominal de l'action intervenue en mai 1991, et du paiement partiel du dividende 1990 en actions. Le bénéfice net par action. avant amortissement de survaleur, ressort à 42,3 francs. Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale le versement d'un dividende de 8 francs contre 7,25 francs (ajusté) l'exercice précedent. Ce dividende pourra être perçu en numéraire ou en actions.

Le Groupe envisage une progression de son chiffre d'affaires en 1992 de l'ordre de 17 % par rapport à 1991, dans de bonnes conditions de rentabilité. La part du chiffre d'affaires réalisé à l'étranger sera supérieure à 20 % compte tenu des récentes prises de controle en Grande-Bretagne et en Allemagne.

SLIGOS, LA DOUBLE COMPÉTENCE INFORMATIQUE

du marché, créant ainsi des situations

Ouvrant ce congrès, M. John Van-deryeken, secrétaire général de la derveken, secrétaire général de la confédération, a rendu un hommage appuyé à M. Carlos Andres Perez, président de la République vénézuélienne, mais il a aussi critiqué « les programmes d'ajustement qui privilégient les équilibres macro-économiques et dont le résultat fait peser l'essentiel des sacrifices sur les pauves et les plus vulnérables ». Directement interpellé, M. Perez, a reconnu que « le côle social de notre politique est très élevé», mais il a estimé que « ces très élevé», mais il a estimé que «ces sacrifices sont inévitables . « Les syndicalistes ne peuvent se borner à avancer des revendications maté-rielles : les travailleurs savent que leur prospérité et leur dignité ne dépendent pas seulement de ces revendications mais aussi de la démocratie», a ajouté le président de la République.

M. Perez s'en est pris au «pro-tectionnisme des pays industrialisés». «La baisse des cours des maltères premières et les bas saluires sont inadmissibles dans un monde démo-cratique», a-t-il ajouté, non sans sou-ligner qu'il s'agissait là d'un «défi à relever pour la CISL». Ces propos d'ouverture confirment d'ores et déià d'ouverture confirment d'ores et déjà que ce «sommet syndical» sera bien différent des précédents, dominés par l'attitude à adopter face à la peres-troika ou au désarmement,

En apparence, la nouvelle donne mondiale est un atout pour la CISL, dont le siège est à Bruxelles, Lors du

congrès de Melbouroe, en 1988, celle-ci revendiquait 87 millions d'affiliés dans 141 centrales de 97 pays. Quatre ans plus tard, elle regroupe 152 centrales dans 108 pays, repré-sentant presque 110 millions de syndiqués, grâce au ralliement d'organisations africaines et des pays de l'Est désormais démocratisés. Entre-temps, la Fédération syndicale mondiale (FSM), vicille rivale communiste, a été pratiquement rayée de la carte. « Cette conférence de Caracas est la plus représentative jamais organisée», peut se féliciter M. Vanderveken, auguel doit succèder M. Enzo Friso. Un syndicaliste italien prendra la relève d'un syndicaliste belge.

Cependant, ce renforcement numén'que ne doit pas faire illusion. Si le centre de gravité du syndicalisme mondial tend à se déplacer vers l'Europe de l'Est, les nouvelles structures qui apparaissent restent fragiles dans un environnement où la notion même de syndicat est parfois discré-ditée. Dans les pays industrialisés, le reflux est indiscutable, bormis dans les bastions bistoriques d'Europe du Nord. Enfin, les organisations des pays en voie de développement défendent pour l'essentiel les salariés d'un secteur public souvent hypertropbié et n'ont guére les moyens de faire obstacle aux plans d'austérité. En outre, toutes n'ont pas rompu leurs liens avec le pouvoir politique.

JEAN-MICHEL NORMAND

A l'achat comme à la location

# Elargissement des missions du «1 % logement»

de la masse salariale - est élargie, par un décret publié au Journal officiel des lundi t6 et mardi 17 mars. Ces sommes sont importantes: 12 milliards de francs en 1991 et un encours total de 80 milliards environ.

Désormais, les salariés des entreprises cotisantes pourront obtenir des prêts à taux privilégiés (en moyenne 2,3 %) s'ils acbètent un logement ancien, et non plus neuf ou avec travaux. Néanmoins, des «verrous» sont mis en place: il faudra que ce soit la première acquisition de l'acheteur et que ses revenus ne dépassent pas un certain plafond (ces restric-

L'utilisation des fonds collectés tions disparaissent en cas de mobilité depuis 1953 au titre de la cotisation professionnelle). Ces prêts s'échelondes entreprises privées au logement - neront, selon la région, jusqu'à le «1 % logement», réduit à 0,45 % 70 000 et 150 000 francs. Dans le locatif, les plafonds des prêts à réba-bilitation de logements sociaux seront augmentés à 60 000 francs (ils pourront l'être encore de 30 000 francs supplémentaires pour les opérations d'insertion sociale). Un effort particulier est consenti pour le locatif intermédiaire : les financements pourront se monter à 40 % du coût des opérations contre 25 % précédemment.

> D'autre part, pour éviter une sortie du parc social d'une partie des ses logements, le décret ouvre la possibi-lité aux organismes collecteurs (les comités interprofessionnels du logement) de racheter aux entreprises cotisantes les titres de sociétés immohilières locatives qu'elles avaient acquis dans le passé avec leur 1 %. Ces derniers mois, une entreprise (la COFMO) a tire partie d'un trou dans la réglementation en vigueur pour racheter ce type d'actions en lle-de-France, concurrençant ainsi directe-ment le plus gros organisme collec-teur de la région, l'OCIL. Le décret conforte donc la position de tous les CIL (et de l'OCIL en particulier, avec toutefois des conditions de

L'enquête de l'INSEE sur le comportement des ménages

# Les Français toujours pessimistes

prochains mois.

Forte inquiétude pour l'emploi, craintes pour le niveau de vie, opti-misme sur la stabilité des prix. L'enquête que l'INSEE effectue qua-tre fois par an auprès des ménages montre qu'en janvier les Français continuaient d'être pessimistes, mais que cette vision en gris ne s'aggravait plus et avait même plutôt tendance à très légèrement s'éclaircir.

1) Les prix : bas rythme d'inflation. Après la dégradation des opinions Après la dégradation des opinions provoquée par la guerre du Golfe, qui avait fait craindre une accélération des hausses de prix, les ménages déclarent à nouveau que le rythme d'inflation est bas. Ce sentiment s'est renforcé en janvier: moins de 8 % des Français interrogés par l'INSEE redoutent une accélération de la hausse des prix, ce qui est le meilleur résultat depuis le printemps 1989.

2) Niveau de vie: très lécère amé.

 Niveau de vie : très légère amé-lioration. Les jugements portés par les ménages sur l'évolution récente de leur niveau de vie sont en très légère amélioration par rapport à l'automne de 1991. Pour l'avenir, les réponses faites marquent une pause dans la

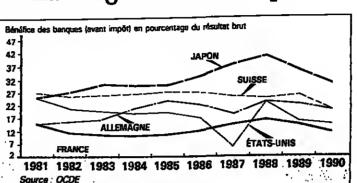
3) Emploi et chômage : nouvelle Le sentiment qui prévaut sur l'em-ploi et le chômage est très défavora-ble. Néanmoins, la nouvelle dégrada-tion que révèle l'enquête de janvier

Les réponses faites à l'INSEE montrent une très légère dégradation de la capacité à épargner, celle-ci restant tout de même importante. Le marché boursier bénéficie d'un regain d'intérêt. D'une façon générale, les ménages font un arbitrage un peu plus favorable à la consommation : dépenses d'amélioration de la vie quotidienne, dépenses d'équipement.

Un point noir : le marché de l'automobile ne devrait pas bénéficier longtemps de la reprise de la consommation, les achats prévus

**FINANCES** 

# La fragilité des banques



L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) examine la situation des banques et vient de publier une étude intitulée : « Nouveaux défis pour les banques ». Après les pro-fondes mutations des années 80 à base de déréglementation et de libéralisation, les établissements bancaires de la plupart des pays industrialisés ont souffert d'une concurrence plus apre, notamment du secteur non bancaire. Cette évolution et le retournement de la conjoncture ont conduit à une détérioration des structures de bilan. La dégradation des actifs et de la rentabilité (voir graphique) se traduit par une fragilité accrue des

Selon l'OCDE, une telle érosion des profits donne et donnera nn de fouet à la concentration bancaire. Mais il n'est pas prouvé que les économies d'écbelle et de gamme attendues de la création de conglomérats se concrétiseront. En

tout cas, le mouvement de halancier qui avait conduit au décloisonnement des activités financières est en passe de revenir en arrière. Pour l'OCDE, la fragilité nouvelle des banques est de nature à les pousser à se « recentrer » sur le «noyau dur» de leur activité ban-

L'augmentation en paralléle du niveau des fonds propres exigés pousse ces mêmes établissements à se concentrer sur les activités les plus rentables, et donc à se spécialiser à nouveau. La boucle est bouclée. D'autant que la multiplication des contrôles prudentiels et leur barmonisation internationale débouche en quelque sorte sur une « re-réglementation ». Un renforcement du contrôle bancaire international que l'OCDE prone pour que ne se reproduisent pas des affaires comme celle de la BCCI (Bank of Credit and Commerce Internatio-

Après neuf ans de mandat

# M. Jean-Pierre Thiolon quitte la direction des caisses d'épargne

son fauteuil, vraisemblablement à M. René Barberye, directeur de la comptabilité publique au ministère des finances, qui, avec l'agrément du ministre des finances (obliga-toire depnis la loi du 10 juillet 1991) se verra confier un mandat

Administrateur civil de la Caisse des dépôts et consignations, puis sous-préfet, M. Thiolon avait été directeur général du Gronpement régional d'épargne et de prévoyance (GREP) de Méditerranée, puis du GREP de la région parisienne, avant de prendre ses fonctions actuelles, lors de la création du CENCEP en 1983, en applica-tion de la grande réforme des caisses d'épargne, qui faisait suite au rapport Anciant.

Il appartint à M. Thiolon de

Nommé il y a neuf ans président deuxième après le rapport du cabidu directoire du Centre national des caisses d'épargne (CENCEP), M. Jean-Pierre Thiolon va céder du directoire du Centre national net d'organisation Mac Kinsey, ramena de 469 à 31 le nombre des caisses d'épargne. En même temps. caisses d'épargne. En même temps, l'Ecureuil acquérait un peu d'indépendance envers son grand tuteur, la Caisse des dépôts, qui utilise les fonds déposés sur le livret A, exonéré d'impôts, pour financer le logement social. Un compromis fut trouvé pour la gestion des liquidités du réseau, conservé de justesse par la Caisse de dépôts après quelques frictions, dont M. Thiolon a pu faire les frais.

> M. Thiolon lègue à son successeur un ensemble bancaire, le cinquième de France, dûment réorganisé et restructuré, qui a pu effectivement survivre à la chute des dépôts sur livret A (44 % des ressources des caisses contre près de 100 % il y a dix ans). Le CEN-CEP s'exprime comme un partenaire majeur dans la distribution des crédits aux particuliers, notamment sur le logement, avec une part significative dans le financement des collectivités locales et des ambitions croissantes dans celui des PME et des professionnels.

# La Midland Bank va fusionner avec

est « relativement modérée. Déjà moins marquée à la fin de 1991, la tendance à la dégradation amorcée au dernier trimestre semble donc un peu s'atténuer». Il en va de même pour les réponses faites concernant l'évolution de l'emploi au cours des prochains mois dance en acceptant de fusionner avec ta Hongkong and Shangai Banking Corporation (HSBC), la tion

> la neuvième banque mondiale et la deuxième en Europe en termes de total de hilan. La Midland, première banque du monde entre les deux guerres, a beaucoup souffert de la récession britannique et américaine. La HSBC cherehe à se diversifier bors de Hongkong avant le retour de la colonie britannique dans le giron de la Chine en 1997.

mettre en œuvre la réorganisation du réseau de l'Ecureuil avec, d'abord, le nouveau régime d'élection des administrateurs des caisses et la création des SOREFI, organes régionaux intermédiaires. Ensuite vint la grande restructuration du réseau qui, en deux phases, la

4) Situation financière: impressions

FRANÇOIS RENARD

Quatrième banque britannique la Hongkong and Shangai **Banking Corporation** La Midland Bank, la quatrième banque hritannique, a renoncé, mardi 17 mars, à son indépen-

principale institution financière de Hongkong. HSBC détient déjà 14,7 % du capital de la Midland, Les ménages portent sur leur situation financière actuelle un jugement plus favorable qu'à l'automne. Ils sont plus nombreux à déclarer pouvoir mettre de l'argent de côté. Mais pour les prochains mois, les pronoetics sont pessimistes. achetés après le krach d'octobre 1987. La fusion prendra la forme d'une offre d'achat par HSBC por-tant sur la totalité du capital de la 5) Consoumation et épargne : un arbitrage un peu plus favorable aux achats. Midland Bank à un prix « substanliellement supérieur » au cours de clôture de 253 pence (25 francs) du toture de 255 pence (25 trancs) du 17 mars. Au total, HSBC pourrait débourser près de 30 milliards de francs si les autorités britanniques ne metteni pas un veto à l'opéra-Le nouvel ensemble deviendrait



Benefice det eongeliele enviransse de 1506 Atarbation d'une settorignature pour éinq.

# Activité

Les primes émiaea en 1991 par lea compagnies d'assurance du groupe Cardif, filiales de la Compagnie Bancaire, ont été de 7,4 milliards de francs, en progression de 27 % par rapport à 1990. Les provisions techniques, qui mesurent les engagements en cours à l'égard des aasures, ont progressé de 20 % et atteignaient 35,8 milliards de francs en fin d'année.

L'encours total géré, constitué des provisions techniques d'assurance, des actifs des OPCVM et des capitaux gérés directement pour compte de tiers a atteint 46,9 milliards de francs en fin d'année, après une progression de 25 %.

# Résultats

Le bénéfice net consolidé de Cerdif en 1991, part des tiers déduite, est de 168,6 millions de francs, en progression de 15 % par rapport à 1990.

Rapporté à une action, le bénéfice net s'établit à 52,2 francs, comparé à 45,2 francs en 1990. L'Assemblée des actionnaires ae tiendra le mardi 21 avril à 15 beures.

Elle aura à approuver la distribution d'un dividende global de 31,2 millions de francs, soit un dividende par action maintenu à 10 francs plus 5 francs d'avoir fiscal qui sera détaché le 29 avril. Il sera de plus offert à chaque actionnaire la possibilité d'opter pour la paiement du dividende en actions. Si cette proposition est adoptée, l'option sera exerçable entre la 29 avril et le 27 mai inclus. Le prix d'émission des ections nouvelles sera publié à l'issue de l'Assemblée des ectionnaires. Si l'option n'a pas été exercée le 27 mai, les dividendes seront payés en numéraire le 9 juin. Toutefois, les actionnaires qui le voudraient pourront se faire régler leurs dividendes en especes à partir du 29 avril à la condition d'avoir au préalable renoncé irrévocablement à exercer leur droit

#### d'opter pour un paiement en actions. Attribution d'une action gratuite pour cinq

Le Conseil d'administration de Cardif SA, usant dea pouvoirs conférés par l'Azaemblée des actionnaires, a décidé une nouvelle émission d'actions libérées par capitalisation de réserves. Les actions nouvelles, créées avec jouissance du 1er janvier 1992, seront attribuées gratuitement aux actionnaires à raison d'une action nouvelle pour cinq anciennes.

1. 17 1 2 12 12 12 LE CAUSE A TANKS IN THE \*\*\* --- ---**医二种 医二种** 1319 THE REP 18 75 ALL NO to secretary firms the process

THE PARTY OF

MARKET NO LE ALEXANDER PROPERTY ded wantedth a 1-24-10-20 S. 12-4-10 其他。在于中的 · 中的 4504 47 CHE 15 THE THE PARTY IN OR MANAGE THE Angest Live Chair Internation Isla

A track or sign :42 and 4000 me is the life little - There bereicht

COSSES DA CATTLE SEA THE SE 2004 de " and the same of the same T. LT LANG & LA

A PERSONAL the desired day Catalana region ter de freemerin to Still de . A THE P Telephone day of the THE WARM errier de Seminar

June 24 242 THE SERVICE ---计中心概章符 THE PERCENT 

ं प्रतिकृत्यक ह The transfer of the second F. T. W. ... Strange of the second

A STATE AND A STATE OF THE STAT MITTER STREET

THE RESTRECTION OF THE PARTY OF

Le projet de rénovation pédagogique du lycée menace-t-il, comme le craignent certains, l'enseignement des langues anciennes?

ES études littéraires sont aujourd'hui menacées dans leur vie même, qu'il s'agisse de suppression ou d'étouffement, et il est grand temps que le pays soit informé du danger ». Les fondateurs illustres de la toute récente Association pour la sanvegarde des enseignements littéraires (1), présidée par l'académicienne Jacqueline de Romilly, n'y vont pas par quatre chemins : à leurs yeux, la réforme des lycées qui doit être mise en œuvre dès la rentrée 1992 en classe de seconde conduira — illico — à l'agonie l'enseignement du latin et du grec, piliers centenaires d'une éducation classique et humaniste. L'effroi de l'Académie devant cet assassinat annoncé rejoint, il est vrai, la révolte des professeurs de lettres classiques du lycée Alain-Borne de Montélimar (Drôme), pour qui « c'est le cri de détresse d'Agamemnon assassiné dans sa baignoire que l'on doit pousser ».

Mais pounquoi tant d'alarme? Et mels sombem des des leurs sentement de mandame de mandame et de leurs pourque et l'andame? Et mels sombem des la comparation de l'académie et l'andame? Et mels sombem des leurs peut leur l'alarme? Et mels sombem des la comparation de l'académie et leurs peut l'en de l'académie et leurs peut l'en doit pousser ».

File of Contrasts T. T. 5 & 2-1 200 per - ST. 18 - ST. 184

01 to 9 25 at 25 50 the transfer of the - 11 to 60 miles and the second

- - - G. (1) 125 (4)

77-20 145

of the San

 $\{(f,g)_{g\in B_{\underline{G}}}$ 

. . . . .

- 1. Tem.

There's the transfer of

A COLUMN TO MANY

Contract

4.5

100

12.0

d. .

. . . .

----

1000

 $\mathbb{I}X$ :

mentale

errorm tall

11 Tay 12

1 2 122

100 200

 $c_{\rm max} \approx 0.00 ~\rm M_{\odot}$ 

\*\*\*

 $\gamma_1, z = 1, \gamma_1 = 2^{\frac{n+1}{2}}$ 

x 7-

. . . . . .

Section 1985 

 $(x_1,x_2,x_3)^{\frac{1}{12}\frac{1}{12}}$ 

 $\gamma \sim 20^{-635.4}$ 

 $v_1,\dots,v_n \in \mathbb{R}^{n\times n}$ 

e;- :-

Section 2

Same and the second

-4. 10. 14.

-35

a post

------

11 m

1-11

10 July 18

. . . .

.4- "

1.727

5 2.5

: - 42

" thinks

1. 22

W :

91

Mais pourquoi tant d'alarme? Et quels sombres desseins animent M. Jospin? De l'étude cas par cas des parcours de formation projetés par la réforme, il ressort, à l'évidence, que les études littéraires, stricto sensu, ue sont pas sérieuse-ment altérées. An contraire. Pour ceux qui s'y destinent, une filière lit-téraire (L) est prévue en classes de première et terminale. Elle regroupe les anciennes filières littéraires At (lettres-maths), A 2 (lettres-langues) et A3 (lettres-arts) et les horaires de ses trois matières dominantes (francais, histoire et géographie et pre-mière langue vivante) ont été ren-forcés, passant de douze à quatorze heures hebdomadaires. De même, les disciplines littéraires des futures filières scientifiques (S) et économiques et sociales (ES) ue sont pas

L'argument des défenseurs attitrés des «enseignements littéraires» paraît d'autant plus paradoxal que paraît d'autant plus paradoxai que e'est sui-contraire dans un système comme celui qui régit le second degré actuellement que se dégradent progressivement et l'image et la réalité des enseignements littéraires : sous le poids écrasant de l'actuelle série C ootamment, qui fournit, selon l'aveu même des professeurs de lettres, parmi les meilleurs candi-dats aux étndes littéraires.



Poorquoi done aojourd'hui une telle levée de boucliers? Pourquoi, depuis la suppression en 1969 par Edgar Faure du latin obligatoire en classe de sixième, ces réactions récurrentes à cheque projet de récurrentes à cheque projet de réforme des lycées? Depuis 1965, on peut toujours faire au minimum trois beures de langues anciennes au lycée. Dans le projet de réforme du ministère, une seule filière (en ES) ne pourra formellement pas offrir catte possibilité en première et en terminale.

> Concurrence entre disciplines

Même si ce choix peut paraître disentable (une dérogation a bien été accordée aux élèves de S qui voulaient conserver une deuxième langue vivante et une langue ancienne), est-ce réellement les 7 000 à 8 000 élèves actuellement dans ce cas (en terminale B), soit aux alentours de 2 % des effectifs du second cycle général et technolo-gique, qui animent la flamme des défenseurs des lettres.

A bien y regarder, les défenseurs des études littéraires semblent opérer un doux mélange. Entre défense des études littéraires, défense des langues ancienoes et défense de la possibilité de choisir une troisième

option. L'obligation faite en seconde à un élève de limiter son choix à deux options, et à deux seulement, fait dire de manière légèrement abusive anx détracteurs du projet que les langues anciennes seront inévitales langues anciennes seront inévita-blement en concurrence svec les entres options. C'est, à l'évidence, inexact, La concurrence ne pent jouer que si l'élève désire multiplier les options, qui ne sont plus déter-minantes pour le choix de son par-cours de formation en première et en terminale. Elle oblige l'élève à réfléchir à plus long terme, an but et non aux movens. à la stratégie. non aux moyens, à la stratégie.

La question de fond que pose en fait la réforme Jospin est celle de la charge de travail d'un élève su lycée et du contenu de ses études. Doit-on empiler à tout prix les disciplines? Doit-on faire des choix dans un sys-tème où les boraires sont actuellement parmi les plus chargés, ne per-mettant pas de développer de manière optimum le travail personnel? La question se pose non scule-ment pour les langues anciennes, mais pour toutes les disciplines.

Sur le fond, la «défense» des études littéraires peut être perçue avant tout comme une défense masquée d'un système éducatif où l'on u'écarte pas de multiplier les disci-plines, pensant qu'il est oécessaire que les têtes soient à la fois et bien faites et bien pleines. En filigrane, ce discours illustre, ou fond, la défense d'un système élitiste. Il n'est pas anodin de constater que les détracteurs du projet sont ceux qui évoquent dans leur argumentation l'entrée à l'École des chartes (vingt-cinq élèves par promotion) on le temps de la série A' des années 60, où l'on étudiait presque tontes les où l'on étudiait presque toutes les matières (excepté les sciences économiques et sociales), comme pour-ront encore le faire (sans l'initiation économique et sociale eux sussi) les futurs élèves de S.

Il apparaît en revanche aujourd'bui plus intéressant de se préoccu-per de la définition des contenus d'enseignement et, subsidairement, de leur évaluation. Et d'éviter à terme les sempiternels discours sur la «baisse» du niveau des élèves. En clair, si l'on se pose la question de la place des langues d'Homère et de Virgile au lycée, il est légitime de poser la question de la place des entres disciplines dans ce que doit être la culture d'un lycéen.

#### 7 % des élèves de terminale

«Les scientifiques de C disposent-ils aujourd'hui réellement d'une culture scientifique?», s'interroge par exemple Mes Françoise Balibar, membre de la Société française de physique. « Parfois, les élèves de C ne savent même pas reconnaître une vraie science d'une discipline telle que la parapsychologie, poursuit-elle. La série C requiert un accompagne-ment philosophique sur la nature même des disciplines scientifiques, même des disciplines scientifiques, celle qui replace par exemple la relation de Newton dans son contexte. De même pour les littéraires, il y aurait un moyen d'éviter de dépoûter les élèves de la physique et de la chimie en incluant par exemple l'histoire des sciences aux programmes d'histoire et de philosophie».

Un tel raisonnement amènerait en contrepartie les « défenseurs des études littéraires » à examiner plus clairement la situation du latin et du grec, dont l'attrait pour les élèves, même grandissant en collège depuis vingt ans, reste relatif. Sans nier les «bienfaits» de ces deux disciplines (apprentissage de la rigueur, d'une logique, facilité à apprendre les langues), que oombreux soot prêts à souligner (littéraires et scien-tifiques), quelle est leur place aujnnrd'hui dans les choix, nnn contraints, des élèves.

Environ 25 % des élèves des classes de quatrième et de troisième (public et privé) font le choix d'étudier le latin. La moitié d'entre eux abandonnent, sans contrainte, en seconde, où ils ne représentent plus que 13,8 % des effectifs du second cycle général et technologique. La proportion tombe à 9,1 % en pre-mière et 7 % en terminale, soit 37 467 élèves. Pour le grec, les pro-portions evoisinent les 2 % en qua-

trième et tournent autour de 1 % au lycée, soit 5 319 élèves

Il est clair que seule une filière littéraire de haut niveau permettrait de relever ces résultats et d'éviter que le nombre d'étudiants licenciés en lettres classiques ne décline dan-gerensement, comme c'est le cas actuellement. A moins d'espérer rendre à nouvean un jour le latin

JEAN-MICHEL DUMAY

(1) Sauvegarde des enseignements litté-raires, 15, rue du Pré-aux-Cleres. 75007 Paris.

# Les options de la réforme

grec est-il menacé par le projet de rénovation pédegogique des lycées? Actuellement, en classe de esconde. len élèves suivent entre 19 h 30 et 23 h 30 d'enseignements communs (1). Its doivent en outre choinir une option obligatoire et une ou plusieurs optione facultatives. Les élèves des séries générales choisissent, en moyenne, trois options à l'entrée en classe de seconde. Main ils n'en gardent qu'une, une fois arrivés en ter-

Le projet de rénovation pédagogique prévoit de maintenir les mêmes eneeignemente communa dene une enveloppe horaire de 23 h 30, Meie les élèves ne pourront plus charger eutant leur barque pulnqu'ils devront choisir deux options (et eeulement deux). En même temps, et c'est là une autre nouveauté, aucune option ne eera plue imposée pour l'accès à une série ou è une epécialité déter-

minée en classe de première. Qu'en eet-il pour ceux qui souhaitent étudier une lengue

► En classe de seconde, tout d'ebord. Dans la meeure où 90 % des élèvee étudient une deuxième langue vivante, ils ne pourront suivre qu'une seule eutre optinn choisle parmi une pris le latin et le grec).

Si un élève vise la future série L (lettres), il pourra toujours, neturellement, choleir une deuxième langue vivante et le letin (ou le grec). S'il vise une première S (sciences), il pourra choisir l'optinn letin (ou gree), meis il s'interdira, dane ce cas, de faire de l'informatique ou des sciences économiques. Enfin, e'il prévoit de e'orienter vers la filière économie, il pourra faire du letin en neconde, mais Il devra l'ebendonner en première et terminale au profit des maths eppliquées ou dee sciences éco. On estime edjourd'hui qu'un élève sur six eu maximum qui opte pour le latin en terminale ee trouve en filièra économique,

encora 2 % des effectifs des séries générales et technologi-**QUES** 

La nouvelle organisation de la classa de aeconde obliga donc les élèves à enticiper davantage que dens le nystème actuel sur leur future orientation. Main, scientifiquee, ils pourront tou-jours choisir le latin (ou le grec) en première et en terminale. Et celui qui eureit ebandonné ee langue ancienne en seconde (au profit des sciences éco) pourra reprendre cet enseignement en première, éventuellement evec un horaire renforcé de elnq

► Quels seraient les changements en classe de première et de terminale? Actuellement, le jeu dee options permet à toue les élèves, dans n'importe quelle filière, de choisir le latin, en option obligetoire (pour les séries A) ou en option facultative (pour lee eutres séries), à reieon de trois heuree per semelne, Désormeis, les élèves suivront une option maximum en plus de leur dominente et dee metièree complémentairee. Compte tenu de l'éventail proposé, tous les élèves pourront ehoieir une option de langue encienne. à l'exception de ceux de le filière économique et une troisième langue vivante, lee maths eppliquées et les sciences économiques. Quent eux élèves de première S, e'ils choleissent de poursuivre l'étude de leur seconde langue vivante, ils pourront néanmoinn opter pour les lengues enciennes, M. Jospin ayant décidé, le 19 février dernier, de permettre eux future scientifiquee (male à eux seulement) de choisir deux options au lieu d'une en première et terminele, à condition qu'il n'egisse d'une deuxième langue vivante.

(1) Français, histoire-géographie, langue vivante 1, mathématiques, phy-siques et chimie, biologie et géologie, éducation physique et sportive.

# Formation d'ingénieurs : la relance

Le ministère de l'éducation nationale paraît décidé à réexaminer le dossier des classes préparatoires et des filières d'ingénieur

ANCÉS brusquement par le ministère de l'éducation nationale eu début de l'été dernier, les projets de réforme des classes prépara-toires aux grandes écoles scientifi-ques avaient déclenché, durant l'automne, une véritable fronde des écoles d'ingénieurs et des professeurs de « prépas ». An poiut d'amener le ministère à renoncer à ses propositioos les plus provo-cantes, en particulier la réduction éventuelle à un an de la durée des classes préparatoires (le Monde du 24 octobre et du 12 décembre 1991). Après la tempête, le calme : depuis le mois de décembre, chacun a décidé de reprendre le dossier de façou plus discrète pour préparer une évolution que tout le monde juge nécessaire.

Evolution quantitetive, tout d'abord. Tracé en septembre 1990 par le conseil des ministres, l'objec-tif consistant à doubler en quelques années le nombre d'ingénieurs formés en France est maintenant insmés en France est maintenant ma-crit dans les plans de développe-ment de la plupsrt des établissements. L'Ecole poly-technique elle-même a confirmé, le 12 mars dernier, son intention de porter de 330 à 450 les effectifs de ses promotions d'ici à 1995.

An total, en 1989, ce sont à peine 19 000 personnes qui étaient entrées dans des formations d'ingéentrées dans des formations d'ingénieurs. En 1991, ce flux global d'entrées est passé à plus de 24 000. A l'augmentation dans l'ensemble des grandes écoles s'est ajoutée la création d'une trentaine de « nonvelles formations d'ingénieurs » (les filières Decomps) accueillant 1 000 étudiants, dont plus de la moitié en formation continue, ainsi que la création des premiers instituts universitaires professionnalisés (IUP), débouchant en quatre ans sur le diplôme d'ingénieurs maître.

Selon les estimations, le flux

d'entrées devrait atteindre, des 1993, plus de 37 000 personnes, avec notamment une mootée en puissance très rapide des nouvelles formations d'ingénieurs (4 000) et des IUP à vocation industrielle (6 000 étudiants prévus). Au total, l'on devrait donc assister en quatre ans à un doublement des flux, cette évolution reproduisant d'ailleurs fidèlement le doublement du oombre de bacheliers scientifiques an cours des quatre dernières années.

Au-delà de ce changement de rythme, reste le problème de l'adaptation des classes préparatoires et dn contenu des formations d'ingénieurs, un moment occulté par la levée de boucliers de l'automne dernier. Sur ce point, le ministère de l'éducation nationale semble décidé à ue pas laisser le dossier en l'état, même s'il ne vent pas s'imposer de calendrier trop contraignant.

C'était manifestement le sens de la réunion, le 11 mars dernier, de la conférence des directeurs d'écoles et de formations d'ingénieurs (CDEFI), qui réunit les écoles sous tntelle de l'éducation nationale (60 % de l'ensemble des écoles d'ingénieurs). Après quelques semaines de réflexions menées par un petit groupe de travail placé sous la hou-lette de M. Daniel Bloch, directeur des enseignements supérieurs an des ensergnements supérieurs an ministère, on semble avoir renoué le fil des projets élaborés en 1990-1991 par la conférence des grandes écoles et les professeurs de prépas scientifiques.

Et, en premier lieu, la nécessité de diversifier et de mieux définir le profil des différentes filières de pré-pas, scientifiques. Toutefois, le ministère de l'éducation nationale semble désireux d'aboutir à un dis-positif plus simple que celni qui était alors envisagé. Il souhaite notamment constituer, à côté des « maths spé» classiques, à domi-nante mathématique et physique,

une filière associent étroitement physique et technologie, evec l'am-bition de faire de la technologie une véritable science industrielle.

La deuxième piste récxaminée est celle de l'orientation progressive des élèves pendant les deux années de prépa. Ce décloisonnement des cursus était déjà envisagé par les projets de la conférence des grandes écoles. Le ministère voudrait aller plus loin et formaliser les choix en introduisant une organisation modulaire de la formation, permettant une orientation des le deuxième semestre de math sup.

#### Une nouvelle sortie à bac + 6

Plusieurs autres points sout à l'ordre du jour des discussions en cours. En particulier la réduction du nombre de concours par regroueréation de banques d'épreuves communes - un dossier délicat sur lequel réfléchit depuis longtemps un groupe de travail de le confé-rence des grandes écoles. Enfin, on souhaite manifestement, rue de Grenelle, réduire le nombre des élèves qui redoublent leur math spé (les «5/2»). Ils constituaient 58 % des effectifs de meth spé en 1988-1989; leur proportion est pas-sée à 52,7 % en 1990-1991. Tout le problème est d'accélérer le monvement sans supprimer brutalement les redoublements.

Mais le sujet le plus controversé est celui de la création d'une nou-velle voie de sortie des formations d'ingénieurs, sanetionuée – à bac+6 – par le diplôme d'ingénieur-doctenr. M. Jospin l'avait annoncé en octobre dernier. Le conseil des ministres du 12 février dernier l'a confirmé : le gouvernement entend créer ce nouveau diplôme qui serait ouvert aux titu-laires des diplômes d'ingénieur et

d'ingénieur-maître et comprendrait une formation de deux années dans un laboratoire de recherche techno-

logique. Là encore, le ministère paraît décidé à jouer la carte de la diversification. Le dispositif complet comprendrait en effet une sortie à bac+4 en terme des IUP, sanctionnée par le diplôme d'ingénieurmaître, la sortie classique à bae+5 des diplômes d'ingénieurs actuels et une nouvelle sortie à bae+6 pour les ingénieurs-docteurs.

Examiné lors de la réunion de la CDEFI du 10 mars, ce nouveau diplôme soulève à l'évidence quelques problèmes. Celui de l'epp tion «docteur» tout d'ebord. Le gonvernement e eu beau préciser, le 12 février, à l'issue du conseil des ministres, que ce diplôme n'étant pas fondé sur la soutenance d'une thèse, « il ne donne pas droit aux prérogatives attachées au doctorat », le label d'ingénieur-docteur continue à susciter des réserves. Certaines écoles - celles de chimie en particulier - craignent uotamment que cette confusion ne déstabilise des formetions doctorales classi-

Le ministère souhaite cependant aller de l'evant et il prépare actuel-lement les textes réglementaires nécessaires. Il lui feudra, suparavant, trancher un autre problème : par quelle commission faire babiliter ce nouveau diplôme et les formatinns qui y conduiront? A ses yeux, l'actuelle commission des titres d'ingénieur manque du «profil recherche » indispensable. Il réfléchit donc à un nouvel organisme associant des membres de la commission du titre d'ingénieur, des membres de la toute nouvelle et des membres nommés au titre de la recherche. Dossier à suivre...

GÉRARD COURTOIS

# **©** eslsca 3° CYCLES SPÉCIALISÉS Ces 4 programmes d'un an dispensés par un corps professoral et des spécialistes experts yous assurent une formation de basé citation

vous assurent une formation de haut niveau dans les domaines les plus porteurs du management.

# TRADING INGÉNIERIE FINANCIÈRE MANAGEMENT DES ENTREPRISES **GESTION DE PATRIMOINE**

Renseignements: 3° Cycles Spécialisés GROUPE E.S.L.S.C.A.

1, rue Bougainville - 75007 Paris - tél.: (1) 45 51 32 59

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE BES SCIENCES COMMERCIALES APPLIOTÉES Fondée en 1949 - Reconnue par l'État

# **EDUCATION • CAMPUS**

# REPÈRES

AUDIOVISUEL. Le minietàre de l'éducation nationale vient de créer une beee de dannées ennsultable grâce eu service télémetique EDUTEL et permettant ds ennnaître et de enmmender lee productions eudiovisuelles universiteiree : pnur l'inetent, plus de cina cente dacumente audin visuele de recherche, d'expérimentetinn, d'enseignement et d'infarmetian, réalieée per trente-cinq universités, ennt dis-

► Rene. : 3614 EDUTEL puis mot-clef AVESTEL, ou à la Direction des sassignements supérisurs, tél. : 40-65-65-37 (M. Jean-Guy Larregola).

BIBLIOTHÈQUES, Le réseau dee biblinthèques de recherche demeure complexe et disperaé. Pour permettre eux enseignents, chercheurs et étudiante d'y voir plus elair, le ministère de l'éducation nationale vient de publier un utile Répertoire des bibliothèques de recherche de l'enseignement supérieur. Il s'agit d'une présentatinn dee CADIST, ces centres d'ecquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique créés en 1980 et chargés de structurer, dans une vingtaine de disciplines, l'echet, le conservation et la diffusion de le documentatinn selentifique. Ce réseeu représente environ la mnitié du capitel documentaire dee bibliothèques universiteires. Pour chaque CADIST, le répertoire présente une description rapide et concrète de le bibliothèque principale, de ses collections, des banques de données, des bibliothèquee complémentsires, enfin dee conditions d'accueil et de prêt.

➤ Répertoire des bibliothèques de recherche de l'enseignement supérieur. La Documentation française, 1992.

**DUCATION NATIONALE.** Le personnel du ministère de l'éducation nationale était, en janvier 1991, de 1 066 000 pereonnes. Parmi elles, les enseignents constituent le gros de la troupe (772 000, snit 72 % de l'effecuf totel). Les instituteurs (310 000) eont paur les trois querts d'entre eux des femmee. Ce pourcentage tambe à 55 % chez lee 371 000 enseignente du second degré. Les professeurs de collège et lycée comptent notamment 25 000 egrégés, 113 000 certifiée. 70 000 PEGC et 57 000 professeurs de lycée professionnel, Les 296 000 non-enseignants se répartissent entre les personnele d'inspection et de direction (48 000) et les persnnnele d'edminietretinn et d'entretien. (Note d'information 92 06 du

VIASTÈRES. La Conférence des grendes écnlee, qui vient d'eccréditer vingt-six nouveaux meetères - partent einei à deux cent dix le nombre de ces formetinns epécialisées - pour 1992, e introduit cette année une innovation importante. Il est désormeis possible de postuler à un mastère evec un niveau ecedémique ne correepandant pee exactement eux normee exigéea en principe (diplôme d'ingénieur nu d'école de geetion, diplôme d'études epprafandies ou équivelent). Dane la limite de 20 % des plecee, ces dérogations seront laissées à l'initiative des directeurs d'établissement. Seinn le conférence, cette nuverture devrait permettre l'admission de candidata de veleur, en raienn nntamment de leurs acquis professionnels».

EGC. Le Syndicat netionel des instituteure et professeure de enllège (SNI-PEGC), qui a rencontré à ce sujet le ministre de l'éducation nationale le 10 mars dernier, a lancé une enneultatinn euprès des professeurs d'enseignement général et des collèges (PEGC) sur l'avenir de leur statut et leurs perspectives de carrière. Les 62 000 PEGC, dont le recrutement est errêté depuis 1966, sont en effet inquiets de leur evenir. Lors des négociations sur la reva-Innection, en 1969, il aveit été prévu que les PEGC euralent, à pertir de 1992, les mêmes perspectives de carrière que lee professeurs certifiés. Il s'agit maintenent de trouver une feçon d'eppliquer cet engagement, soit en intégrant les PEGC dans le corpe des certifiés, soit en elignant les salaires tout en maintenant le statut actuel, soit en intégrant les PEGC dans un corpe des cartifiés modifié pour tenir compte de la spécificité des enllèges.

PRÈPA HEC. Le lycée public Jean-de-La-Fontaine, à Paris, avait déjà mie en place depuis quelques années une session d'été de préparatinn à Sciences-Pn. Fort dee résultats obtenus, il lence cette ennée, en colleboration evec le Centre national d'enseignement à distance, une préparation de cinq semainee (du 20 juillet au 22 eoût) eux concoure d'admission directe eux grendee écnles de gestinn (HEC, ESCP et ESC de province). Le coût de la préparetion est de 5 000 francs pour le stage com-

➤ Rens. : Lycée Jean-de-La-Fon-taine, tél. : 46-51-31-21,

# L'école vietnamienne à l'abandon

Longtemps considérée comme une des réussites du régime communiste, l'éducation est délabrée. Malgré des initiatives éparses

de notre envoyé spécial

HU-BINH est un petit quartier du bont du mande. En bardure de Huê (270 000 ames), l'aneienne capitale impériale, la cité des empereurs poètes du dix-oeuvième siècle, où se rejoignent le Nord et le Sud. Il faut, pour y arriver, quitter le centre culturel et univereitaire de la ville et enjamber, à gauche du vieux pont Eiffel, la large rivière des Parfums. Une fais passées la rumeur et l'agitation de Dong Ba, le marebé de l'eutre rive, le bitume sous le «cyclo» laisse place aux chemins de terre cahnteux. On remnnte ainrs un bras de riviére et des rangées de sampens, frêles esquifs dans lesquels vivent une bnnne centaine de familles, entre quelques planebes mal ajustées, sur

A quelques tours de pédalier de là, l'école maternelle, malgré ses murs jaunes déjà délavés par la mousson, tranche sur les habitations rudimentaires alentnur. Un bâtiment neuf «en dur», une cour cimentée, une galerie carrelée, trois larges salles de classe eu mur des-quelles l'« nnele Ho» embrasse paternellement un eofant. Sur les étagères, des jouets confectionnés par les enseignants et quelques autres envoyés de France. Dans un enio, une photo de classe aux visages bien occidentaux : la classe est jumelée evec une école de Seine-

L'école de Phu-Binb e ouvert pour la première fois à la dernière rentrée, en septembre. Avec l'aide de l'association franco-vietnamienne Codev Viet Phap (CVP) (1), association issue d'un dub d'ingéoieurs et de techoiciens d'Electricité de France eyant entrepris de réaliser des projets de transfert de technologies à des fios bumanitaires, l'école a vu le jour en lieu et place d'un terraio eo friebe abandoooé aux ordures. Pauvre et défavorisé, le quartier, qui compte près de 9 400 babitants, montre fièrement du dnigt cette école, qui abrite aujour-d'bui 180 enfants de trois à six ans, et nù nn enseigne le français avec succès dès l'âge de trois ans.

#### Deux millions d'analphabètes

Le comité populaire du quartier et son président, M. Tn Dong Tonng, surnnmmé familièrement «tnntnn» par des babitants désor-mais babitués à la présence fran-çaise, ont surtnut décidé en liaison evec leur soutien français de mettre eu point un programme cohérent de mesures sanitaires et sociales, avec l'intime conviction qu'il fallait « tout reprendre à lo base » et lier tôt bygiene et éducation. lei, le glancome, la carie dentaire, la malnutri-tion et, en été, le choléra, affectent de manière endémique les jeunes enfants, notamment les «sampaniers» sur la rivière polluée.

Ainsi un projet de cantine a été mis sur pied et un dispensaire a été

construit eux côtés de l'école, tou-jnurs grâce à l'eide de CVP en moyens metériels et bumains. Ouvert à tous les habitants de Phu-Binh qui devaient se contenter jusqu'à présent d'une petite pièce de 20 m², il permet déjà à un médecin et à trois infirmiers d'afficier. Un appareillage de dentiste vient tout juste d'être déballé des conteneurs. On n'attend plus que le praticien.

« Le principal fléau, explique M. To, c'est l'analphabétisme. Nous cherchons à sensibiliser les habitants à l'importance des études, à la scola-risation des enfants et aux problèmes d'hygiène. A commencer par l'utilisation des poubelles. » Tous les deux jours, dans les rues de Phu-Binh, les beut-parleurs nasillards de la radin de quartier développent les mêmes thémes. « Mais les gens sont avant tout préoccupés par la recherche d'un travail », reconnaît M. To.

Au Vietnam, les statistiques offieielles fant état de deux millions d'analphabèles en plus des trois mil-linns d'enfants qui ont abandonne école. Le taux de scolarisatinn longtemps ennsidéré comme l'une des réussites du régime communiste - atteindreit 68 %, meis ne peut masquer des disparités. En 1981, près de 90 % des enfants en âge d'être scolarisés allaient effectivement à l'école de base (l'école primaire), ils ne seraient que 70 % aujnurd'hui

Les départs après le primaire ennstituent d'eilleurs le problème foodamental, co ne cessant de

croître depuis dix ans. Actuellement, selnn le quotidien officiel Nhan dan. environ 200 000 enfants âgés de dix à quatorze ans ne vnnt pas à l'école. Dans les rizières entre Da-Nang et Huê au centre, entre Hanoî et Haîphong eu nord, numbreux sont les enfants qui travaillent enenre, accompagnant les buffles e labour. La scolarité, dans les faits, est d'ail-leurs souvent nrganisée de manière à dégager du temps pour les travaux aux champs et sur les marches.

#### Enseignants et petits boulots

Le gouvernement a certes décidé de doubler le budget de l'éducation nationale pour 1992 (6 % du budget de l'Etat en 1991) et de lancer un programme de lutte enntre l'eoal-phabétisme. Mais le système éduca-tif, qui compte 800 000 enseignants, tien! aujnurd'bui du cercle vicieux. Un instituteur gagne entre 50 000 et 70 000 dongs, soit 35 franes par mois. Un enseignant du secondaire près de 100 000 dnngs, snit 50 franes par mois, alors qu'il feut au mnins entre 250 000 et 300 000 de company de la compan dongs pour faire vivre une famille de quatre personnes. Il leur faut dane impérativement trouver d'autres sources de revenus : cours du soir ou petit commerce.

Eo outre, les familles doivent dans certains cas payer l'école de leurs enfants, même publique. Il n'est pas rare de payer ainsi de 20 000 à 30 000 doogs pour placer un enfant en meternelle. Tandis que

les établissements purement privés se multiplient, souvent de manière enarchique, nniamment dens les grandes villes, à Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Saigon) ou Hanni.

ø

14.

A Phu-Binh, où mut est fait pour endiguer l'analphebétisme dès le plus jeune âge, le comité populaire e décide de limiter les freis de scolarité en prenant à sa charge les frais de fonctinnnement de l'établissement. La participatinn des familles a été limitée à 1 500 dangs par mais (sans cantine). Mme Do Thi Nhan, la directrice, regrette sculement, faute de plece, de ne pouvnir faire faire la sieste à ses élèves, mais s'estime « très heureuse », quoique cinq seulement des sept enseignants de son école soient réellement payés par l'Etat

Quant oux enfants des sampans, qui chantent au visiteur au « lnng nez», à tue-tête (et sans feute), un retentissant Frère Jacques. ils devraient pouvnir, chaque metin, pour ne plus manquer l'école, prendre un bateau de ramassage scolaire.

JEAN-MICHEL DUMAY

(1) CVP a également développé un syslème de parralnage d'étudiants francophones de l'Ecole normale supérieure et de la faculté de Hué. L'association achemine régulièrement des jouets, livres et fournitures scolaires et vient d'organiser en mars à Huê le premier Festival culturel franco-vietnamien. Codev Viet Phap. BP n° 1. 77250 Moret-sur-Loing.

# La renaissance du français

de notre envoyé spécial Huong et Gien An citent en chœur leurs préférences : Victor Hugo, Alfred de Musset et, sures de la Fontaine le Linnne et l'Ourse, le Loup et l'Agnesu. Un goût pour les claseiques que leur professeur, M. Do Trinh Hué, souhaitereit corriger en les initiant plutôt à l'étude des

contemporeins. Etudiantes à l'Ecnle narmele supérieure de Hué (ENS), Huong et Gian An nnt chnisi d'enseigner plus tard le françale dens lee lycées et collèges vietnemiens. A le maison, les plus vieux perlent enenre le français. Cependent, au bnut de eing annéee d'études, ellee savent que le chômage constitue le int habituel des jeunes norma-liennes spécielistes du françale. Elles enseignerom alors soit l'angleie, leur deuxième langue vivante, nu se tnurnernnt vers d'autres métiers, rêveront au tnurisme, au métier d'interprète, qui

A Hué, centre culturel et universitaire du Vietnam (1), l'ENS

compte 8D étudiants en français, soit un étudient sur six environ. Il y e deux ans, ils n'étaient qu'une querantaine. Il y a là également 200 enginphones, une centaine de russophones. Après 1979, à Hue, le tran clesses dee enllages et dee lycées. Progressivemem, depuie 1986, date du lancemem du Dol Moi - le perestroïka vietnemienne, - son enseignement e été réintroduit sur décisinn du bureau municipal de l'éducation, en commencant par lee collèges.

Aujourd'hui, 25 classes de enilàge (sur lee 400 que compte environ le ville) sont concernéee. Le nnmbre d'élàves «franco-phones» en callège e été multiplié par trois. Si l'an tient compte de l'ansamble des écologe de de l'eneemble des écoles de base, des collèges, des lycées et de l'université, le nombre d'étudients ou d'élèves apprenant le français est passé en deux ens, à Hué, d'une centaine à un millier. Lee enure du soir connaissent également un fort succès, en par-ticulier su CENLET, l'école privée voieine epécielisée dens les lengues étrengères, où l'nn enmpte

Tél.

48.74.

75.39.

pes moins de 80 classes de fran-çaie en cours du soir.

Allieura, à Deneng, par exemple, l'association Frence-Libertés essure le salaire d'une dizaine d'enseignents qui dispensent trois séances de deux heures de enurs per semeine et délivrent, eu terme de traie années d'études, un diplôme reconnu par l'université. « On nuvre une clesse de trente, il en vient snixanre i a, s'excleme l'un des prinfeeseurs, le docteur Vuu Huu Chanh, vieux diplômé de le faculté de médecine de Hanoï en 1945. En dix-huit mais, le nambre d'euditeurs, adultee ou jeunes, a bondi de 40 à 400.

Dens tnus lee cas, le gratuité dee cours ou le snutien, sous finme de parralnage, d'essocia-tinne à cerectère humenitaire n'est pes sane incidence. Le maindre dictinnaeire français, un peu étoffé, coûte au bae mot un mnis de saleire.

(1) Il existe également deux autres ENS no université de pédagogie, à Hanoî et Ho-Chi-Minh-Ville.





cité des Sciences et de l'industrie 30 avenue Corendo Cariou 75019 Paris Mètro Porte de la Villette Renseignements: 40 05 75 81

# Les Entretiens de la Villette : 1er / 5 avril 1992 Produire aujourd'hui

se proposent de traiter d'un enjeu aussi important pour l'industrie que pour la formation. Réorganisation du système de production, nouvelles technologies, conséquences sur l'emploi et les formazions, tels sont les thèmes qui, à travers rencontres et débats, seront abordés par des économistes, des responsables de l'industrie, des experts de productique ou de matériaux nouveaux et des sociologues. Des démonstrations et des présentations d'innovations technologiques complèteront ce colloque destiné principalement aux enseignants, à tous les lormateurs

LE ISTAVRIL Production et société avec Roger Lesgards, Arnaud Leenhardt, Thierry Gaudin, François Labadens, Yves Dubreil. • Table-ronde de 16h à 18h. Vers de nouveaux rapports sociaux dans l'entreprise. Introduction : Alain Touraine.

LEZAVRIL Gestion des ressources avec Benjamin Coriat, Jean-Jacques Marquaire. Jacques Jaussaud, Jean-Marie Narnio, François Fabre. e Table-ronde de 16h à 18h. De la gestion des ressources humaines à la communication. Introduction: Alain d'Inbarne.

Les 3emes Entretiens de la Villette, Produire aujourd'hui. LE 3 AVRIL Intégration des machines avec Gérard Maeder, Pierre Dockes, Pierre Padilla, Maurice Gelus, Jean Prévost, Aimé Jardon, Jacques Lacour, Jean Sarrazin, André Tallec, Jean Moret, Jacques Beslin, Tanguy Cathelain. - Table-rande de 16h30 à 18h30. La qualité dans l'entreprise.

Introduction: Isabelle Orgagozo.

LE 4 AVRIL L'enjeu des matériaux avec Constant Wippler, Jean Rouxel, François Christin, James Barton, Bernard Raveau, Thomas Mathia. Paul Caro, Alain Dubertrer, William Lenne. Alain Navarro, Daniel Hatat, Marc Blusztein. Table-ronde de 16h40 à 18h30. Production et environnement : récupération, recyclage, élimination des déchets. Introduction: Alexandre Colin.

LE 5 AVRIL De nauvelles compétences avec Pierre Guillen, Dominique Strauss-Kahn, Dominique de Calan, Jacques Guyard et Arnaud Leenhardt. • Table-rande de 10h15 à 12h45. Quelle formation pour quels métiers. Introduction: Guy Gautherin.

Accès payant pour les 5 jours : étudiants 75F / enseignants 150F / organismes de formation et entreprises 1000F. Les Entretiens de la Villette ant bénéficie du partenariat de l'Union des industries métallurgiques et minières et sont places sous le haut patronage des Ministres de l'Education nationale, de la Recherche et de la Technologie,

# ECOLE NATIONALE DASSURANCES

Grande Ecole commerciale du secteur des assurances

Créée par le Conseil National des Assurances, elle prépare à des cernières de haul niveau dans un secteur de premier plan el en expansion de l'économis

• niveau d'entrée : Bac + 2 • durée de la scularité : 2 ans • formation entièrement gratuite et allocation d'études versée aux élèves • siages pratiques et voyage d'éludes à l'étranger • diplome de l'enseignement supérieur hamologué au niveau Il par l'Etet et délivré per le Conservaloire National des Arts et Métiers inscriptions au concours d'antrée reçues jusqu'au 25 mai 1992. Epreuves écriles : ler et 2 juin 1992. Epreuves orales: 15 et 16 juin 1992.

Ecole Nationale d'Assurances (ENAss) 9, rus Chaptal 75009 PARIS



Suisse: 8004 Zurkch, Militärstr. 106, tél. 9041 1/2421260 · 8401 Winterthour, Bahnhofpkatz 3, lét. 8041 52/2123622 · 6003 Lucerne, Pilatusstr. 6, lét. 8041 41/239626 · 9001 Saint-Gall, Neumarkt 1, lét. 8041 71/225544 Allemagne: 8000 Munich 2, Bayerstr. 21, lét. 8049 89/555645

Detresses afric Comment of the وو **چونچ** سامند or the A street marking.

医哈姆克尔氏征 医红色皮质

Transact of ...... . . . . . THE PERSON Carriera San Service The territories and 40 - Tar Labor 42 To a serie de partir de 73.1 100000 A STATE OF STATE OF

\* 17 mm

The Section of

an water in Parents and The State of

- Tag

The Cart 一 法特殊事 2 .... merchanta, and p The state of the state of THE WAY SHALL 1 Jan St. St. of Tell India TOWN - FIRST THE WARRY AT Sec. Sept 7. 32.334 63 7.00万/电影 48.00 元子 The second second THE PARTY NAMED AND ADDRESS OF C. LE SE SESSEE

Same and the same

PRINCE OF THE PRINCE OF T ं पेर उपन्य केला केला 17. 6 AMAG. 4 Land District

MASTERISSP DEV LE SPIC QUE LES E



plus p peen tres c liser d

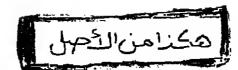
Marine Chairses HEC dice. Par un professor Commaissance on les entrep Curve profession d. qualification

de l'accomiste de l'accomiste de die to to to to treme d

dirigonic .

الج

MA PATTY AND 25 BR 49 4 6 3 W 11 Mah A STATE OF THE STA



# l'abandon

The state of the s

F-11.17 - T

To bendring grove in

िक्का की कांचा का का दावा की कि

jelo gerina ing sin

(/A--

Service of the servic

多. 6. 100mm 175

SAME OF THE SAME

Gustal Application of

ares and

the Marketon .......

STATE OF THE PROPERTY.

MATERIAL TO ANTH

00 ha . h // a

· 中气 e na turistic :

Section 198 green was bus

وجيره حجيدين إشعيرون ين kjese i ∸aliki

and the second

- الله هر بعد إلياق

化分型电影 化二烷

gayan taka baran da CANADA CO

Fig. 1.

**3** 

Company of the Compan

e du français

"A"不是 (1)

# **EDUCATION • CAMPUS**

# SOURCES

# Détresses africaines

N an après la fin de l'an-née de l'alphabétisation (1990), l'UNESCO vient de publier un rapport sur l'état de l'éducation dans le monde. Ce bilan devrait désormais faire l'objet d'une publication régulière tant l'enjeu est considérable.

Une fois n'est pas coulume, Une tois n'est pas coulume, l'UNESCO fait preuve, sur ce sujet, d'un optimisme prudent. En effet, l'analphabétisme recule légèrement, affirme l'organisation internationale. D'ici l'an 2000, malgré la croissance démographique, il devrait passer de 948 millions à 935 millions de personnes. Mais ce chiffre reste considérable quand on sait qu'este considérable quand on sait qu'un quart de la population mondiale reste analphabèle et que dix pays regroupent les trois quarts de cette population. Optimisme très tempéré également si l'on considère les sommes dépensées dans le monde pour les structures d'éducation: 5,5 % du PNB mondial, dont seulement un buitième est dépensé dans les pays en voie de développe-ment d'Afrique, d'Asie et d'Améri-que latine. Or ces pays regroupent les trois quarts de la population scolarisée dans le monde.

#### Baisse de qualité de l'enseignement primaire

Autre paradoxe : les taux de fré-quentation de l'école primaire aug-mentent dans toutes les régions du monde, mais l'abandon scolaire, avant la quatrième année d'école, concerne encore la moilié des enfants d'Amérique latine et des Caraïbes. Enfin, la scolarisation des filles progresse mais celles-ci repré-sentent encore la moitié des enfants non scolarisés dans le monde. Et l'analphabétisme touche aujour-d'hui une femme adulte sur trois contre un homme sur cinq seule-

Sept enfants de moins de quinze ans sur huil vivent actuellement dans un pays en développement. La croissance démographique et le déséquilibre entre générations posent de redoutables problèmes à l'insti-tution scolaire. En particulier celui

recruter. C'esi en Afrique subsaha recruter. C'esi en Afrique subsaharienne que la situation est la plus
difficile. Pour pouvoir scolariser,
dans cette région, tous les enfants
de six à quatorze ans, il faudrait, en
supposant un taux d'encadrement
d'un maître pour quarante élèves et
compte ienu du taux d'analphabétisme actuel des adultes, qu'un
adulte actif sur quarante soil enseignant à temps plein (ce reproces gnant à temps plein (ce rapport est actuellement de un sur deux cents

dans les pays développés). Toujours dans cette région, l'impulsion donnée à l'enseignement primaire dans les années 70 a fortement fléchi dans les années 80 et le rapport insiste sur la baisse sensible de la qualité de l'enseignement pri-maire africain. L'accroissement des effectifs d'élèves s'est produit au moment même où les revenus ficultés supplémentaires de recrute-

D'une façon générale, la situation économique désastreuse dans ces pays a frappé de plein fouet les structures scolaires. Le rapport évo-que ainsi, outre la paupérisation de la profession enseignante, la pénu-rie de manuels scolaires et la dégradation progressive de nombreuses structures d'appui telles que les ins-pections, les services de formation continue des maîtres, ou encore la santé scolaire.

Quantitativement au moins, mais quantitativement seulement, conclut l'UNESCO, on peut vraiment parler d'un vaste mouvement de démocratisation de l'accès à l'enseignement. En plus des progrès de l'enseignement de base, l'augmenta-tion considérable du taux de scolanisation dans l'enseignement secondaire en apporte la preuve : il est passé de 24 % en 1970 à 45 % en 1990. Quant à l'enseignement supé-rieur, dont les effectifs croissent très rapidement, le rapport évoque une situation « explosive ».

#### **CHRISTINE GARIN**

MASTÈRES SPÉCIALISÉS HEC

DEVENEZ

LE SPÉCIALISTE

QUE LES ENTREPRISES

RECHERCHENT

# Réforme homéopathique des études de médecine

Remodelage des programmes, organisation en modules et toilettage de l'internat : la rénovation des formations médicales est en bonne voie

déclenehe pas de vagues : celui concernant les études médicales. Ainsi les textes modifiant les premicr et troisième cycles des études médicales ont reçu un avis unanimement favorable au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recberche (CNESER) du 3 février. Quant aux modifications concernant le second cycle, elles sont actuelle-ment discutées par les différentes parties en présence.

Le consensus sur les premier et troisième cycles est d'autant plus étonnant que le toilettage proposé par le ministère de l'éducation nationale est loin d'être superfieiel. Sou-haitées par la communauté universitaire, ces retouches modifient à la fois le contenu de la formation, qui comportera désormais un enseigne sociales, et l'organisation pédagogi-que des études médicales, grâce à l'introduction de modules capita-

Cette réforme était attendue. La Conférence des doyens indiquait, en juin 1991, dans un document de réflexion sur la « Formation initiale au regard de l'exercice et de la place du médecin dans la société», que «l'inadequotion entre la formotion actuellement dispensée aux étudiants et l'exercice professionnel est recon-nue aussi bien par les enseignants que par les professionnels» (11. Cette insuffisance serait largement due à l'absence d'enseignement de sciences bumaines ou de disciplines apparentées dans les programmes pédagogiques.

La principale innovation de la réforme du premier cycle et de la deuxième année de deuxième cycle repose sur ce constat. Ainsi, le projet d'arrêté approuvé par le CNESER prévoit l'introduction de matiéres non médicales dans le cursus. Les facultés de médecine sont libres d'en tution scolaire. En particulier celui des besoins en enseignants que les pays ont de plus en plus de mal à

\*\*Rapport mondial sur l'éducation. UNESCO, Janvier 1991.

150 pages. 150 francs.

déterminer le contenu, qu'il s'agisse de langues étrangères, d'enseignements plus littéraires, de réflexions

AR les temps qui courent, le fait mérite d'être mentionné. Il y a au moins un projet de réforme de l'enseignement supérieur qui ne projet de values celui de la conférence des président des la conférence des président doyens, font ligure de précurseurs, puisqu'ils avaient déjà institué une èpreuve de ce type dans le concours de fin de première année.

#### Deux régions pour l'internat

L'ouverture à la culture générale devrait etre généralisée. Le projet d'arrêté prévoit en effet que, dans deux ans, ce module sera obligatoirement intégré aux enseignements de première année et devra faire l'objet d'une épreuve pour l'admission en deuxième année, comptant pour au moins un dixième du résultat final. Les facultés devront donc modifier le programme de leurs enseignements programme de leurs enseignements au plus tard pour l'année universi-taire 1993-1994. Certaines pourront devancer l'appel, comme la faculté de Saint-Etienne, dont le doyen, M. Patrice Queneau, envisage de mettre en place cette réforme dès la rentrée prochaine : « Les mèdecins doivent être des humanistes outant que des scientifiques », indique-t-il. tout en s'interrogeant sur le manque de moyens disponibles et en particulier de postes pour lancer, par exem-

ple, un enseignement de langues. Cet aspect budgétaire n'est pas évoqué par le projet d'arrêté, qui pré-voit cependant que les langues étrangéres doivent être étudiées au cours des trois premières années durant 120 heures, «sous forme d'un enseignement spécifique ou bien intégré à celui d'autres disciplines ». Le ministère indique que l'étude de textes médicaux en anglais peut entrer dans ce cadre.

Le contenu de la formation devrait évoluer dans la mesure où les faculles sont tenues de mettre en place, en deuxième année de premier cycle et première année de deuxième cycle, des cours optionnels, en plus des dis-ciplines fondamentales. Ces options peuvent porter sur le droit, l'économie, l'elbnologie, l'anthropologie, la sociologie, l'informatique, la philoso-phie des sciences ou encore l'bistoire de la médecine...

Le second volet de la réforme concerne l'organisation en modules des enseignements. Dans la lignée de la rénovation pédagogique universi taire, le ministère souhaile en effet voir les études médicales organisées selon ce principe. Cette modification, à laquelle sont invitées les universités mais qui n'est pas obligatoire, pré-sente deux avantages. Permettre tout d'abord la réintégration, dans les autres filières universitaires, notamment scientifiques, des étudiants collés au concours. Jusqu'à présent, de varient selon les universités. Ainsi, certains etudiants ayant obt moyenne au concours mais n'étant pas suffisamment bien classés pour passer en seconde année pouvaient obtenir une validation de la première année de DEUG B, ou un passage en IUT au gré des accords établis... Si la réforme universitaire est appliquée, ce type d'accords pourrait être géné-

ENSPTA

favoriser un aménagement plus sou-ple des études médicales. Selon le projet du ministère, en effet, la vali-dation de la totalité des enseignements peul être organisée année par année ou de manière globale par modules capitalisables.

Enfin, avant le début de la deuxième année, les étudiants devront effectuer un stage de quatre semaines d'initiation aux soins hospitaliers sous la conduite de cadres infirmiers. Au cours des deux années suivantes, le principe de quatre cents heures de stages cliniques d'initiation aux fonctions hospitalières serait généralisé, alors que ces stages prati-ques peuvent actuellement démarrer à partir de la quatriême année seule-

Concernant les troisièmes cycles d'études médicales, le texte adopté au CNESER prévoit l'organisation du concours de l'internat sur deux régions (Nord et Sud), au lieu de sept actuellement. Cela devrait permettre d'accentuer la mobilité des étudiants qui pourront se présenter aux deux concours, durant deux années. Cet examen très sélectif devrait étre modifié afin d'augmenter la part des questions nécessitant des qualités redactionnelles, qui devraient passer de buit à douze pour les dossiers cli-niques et l'hérapeutiques et compter pour la moitié de la note. Les questions à choix multiples (QCM), qui représentent aujourd'hui 75 % de la notation, devraient donc voir leur poids réduit. En 1994, ce concours devrait être organisé au mois de juin.

en discussion. Les modifications envisagées au régime actuel sont importantes puisque l'enseignement devrait être plus linéaire. Moins compartimenté, il serait lié à la connaissance du développement humain – de la naissance, de la croissance et du vieillissement - ainst qu'aux processus pathologiques sus-ceptibles d'en influencer le cours. Durant ce second cycle, les étudiants devraient effectuer un stage de quatre semaines à temps complet dans une unité de médecine d'urgence ou de réanimation.

Cette réforme intervient au moment où la sélection des étudiants en fin de première année devrait être renforcée puisque le numerus clausus vient d'être réduit. Il passe pour l'an-née 1992-1993 à 3 500 places contre 3 750 en 1991-1992 et 4 000 en 1990-1991. Décidée en juillet dernier, après arbitrage de Matignon, la réduction du numerus clausus vise à contrôler la démographie médicale. Cette mesure suscite toutefois la grogne des doyens de médecine qui s'apprêtent à protester auprès du

#### MICHÈLE AULAGNON

(11 « Formation initiate au regard de l'exercice et de la place du médecin dans la société. Perspective 2010. » Groupe de travail de la conférence des doyens, Juin

ANGLAIS ! ANGLAIS ! ANGLAIS ! A partir de £144 par semaine 30 heures de cours + pension complète THE REGENCY ENGLISH SCHOOL-RAMSGATE-KENT Tél.: 843-59-12-12 Fax: 843-85-00-35 ou Tél. Paris: 48-04-99-97.



4 ans de formation internationale au management

Études à Paris, État-Unis, Europe Admission I" année: bac + concours, 2' année : bac + 2 (DUT, DEUG, BTS).

# "ësisca

I, rue Bengsterelle, 15007 Parts - France 74. 1.), 45 66 92-98. ETAPLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PONDÉ EN 1440 - NECONNU PAR L'ÉTAT



Les Mastères Spécialisés HEC vous offrent au sein d'un des plus prestigieux campus européen, une formation intensive et très exigeante pour vous spécialiser dans l'un des domaines clefs du management. Grâce aux

Mastères Spécialisés HEC, vous aurez la possibilité d'acquérir en une année, à travers les cours dispensés par un corps professoral et des professionnels éminents, les connaissances, la méthodologie et le savoir-faire que les entreprises attendent. En fin de cursus, une thèse professionnelle viendra couronner

cette nouvelle qualification qui fera de vous un spécialiste "recherché" sur le marché restreint des cadres HEC dirigeants.

M.S. HEC M.S. HEC M.S. HEC COMMUNICATION ENTREPRENEURS EUROPEAN MANAGEMENT

MLS. HEC. FINANCE MANUFACTURING INTERNATIONALE MARKETING

in the state of th

M.S. HEC INTELLIGENCE STRATEGIC MARKETING MANAGEMENT

La communication globale : analyse. Les leaders de demain decision, creation.

Le "savoir produire" Les nouveaux

Le marketing

Les methodes et les outils de l'expertise

Pour tout renseignement, écrivez ou téléphonez :

Groupe HEC - Mastères Spécialisés - 78351 Jouy-en-Josas Cedex - fél. : 39 67 70 00

# Profil manager

Lo gestion des entreprises de réseou (tronsports, énergie, bonques, finonces, distribution, communication,...) demonde des cadres supérieurs et dirigeants oux compétences nouvelle

· France Télécom, La Poste et leurs filiales,

les entreprises publiques et privées de réseau

recherchent des monagers présentant ce profil nouveau. Diplômes des grandes écoles de commerce et d'ingénieurs, d'IEP, universitaires, titulaires d'un 2º cycle, oyani de bonnes connoissances en gestion, vous pouvez l'ocquerir grâce oux cycles avonces de

# Filière ADMINISTRATEUR

Pour devenir Cadre dirigeant avec le titre d'Administrateur des PTT, France Télécom, La Poste, leurs filiales, le ministère des P&T (recrutement sur concours).

• Epreuves d'odmissibilité: 18, 19 et 20 mai 1992 - Clôture des inscriptions: 14 avril 1992.

# Filière ENTREPRISE

Pour devenir Cadre dirigeant dans le secteur public ou privé des grandes entreprises de réseau (recrutement sur dossier et entretiens). Dote limite de dépôt des condidatures : 22 mai 1992. Entretiens : 20 juin à début juillet 1992.

Diplôme : MBA en "Management des entreprises de réseau".

Ouvert également à des étudionts ou à des candidats en situation professionnelle.

Formation/Action (17 mois) alternant stages dans les entreprises de réseau (La Poste, France Télécom, EDF, SNCF, GMF, Air France, Club Med. BNP, Crédit Lyonnais, IBM, DEC, Alcatel...). recherche appliquée en équipe et enseignements :

sur les spécificités de la gestion des entreprises de réseau (monagement des organisations, gestion des ressources humoines, finances et gestion financière, marketing, comptabilité et contrôle de gestion,

sur l'environnement des entreprises de rèseau (économie des entreprises de rèseau, réglementation des entreprises de réseou, théorie et gestion des systèmes d'information, autils et techniques de

# N° VERT OS 22 82 82 - MINITEL 3615 HELI\*ENSPTT

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS Service Communication - 37/39, rue Dareau - 75014 Paris - Tel. [1] 42 79 44 76 ou 42 79 44 91

# Trois propositions pour l'Université

par Jean Matouk

'UNIVERSITÉ est eubmergée per l'efflux de becheliere qui, feute de pouvoir déboucher directement dens le vie ective, ou de suivre une voie courte d'étudee techniques, viennent, feute de mieux, occuper lee bence de l'université-perking. Camme l'ont eouligné de nombreux repporta, le mel est en emont (feiblesee dee orientatione) et en eval (ineuffisente divereité des formatione et dee eortiee). Meis l'université pourreit ellemême beaucoup mieux faire ai un certain nombre de dispositions fondementales aveient été prises pour le moderniser et la mettre en posture de recevoir ce flux sene déborder. Cee mesuree concement eutant la situetion des enseignants que les méthodes d'aneaignament.

Lee revenus dea profeseeure d'université sont, dens l'absolu, ridiculement bas par repport à ceux des cadres du secteur productif comme de l'edministration, de formation voisine. Qu'on le veuille ou non, le revenu euquel aspire légitimement un professeur de seconde cleese de trente ans après cinq ans d'étudee supérieures, un concours d'agrégation (du secondaire ou des facultés selon la spécialité) et une thèce d'Etat est certeinement très supérieur aux 15 000 F qu'il gagne, lorsqu'il voit l'ingénieur ou le haut fonctionnaire de même âge, qui n'ont felt que cinq ens d'étudee, gagner, en comptent lee primee, eu moine 10 000 F de plue. Et le traitement de son aîné, da classe exceptionnelle, qui est de l'ordre de 25 000 F à cinquante ans, est tout aueei ridicule per repport è ses espiratione éco-

#### Augmenter la charge de travall

Mais, dene les deux cas, l'obeervateur nautre ne manquara pee de mettre en face de ces traitements le treveil effectif de l'universitaire. Il devre elors conetster que le service d'enseignement est, pour ce profeeseur, de quetre heuree et demie per semaine. Même ei on le quintuple pour tenir compte des lectures blen que, toutes choses égeles ner eilleure. le cedre du secteur productif ait lui eussi besoin de prendre, sur ses loieire, un temps pour dee lectures professionnelles, - des misee à jour, préparetions et suivis des mémoires et thèsee, cette durée du traveil reste trèe inférieure eux trenteneuf heures accomplies per l'homologue du aecteur productif, qui e cepandant fort peu de chancee de faire brillente carrière e'il s'v

On cumule elors plusieurs inconvénients. D'une pert, cette durée insufficente du treveil oblige è multiplier le nombre de poatas d'anaeignents. D'autra part, bien dea universitaires vont chercher è l'extérieur des compléments de rémunération correepondent à leur niveau, tout à fait légitime, d'espiration économique. Ils aont evocats, conseillars juridiques ou financiere, conseillers en imega, en reletione eocieles, peychologuea d'entreprise... C'est tant mieux pour eux et auesi pour leurs enseignements. Maie ce qui ne devrait être qu'un complément de formation continue per le pretique prend, presque toujours, le pas sur ce qui est essentiel, c'est-àdire leur « présence », dens tous

les sens du terme, à l'université.

Quant eux eutres, dont les spécielités sont peu marchandea ou qui ne savent pas ou répugnent è « se vendre », ils n'ont le choix qu'entre une légitime eigreur, qui se répercute trèe vite sur leur «manière de servir», ou la multiplicetion d'heures complémentairee. Dene ce dernier ces, ils peuvent contribuer ainsi è assurer des enseignements nécesseires : mais ile peuvent euasi être amenés à créer ertificiellement des enseignements inutiles ou, tombent en pleine irrégulerité, è ne même pee effectuer les heures einsi ennoncées.

Le remède à ces vices est cleir. Il faut eugmenter la charge de travell des universiteires, et, en même temps, leur traitement, pour l'emener à un niveeu comperativement acceptable. Dàe lors, le nombre de postes d'enselgnente nécesselres pour feire tece à l'efflux diminuera. On pourra, per eilleurs, exiger d'eux une quelité plus régulière des aneelgnemente et se montrer plue sélectif quent eu choix des cours. Et pourquoi donc, tout en respectent ecrupuleueement le liberté de contenu de leur cours, n'instituereit-on pes, eu moins durent les premières ennées de leur enseignement megistral, des Inepectione pédegogiques per des collègues plus enciens? Eet-il incongru de penser que, si enseignement eupérieur et recherche vont da pair, nombre d'excallents chercheurs n'ont eucun talent pour l'enseignement? N'e-t-on d'autres moyene, pour lee récompenser, que de les faire accéder eu grede de professeur, au péril dee études de centelnee d'étudienta?

Cette remerque noue conduit eux méthodes d'eneeignement. C'est le premier cycla, celui qui conduit aux DEUG, qui est principalement concerné per le vegue ectuelle da nouveeux étudienta. C'est à ca atade que l'on multiplie lee postes et que l'on eonge è multiplier lee centres universitaires dane les villee secondeires,

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction :

Daniel Vernet

Anciens directeurs

REDACTION ET BIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tál: [1] 40-65-25-25
Télécopeur: 40-65-26-89
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRV. SUR SEINE CEDEX
Télécopeur: 49-60-30-10

en demendent eux régions de participer eux fraie et, demain, au paiament des ensaignants, ca qui les eutorisere è dire leur mot eur le contenu, puie sur les diplômes.

Or une réponse bien plue judicieusa nous ast donnée par l'audiovisuel. Dens un emphi de cinq cents étudianta et plus, le fameux « contact » evec le profeaseur e dieners. Admettons-le I Remplaçona l'enseignent par une bandevidéo eur grend écren, qui « déroulerait » chaque aéquence d'eneeignement plusieure fois, à heuree fixées, chaque étudient pouvent einsi la voir et le revoir pour bien eaeimiler le cours. L'enseignent se tiendreit, lui, à disposition de petits groupes de dix à vingt étudiants, deux ou trois fois per trimestre, pour epprofondir ou expliciter. Le choix des coure elnsi projatés agrait évidemment du ressort de chaque UER eur un marché des cassettea enalogue à celui des livree d'eujourd'hul.

#### Parfaite démagogie

Si des centree universiteires doivent tout de même être ouverte dens lee villes eccondaires, ils pourraient n'être que des eelles de projection, sane besoin de multiplier les postes de « turbo-enseignants » qui viennent de le cepitale régionale « débiter » trois heures de cours d'affilée pour limiter les frais de déplace-

Enfin, à côté de ces idées simples, il faut oser affirmer que tout étudient, quelles que soient sas origines, peut, quitte à e'astreindre à un petit boulot d'un ou deux mois l'été, supporter des frais de scolarité un peu plus élevée que ne le cont les ectuels droits universiteires. Nier qu'il puisse, eu lieu des 1000 F actuels, ecquitter 2000 F ou 2 500 F, rasaortit è la plus parfaite démagogie. Or cette simple différence est de nature à changer du tout eu tout la qualité de l'environnement metériel de nos universités publiques. Mieux vaudreit l'edmettre que leisser celles-ci, eubmergées, être progressivement remplacées par des universitée privées, plus élitiates encore que nos grendes écoles.

▶ Jean Matouk est professeur agrégé de aciencee économiques à l'université da Montpel-fier-l.

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société Société civile « Les rédacteurs du *Monde* »

Association Hubert-Beuve-Méry a

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général Philippe Dupuis, directeur

15-17, ree du Colonel-Plerre-Avia

75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Teléfax : 46-62-98-73, - Société filiale de la SARL *le Monde* et de Médias et Région Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

peez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

# « Mémoire » de Max Marchand

Troie joure avent la signeture des accords d'Evian qui devalant conduire l'Algérie à l'indépen-dance en juillet 1962, aix ins-pecteurs de l'éducation netionale, d'origine frençeise et elgérienne, eont assessinés par l'OAS à El Biar. Les victimes traveilleient pour les centres sociaux éducatifs créés en octobre 1955 par Mr. Germaine Til-Ion. Leurs cadree étaient recrutés dane lee milieux français at elgériens, musulmans ou autres. Une particularité qui singularisa ce service de l'éducation natio-nala, voué à la lutte contre l'analphabétisme mais refuaant da perticiper à la « mise en condition » de la population algérienne », comme l'écrivit le

Monde daté 18-19 mars 1962. Le 15 mers 1962, Max Merconvoque lee principaux responeebles dépertementaux au lieudit le Château-Royal dans la banlieue sud-ouest d'Alger. A 10 h 30, deux voitures stoppent devant les bureaux du CSE. Deux individus armés se rendent dene la salle de réunion. Ils demendent à six inepecteure -Mex Merchand, Mouloud Feraoun, Robert Aimard, Marcel Basset, Ali Hammoutene, Selah Ould Aoudia - de bien vouloir les suivre. Les principaux responsables du CSE seront exécutés par balles.

Ces eeeeesineta auront un retentissement considérable, L'indignetion n'éteit pes seulement provoquée per lee méthodes employées par l'OAS - le mois de mars de 1962 fut particulièrement sanglant puisque l'Orgenisetion ermée secrète procéda à 511 ettentats mais ausst par la personnalité des victimes

Mex Merchend, né en février 1911 dans l'Eure d'un père menuisier, gravira tous les éche-lons da l'éducetion nationela. Instituteur, puie professeur, il sera nommé inspecteur primaire à Oran en 1948. En 1951, elors inspecteur d'ecadémie, il prend la direction des Centres sociaux éducatifs à Alger. Ecrivain, il obtiendre les grande prix littéreires des villee d'Oran et d'Alger pour son ouvrege Du mar-quis da Sade à André Gide. Il sera aussi à l'origine de manuels ecolairee d'histoire française et

Fereoun, écrivain et poète kabyle, proche d'Albert Camus. A son sujet, M= Germaine Tilon écrit, dens le Monde deté 16-19 mare 1962, soue le titre «La bêtise qui froidement assassine > : « Mouloud Feraoun était un écrivain de grende rece, un homma fier et modeste à la fois, mais, quand je pense à lui, le premier mot qui me vient aux lèvres, c'est le mot : bonté. >

enniverseire dee accords d'Evian, le ministère de l'éducation netionele e tenu à rendre hommage è Max Marchand et à ses compagnons. M. Jesn-Phi-lippe Ould Aoudia, fils de l'une des victimee, vient de publier, tion des emis de Max Marchand, une enquête sur l'essassinat de Château-Royel (1).

4

(1) L'Assassinat de Château-Royal, Jean-Philippe Ould Aoudia, éditions Tirésias-Michel Reynaud, B.P. 172,

# COURRIER

# La didactique, au-delà du lacunaire Résumer brièvement le passé disciplines, ootamment en sciences

développement de la recherche en éducatioo représente uo défi de belle taille. L'article paru dans le Monde du 27 février est, à ce titre, un compte rendu estimeble.

Vous me permettrez toutefois d'intervenir sur deux points (...). Il n'y e jamais eu de politique de la recherche en éducation, de prise en charge de ce secteur evec tout ce que cela implique : débats, orientations, moyens, évaluations, etc. C'est evec justesse que vous rappelez le rapport Carraz resté malheureusement lettre morte. Il faudrait aussi rappeler le colloque national réuni à l'initiative de Jean-Pierre Chevècement quelques semaines eveot les élections législatives de 1986 (...).

Ma seconde remarque concerno les recherches en didactique. Nous sommes, dans de très combreuses

delà du «lacunaire». En ce qui coocerne les methématiques, oo peut relever plus d'une trentaine de thèses et uo oombre croissant d'inscrits français et étrangers, de très nombreuses opérations de formation (écoles d'été, plans de formation, MAFPEN...), plusicurs DEA de didactique des mathémetiques (...), l'existence d'une dizaine de laboretoires dont certaios regroupeot plus de vingt cbcrcheurs, etc. (...)

Sans vouloir parler en leur com, j'ajoute que mes collègues physiciens et biologistes oot cux aussi depuis bico longtemps dépassé le stade du «lacunaire».

ANDRÉ ROUCHIER Président de l'association pour la recherche en didactique des mathématiques

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE\_SOCIAL : 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 copieur : (1) 40-65-25-89 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux ISSN: 0395-2017

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au [1] 40-65-29-33

# **ABONNEMENTS**

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale y compris CEE aviou
3 mois	460 F	572 F	790 F
6 mais	890 F	1 123 F	1 560 F
) an	1 620 F	2 086 F	2 960 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'edresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

BULLET	IN D'ABONNE	MENT
PP. Parte RP	Durée choisie :	201 MON C
3 mois □	6 mois 🗆	1 an 🗆
Nom: Adresse:	Ртéoom	:
Localité :	Code postal :	
Veuille: avoir l'obligeau	ce d'écrire tous les noms propres en ci	apliales d'Imprimerie.

Le Monde

Rédacteurs en chef :

EXCLUSIF: les lecteurs de JD Comment ! négocier votre: indemnité de stage? dit **ECOLES DE** JAPON tout les bons plans CONCOURS : GAGNEZ ••• DES STAGES A EUROCOM

JEUNES DIPLOMES

LE NOUVEAU BIMENSUEL POUR REUSSIR LE PASSAGE DES ETUDES A L'EMPLOI.

En vente chez votre marchand de journaux le ler et le 3ème JeuDi de chaque mois.

Le Monde

SUPPLÉMENT SPÉCIAL 25° anniversaire

24 pages. Le jeudi 19 mars (daté 20)

A l'occasion du Salon du livre de Paris, Le Monde des livres évoque, dans un supplément de 24 pages, sa propre histoire : vingt-cinq ans de la vie éditoriale en France.

Pour fêter les 25 ans du Monde des livres

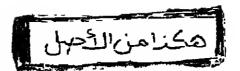
Exposition : « Le Monde et la littérature » du 21 au 25 mars 1992 sur le bateau Princess Elisabeth Pont Mirabeau, rive gauche, entrée libre, de 10 h à 19 h 30, nocturne le 21 mars jusqu'à 22 h.

Son complice et directeur

adjoint dae CSE est Mouloud

A l'occasion du trentième

164



· 李斯· · 李斯· · 李斯·

A STATE OF THE STA

-

TO SERVICE STATE OF THE SERVIC

THE SE

equation of landscape of landscape

100 To 10 A STATE OF THE STA or or other . VEFERALLY **1** . 25 2 2

THE MAKE the the was ton Engli

Sec. 9

in the second ng w\_n

**29** 53

 $dX^{-1}$ 

Memale

3.7

# LATERRE EST IMMOBILE?

DES HOMMES ILLUSTRES L'ONT CRU...

# COMMUNICATION

# Un entretien avec M. Philippe Villin

«Il n'est pas question de céder France-Soir», déclare son PDG

Vice-PDG du Figaro et PDG de France-Soir, M. Phi- entretien eu Monde sa vision de l'avenir de Francelippe Villin e ennancé récemment le déménagement de France-Soir dans les locaux du Figaro. Cette décision e relancé l'inquiétude des salariés sur une éventuelle fusion des deux titree ou eur un errêt de France-Soir, en proie à de graves difficultés finencières et à une baisse régulière de se diffusion. M. Philippe Villin, trente-sept ans, appelé è ses côtés par M. Robert Hersant il y e huit ans, livre dans un de M. Robert Hersant, patron du groupe qu'il e créé.

« Qua répandez-voue aux rumaurs évoquant un dépôt de bilan de France-Soir ou une cession du titre?

- Il n'est pas question de céder France-Solr. Pour le reste, la rumeur vient du feit que, début janvier, j'ai engagé une très importante négociation avec le Livre-CGT, afin d'abalsser nos coûts de fabrication. Cette négociatinn, aujourd'hui très avancée, était essentielle pour l'avenir du titre. Mais ce problème de fabricatinn touche l'ensemble de la presse quotidienne, particulièrement natio-

- La déménagement de France-Soir dans les locaux du Figaro annonce-t-il une future fusion des deux titres?

- Absolument pas. Ce déménage ment répond à une rationalisatinn, sur le plao immobilier et sur des services communs (administration et archives). Il devrait avoir lieu en août, pour autant que les négociations avec le Livre aient abouti et que l'on soit ainsi certain de donner un avenir au journal et d'y réinvestir. France-Soir rejoindra le groupe d'immeubles où sont installés le Figaro et ses magazines. Mais uo rapprochement rédactionoel de France-Solr et du Figaro o'aurait aucun sens; il n'y a aucun contenu commun entre l'un et l'autre.

# Une négociation «à la française»

· Selan vous, quels sont lea problèmes fondamentaux qui se posent à la presse quotidienne

- D'abnrd ceux des coûts de fabrication et de distribution. La presse a beaucoup souffert de la récession économique et de la guerre du Golfe, qui a joué un rôle d'accélérateur. A niveaux de situation publicitaire et de lectorat équivalents, la presse anglo-saxnane a'en tire mieux. L'exemple britannique est extraordinaire; alors que la récession est plus forte en Grande-Bretagne, la presse continue à innaver, comme en témnigne le lancement de cahiers supplémentaires par le Times. La presse francaise dnit pouvoir compter sur une baisse de ses coûts de productinn et de distribution. Or, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, la redéfinitinn des rôles des ouvriers du Livre a déjà été faite. Ce n'est pas le cas en France, et c'est l'enjeu des négociations qui ont lieu dans les entreprises de presse parisienne.

» La profession du Livre a beaucoup évolué en quinze ans. Mais la mutatinn dnit se poursuivre plus vite, avant qu'il ne soit trop tard, et par la négociation. Certains onvriers du Livre devront changer de métier, d'autres devront travailler dans des conditions différentes. Et cela nécessitera une réduction très significative de leur nambre. Car il est oécessaire de ratinualiser davantage l'impression, en redéfinissant les tâches qui ne sont pas strictement liées au travail sur les rotatives, par exemple cellea des nuvriers de l'entretien. Mais je croia qu'il existe une « vnie francaise» de négociation, qui ne passe pas par la suppression pure et simple de certaines catégories d'ouvriers, qui travaillent par exemple à la photocomposition ou au montage, comme cela a été le cas dans ies pays anglo-saxons.

- Et dans le cas spécifique de France-Soir 7

- Pour France-Soir, si un obtient cette redéfinition des tâches, no peut envisager un avenir plus riant. Un jnurnal qui diffuse encore 246 000 exemplaires dnit pouvoir vivre, à condition que ses coûts de fabricatinn soient abaissés. Si cela avait été le cas en 1991, en dépit d'uoe baisse de 40 % du volume des petites annonces, France-Soir aurait été en équilibre au lieu de perdre 75 millions de francs.

بالمحددان فالمنط مواليات

- Vous évoquiez aussi le pro-blème du coût de le distribution.

- La presse quatidienne fran-çaise est trop chère, et cela tient egalement aux couts trop éleves de le distribution. En valenr absolue, le coût de distribution d'un exemplaire de quotidien français est supérieur de 100 % à 150 % à celui d'un jnurnal d'un pays anglo-saxnn. Nnus avnns en France un aystème de diatribution dant certaina diseot que le monde entier nnus l'envie. Mais personne ne l'a



copié. Aujnurd'bui, en dépit des importants efforts de modernisation récemment menés par la direc-tion des Nouvelles Messageries de la presse parisieoce, il n'est pas certain que ces dernières résiste-ront au souci de tous d'abaisser les couts de distribution. Et avec l'avènement de l'Europe de 1993, oo peut se demeoder si oo ne verra pas apparaître rapidement des concurreots. Bien des éditeurs aiment tellement le système des NMPP qu'ils préféreraieot qu'il y en ait deux, voire plus... Finalement, la solution à ces deux problèmes est entre les mains de la direction des NMPP et du Syndicat du Livre-CGT, et dans leur capacité à maîtriser une évolution accélérée.

> Reconquérir la région parisienne

Comment comptez-vous

Même si les coûts de fabricatinn et de distribution baissent, les journaux auront toujours besoin de publicité, nntamment parce qu'il faudra offrir un meilleur contenu aux lecteurs. Nnus avons déjà en France les quotidiens les plus chers du mande, et l'augmentation du prix de vente ne constitue pas la solutinn la plus raisonnable. Il faut done avnir recours à la publicité. Or, dans ce domaine, la presse quntidienne française est confrontée à un dauble problème : une crise conjuncturelle, une place insuffisante au sein des médias. Conjoneturellement, les journaux not d'abnrd subi l'effindrement des petites annonces d'offres d'emplnis. Celles-ci, dans nos titres comme ailleurs, ont balssé de mnitié en 1991 par rapport à 1990, et eo 1992 le volume d'affres d'emplnis risque de o'être que le tiers de ce qu'il était en 1990. Quant à la publicité commerciale, même si la situation est moins dramatique, elle a quand même baissé de 15 % depuis la récessina. Cela étant, je pense que cela repartira avec la reprise économique lorsqu'elle arrivera. France-Soir est bien armé dans les petites annuces grâce à son supplément « Lundi-emplois ».

» Mais le plus grave c'est qu'en France la presse quotidienne n'a pas la place qu'elle mérite comme support de publicité commerciale. Davantage qu'à l'étranger, les annnneura ont recours à l'affichage, au « bors-médias » ou à la télévision. C'est pour cela qu'il faut saluer les bons débuts du système de vente groupée dans les quntisaluer les bons débuts du système de vente groupée dans les quntidiens régionaux français, le « 66-3 »
(parce qu'ils sont 66 titres), qui
offre ainsi une alternative à l'affichage et à la télévision. C'est pour
cela aussi que j'ai créé en mars
1989 lea éditinna gratuites de
France-Soir en région parisierne.
Elles constituent une nouvelle
offre. Aujurd'bui, avec déjà deux
millions d'exemplaires ces jourmillions d'exemplaires, ces jour-

Soir, eon analyse de la situation de la pressa quotidienne nationele et le projet de quotidien populaire dont il étudie le lancement. Sans évoquer le reste de le politique du groupe de presse, et notammant las

récentes ecquisitione en province (l'Ardannais, le

Courrier de l'Ouest, le Maine libre), domaine réservé

naux portés à domicile devraient permettre de reconquérir la régino parisienne. C'est un média de forte pénétration qui peut être une alter-native à l'affichage pour les annonceurs, et qui peut concurrencer la télévisinn, vnire le «hors-médias», puisque avec ces éditinns nn peut distribuer des catalogues et des échantillans publicitaires, comme le fait la presse américaine.

Qual investissement représentent ces éditions gratuites

- 80 millions de franes depuis trois ans. Mais elles nécessiteront un investissement global de 150 à 200 millions de francs.

- En matière d'investisse ment, rédactionnel cette fois-ci, la société des journalistes de France-Soir vous a présenté un projet d'enrichissement de l'édi-tion de l'après-midi, e Courses toute dernière ». Qu'en pensez-

- Je réfléchis en permanence à la formule du journal avec Michel Schifres, directeur de la rédaction. Je n'ai encore pris aucune décision, Tout dépendra des moyens de faire vivre le titre, qui résulteront de la négociatinn avec le Livre-CGT. Mais je oe suis pas certain que l'édition de l'après-midi snit le meilleur choix pour donner un souffle à France-Soir. Aujourd'bui, la radio et la télévision fournissent la toute dernière informatino, et, dans ce domaioe, la bataille est perdue pour la presse quotidienne, Le rôle de celle-ci, y compris celui de la presse dite populaire, est de tronver des angles, dresser des por-traits, livrer des aoalyses et des ossiers... C'est sur ce terrain qu'i faut se battre, pas sur celui de France Info ou de CNN.

- Vous avez évoqué récemment le projet de création d'un quatidien populaire. Où en êtes-

- Ni France-Soir ni le Parisien ne sont de véritables quotidiens populaires, comme on en trouve en Allemagne, en Grande-Bretagne, voire en Suisse. Ils n'nnt pas le ton agressif, vnire brutal, de la Bildzei-tung ou du Sun. Et je ne me vois pas faire évoluer France-Soir dans ce sens, le lectorat étant attaché à son style actuel, qu'il faut préserver. Ma reflexinn fait suite à un projet de Robert Hersant, Paris-Star. Il s'agissait d'un journal à la fabrication très allégée, au prix de vente volontairement bas (2 francs à 2,50 francs) et au cantenu très au contenu très allégée. neuf. Du point de vue des condi-tions de fabrication, tout dépendra des négociations en cours avec le Livre-CGT. Si elles aboutissent, il sera alnrs possible de publier un quntidien réellement populaire, dans notre groupe ou ailleurs. Paur leur part, les marchands de jonrnaux m'ont indiqué qu'ils étaient prêts aujnurd'bui à accepter un nauveau titre à bas prix qui ne mordrait pas sur le lecturat des autres journaux mais intéresserait les trois à quatre millions de personnes parmi celles qui, en région parisienne, n'nuvrent jamais un quotidien. Si nous le faisions, nnus le laocerions avec l'équipe de France-Soir et parallélement à

» Reste le problème du contenu Il pourrait notamment ressembler ce que font les groupes allemands en matière de presse magazine, notamment féminine. En tant que patron de presse, j'ai été alerté par l'exemple récent, et brutal, de Voici, qui dévoilait, sans limite et de manière totalement inhabituelle pour la déontnlogie de la presse française, ta vie privée des deux présentateurs vedettes de TF l. Même si cela n'est pas très engageant, ce type de sujet pourrait devnir en faire partie. Mais ce ne deviir en faire partie. Mais ce ne serait pas le seul élément d'un quotidien populaire. Ce dernier devrait aussi défendre des causes, prendre des engagements. Ainsi, je suis persuadé qu'un véritable jnurnal pnpulaire aurait traité différemment din reste de la presse la catastrophe récente de l'Airbus au mont Sainte-Odille, en mettant l'acceut, de facon plus accordeuse et plus de façon plus accrocheuse et plus agressive sans doute, sur les circonstances de l'accident et la manière dont les secours ont été nrganisés. Quel que soit le type de jnuroaux, il faut aujourd'bui plus d'imagination qu'hier. »

Propos recueilles par autocar (bondés par les jeunes mais vVES-MARIE LABÉ appréciés des plus de 50 ans) et,

# TOURISME

# Les vacanciers se mettent au vert

A l'occasion du Salon mondial du tourisme qui s'ouvre à Paris une enquête montre que l'écologie influence fortement les Français en voyage

Un vacancier français écologique, soucieux de san environnement, prêt à sacrifier la quantité à la qua-lité et, signe des temps, plus deman-deur de sécurité que d'aventure. Un hédoniste avisé qui, en consomma-teur averti, en veut pour son argent, se montre très exigeant an niveau des prestations et très sévére à l'égard des défaillances et des promesses non tenues. Pour les professinnnels, on elient attachant et

Tel est le portrait-robnt qui se dessine à travers l'enquête réalisée en février par l'Institut français de démoscopie, en préface au Saloo mnndial du tourisme (SMTV) qui se tient porte de Versailles, à Paris, du 20 au 25 mars. Radioscopie des Français en vacances, un y reléve que 66 % des Français interrogés sont partis au mnins une fois en 1991 pour des vacances d'au mnins 1991 pour des vacances d'au mains 4 nuits consécutives à l'extérieur de leur domicile principal, dont 31 % à l'étranger et 14 % dans le cadre d'un vnyage organisé. Un chiffre qui recoupe les atatistiques du ministère du tourisme qui, en 1990, faisait état d'un taux de départ de 59,1 % et constatait, daos ce domaine une progression annuelle. domaine, une progressinn annuelle régulière. L'enquête montre que partent plus que les autres les per-sonnes de 35 à 64 ans et les habitants de la région lie-de-France et que sont particulièrement consommatrices de vacances non seulement les catégories les plus aisées mais aussi les classes moyennes,

> On part plus souvent et moins longtemps

En ce oni concerne la fréquence des départs, l'enquête confirme une oette tendance au fractionnement des vacances : on part plus souvent, pour des durées plus courtes et, notamment, en hiver. Une tendance que l'on observe particulièrement chez les ieunes de moins de 25 ans ainsi que chez les cadres et professinns libérales, champinns des èchappées répétées (mais assez courtes) avec, en moyenne, près de quatre départs par an, Facteur incitatif: la possession d'une résidence secondaire. A l'inverse, les familles partent moins souvent mais optent plutôt pour des vacances plus lon-gues. A noter que 43 % des vacan-ciers interrogés (dant la majorité des agriculteurs et des ouvriers) n'étaient partis qu'une scule fois en

Pour ce qui est du contenu des vacances et de la manière dont elles sont consommées, l'enquête relève des changements importants, souli-gnés par les vacanciers eux-mêmes, sensibles à une série d'évolutions Evolution de l'offre, tout d'abord avec une augmentation des destina-tions accessibles (également de plus en plus inintaines), une réduction des temps de transport, une diversification des formules proposées et une montée en puissance des voyages à thèmes (culturels notam-ment) et des séjours ciblés (sportifs, thalasso, remise en farme), une dépendance moins grande en termes de saisonnalité (on trouve désormais une nffre substantielle tout au long de l'année), une meilleure information (qu'elle soit le fait des professionnels ou des vacanciers eux-mêmes) et, surtout, une certaine démocratisatinn au nivesu des prix, svec des tarifs plus abordables dans le domaine aérien et l'héberge-ment, et la multiplication des promntinns, ootamment hors saison. Deux ombres, cependant, dans ce tableau souriant. D'une part le sentiment d'une certaine restriction de la liberté de partir à l'improviste, en raison de la meilleure organisa-tion de ce secteur d'activité et d'une demande croissante. D'autre part, l'impression d'être à la fois surinformé et mal informé en rai-son d'une information, certes très riche, mais pas assez structurée

vnire, parfnis, peu sérieuse, De l'analyse des pratiques recen-sées et des intentions de vacances exprimées, il ressort que trais domaines peuvent être crédités d'un potentiel de développement mar-que : les voyages à l'étranger (chez les jeunes mais aussi chez les 50.64 ans), les déplacements en avinn (toutes catégories confondues) et la restauration de qualité, la fréquen-tatinn d'un bon restaurant étant souvent citée comme l'un des cri-téres de la réussite des vacances, particulièrement dans les milieux aisés et chez les plus jeunes, où elle est synonyme de sortie conviviale. En revanche, l'enquête recense des secteurs stables (stages spnrtifs, voyages nrganisés, locations de vuiture, mais en hausse à l'étranger) et trois secteurs nrossretivement trois secteura prospectivement plutôt en difficulté : les voyages en

dans une moindre mesure, le camping (qui connaît une légère désaf-fection mais bénéficie de la fidélité des catégories les moins aisées pour lesquelles il reste « la » solution pour partir en vacances et surtout partir loin) et les clubs de vacances, apparemment victimes, comme les voyages nrganisés d'ailleurs, d'une désaffectinn assez nette des cadres ayant déjà expérimenté cette for-

> Des séiours « utiles »

Toutes ces tendances snnt, bien entendu, pondérées par l'âge et le revenu. En termes d'âge, par exem-ple, l'enquête esquisse un « profil de carrière» du vacancier qui se résu-merait ainsi. Jusqu'à 25 ans, une mobilité, vnire une «boulimie» touristique, se traduisant par l'envie d'aller loin, de consommer le plus possible dans le cadre de vacances conviviales, entre amis, dans une maison de location, par exemple. Rupture autour de l'âge de 25 ans, avec l'arrivée des enfants qui entraîne un certain recentrage vers des vacances familiales plus statiques. Reprise de le mibilité avec l'envol des enfants et ce jusqu'à l'êge de 65 ans, une rensissance associée à la recherche de confort et de sécurité et qui s'inscrit, par exemple, dans le cadre de circuits organisés et de séjours à l'bôtel. Côté revenus, confirmation logique que les catégories les plus cisées fournissent les gros bataillons des consommateurs de produits touristiques (voyages à l'étranger ootamment). ment) tout en semblant se détourner des formules trop organisées (circuits ou clubs) et s'intéresser de plus en plus à la location d'one

rent de celui du quotidien. Avec, dans la permanence, deux grandes nptinns. L'une, très priaée des mnins de 25 ans et des cadres, consistant à changer d'air en changeant d'horizons et privilégiant, par conséquent, la découverte de nouconséquent, la découverte de nouveaux lieux, de nouveaux paysages, d'autres cultures et d'autres façons de vivre. L'autre, appréciée des 25-49 ans, consistant à changer de vie eo profitant de l'absence de contraintes professinnnelles pour vivre à son rythme, au jour le jour. à faire ce que l'on veut quand nn le veut nu à s'occuper de ce qu'on avait un peu délaissé : son conjoint, sa famille (une motivation très forte chez les agriculteurs), mais aussi son corps avec, pour résultat, une frénésie sportive, ludique et utilita-riste, puisqu'il s'agit, aussi, de « recbarger ses batteries », de se « refaire une santé » pnur pouvoir repartir d'un bon pied... en atten-dant les prochains congés.

Si la découverte et le dépaysement restent la motivatinn dami-nante des vacanciers interrogés, cette quête de nnuveauté prend, au fil des réponses, un parfum écolo-giste très marqué, comme si les valeurs vébiculées par les « verts» influençaient également les loisirs et des vacances de Français : de la qualité de vie à la qualité des vacances. Avant, nn se mettait au vert, aujourd'hui, on souhaite aussi se mettre en vert. Une tendance illustrée par l'importance accordée, dans les motivations exprimées, d'une part au calme et à la tran-quillité (rejet de la foule et des endroits eocombrés et bruyants), d'autre part à la redécouverte de la nature, qu'il s'agisse de la montagne (de plus en plus fréquentée en été)
mais enssi de la campagne, par
opposition au littoral qui semble,
lui, en passe de perdre, si cela n'est
pas déjà fait, uoe position longtemps prédominante. Que le vert



g v

41

n.

maison nu d'un gîte, formule déjà prisée, revenu oblige, par les

couches moyennes. Globalement, l'enquête montre des vacanciers français qui bougent davantage et partent plus loin. Une mobilité résultant nntamment de l'appropriation de l'avinn par le grand public, ce dernier n'étant plus considéré comme un transport élifaciles, les voyages n'en sont pas mnina investis d'une missinn enri-chissante. C'est ce qui transparaît de la partie de l'enquête consacrée aux « valeurs », c'est-à-dire aux objectifs visés par ceux qui partent en vacances. Certes, on y constate la permanence des valeurs centrales qui finit l'essence même des ances, vacances perçues comme la recherche d'un mode de vie diffé-

Note technique

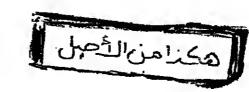
Réaliaée an févnar 1992, l'enqueta da l'Inatitut françaia de démoscopie a été conduite an daux phases. D'abard una phase qualitativa préparatnira (quatra réuninns da groupa associant différantes catégorias socioprafassinanalla. Parisiana et habitanta d'une villa mnyanna da provinca) dastinéa à axpinrar las attitudes, comportaments et perceptions liés aux vacances et à canatruire la quaatinnnalra. Ensuite, une enquêta quantitative nationals par interviews téléphoniquas, auprèa d'un échantilinn da 1012 parannas, représantatif da la population française partant an vacancaa at obtenu grâce à 1 520 Intarviaws-contacta auprès d'un échantillan raprésentatif de la population natinnale an tennes d'âge, de catégnrie snclnprnfessionnalla. d'habitat at de région.

soit à la mode, on n'en veut pour exemple que l'engouement des cita-dins aisés pour des formules d'hébergement rustique, type gites ruraux, le vrai luxe étant alors le calme, la facilité de eirculer, l'authenticité du cadre et des relations humaines.

De même, le désir d'entrer réellement en contact avec d'autres cul-tures, d'autres façans de vivre, motivatina principale des vacanciers voyageurs, trouve aujnurd'hui des réponses qui ne sont pas nécessairement lointaines et exotiques. Ainsi, le curiosité manifestee à l'égard d'une Europe unifiée dont nn souhaite mieux connaître les nn souhaite mieux connaître les diverses composantes. Ainsi, le regain d'intérêt pour les cultures, les traditions et les fêtes régionales, le succès des écomusées, la multiplication des stages thématiques, etc. Comme si, à son tour, le dépaysement se mettait au vert. Même si, les Français restant les Français les Français restant les Français, cette découverte culturelle passe aussi, souvent, par celle des traditions culinaires du lieu visité. Le restaurant, pierre angulaire du voyage à la française? Pas tout à fait cependant puisque l'enquête montre qu'en cas d'arbitrages budgétaires, le poste restaurant est l'un des plus compressibles (après celuri des souvenirs et des cadeaux) alors que les activités des enfants, la nourriture, les sports, les visites et l'bébergement apparaissent intouchables. Pour ce qui est du prix moyeo que consentiraient à payer les les Français restant les Français. moyeo que consentiraient à payer les personnes interrogées, pour une semaine de vacances, il s'établit autour de 2 400 F par personne, tout compris.

A noter enfin l'importance attachée au confint par les personnes interrogées qui, à l'exceptinn des moins de 25 ans et des cadres (moins sensibles à ce dont ils disposent au quotidien), préfèrent partir moins loin, moins longtemps et mains couvent mais avec plus de mnins souvent mais avec plus de confort. Partir, mais partir pour

PATRICK FRANCÈS



SME\_\_\_

mettent au vert

Le Monde ■ Jeudi 19 mars 1992 21

# olivetti

# 3758 CHERCHEURS

travaillent chaque jour dans les Centres de Recherche Olivetti en Italie, Allemagne, Suisse, Grande-Bretagne, Espagne, aux Etats-Unis, à Singapour et au Japon pour explorer l'immense champ de possibilités des Applications Informatiques.

Un chiffre, un fait du monde Olivetti. Un monde dynamique dans lequel 3670 millions d'écus ont été investis au cours des cinq dernières années dans la conception de solutions meilleures et de services nouveaux pour l'utilisateur.

Un monde fort de ses 229 alliances avec les leaders mondiaux de la technologie pour garantir un avenir de partenariat et d'indépendance.

LA TERRE TOURNE POUR QUI CONNAÎT LES CHIFFRES ET LES FAITS

# Le programme

▶ Jeudi 19 mars. 19 heures 22 h 30 : soirée d'inauguration. Les recettes des entrées seront versées è la Fondation des hôpitaux de Paris et à l'Association pédiatrique des hôpitaux de France pour créer des bibliothè-ques destinées eux enfants et aux scents hospitalisés.

➤ Vendredi 20 mars. Ouverture de 9 h 30 à 19 h 30, Prix d'entrée 45 F (25 F pour les 10-20 ens ; gratuité pour les libreiree, les eneeignente, les italistes et les enfants de moins de 10 ans). 9 heures 30-12 h 45. « Audio-

visuel et multimédia : les nouveeux modes de le lecture ». Conférence organisée per le groupa audiovisuel et multimédis sur Syndicat national de l'édition. 9 h 45 : Début des Journées européennes de la traduction (voir

l'article de Nicole Zand). 10 heures. Conférence de presse de lancement du Data Dis-emen, le bibliothèque portative électronique lancée par Sony.

14 h 15. L'Homme pressé, de Bernard Chartreux. Lecture evec l'auteur, Jean-Pierre Vincent et Daniel Auteuil. 16 heures, a Y e-t-il une spéci-

ficité de l'écriture théâtrale? » Débat organisé par la Société des auteurs, et animé par Jean-Louis 17 h 15. Rencontre-conversa-

tion avec Jean-François Peyret, Sophie Loucacheski et les comédiens autour de Gesta de bois. ➤ Samedi 21 mars. Ouverture de 9 h 30 à 22 h 30.

10 h 15-12 heures. « L'Europa eu quotidien ». Colloque avec la participation de Christiane Scrivener, Odette Loi, Cherles-Etienne Gudin, organisé par le groupe des éditeurs de droit.

12 h 45. De la pailla pour mémoire, de Roland Fichet. Lecture avec l'euteur et le metteur en scène Jean-Marie Blin.

14 heures. Une sale histoire, de Jean Eustache, d'après Jean-Nöel

14 heures-16 heures. Trophée Philidor. Fernendo Arrabal effronte, au cours d'une partie d'échecs simultanée, une vingtaine de personnelités de la vie littéraire. Parmi elles, Jean-Claude Fesquelle, André Rousselet, Jérôme Telamon, Jeen-Jecques Pauvert, Philippe Djian, Jean d'Or-messon, Geneviève Dormenn, François Bott, Pierre Assouline, Patrick Sérv.

14 heures-1B heures. « Le théâtre, la politique et la société ». Débat evec Robert Abirached, Pascel Dry, Jean-Pierre Rioux, Hubert Gignoux, Christian Schle-retti, Denie Guénoun. Lecture de Dramaticules, de Thomas Bern-

16 heures. « Les relations entre les philosophies française et iat-lienne ». Débst evec Michel Valensi, Maurizio Vento, Philippe lacoue-Labarthe et Carlo Angelino. 17 eures è 22 h 30 : Solrée

« Collection espitale » organisée par la mairie de Paris. Tout client d'une librairie parisienne recevra, pour l'echat de 150 F de livres, un ouvrage réédité à cette occa-sion et une invitation pour cette 18 h 3D. Proclamation du prix

➤ Dimanche 22 mars. Ouverture de B h 0 à 19 h 30. 11 h 30-13 h 30 : « Quel Théâtre pour eujourd'hui? » Débat avec Jean Jourdheuil, Michel Deutsch, Jean-Christophe Bailly et François 15 heures-17 heures. « De le

Laure Bataillon de la traduction.

scène à la critique ». Lecture-débat evec des comédiens et Gilles 15 h 30. L'édition en Europe

centrale. Avec Zoren Stojanovic (Yougoslavie), Vasile Igne (Roumanie) et Nore Obrtelova (Tché-

o Mort de l'actrice Barbara Morrison. - L'actrice américaine Barbara Morrison est décédée d'un arrêt cardiaque, le 12 mars, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle avait tenu des seconds rôles notamment dans Tant qu'il y aura des hommes (1953) et My Fair Laidy (1964), et, au cours de sa longue carrière, avait également beaucoup tourné pour la télévision.

o Le Prix du Cinéma du réel. - Les Australiens Bob Connolly et Robin Anderson ont reçu le Prix du Cinéma du réel (50 000 francs), qui s'est terminé au Centre Georges-Pompidou le 14 mars, par Black Harvest troisième partie d'une trilogie sur la découverte en 1930 d'une population inconnue. Le jury, présidé par le Mexicain Nicolas Echevarria, a

18 heures. Table ronde autour du livre de Yermihaou Yovei : Spinoza at autres hérétiques. enimé par Dominique Bourel, en présence de l'auteur. ▶ Lundi 23 mars. Ouverture

de 9 h 30 à 19 h 30. Journée réservée aux professionnels. 11 h 30 : « Les chaînea et

groupements de libreirie en 18 h 30 : Projection du film de Françoise Dax-Boyer et Jean-Paul Fargier : Jean Tardieu ou le voir-

➤ Mardi 24 mars. Ouverture de 9 h 30 à 22 h 30.

9 h 30. Début des Journées France-Maghreb. Avec une confé-rence-débet : « Point sur l'état du marché du livre dans les pays du Maghreb ». Suivi, è 11 heures d'un débat sur les freins actuels eux échanges et les possibilités de colleboration effective. A 14 h 30, rencontres bilatérales entre éditeurs français et éditeurs maghrébins.

10 heures. Le financement de l'édition. Tabls ronde evec Eve-lyne Pisier, Georges Prost, Pascal Fiamand et des représentants de grandes banques. . 14 heures. Présentation du ser-

veur bibliographique national. 15 heures. Dupont at Durand, d'Alfred de Musset, per les élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de

les bibliothèques ». Avec Michel Melot, Pescel Cry, Patrice Beghain, 17 heures. Lecture-débat de Woyzeck, de Büchner, dans dif-

16 heures, « Quelle charte nour

férentes traductions. 17 heures. La lecture à l'hôpital. Résultats de l'enquête

lecture-senté menée per la DRAC du Nord-Pas-de-Calais. 18 h 30 : Le silance des neigas, de Claude Delarue. Lecture avec Gabriel Garran et Jean-

Claude Dreyfus. monde ». Débat avec Eric Laurent Zaki Laīdi, Elisabeth Picard, Jean-Marie Bouissou, Marie-Françoise

Durand, Jecques Lévy et Denie ▶ Mercredi 25 mars. Ouverture de 9 h 30 à 19 h 30. 9 h 30. Suite des Journées

France-Maghreb. Avec une conférence débat sur « Les perspectives de collaboration ». Avec Evelyne Plsier, directeur du Livre et Yves Mabin, sous-directeur du livre et de l'écrit au ministère des affaires étrangères. Cette session sera suivie d'une série de tables

14 heures. Mequillages pour enfents pas sages, par le Fil d'Ariene. A ces séries de manifestations ponetuelles, il convient d'ajouter

dee animations qui sa prolongeront pendant toute la durée du Salon. Parmi elles *Lire et voyager* en Europe, un guide de la littérature européenne dont l'ensemble des ouvrages seront présentés au stand du ministère de la culture. Espace Paris Lecture sera présenté par la Ville de Paris sous une grande tente située cours de la Reine et permettra aux jeunes de découvrir le Salon de façon autonome et préparée. Du théâtre au balcon mattra l'accent, dans une série de stands regroupés, sur l'activité dramatique et l'édicon de théâtra. «Le Monde des livres», qui fête sas vingt-cinq ens, propose une exposition «Le Monde et le littérature», sur un bateeu, le Princess-Elisabeth, ancré eu pont Mirabeau. Enfin, dee visites du chantier de la Bibliothèque de France seront organisées. A l'entrée du Salon, les visiteurs pourront réserver leur passage en nevette qui les conduira, par la Seine, sur le eite de la Bibliothèque.

également attribué le Prix du court métrage à l'Américaine Elizabeth Finlayson pour In And Out of Time. Le Prix Joris Ivens est revenu à Brother's Keeper de Joe Berlinger et Bruce Sinofsky.

□ Précision. - Le chancelier de l'Institut de France tient à préciser que M. Frédéric Gérard, présenté comme l'ancien conseiller technique euprès du chancelier de l'Institut de France (le Monde du 25 février), était en réalité, comme il résulte de l'article 7 du règlement financier de l'Institut de France, un conseiller technique nommé par la commission adminis trative centrale, relevant directement du président de cette commission et des secrétaires perpétuels des acadé-

# L'ouverture du Salon du livre

# Traduire l'Europe Dumss pére, Jean-Paul Sartre, Goseinny! ... Par ailleurs, on

Après « Version française » qui à l'eutomne dernier avait rassemblé des euteurs étrangers et leurs traducteurs, la direction du livre et de le lecture du ministère de la culture poursuit son soutien à une ouverture des lengues et orgenise, les 20 et 21 mers, è l'occasion du Salon du livre, evec l'ADEC (Association dialogue entre les cultures) et l'ATLF (Association des traducteura littéraires de France), sous le titre de « Traduire l'Europe», des Rencontres européennes de le traduction.

Au cours de deux journées, des suteurs, traducteurs, éditeurs, responsables de maisons d'édition étrangères, agents, universitaires, pourront dire ee qu'ils ettendent pour 1993. A cette occasion, a été réalisée spécialement une étude sur la traduction littéraire co Europe encore inédite qui sera publiée intégralement dans le procbain méro de Livres Hebdo (1). L'enquéte, réalisée par Mere

Minon et Valérie Ganne, insiste sur les aspects socio-économiques, Ainsi, sur 25 000 titres publiés en France en 1991, on compte près de 4 500 traductions, soit près de 18 % de la productioo (contre 3,3 % pour le Roaysume-Uni, 25 % pour l'Italie et l'Espagne, 60 % pour la Suéde). Il est troublent de constater à quel point l'Angleterre reste une île, et qu'elle se singularise par les lengues qu'on y traduit le plus (le français en premier, puis le russe) ainsi que par l'aide presque inexistante du gouvernement à la traduction. Quoi qu'on en pense, en ce qui

coocerne les auteurs les plus traduits dans le monde, le seul vivant est... Gérard de Villiers. Qui pré-cède Marguerite Yourcener et Vol-La Fontaine, meis très loin de Jules Verne, Simenon, Balzae,

Suite de la première page

Et si un redressement ne s'opère

pas rapidement, il est à craindre que ne se multiplient des dégâts jusqu'à

présent encore limités : disparition

d'éditeurs ou absorption par des grands groupes multimédias, faillites

l'entreprises de diffusion et de dis-

tribution, fermetures définitives de

librairies, notamment dans le centre

des villes, entraînant une moiodre

présence du livre dans la vie quoti-

Il est à eraindre aussi que, pour

compenser la baisse de leurs ventes,

les éditeurs ne soient teotés par la

hausse de leurs prix. Déjà, en 1991, le prix moyen du livre non scolaire a

augmenté deux fois plus que l'indice général (6,31 % contre 2,91 %) et celui du livre scolaire de 4,39 %.

Pour tenter de sortir de ce

arasme, les éditeurs font appel... à

l'Etat. Les arguments qu'ils font valoir ne manquent certes pas de poids. «Au cours des six derniers mois, souligne M. Eyrolles, les édi-

teurs ont pris des coups»: assujettis-sement des auteurs à la TVA qui

complique singuliérement la tâche

MUSIQUES

Le calendrier des Rencontres ▶ Vendredi 20 mars. - Matin : «La traduction et ses ecteurs»,

«Choisir et traduire, une politique de la traduction » sous la présidence de Bernerd Cessen : ouverture par Mr Evelyne Pisier; la traduction en chiffres, résultats de l'enquête; la traduction, une politique publique? Après-midi : « Babel mode

notera la large part donnée aux tra-ductions par l'édition de jeunesse, excepté bien sûr le Royaume-Uni (50 % en Espagne, 30 % en Alle-magne, 30 % en France), mais une

certsine diminution des traduc-

tions dans le secteur des sciences

humaines, du fait notamment de la récession et de la baisse des tirages

moyens (12 400 exemplaires en

1985, 10 053 en 1990 en France,

5 829 en 1987, 5 206 en 1989 en

Sans traducteurs, pas de littéra-ture étrangères. C'est évident. Un

traducteur qui doit, non seulement

connaître le langue, mais être un écrivain afin de transmettre la qua-

lité de l'œuvre. Désormais, outre les traductions techniques et com-merciales qui sont plutôt le domaine de la SFT (Société fran-

çaise des traducteurs), la traduction

va tenir une place essentielle dans

la construction de l'Europe où son

rôle sera économique et culturel

En France, le ministère de la Culture a fait un grand effort à la fois pour améliorer le statut du tra-

dueteur et pour une politique

Espagne).

d'emploi», soue la présidence d'Antonin Liehm : la culture européenne, une histoire de traductions? Pérec et ses voix étrangères, avec différents traducteurs de la Vie mode d'emploi.

➤ Samedī 21 mars. - Metin:

de programmes. Même les aides au disque ont représenté deux fois plus que celles du livre : 0,9 % du chiffre Bibliothèque morose... d'affaires de la branche. Le SNE demande donc que le des éditeurs sans rapporter un sou à livre soit aligné sur la presse, que le ment par une aide aux transports et par une baisse de la TVA de 5,5 % à 2,1 %. En stiendant la TVA nulle, l'Etat, suppression par La Poste de ment des livres par voie telle qu'elle existe déjà pour le livre en Grande-Bretagne, au Portugal et en Irlande. Le conseil des ministres

maritime qui va entraîner des eug-mentations de tarif de 50 % à 60 % scloo certaioes destinations. Il feut encore ajouter à ce contentieux l'absence de mesures efficaces pour lutter contre la reprographie abusive des livres et la « dégringolade » du mar-ché du livre français à l'étranger à la suite des coupes claires dans le budget des relations techniques et cultu-Mais le Syndicat national de l'édi-.

tion réclame davantage de M. Béré-govoy. Le livre français, affirme-t-il, n'est pas suffisamment aidé. Reprenant des chiffres de 1987, dernière année disponible pour des données homogènes, le SNE avance que l'aide directe ou indirecte au livre a été cette année-là de 140 millions de francs, soit 0,47 % du chiffre d'affaires de l'édition. En comparaison, la presse a reçu 5 milliards de francs (10,7 % de son chiffre d'affaires éditeur), le cinéma 600 millions (16,2 % des recettes guichet), la télévision 350 millions d'aide à la production

La France exporte Traditionnellement, la France aveit été un pays qui traduisait. Nerval, Baudelaire, puis Larbaud,

pour 140 titres en 1987; 4,4 millions de francs pour 209 titres en

1990; 7 millions de francs pour 257 titres en 1991). Mais la réces-sion rend les éditeurs frileux.

Miomandre ou même Coindreau, qui aura eu le mérite d'arracber Faulkner à la Série noire, tous ces esprits eurieux ont beaucoup contribué à sortir la France de son hexagone pour l'ouvrir à la culture du monde. Publie-t-on trop de tra-ductions eujourd'bui? On peut se le demander parfois devant des publications qui ne se justifient pas. Mais, par ailleurs, on peut se féliciter de l'exhumation récente de textes latins et grecs, dans des tra-ductions réellement littéraires. Viendra ensuite l'aide à la tra-

duction et à la publication d'« introuvables », dont la liste dressée par l'ensemble des commis-sions du Centre national des let-

soue la présidence de Miri

Rubin : traducteur littéraire, un

métier? Edition et traduction;

de l'esprit», sous la présidence de Krzystof Pomian. Des auteurs

de langue française rencontrent

leurs traducteurs. A 1B h 30,

remise des insignes de l'ordre

national du Mérite à Françoise

Campo-Tirnal et proclamation du

(Grand Palais, euditorium 104

de la Communauté curopéenne du 24 juin 1991 s d'ailleurs fixé le seuil minimal de TVA à 5 %, sauf pour les trois pays qui oppliquent la TVA nulle sur le livre.

Il est cependant plus que probable que l'Etat attend d'abord des profis-sions du livre qu'elles organisent leur propre sauvegarde. L'accent mis par l'actuelle direction du SNE sur les

problèmes de la librairie, maillon fai-ble de la chaîne du livre, est un pas important, s'il est suivi d'effets prati-

ques et si l'on ne se borne pas, une fois encore, à réclamer sculement une

amélioration de la fiscalité des

libraires. La crise qui sévit peut être

bénéfique pour le livre et la lecture si elle permet, anfin, de comprendre

que les professions du livre sont soti-daires entre elles et non pas antago-

Après-midi : «Les polyphonies

théâtre et traduction.

prix Laure Bataillon.

et salle de l'Horloge).

Actuellement, is France vend plus de titres à l'étranger qu'elle n'en aebète (2 075 titres vendus en 1990 eontre 1 493 acbetés) et les principaux acheteurs de livres français sont, dans un ordre déeroissant l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, le Japon, le Portugal, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis. Le mouvement de croissance ve-t-il se poursuivre? Les énquêteurs tentent d'analyser ce qu'ils oppellent un «effet ciseaux» pour la traduction, prise entre la baisse des tirages et la hausse du nombre de nouveautés, « On peut se demander si, à long terme, l'améliorotion des connaissances linguistiques ne poussera pas plus d'Européens à accèder aux œuvres littéraires dans leur langue originale, et si cela ne comribuera pas, in fine, à freiner l'édition de textes traduits », se demendent, daos une de leurs conclusions, les enquêteurs. Et si, au contraire, svee la bsisse de la francopbonie en Europe, on ne lisait plus que de la littérature francaise traduite...

tres, devrait eire bientôt connue.

Policipodi

فضييا ترواجه وال

Compression Comme

15 to 15

1 1 1 1 1 Table

The State of the S

\*\*\*\*\*\*\* 💸

THE PARTY OF THE PARTY.

\*\* \*\* \*\*\*\*

THE RESERVE THE SECOND SECOND

4 4 18年以下中華

□ La Joff € . ~ 网络链数

FORMATION

PROFESSIONNELL

EXPERIINT IN INFORMA

METERE SPECIALISE on GENIE INFO

decidé à parle

-

. .

---

- 7

::.

III GESTION

11.12.5.13字 美金属技术基

# ADMITSIN

Tel. (1) 47 55

WILL STRUME TO STATE OF

des Ecoles ou faut

' Arreiten en Giner faget

T. S. S. C. Cont. [7]

= 100

HOLD SOLD SE

· -- 1 学习运动数

---

The Parket

at expense

gue la plus traduite au monde, oprès l'anglais et l'espagnol. Mais l'avenir peut paraître joquiétant lorsqu'on constate, depuis ces dernières années, un considérable recul de l'enseignement du français dans des pays jusque-là tradition-nellement attachés à notre langue : il eo est ainsi de la Pologne, de la Roumanie, de l'Albanie, même de l'Amérique latine ou encore de l'Allemegne unifiée, Pourtant. il s'agit, d'une façon de plus en plus pressante désormais, de définir une politique linguistique pour l'Europe de demain et de décloisonner ses dix langues officielles. **NICOLE ZAND** 

Le français est la troisième lan-

(1) A paraitre dans *l.ivres Hebdo* du vendredi 20 mars. Vente au numéro : 35, rue Grégoire-de-Tours 75006 Paris. Prix : 39 F. 12 Une navette entre le Salon du livre

et le site de la TGB. - Du Graod Palais au quai de la Gare, un bateau assurera quatre fois par jour, durant le Salon du livre, le transport de ceux qui désirent visiter le chantier de la future Bibliothéque de France. MM. Jack Lang, ministre de la culture, et Dominique Jamet, président de l'Etablissement public, ont emprunté cette navette, mardi, enallant inaugurer le cité où transiteront les trois mille ouviers du futur chantier et qui accueillera le publie en permanence. Pour le moment, la construction n'e toujours pas débuté.

Demain dans le Monde Deux suppléments Noue publierons dans notre journal du jeudi 19 mars

pages à l'occasion du vingtcinquième enniveraeire du « Monde des livree ».

(daté 20 mars) daux supplémente : « le Monde des livree » et un supplément exceptionnel de vingt-quatre

PIERRE LEPAPE

# Qu'est-ce qu'un nouveau musicien?

Sur la planète du jazz, l'éclosion de jeunes talents

La planète du jazz a ses lois. Elles lui échappent. Comme sous le coup de deuils successifs, elle se cherche des repères, des pères. Des fils. Elle se cherche un nnuveau Parker, un nouveau Miles, un nouveau Coltrane. C'est un mauvais principe, bien sûr, comme tous les principes de répétition, mais il permet de voir. On voit eirculer ces temps-ci Graham Haynes, le fils du drummer préféré Roy Haynes, Graham Haynes, trom-pettiste, joue le jeu. Il donne à sea limites techniques les airs d'une dérive choisie à la Don Cherry. C'est un jeu qu'il n'a pas forcément raison de compenser par un air boudeur, impérieux et négligent à la fois, comme s'il était à la hauteur de Miles Davis. Mais il a pu se faire que Miles affecte cette attitude, un soir ou l'autre il y a bien longtemps, sans grand-chose pour la garantir.

On voit passer des jeunes gens appliqués, d'autres employés à se lancer des crocs-en-jambe. C'est une façon. On voit débarquer des saxo-phonistes bien sapés, Tommy Smith,

mais il a la prudence de s'entourer d'un trio sans faute (Humair et Jen-ny-Clark en rythmique, ca vous pose un homme). On voit des clones bourrés d'un talent sans sortie, mais qui plaisent, Roy Hargrove, par exemple. On attend le retour imminent de George Coleman et de Von Freeman, tous deux à La Villa, ne serait-ce que pour ne pas oublier trop longtemps ce oue le ténor peut dire. On reste convaincu qu'un jeune

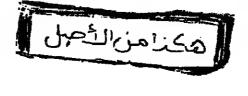
homme que la planète du jazz ignore est sur une voie sûre. On l'aura assez dit. On prend des paris. Il s'appelle Bireli Lagrène. Il est d'origine gitane. Il n'a pas vingt-cinq ans. Il joue de la guitare comme muni de plusieurs manches dans son jeu, des manches de basse électrique, de guitare solo, de muitare accompagnement, des de guitare accompagnement, des techniques fondues sans mystère, impeccables. L'autre dimanche, sous les ors usés et les lambris du Dejazet, qui reste l'endroit au monde le plus vrai et le plus charmant du jazz, - le génie du lieu, ses secrets s'y combinent avec une programmation ambi-

- seul en scène, Bireli Lagrène a créé ce que peu de musiciens créent eujourd'bui sans frime : un lien svec le public. Le public lui lançait des svis, des vœux. Le lien était de pure musique. Bireli Lagrène n'a aucun projet de séduction en scène. Il est. Il joue. Point. Vient enfin Vincent Herring,

l'énigme. De tous les souffleurs, il est celui qui simule le moins. Intact, plein, entier, comme Bireli Lagrène sur ses manches, dès qu'il attaque. Il a à peu près son âge. Il débarque de Brooklyn. Quand il joue, il double de volume et ressemble à Julian Adder-ley, alias «Camonball» (1928-1975). celui qu'on appelait le nouveau Par-ker à la mort de Parker. La planète du jazz se cherche un nouveau « noudu jazz se cherche un nouveau « nouveau Parker». On a vu plusieurs fois Vincent Herring. On est sorti interloqué. Il revient evec le frère de « Canonball », Nat Adderley (trome Canondali », ivai Adderrey (utum-pettiste, Tampa, Floride, 1931). C'est un signe. Mais de quoi au juste? A la batterie, Jimmy Cobb. Bizarre. Ca prend des airs de redites de Miles d'années 50. Seulement, il y a ce type, Vincent Herring, capable de tout embraser. FRANCIS MARMANDE

► George Colemen à le Vitte. jusqu'au 21. Tél. : 43-26-60-00.

o Création de la «semaine du dis-que». – Pour tenter de parer à la crise qui frappe le marché du disque, les éditeurs phonographiques réunis eu sein du SNEP ont annoncé la création d'une «semaine du disque» dont la première édition sera organisée du 13 au 21 juin prochain, c'est-àdire dans les jours précédant la fête de la musique. Outre la campagne publicitaire, centrée outour du slogan «Changez d'sir, c'est la semaine du disque», cette opération permettra à tout acheteur d'au moins 300 francs de disques de recevoir gratuitement un CD de compilation réunissant, au choix, des titres de jeunes artistes français de variétés ou des extraits d'œuvres classiques.



. وبب ساخين

in series of a

ATT THE T IS

N. 24. Jan. 11.

# Kinne ...

Tro was .

F 450 way .

Ser Barrier

Maria 🚉 🚗 👵

ு அவர்கள்

BENEFIT BELLEVIOR

The state of the s

多 海海海 二十

60 1 April 10 to serve.

\*4 KAP\*

الها ومتقاعوها

المواجز فعا المعاد

REAL MANAGES SOU YES ELEC

क्षेत्रं स्टब्स् स्टब्स्स्य स

Feb -200

ing or in

18 48 Harris

True -

Pe Pa 78 m = -

Paris

ARTES ICH

See See 3

Marie St.

**治療力が基する場合**なる

A SAMOUND Sand ...

Mary George 24.

W. W. ...

Sales And

Man are go.

\*\*\*

\*\*\*

-

the that

F. . 1810-1 1.

Barrie .

-

Of Every

To an Edward

graph of sect

Sample and the

The St.

What is not

partie and

ET Mateir

Man Tar.

TENTERS. THE MILE

-

ments.

min house

March &

\* AUTOM

14 THE

A CONTRACTOR OF STREET

market 50

1 1 1 4 m

Market Co.

ALL ALL

-

建物等

-

Marie .

-

THE PERSON

A THE

MANAGE III AA Gares 1 . C. Wald 

THE PROPERTY OF

AND THE REAL

 $\lambda_{ij} = \lambda_{j+1} \cdot \gamma_{j} = -i \gamma_{j}$ 

Property at

AND WAR

\*\*\* S. E. S.

decades washing

10 to 20 to 10 to

. -----

75.4

STEEL STORY

2000

١.

. . . . .

.....

The second of th

and the second of the second o

Groupe

Le Groupe Européen

des Sciences et Techniques Avancées

PARIS - TOULOUSE - MARIGNANE

recherche pour ses Agences de :

CHEFS DE PROJET ET INGÉNIEURS

(Régions : e lle-de-France. e Sud-Est. e Sud-Ouest).

Connaissance indispensable en SGBDR sous systèmes UNIX, VMS, ou MVS.

Envoyer lettre manuscrite, Curriculum-Vitze, photo et prétentions, au :

Service Recrutement - Groupe ESTA Avenue du Château - Boite Postale 40 - 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE

IMPORTANTE ORGANISATION HUMANITAIRE

(association reconnue d'utilité publique)

orientée vers le soutien au développement des tiers-mondes

recrute

LE DIRECTEUR DE SON DÉPARTEMENT

PROJETS ET PROGRAMMES

Sous la responsabilité directe du Secrétariat gènéral, il dirige la mise en œuvre des objectifs de développement définis par l'Association.

Il gère et contrôle un budget de 80 MF.

Il assure la gestion des ressources humaines de son département (une

Expérience réussie de plusieurs années de direction d'une unité de travail.

Connaissance et expérience du développement des tiers-mondes.

Niveau de culture générale et technique : Bac + 5.
Bonne pratique de l'anglais.
La pratique d'une deuxième langue étrangère (espagnol, portugais)

Action et innovation dans un contexte international en changement.

# Carrières

# Systèmes Pédagogiques

# INGÉNIEUR COMMERCIAL PRODUITS TECHNIQUES

Notre société, leader européen des systèmes de pédagogie routière, conçoit, fabrique et commercialise de nombreux produits techniques d'avant-garde à base èlectronique et informatique.

Sa notoriété nationale et internationale plus que cinquantenaire lui permet d'aborder avec succès de nouveaux marchés.

Nous recherchons un ingénieur commercial capable de mettre en place, puis de superviser à l'échelle européenne la démarche marketing correspondant à

Diplôme d'une École d'Ingénieur ou d'une École Supérieure de Commerce, vous avez quelques années d'expérience du marketing.

La maîtrise de l'anglais est indispensable, celle d'une autre langue européenne fortement souhaitée. Ce poste est basé à Paris, il implique de fréquents déplacements en France et à l'étranger. Merci d'adresser votre lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle au

MONDE PUBLICITÉ, nº 8500 15/17, rue du Colonel.-P.-Avia 75902 Paris Cedex 15

**FORMATION** 

PROFESSIONNELLE

EXPERTISE EN INFORMATIQUE

**DE GESTION** 

DIPLÔME DE L'UNIVERSITÉ PARIS-DAUPHINE

DESUP

FORMATION: 9 mois ct ADMISSION: Bac + 4

Piloter.

LΑ

هكذامن الأحهل

Fisale française du constructeur requer mondial des lecteurs laser et terminaux de saisie portables CA 320 milions de S. en croissance de + 40% en 1991.

# INGENIEURS COMMERCIAUX GRANDS COMPTES - Paris Sud

Administrations, clients publics 300.000 F + (fixe important + commissions)

· Pour assurer les contacts à haut niveau avec les clients de l'entreprisa, pour leur vendre des solutions globales.

 Pour rechercher les nouveaux clients et proposer des applications aux administrations, clients publics, benques, assurances... Les candidats (H/F) agés de 28 à 35 ans, ont une tormation supérieure. Ils sont très performants dans la vente aux administrations nécessitant des contacts à niveaux multiples et élevés.

Une experience du marché du code à barres serait un plus. lls connaissent l'usage des matériels et systèmes informatiques et les procédés de stockage ou transmission de données ou le vente d'équipements sophistiqués (photocople, archivage, etc.).

Anglate indispensable. La rémunération est composée d'un fixe important et d'une commission stimulante perçue sur le chittre d'attaines acquis et à découvrir.

Envoyer lettre et CV s/rél. 187/92
à OBTENIR/RSCG CARRIERES
2. rue Rouget de LISIa
92130 ISSY LES MOULINEAUX.



Société spécialisée dans les services autour des exploitations

DES INGÉNIEURS ET TECHNICIENS

ayant au minimum 5 ans d'axpérience dans les métiers liés à l'environnement micro-informatique. Postes à pourvoir ; Paris-province.

Merci d'edresser votre candidature à : THESIS, 7, rue du Fossé-Blanc,

## THESIS

Pour Centre de recherche en matériaux de construction

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL

INSA, ESTP, DEA, Universitaire 3º cycle, etc.

Options: résistance des matériaux, aconstique, mécanique des fluides, formation complémentaire en informatique.

Expérience: 5 à 10 ans de laboratoire de recherche, éventuelle-

Activités : animation d'une équipe et de commissions de normali-sation européenne (anglais nécessaire).

C.V. et prétentions à : CTTB - 17, rue Letellier, 75015 Paris.

**AUDIT D'ENTREPRISES** 

**AGROALIMENTAIRES** 

COMPTABILITÉ FINANCES

Pour ce secteur dynamique et en pleiue évolution, nous RECHERCHONS un

**JEUNE AUDITEUR** 

GRANDES ÉCOLES, MSTCF, DESCF, DECF. DESS DE GESTION

Lieu de résidence : RENNES.

Adresser CV avec lettre manuscrite, photo et prétentions, sous référence 176-83, à :

APEC - BP 2225 - 35022 RENNES CEDEX.

92230 Gennevilliers.

ment de chantiers de bâtiment.

Lien : proche banlieue sud.

informatiques de grands utilisateurs, recherche :

## Conditions offertes:

Grande autonomie et importantes responsabilités. Rémunération en relation avec environnement associatif et selon

ainsi que la pratique de l'informatique sont un plus. Intérêt de la fonction :

l'expérience. Ecrire sous nº 8496, Le Monde Publicité, 15/17, rue du Col.-P.-Avia 75902 Paris Cedex 15

# CHARGE DE MISSION

Missions et objectifs :

vingtaine de personnes).

Profil attendu:

Prévention de la Délinquance

Finalité et environnement riches.

A 70 km de Paris

Oise - 56,000 habitants

voire russauri ; animer et coordonner le Conseil Communal de la Prévention de la Délinquance, mettre en œuvre le programme d'action de prévention de la ville avec les différents partenaires, alder le rissu'associatif à développer des actions en direction des jeunes, favoriser les initiatives de sensibilisation dans les établissements scolaires.

Expérience professionnelle : Formation universitaire souhaitée - Salaire selon références (Contractuel).

Adressez votre candidature à M. le Maire, Direction des Ressources Humaines BP 330, 60021 BEAUVAIS cedex - Renseignements : Tel 1161 44 79 40 78 50 971

CMV/consell

Recherche pour compléter son équipe de 25 consultants

UN CONSULTANT MARKETING Débutant (jusqu'à 2 ans d'expérience)
Formation grande école de gestion ou d'ingénieurs

Vous trouverez auprès de notre société :

— la possibilité d'acquérir une expérience diversifiée dans le domaine

Vous trouverez aupres de noue expérience diversifiée dans le uomaine du marketing;

une formation pratique approfondie aux techniques modernes;

un travail en équipe dans une ambianec jenne et dynamique.

Adresser c.v., photo et prétentions à :

GMV Conseil, 66, rue Escadier, 92100 BOULOGNE,

BE SOCRÉ CG — Membre de SYNTEC, ADETEM, EUREQUIP.

#### DECISION Nathalie projet, de systèmes d'information ou concep-

une mise en application en

ou aux salariés bénéficiant

entreprise : cur-

sus pluridisci-

plinaire d'infor-

matique et de

gestion condui-

sant aux fonc-

tions de chef de

formation).

MERLEAU teur (ouverte aux étudiants Tél. (1) 47 55 42 85 d'un congé individuel de Informatique de Gestion.

et expérience profes-

sionnelle.

■ SÉLECTION :

· le 11 mai 1992

■ INFORMATION:



Place du Maréchal de Lattre de Tassigny 75775 Paris Cédex 16

#### MASTERE SPECIALISE en GENIE INFORMATIQUE Label de la Conférence des Grundes Béoles

# Ingénieurs Grandes Ecoles ou Equivalent

Pour répondre aux nouvelles missions de l'informatique, le CERICS forme les futurs Chefs de projets · Spécialistes en Génie Logiciel Développeurs d'applications distribuées - Spécialistes Temps Réel

PA CERICS

Doubles de 201-canismente et Congé Proposition

Citizan du commissionet : 18 mai 1993

Resonignaments : CIERTS - BF 199 - 06903 SOFFRIL ARTIFOLES - TEL 86 97 45 00



forfait traversées maritimes et stage de langue à l'Anglo-Continental. 30 formules de cours spécifiques, de l'anglais courant à l'anglais commercial ou technique. Alors, ne gardez plus votre langue dans votre poche!

Anglo Continental Brittany Ferries Exole agreede Day le Brittany Council

and the second second second second

Pour recevoir une documentation gratuite Anglo-continental et Brittany Ferries, retournez ce bon à: Anglo-Continental/Brittany Ferries - 29688 Roscoff Cedex. 

Adresse Code Postal Téléphone Téléphone Dossier de formation professionnelle Oui 🔲 Non 🗍 Dossier de formation professionnelle Oui Non Société

# SECRÉTAIRES

# PAQUET

3 paquebots, à Paris,

# 200 collaborateurs Miami, Londres. 50 000 passagers

# SECRETAIRE COMMUNICATION **DE DIRECTION**

Auprès du Directeur de l'exploitation des paquebots vous coordonnez les fonctions : personnel nagivant, hôtellerie, logistique, animation de nos croisières de prestige.

- · 3 ans d'expérience Secrétariat de Direction minimum.
- Parfaitement bilingue Français/Anglais. Organisation, disponibilité, habitude des contacts à haut niveau.
  - Connaissance du secteur maritime ou du tourisme · Traitement de texte, micro-

informatique. Salaire suivant expérience. Merci d'adresser candidature et photo à : MERCURI URVAL 14 bis, rue Daru 75378 PARIS CEDEX 08 sous référence 655815 LM

> -Mercuri Urval-N C E S

# CONSEIL

**AGENCE** 

DOCUMENTALISTE **STAGIAIRE** 

Plain temps ou mi-temps, dès début mers pour un minimum de 2 mois.

MESSION

- revus de presse ;

- recherche documentaire ;

- clasement;

- photocopie.

PROFE.

- formation documenta-lists souhaitée;

- rigueur, esprit d'analyse et de synthèse, sens du contact, organisation. INDEMNITÉ
- 1 500 F/mois. Convention de stage demandée.

LIEU DE TRAVAIL Levellois-Perret (92), Métro Anatole-France. Contacter Frédérique BAYLE au

47-59-31-05 S

Société de Télécom basée à Rungie-Orly, recharche : sacrétaire supérimentée, sérieuse, efficace, Macintosh, notions engleis, très bon français.
Envoyer CV avec prét.
+ photo à CASTOR INFOR-MATIOUE, 2, rue du Kéfir, Senie 343, 94537 RUNGIS.

URGENT, Ecole de cience (150 km nord Paris, 1 h 15 an train) ch. Professatur de Modern' Jazz cours adult. et enf. (h p. de 4 ans) Envoyer C.V. &:

Ecole de dance S. POLARD

7 bis, rue Motre-Danne
02100 Sain-Quanin
(16) 23-08-91-27, 23-92-67-89

recherche
Chargé d'études junior dens les domeines du transport collectif et de la circulation.
Apritude au travell en équipe ou sein d'une potite et ucture évolutiva.
De formation économique ou sciences po., syant souhaitablement quéques ennées d'expérience. Il parie englais ou espagnol.

e nnées d'expérience. Il parie englais ou espagnol. Poste besé à Toulouse incluent des dépacements de courte durée, Envoyer a.v., lettre, photo, rimandration souhaitée à : Cabinet ITER, 10, rue Améle, 31000 Toulouse.

Cherche dame 30-40 ans., pariant cepagnol et français., mánage + garde enfant, tps. complet. Réf. exigées.
Tél. : 45-48-34-52.

Société de Télécom basée à Rungle-Orly, recherche : especiales supplierungsée.

propositions commerciales

Recherchons capitates pour seasoc. dans hôtel 3 étoiles à Lyon. Gestion seaurés. DEFISCALSATION POSSIBLE. DISCRETION GAPANTIE. SEPHIR : Route de Payloubler, 13530 ETRETS.

Vends AFFAIRE
de NAUTISME en SARL.
Concess. grandes merques de
betasux à motour. Gardiennege.
Mécanique. CA 10 MF. Rég. VAR.
Contact par FAX 94-35-28-27 (16) 23-08-61-27, 23-02-01

Coneell stret. fin mark., ch. H/F (sune, HEC ou équiv., maiin, adeptable, eutonome, présentable à une DG. 761.: 48-10-50-70.

Bureau d'études indépendant puriser de son unité. Curieux ou interm. e'abstanir. Ecrire : A 2001, 33, rue de Wattb-gries, 750: 12 PARS. M. CHAIGNEAU.

travail a domicile (92). DAME tiendreit compagnia personne agés l'après-midi. Promenade lecture. 42-42-42-39

propositions diverses

3 6 • 1 5 L M

RETROUVEZ ANNO

# Le Monde

	QÉI	EC-			MOF	BILIÈRE	*
annarter	ments ventes		ppartements		propriétés	propriétés propriétés propriétés	
1= arrdt	5º arrdt	MÉTRO ODÉON CHARMANT STUDIO	15° arrdt	LES TERRASSES	SUR 10 HA	Le département des YVELINES vend belle propriété située dans le quartier résidenciel du Domaine de Grandchamp, 78230 LE PECQ	
HALLES 3 P., cft, au 6° ét. + 26 m² à rénover au 7° ét. Pierre de T., auc. 43-25-32-77.	GENSIEK I	avec poutres, 11 cenfort	M* VAUGIRARO. 100 m². Comme une maison. DUPLEX sur jardin. PARKING. CALME. 45-31-51-10.	135, rue Gellient, Boulogne Imm. neuf, fsçade pierre 4 PIÈCES 92 m²	A salsir en Mayenne. Tr. beeu corps de ferme + bêt. + rivière : 370 000 F. Créd. poss. I t) 43-07-14-00.	Construction 19 siècle en pierres, dans parc arboré comprenant :  — un bâtiment principal, dénommé o Château o ;	
3° arrdt	STUDIO-3 PIÈCES IMMEUBLE RÉNOVÉ APPTS PRÉTS A HABITER TÉL.: 42-89-50-57	CCEUR-0E-ST-GERMAIN STUDIO TOUT CONFORT 25 m² REFAIT NEUF : 690 000 F.	M- LA MOTTE-PICQUET STUDETTE TOUT CONFT Perquet. Cleir, csime,	+ TERRASSE 31 m³ Prix: 2 450 000 F Livraison 2* trimestre 62   Résilization SOGEPROM	RECHERCHE dens votrs dépt., prapriétés, villss, appartements, commerces,	- un bâtiment principal, denomme «  - un bâtiment dénommé « Les Communs » ;  - Superficie totale du bâti : 3 400 m²;	
GRANO STUDIO REFAIT, Imm. 17*, restauré Prix: 750 000 F	Près Seine. Liv. + 2 chipres mini terrasse 2 650 000 F SERGE KAYSER 43-29-60-80	Tél.: 45-24-02-50.	digicode. 310 000 F - 45-66-01-00.	Visite appt témoin week-end ou RV JN commercialisation 40-89-00-00	lecaux. Ventss/achsts. RNIC. Tel.: 75-85-25-25. Minimal 36,15 RNIC. A RENNES (Bretagne)	- superficie du terrain : 27 000 m <sup>-</sup> .	
Tél. : 45-04-24-30	SAINT-MARCEL A SAISIR RARE Apt 2 P 38 m². Balcona 5° étg, bel imm. P. de tail, Faca  srdin 320 000 F CASSIL = 45-88-43-43.	SEVRES BABYLONE, 180 m² 3 tend 4. 4t. SOLEIL SERGE KAYSER 43-29-60-60	MONTPARNASSE BEAU 2 PIÈCES TOUT CONFORT - CLAIR 1 150 000 F - 45-66-01-00.	94	superbe propriété à 5 km du cantre-vills de perc arboré de 2 ha 1/2 entièrement clos evec	Situation privilégiée au regard des voies d'accès vers Paris : RER ligne A (Paris-St-Germain-en-Laye), RN 13 (Paris-porte Maillot).	u.
CHATELET (4-1, Imm. pierre de taille bei apparte- ment d'« artiste » 150 m²	6- MAUBERT	URGT SOLFÉRINO. Vende 226 m² gd stand., 1° étage angie. Possib. prof. Boérale. GAUSSERAND 45-51-24-70.	PASTEUR EXCEPTIONNEL 2 P TT CFT 790 000 F	L'HAY-LES-ROSES, Applier d'artistes 40 m² + 60 m² + maigon 72 m²	2 entrées, maison entière- ment en granit, teit en erdoisse ruet, colorées, 250 m² habit evec eél.	Demande de renseignements :	Ĭ.
+ 20 m <sup>-</sup> terr., 6 pièces orig., cherme, solell, calme 2 parkings passibles. Priz 4 milliaria.	2° étg. Bel Imm. P. de tall. cava. 330 000 F	8d LATOUR-MAUSOURG	cuie, équipée. Ben imm. asc. Cave 48-68-43-43.	sur jurdin de 400 m². 20 m du pero du l'Hey. 2 500 000 F. Pert. Tél. : 11) 43-50-84-37.	80 m² avac cheminéa. 4 chbres, 3 e. de bris, vaete a/eal. rsz-de-jerdin ds 150 m² avec garage pour 2 voltures.	DÉPARTEMENT DES YVELINES CONSEIL GÉNÉRAL	
MARAIS - GAINT-PAUL	RUE CLAUDE-BERNARO GRAND 2-3 P., rénové PRO- FEOS. au 60 UR GEOIS PX INTÉRESSANT	4-6 Pces, 66 m² moulures cheminées 3° étg ssc. 2 700 000 F CASSIL = 46-66-43-43.	BOULEVARO MURAT	NICE Promenade des Angleis	Affaire except. et rare avec prestations de gde qualité Tél. : 36-68-73-65	Direction de la Coordination et des Services Techniques	
tions, Balen s/verrièrs. Cheminés, poutres, charme. 3150000 F - 45-66-01-00.	PX INTÉRESSANT Tél. 45-04-24-30. PL. 3T-MICHEL (près)	METRO INVALIDES à deux pes du CHAMP-DE- MARS, 2 PCES, Tout conft.	Partic, vend dans petit imm. ancien, Faibles charges.	A vendre studio grand standing 50 m², dont 15 m² rez-de-jardin. — Hall d'entrie, rangements — Salle de beins complète	maisons individuelles	Bureau du Patrimoine Tél. : 39-02-78-78, p. 32.17 ou 32.18	
LES ATELIERS Ou marais	STUDIO + MEZZANINE Hautaur e/plafond. Rénové 1 450 000 F. 45-04-24-30	Ritchenstra équipéa 855 000 F - 45-86-01-00.	BEAU 2 P., 42 m <sup>2</sup> Rez-de-ch. s/jardin et cour. Living 21 m² + ch. 14 m². Petite cuis, équipée, s.d.bns.	Cutsine américaine installée     2 entrées - Promenades     Avenue de Cationne     50 unités à débattre	MAISON + JAROIN	(renseignements administratus) Service des Bâtiments, p. 78	
HOTEL-DE-VILLE LIVRAISON 4- TR. 1992 du studio au 7 pces duplex	6º arrdt	CATHERINE MAMET	REFAIT NEUF. TRES CALME. 350 000 F. 47-70-09-86.	(16) 93-72-64-70 ou 40-87-07-16. Possibilité profession libérale ou commerciaux.	NOGENT PRÈS BOIS GARAGE 10 VOITURES. INCHEL BERNARD. 45-02-13-43.	(renseignements techniques) Retrait du dossier :	<u> 4</u> 3.
46 79 EN EN	ST-GERMAIN, 2 PCES	******	LAFONTAINE gd 4 P. 115 m². Liv. dble, 2 chbres, bur. Prette de T. stand. sec., 1° éc. travaux posa., parking 2 750 000 F. Tél.: 42-89-24-63.	DEAUVILLE Dans IMMEUBLE résident., pert, vd beau studio, prox. Hárel Royal. 150 m place.	DOMEYROT (231, MAISON bourgeoise 1850, 12 PCES à amén., dépend., jard. 5 ares. 210 000 F. 40-41-41-60.	Bureau du Patrimoine, porte C123  Visites:	
	esc., ben plen stand, 1580000 F. Tel, 42-89-24-83,	Mais, tout d'abord, expliquez-nous vos basoins. Nous pourrons y répondre ensemble.	MICHEL-ANGE 4P, TT CFT. 116 m², 3 m sous plafond, moultres, chemi-	Hôtel Royal, 150 m plage, 27 m² heb., 16 m² jard, priv. Park., cave, tt conf. Etat impeccable. 43-56-89-74, matin.	pavillons ANTONY, pay, 6/7 P. + 2 gds box,	du lundi eu vendredi inclus de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30,	
DEMA D'EME		VOUS VOULEZ VENDRE VOUS VOULEZ ACHETER TÉLÉPHONEZ-NOUS AU	FOCH CHALGRIN	A VENIDRE TIGNES 4º sem. d'avril (vec. scol.), Club Hôtel Inter Rés. Studio	terr, ; 675 m², Fac : 21 m. Cos 07. Part, à part : 2 100 000 F. Tel. ; 46- 86-24-01 de 14 h à 18 h.	du 23 mars au 30 avril 1992. Les visites ne pourront être effectuées	
J.F. rech. place secrétariat, exp. Macintosh, WORLD 4, Excel. TTX. Classem., archives.	Pâtissier 25 ens. Gde exp. ch. place fixe ou gérance. Tél. : 116) 46-09-10-42.	45-22-66-66	STANDG, 5- asc. Dble liv. 2 chbres, beins, wc, cuis., cave 3 500 000 F - 43-80-56-22.	4 pers., 4º ét., plein Sud, pied plates, neiga taute l'année, Velsur : 26 500 F. Pour raisons famil,, vente à	7 HUE VANEAU	qu'après retrait du dossier. Une autorisation de visite de la propriété	
Actuellement secrét, auxil, EN5 Lyon, 2 ans. Ecrire nº 373, Centrale d'annonces, 121, rue Réeumur, 75002 Paris.	F. OECS, cherche poste cadre, temps partiel,	LAVOISIER 210 m² duplex, demier étage parfait état. 42-89-50-57.	PASSY 280 m²	prix Infér. Loc. possible. 42-06-30-14 (répondeur). Spiendide appt. sur nive Adour, neuf, 4° sec., 320 m²,	bibliothèque 60 m², jard, pri- vatif 100 m² en bordure perc	sera remise aux intéressés.	
H. 42 ens, responsable comptable. Comptabilité générale, déclarations	EUROCOMMERCIAL confirmé, produit see et Hig-Tech, Fran- çuia, Anglela, Allamend. Tél.: (1) 39-56-46-88.	9° arrdt	AV. POOUMER	2 400 000 F. Conv. prof. libérales. Poss. 2 appt. : 150 et (70 m², 74l. : (1145-27-54-52.	Rente mensuelle 12 000 P, NOTAIRE	Pour tout rendez-vous: Tél.: 39-16-57-73 - Mar WELLEBROUCK	
sociales et fiscales, salaires, bilan, cherche posta stable. Ecrire M. MEVREL :	ing, syst, d'info. 35 ans. Oble formation. ESTP-	CITÉ MALESHERBES  Oens très bel immeuble 6 PIÈCES, 120 m²	Oerniar 61g accena. STANO. GRANO 2/3 P 2 600 000 F. 45-04-23-15	appartements achats	45-63-71-81.		8
29, place Charcot, 95200 Sercelles. Urgent, H., 39 ans, pare 5 enfts, ch. emploi bureau, désaspéré-	ESSEC. Trilingue, Rech, poste de conception de sys- têmes, secteurs benque, assurance, SSI, Exp. UNIX.	PRIX EXCEPTIONNEL 40-28-94-59 - 42-21-19-91.	17° arrdt	Recherche 2 à 4 p. PARIS. Préfère RIVE GAUCHE. Avec ou sens traveux. PAIE		IMMOBILIER D'ENTREPRISE	
ment. Niv. bac + 2 + exp. adm. et comm. 40-96-97-63.  O., 50 ans. bonne présenta-	SQL, APL, language CTT Merise, Racine RNIS, AGL, SGBO, Ecrire sous réf, nº 8502 au	11° arrdt	STUDIO 640 000 F	COMPTANT chez notaire. 48-73-35-43, même le soir.			
tion, dispon, de mai à sept., ch. pour Côta d'Azur, pers. léger handicap, familla 2 uniants ou plus. Gurde,	Monde Publichté, 15-17, r. tlu ColPAvia, 75018 Paris. J.F. 28 a. Rel. publiques dom. culturel Mothée BAC + 3.	Tiès bel kmm. récent. Balcon sur jardin. 48-06-89-70, Après 20 h.	RUE LACROIX	EMBASSY SERVICE  rich, pour CLIENTS  ÉTRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME PARIS, RÉSIDENTIEL	bureaux Locations	bureaux bureaux	
petit ménage, logée, nourie, voyage. Tél. : 47-35-31-78.	Trilingue, Exp. pomtacts, Cherche emploi, Tél.: 30-21-46-23.	DAUMESNIL, 63 m <sup>2</sup> 2/3 P. imm, P. de talil.	2 P. 450 000 F Sej. cuis. sméricoine, 1 chore	TÉL : (1) 45-62-16-40	BAUMESNIL : 25 A 155 m²		
L'AGI	NDA	M* NATION, BD PICPUS Imm. ravalé COOUET STUDIO, cuie., anir.	BOI ONL, WC. PARFAIT ETAT CASSIL - 45-80-43-43.	locations non meublées	250 m² Bur. + activité. CENTRE PARIS : 85 A 500 m² 43-07-14-00.	EXCEPTIONNEL : PLACE VENDOME, RUE ST-HONORÉ A LOUER 2 IMMEUBLES CONTIGUS DE 1 120 m² ENVIRON CHACUN	
		tt confort, 1= ét. 440 000 F. 48-04-35-35	67, RUE LETORT bel krimouble, p. de toill.	offres	Sté Nanterre cède bail pr local 40 à 50 m², neuf, de	DE SURFACE UTILE DE BUREAUX, TOTALITÉ OU DIVISION PROMO-BUREAU	
Bijoux Bijoux Brillants	Jeune fille au pair	Comme une maion particulière Gabalice. Rara 200 m²	Montmertre, Puces, Marché du Potesu Vaste et lumineux 2 pces, 55 m², plan inhabi-	Paris  15° VOLONTAIRES 2-3 P 85 m². Parisit étal. 3° étg	ensemble tertisire, prox. RER A, avec garage, per- king, restaurant interentre- prises, cefétéria, banque,	45-53-35-32 · 45-53-90-54 Fax : 45-53-33-18	75
Le plus formideble choix : « Que des affaires exception- nelles », écrit le guide « Parie	Suisse, charche F. Pair non fumeuse pr 6-32, 1600 FF/M pr garder BB. Tel. 194137773064.	4250000 F SERGE KAYSER 43-29-80-80	tuel, cheminée, 4° 61. ss asc., soloil, calme Part. à p., ceuse départ 360 000 F 46-62-73-04, H.B.	ssc. 8al imm. 6 700 F + ch. CASSIL, 80, rue de Sèvres, 7. 45-66-43-43.	Fitness-Club. Tel. bur. : 47-25-27-27.	Achats	
pes cher », tous bijoux or, toutes plarres précieuses, aliances, bagues, argentarie. ACHAT-ÉCHANGE BLIOUX	Minéraux	V. S/PARC MONTSOURIS	M- MARX-OORMOY sxcept. 6EAU 2 P. s/rue piétonne.	SÉVRES-BABYLONE R. CHERCHE-MIOI a/cour srborée. BEAU VOLUME DE CARACTÈRE 4 m s/pisfond gd séj., 1 chbre en mezza-	DOMICILIATIONS SARL - RC - RM	SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE DE 1" PLAN, FILIALE O'UN GRAND GROUPE,	
PERRONO OPÉRA Angle bd des Italians. 4. Chaussée d'Antin.	RENNES 7- Bourse EXPOSITION — VENTE	2-3 PIÈCES, 56 m². Imm. pierre de taitle, ravalé. Cheminée, sacenseur, cave, voie privée.	sntr. culs., tt cft, cave. Px:390 000 F Tel.:48-04-84-48	gd séj., 1 chbre en mezza- nine cuis. sde-bns. Box fermé. 6 500 + ch. 300 F CASSIL 45-66-43-43.	Permanences téléphoniques	CHERCHE COMMERCIALITÉ POUR UN TRANSFERT D'AFFECTATION DANS LE 9* ARRONDISSEMENT.	
Angle bd des Italions, 4, Chaussée-d'Antin, magasin à l'ÉTOILE, 37, av. Victor-Hugo. Autra grand choix.	MINÉRAUX ET FOSSILES Pierres précieuses et fines. Sem. 26 et dim. 29 mers 1992. de 9 houres à 19 houres.	Empiscement privilégié. Prix : 1 650 000 F. Tél. : metin ou solt Paris : 45-88-28-75.	19º arrdt	STUDIO TOUT CONFORT, 35 m². REFAIT NEUF, A PARTIR DE 4326 F TTC.	43-55-17-50.	SURFACE A TRANSFÉRER : 1 100 m²  Préférence sera donnée à commercialité provenant du 9*.	
COURS DE BUOUTESTE	zalle Rennes-Congrès, 27. bd Sofférina. Maisons	Prov. : 116(37-31-18-22. IMM. PIERRE DE T.	pptaire vend 2 p. coin culs., wc, bains, imm. stand, gerdien, ssc., cheuff. cent. 565 000 F à débettre. 43-70-04-64		VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE	Adresser offres de surfaces et prix proposés sous nº 5000 Le Monde Publicité, 15/17, r. du ColP Avia, 75902 Paris Cedex 15,	
COURS DE BIJOUTERE Rens. : 45-39-39-27 ou 45-42-28-83.	de retraite	axconseur 2 P. ET 3 P. surfaces aménegoables	Fece Cité des Sciances, exceptionnel duplex neuf. 3-4 P., beeu volume Sud-Est, rest. Prix imfr. Frais réduits.	5- LUXEMSOURG. Besu 2 P cuis. équipée, 5- étg. sac. Parking an sou-sai. Bon stand. 7 400 + ch.	16" CHAMPS-ÉLYSÉES ou AVENUE VICTOR-HUGO Burx., secrét. tél., télex, fax. Domicil. : 150 à 335 F/M.	qui transmettra. Les offres sans preuves de commercialité trentenaire et prix précis par mètre carré transféré ne seront pas instruites.	
ENTRETIENS DE MOTIVATION COURS DE MÉTHODE	92 FONTENAY AUX-ROSEG (près), proche RER. Maison de retraite entièr, rénovée, chòres individ. e.d.b. w.e., debes	A PARTIR 19 000 F/m² Vis. joudi 13 h 30/16 h 30 6 R. POIRER-NARÇAY.	perk. Prix inter. Frais réduits. 40-34-22-06 ou 45-62-67-67. Parc de La Villette. Duplex 149 m². 2 750 000 F. Balcon.	locations	CIOES 47.23.84.21	Ventes	
PREP' ATHENA Tél. : 48-24-16-11.	individ., a.d.b., wc., dehes, TV, téléph. dans cheque chbre, asc. Terrasse, jard. aménagé. Ambiance famil. de décer che- leur. Raçoit valides, invalides,	2 P 50 m² 840 000 F	chsminée, cave. Culsine éculpée. Appt refait à neuf. Tél. : 40-35-54-67.		RN 7	HÔTEL PARTICULIER	益
Prol. d'anglais expérimenté, diplômé, lengue mat, donne cours particulier, 43-38-59-23.	démences sénilas, maledie d'Alzheimer, tres pathologies. Tél. : 48-61-10-66.	cuis. s. de bns. 4º étg. Bon imm. CASSIL - 45-86-43-43.	20° arrdt	Paris	5 MIN. PARIS/ORLY  Loue/wend bureaux neufs 1 100 F/m²/en - jusq. 2 000 m²	RARE 15° MIRABEAU	
-	urisme - Loisirs	OUPLEX PLEIN CIEL TERRASSE 50 m²	RÉCENT, ÉTG ÉLEVÉ. 3 PCES 71m³, LOGGIA, SUD 1 230 000 F + PARKING 46-03-03-13	MASTER GROUP rech. apparts vides ou meu- blés, du studio au 7 p. Pour CADRES, DIRIGEANTS de	76. : (11 30-21-80-13.	21. RUE SEBASTIEN MERCIER	
Algrefelille-D'AUNIS 117290) Juin, juillet, septembre Maison, jardin, 4 chembres, salle à mangar, cuisine, selle de beine, apperails ménagers.	SKI UE FUNU	TERRASSE 50 m² RUE DE L'EURE 3 CH, 3 S. DE BAINS 2 PARKINGS VUE CALME ABSOLU Uvraison 4 virn. 62	LOFT 250 m <sup>2</sup>	CADRES, OIRIGEANTS de STÉS et BANQUES. 47, r. VANEAU, Paris 7- 42-84-01-35 - 42-22-86-70.	VOTRE SIÈGE SOCIAL  OOMICILIATIONS  at to provious 43-45-17-50	NEUF 375 M² - JAMAIS OCCUPÉ  USAGE MIXTE  RI DE ALIX HARITATION	

PRIX : Ecrire ou téléphoner à : M. René PERRET 23, rue Mostard, 32700 Colombes. Tél. : 42-42-51-56.

ENTTRE NIMES
or MONTPELLER
AU GRAU-OU-ROI (30)
part. loue STUDIO dans peut
imm. avec peute terrasse
pour couple et 1 snfant.
Corriert, 200 m plage, bien
situé, toue cammarcas.
Juliet - 8 000 F.
Juliet-août: 5 000 F/ms.
+ studio indépendent,
peut jardin.
Juliet: 6 000 F.
Tél. é partir de 13 h 30:
48-47-59-28
ou (15) 75-56-55-38.

JURA. Altitude 1 000 m.

à 6 km de le Suisse.

A 3 h de Parte, TGV. Leos, piscines, forêts, châtseur, excursiens, etc. LOUE APPART. 2-5 pers., toutes saisons, 116) 31-46-10-25. Bella maleon LAUSANNE |Rivieral, Spiend, vue jardin, of selon, plano à queus, 2 ch., 4 lita, cuis., e.d.b., w.-c., 3 700 F/mois. Réf. № 8501. Le Monde Publicité, 15-17, rus du Col.-Perre-Avia, 75902 Paris Codex 15.

3 H DE PARIS. TGV.
Près Métablet, pleine zone
nordiges, location
chembres en pension
complète à le sem. ou +
Activités sur pisce: salle de
ramise en forme, saune, si
de fond, sixi à rouis tree
VIT. Location de matérie place. Réservations (16) 61-49-00-72.

> automobiles ventes

plus de 16 CV A VENDRE A REGRETS

JAGUAR V 12 SOVEREIGN HE 5,3 L

Mod. 65, 126 000 km Excel. état. Bleu métal Cuir beiga. Prix argus à débattre. Tél. (1) 40-76-09-07 de 6 h à 13 h, kundi à vend. T. (1) 39-57-68-27, le soir

VUE CALME ABSOLU Livraison 4: trim. 62 45-72-50-50

M\* ALÉS/A, angla rus des Plantes, beeu 4-5 pces s/rus, cuie., tt cft, ascers, 3\* ét. 1 700 000 F. 45-04-84-48 M-MOUTON-DUVERNET Pierre de t. SUPERBE 3-4 p. cuia., tt eft. asceneeur. Px: 2 100 000 F 48-04-35-35 Proche MONTSOURIS, Bei imm. APPT à rénover. 130 m². Jerdin 60 m². 3 oisil. 4 100 000 F. 45-46-28-25.

**ALESIA** TILL SIM

VILLA LES GLYCINES

- 300 m² + jardin

- 1 appt duples, 125 m² + ter

rese. S/pl. le 19-03, 14-17 h.

7, r. de Chétilon, 43-29-76-07. ALESIA bel anc. Et. élevé 5 P., 165 m², calme soleil • servica. Tél. • 43-35-18-36.

RASPAIL Pour Investisseurs etudie + mezzanine ti cft 470 000 L'IMMOB'E.E 43-25-48-32. CHARME EXCEPTIONNEL NETRO DENFERT. 8 PECES + chore service. A VOR: 3 998 000 F. Tél.: 43-35-52-82.

Hauts-de-Seine MONTROUGE. Imm. stand. 1988. 6 p. 126 m². balc., park., s/sol, & et demier ét. Notaire réduit 2 450 000 F. Exclusiv. S.L. 39-89-92-37.

92

BOULOGNE Appts à vendre.
Studio au 5 p. duplex.
Vue sur le bots.
Prestations acceptionnelles.
Livraison 1= trim. 1993.
SACIM : 48-37-50-53.
B.V. sur plece: 41-10-85-68.
kurdi, merc., ve., sam.
De 11 h à 13 h et 16 h à 16 h.

INCROYABLE BOULOGNE 2 P. 22 000 F/m² EQUIPÉE. 46-02-13-43.

A VENORE

Appert. neuf. 2 poes, cuisine

Appert. neuf. 2 poes, cuisine

Appert. neuf. 2 poes, culsin Tout confort 200 m métro + park. souterrei 20- arrondissement Prix intéressant Tél. : (16(83-27-22-16 EMBASSY SERVICE recherchs APPTS
OE GRANDE CLASSE
VIDES ou MEUBLES. (1) 45-62-30-00

Couple retraité de province recharchs pied-à-tarrs à PARIS: 2 poes, cuis., vraie aelle de beins. Acs. 3 400 f mens. charges comprises. Tél. Paris: 42-49-59-00 prov.: (16( 94-76-39-62 domaines

> châteaux 87-NOM-LA-BRETĒCHE Dans dépendences château rénovées, 150 m². Besu jard. A.B.Ci - 38-58-00-05.



CACHAN-CENTRE
à 800 m de RER
ETAT NEUF (Imm. 1989)
su 2º ét. avec asceraeur env.
220 m² + 4 park. ss-sol.
2776 000 F + droit envedist.
SAVIGNY-LE-TEMPLE (71)
face gers SNCF IRER 68/
dans imm. NEUF de 3 000 m².
env. 1200 m² + 33 park.
Ordsables et disponibles.
6 800 F-HT/m²,
park. comprise.

park. compris. Tál. rens. : 60-63-47-63. locaux

commerciaux

M\* TELEGRAPHE LOFTS, colal ou habital\_90 à 400 m² de 1 100 000 à 5 500 000 F. Td. : 42-36-22-23 ou 42-49-58-90.

locaux industriels

Ventes

DCCASION EXCEPTIONNELLE à vendre à GENÈVE (Suisse) ENTREPOT Superficie de l'entrepôt 41 000 m² env. 4 000 m² par étage). En très bon état. Surface terrain 12 500 m². rta documentation, veuillez-vous à Chiffre 44-67-263 Publicitas, case postale, CH-8021 Zurich.

ú

مكنامن الثَّصِل

et to services. 43-65-17-50

fonds

de commerce

COTES-D'ARMOR

ÉGION ST-QUAY-PORTREL à céder, 10 mm mer: Quincuillerie-Cadeaux.

110 m² + grand appartement PRIX TRES INTERESSANT. Tél. soir : 15 (96) 70-19-08. ou 16 (96) 70-00-03.

TRES 3ELLE LIBRAIRIE PAPETERIE, 180 m² rolect nº 1, CA 4 124 000 F Prix : 1 900 000 F. OFL: 42-35-28-04.

boutiques

Ventes

- 100 - 1000000 - 100 - 10000000

45-18-28-71

44 28 48 48

44 85 45 48

===

179811

\$100 Dec 110

Talasa (nguya nakayy

Bassing Honores

171111

CHAQU

REND

.. A SÉLECTI IN COCATIONS

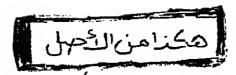
MMOBILI

THE PARTY OF THE P - Text 6

THE RESERVE

The second second

..... PROFESA PARTICIA



REPRODUCTION INTERDITE

De De 768 Afbûl

LESTOCATIONS

• Le Monde • Jeudi 19 mars 1992 25

				SLOCATION				
Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Typa Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS 2. ARRONDIS	SEMENT		3 PIÈCES 59 m², 5- étaga cave	11, rue Alexandre-Cabanel AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	7 323 + 900 5 211	4 PIÈCES 90 m², 3· étage	COURBEVOIE 35, rue Pierre-Lhomme SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	8 200 + 630 6 650
4 PIÈCES 100 m². 4- étage balcon 5- ARRONDISS	8,rue d'Uzès CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	8 995 + 1 100 6 747	4 PIÈCES 80 m², 1= étage possib. parking 3 PCES DUPLEX 67 m², 5-/6= étage 2 balcons	17-18, rue Bausset CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location  4, rue du Bocage LOC INTER – 47-45-15-84 Frais de commission	7 110 + 1 520 5 390 9 700 + 613	5 PIÈCES 104 m², 1- étage 4/5 PIÈCES	COURBEVOIE 33, rue Pierre-Unomme SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission COURBEVOIE	8 700 + 735 6 625
2 PIÈCES 59 m², parking raz-de-chaussée	31, rue Claude-Bernard AGIFRANCE - 49-03-44-09 Frais de commission	7 099 5 + 922 5 051	terresse 17 m², park.	1	7 254	115 m² rez-de-chaussée 5 PIÈCES	333, boulevard Saint-Denis CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	5 030 5 200
7. ARRONDISS		. 300	4 PIÈCES 122 m², 9- étage possibilité parking	11-13, rue Gros SAGGEL - 47-42-44-44 Freis de commission	15 100 + 2 005 10 672	107 m², 3- étage possibilité perking	82, galerie des Demiers SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de commission	+ 1 784 3 744
3 PIÈCES 80 m², 1= étage 6 PIÈCES	195, rue de l'Université SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	11 000 + 770 7 920	4/5 PIÈCES 133 m², 1º étage	8-10, rue Oswaldo-Cruz SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	16 000 + 2 230 11 520	3 PIÈCES 66 m², 2- étage cave	18SY-LES-MOULINEAUX 26, rue Diderot AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	4 350 + 1 220 3 095
193 m², 2• étage	81, avenue de la Bourdonnais SAGGEL - 47-42-44 Frais de commission	23 000 + 1 795 16 560	2 PIÈCES 62 m² raz-de-chaussée cave	20, rue de Lubeck AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	6 500 + 1 150 4 626	3 PIÈCES 76 m², 4º étage parking	MEUDON 2, rue des Capucines SAGGEL - 46-08-80-36 Frais de commission	7 500 + 855 5 400
9• ARRONDISS 4/5 PIÈCES 207 m², 2• étage	3, rue Jules-Lefebvre	23 800	4/5 PIÈCES 174 m² 7• ét., vue sur Seine	15-17, rue Raynouerd SAGGEL - 47-42-44 Frais de commission	26 300 + 3 654 18 936	4/5 PCES DUPLEX 127 m², 5-/6- étage terrasse 95 m²	MEUDON 68, rue de la République SAGGEL - 46-08-80-36	15 250 + 2 040
11. ARRONDIS	SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	+ 2 107 17 138	6/6 PIÈCES 177 m², 4- étaga possibilitá parking	14, rue de Pétraque SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	26 550 + 2 187 19 116	parking 5 PIÈCES 166 m², 2- étage	Frais de commission  NEUILLY  14, rue Chauveau  AGIFRANCE – 49-03-43-04	10 980 17 500 + 1 841
4 PIÈCES			17. ARRONDISS	SEMENI			Frais de commission	12 453
TRIECES 101 m², 5- étage parking 3 PIÈCES	1, rue Pelée LOC INTER - 47-45-15-58 Frais de commission	10 161 + 750 7 830	4 PIÈCES 109 m², 6• étage cave	173, boulevard Pereire AGF - 44-86-45-45 Freis de commission	15 000 + 1 570 10 674	7 PIÈCES 281 m², 4- étage	NEUILLY 43, bd Victor-Hugo AGIFRANCE - 49-03-43-04 Frais de commission	27 009 + 3 205 19 219
70 m², 1- étage parking	6, cité de Phaisbourg GCI - 40-16-28-71	6 800 + 685		SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	3 609 + 400	STUDIO 58 m², 3- étage	SAINT-CLOUD 32, rue du Calvaire AGIFRANCE - 49-03-44-05	
12. ARRONDIS 4 PIÈCES	SEMENT 1 29, avenue Ledro-Rollin	1 9000	34 m², rde-ch. parking, cave	AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	2 568	4 PIÈCES 88 m², 6• étage	Frais de commission  SAINT-CLOUD  6, square Sainte-Clotike	3 742 6 450 + 750
65 m², 2• étage cave	AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	+ 1 700 6 404	3 PIÈCES 73 m², 3• étage parking, cave	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 40, rue des Ursulines AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	8 700 + 670 4 839	parking cave	AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	6 013
13• ARRONDIS STUDIO 35 m², 11• étage	67, bd. Auguste-Blanqui CIGIMO – 48-00-89-89	2 480 + 730	6 PCES DUPLEX 136 m², 4-/5- étage 2 parkings	VIROFLAY 10-12, bd de la Libération GCI - 40-16-28-69	6 005 + 1 150	3 PIÈCES 76 m², 1« étage balcon	LE KREMLIN-BICËTRE 1 à 5, av, du Docteur-Lacroix LOC INTER - 47-45-14-65	7 194 + 860
balcon 2/3 PIÈCES 79 m², 1= étage parking	Honoraires de location 27/29, av. Stéphen-Pichon GCI – 40-16-28-71	2 056 6 800 + 1 570	92 - HAUTS-DE 2/3 PIÈCES 51 m², 3- étage perking	-SEINE BOULOGNE 229, bd Jean-Jaurès GCI 40-16-28-71	4 353 + 598	parking 3 PIÈCES 77 m², 2• étage	Frais de commission SAINT-MANDÉ 5, rue Fays	5 454 6 840 + 794
14 ARRONDIS	SEMENT		3 PIÈCES 69 m², 2• étage parking	BOULOGNE 33-37, rue Louis-Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99	6 500 + 696	parking, balcon 3 PIÈCES 77 m²	LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission VINCENNES 35, avenue du Petit-Parc	5 202 6 126 + 770
4 PCES DUPLEX 108 m², 9-/10- étage box, cave	80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	13 000 + 1 080 9 251	4 PIÈCES 94 m², 2• étage	Frais de commission J BOULOGNE 33-37, rue Louis-Pasteur SOLVEG – 40-67-06-99	6 761 13 000 + 941	rez-de-chaussée parking, ceve	AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	4 361
15. ARRONDIS	SEMENT		parking	Frais de commission	10 150	95 - VAL-D'OIS	it	
2 PIÈCES 53 m², 4 étage cave	11, rue Alexandre-Cabanel AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	7 600 + 950 5 408	3 PIÈCES 62 m² rez-de-chaussée parking, cave	BOULOGNE 33-35, rue Anna-Jacquin AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	6 200 + 1 690 5 836	4 PIÈCES 83 m² rez-de-cheussée parking	ENGHIEN-LES-BAINS 101, rue du Général-de-Gaulle SAGGEL - 57-78-15-85 Frais de commission	6 071 + 961 4 371

# Le Monde

CHAQUE MERCREDI

VOS **RENDEZ-VOUS** 

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde, premier quotidien national avec 1 668 000 lecteurs, dont 742 000 habitent Paris et la région et 630 000 appartiennent à des foyers « cadres supérieurs ». (Source CESP 91 · LNM.)

Le Monde, premier quotidien des cadres : 844 000 lecteurs. Le Monde, premier quotidien des cadres supérieurs : **596 000 lecteurs**. (Source : IPSOS 91 · LNM.)

Le Monde, le quotidien national le plus vendu à Paris : 91 176 exemplaires. (Source : NM 88 - année 90.)

Pour tous renseignements : PROFESSIONNELS 46-62-73-43 PARTICULIERS 46-62-73-90 - 46-62-72-02 CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE















# **ENTREPRISES**

Avec l'autorisation du ministère des finances

# **Pechiney International** peut céder son aluminium à Pechiney

M. Jean Gandois, président de Pechiney, a obtenu gain de cause. Le ministère de l'économie et des finances vient en effet d'autoriser son groupe à reprendre à sa filiale Pechiney International ses activités de pro-duction d'aluminium hors de France ainsi que celles de négoce internatio-nal. Ce feu vert a quelque peu tardé à venir. L'opération était étudiée par les dirigeants du groupe depuis au moins six mois. L'insistance mise par M. Gandois à défendre ce dossier aurait, dit-on, indisposé la Rue de Berey et amené le cahinet de M. Pierre Bérégovoy à temporiser quelque peu avant d'accorder un aval qui ne posait pas problème sur le fond.

Plus sérieusement, la situation du marché de l'aluminium, dont les cours ont continué de se dégrader, et l'ampleur des besoins en fonds pro-pres des entreprises du secteur publie concurrentiel, dont certaines, à l'instar de Bull et Thomson, ont tout à ment la Rue de Bercy, permettra à envier à la situation financière de Pechiney International de se désen-

Pechiney, ont certainement activé la prise de décision.

tional de l'aluminium et du négoce, activités dont la première présente des résultats ultracycliques et la seconde offre peu de visibilité aux investisseurs, M. Gandois espère enfin transformer cette filiale en ambassadrice de choc auprès des marchés boursiers. Créée après le rachel par Pechiney d'American National Can en novembre 1988, Pechiney International – qui regroupe aujourd'hui, outre les activicomposants aéronautiques d'Howmet, trois usines de produc-tion d'aluminium au Canada, aux Pays-Bas et en Australie – a toujours eu cette vocation. Elle a déjà un quart de son capital en Bourse. Le titre Pechiney International, coté au marché à règlement mensuel, n'a jusqu'à présent pas eu le rayonnement espéré. L'opération, indique égale-

Impossible à déterminer tant que le montant de cette cession interne au groupe Pechiney n'est pas fixé. Les engagements de Pechiney Internatio-nal dépassent 25 milliards de francs. L'évaluation des actifs transférés pose un certain nombre de problèmes.

Les détenteurs de certificats d'investissement Pechiney ne doivent pes se sentir lésés. Le prix de transaction doit concilier les intérêts de l'Etat et ceux des actionnaires minoritaires de Pechiney International. Pechiney va également chercher à réaffecter le plus judicieusement possible ces actifs auprès de ses filiales, dans un souci d'optimisation fiscale. Rendue plus attrayante, Pechiney International devrait dans un avenir proche faire appel au marché financier. Leader mondial de l'emballage, numéro un de la boîte en alu, Pechiney doit ouvrir une usine tous les dix-huit

# CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### RÉSULTATS

u Valeo maintient une rentabilité de 3 % en 1991. - L'équipementier automobile Valeo a dégagé en 1991 un bénéfice net de 600 millions de francs, en retrait de 8 % sur celui de 1990. La marge bénéficialre reste pratiquement stable : le résultat a représenté 3 % du chiffre d'affaires, contre 3,2 % un an plus tot. Le chif-fre d'affaires a reculé de 1,6 %, pour revenir à 19,87 milliards de francs.

o Air Littoral prévoit un retour à l'équilibre en 1992. - La compagnie régionale Air Littoral devrait perdre plus de 100 millions de francs en 1991 pour un chiffre d'affaires de 600 millions de francs. Pour rétablir la situation, la petite compagnie montpelliéraine vient d'adopter un plan de redressement qui prévoit 38 suppressions d'emplois (dont 25 licenciements) sur 900. Les syndicats ont consenti une réduction des salaires pouvant atteindre 5 % pour les plus gros salaires. Les employés gagnant moins de 6 000 francs brut ne seront pas touchés. Air Littoral, qui vient d'aligner son exercice comptable sur celui de son principal actionnaire, la compagnie néerlan-daise KLM, table sur un retour à l'équilibre en 1992-1993. Le chiffre d'affaires devrait passer à 870 millions de francs.

□ Le CNPF propose le rachat différé. - Le CNPF a présenté, mardi 17 mars, ses propositions pour faire porter la réglementation des offres bliques d'achat (OPA) sur 100 % du capital. Ce groupe de travail pré-sidé par M. Claude Janssen, associé gérant de Worms et Cie Finance, propose deux solutions: une offre portant sur la totalité du capital, ou

ou goranties por l'Etat.

entrepreneurs individuels

une offre portant immédiatement sur au moins deux tiers du capital, le reste de l'acquisition étant étalé dans le temps, Dans le cas d'une OPA fractionnée, le rachat des titres res-tants avec un différé se fera à un prix garanti, au moins égal à celui de l'OPA, actualisé des intérêts du marché. Ce projet complexe dans sa mise en forme doit être toutefois accepté par le Conseil des Bourses de valeurs (CBV), l'organisme chargé de la réglementation boursière qui devrait l'étudier le 18 mars.

□ Société de Bourse Boscher : les actionnaires ne votent pas la liquidation. - L'assemblée générale extraor dinaire des actionnaires de la société de Bourse Boscher, filiale à 53 % de de la BNP, n'a pas voté, mardi 17 mars, la liquidation amiable de cette société. Les deux tiers des voix nécessaires pour une telle procédure n'ont pu être obtenus, du fait de l'opposition des actionnaires minori-taires (le Monde du 7 mars). La société de Bourse Boscber, qui emploie 70 personnes, continue done

# RESTRUCTURATION

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

B

FRANCE

GARANTE

SICAV OBLIGATAIRE

NOTATION: \*\*\*

L'agence de notation EURONOTATION FRANCE a attribué à FRANCE GARANTIE sa meilleure appréciation symbolisée sous

dant le partefeuille est composé exclusivement de valeurs émises

Cette notation est représantative, notamment, du raspact des engagements permanents de FRANCE-GARANTIE à l'égard

qualité de la gestion,
 transporence des objectifs et de l'information,
 qualité de l'établissement dépositaire.

Nous rappsians, par oilleurs, que la performance de FRANCE-GARANTIE pour l'onnée 1991 s'est élavée à 11,38 %

coupon réinvesti at qu'il sera proposé à l'assemblée générole la versement d'un coupon de 23 trancs par action assorti d'un crédit d'impôt de 27 centimes pour les personnes physiques et de 28 centimes paur les personnes marales, les OPCVM au les

Vous pouvez souscrire ouprès des établissements promoteurs. Pour tout renseignement, téléphoner au 49 27 64 00.

Etablissement dépositaire: Caisse des dépôts et consignations. Etablissements promoteurs: Coisse des dépôts et consignations, Banque Notionale de Paris, Société Générale, Crédit Lyannals, Coisse Centrale des Banques Populaires, Banque de l'Union Européenne, Banque Industriells

estionnaire : Techniques de Gestion Financière.

FRANCE GARANTIE est une SICAV obligataire de distribution

O Volkswagen supprime un quart de ses effectifs aux États-Unis. - La filiale américaine du constructeur automobile allemand Volkswagen va supprimer un quart de ses effectifs, soit 300 emplois sur un total de 1 200, dans le cadre d'un plan de restructuration, a-t-on appris mardi 17 mars auprès de la société. Ces suppressions d'emplois, qui intervien-dront d'ici à fin avril, sont destinées à réduire les coûts de fonctionnement, a indiqué une porte-parole de Volkswagen of America, M= Maria

Leonhauser. En 1991, Volkswagen a vendu 96 720 véhicules aux Etats-Unis alors que ses ventes dépassaient les 400 000 unités dans les années 60,

Dall signe un projet de cession du site de Joué-les-Tours avec Intermarcbé. - Bull a indiqué, mardi 17 mars, dans un communiqué publié à Paris, avoir signé avec Intermarché un projet de cession de son usine de Joué-les-Tours (Indre-et-Loire). Ce projet prévoit qu'Intermar-ché fabriquera des lubrifiants et des détergents sur le site ebandonné par Bull en septembre 1991. Il reste soumis, notamment en raison du type de produits qu'Intermarché souhaite y fabriquer, à autorisation préfectorale, a t-on précisé chez Bull. Si ce l'embauche de 60 personnes avant la fin de l'année, les anciens employés de Bull ayant la priorité.

# **PARTIC!PATION**

☐ Finmeccanica (Italie) possède 6 % de Fokker. — Depuis le 1<sup>st</sup> février, une nouvelle loi néerlandaise oblige à déclarer des participations de plus de 5 % dans une compagnie cotée en Bourse d'Amsterdam. C'est ainsi que l'evionneur néerlandais Fokker a découvert ces derniers jours que la société italienne Finmeccanica (holding industrielle du groupe public IRI) possédait 6,02 % de son capital. Cette acquisition remonte à plus d'un an, e précisé le président d'IRI, M. Franco Nobili. Finmeccanica contrôle environ 77 % de la société aéronautique italienne Alenia, concurrente de Fokker dans certains secteurs de marché

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du lundi 16 et mardi 17 mars 1992 :

DES ARRÊTÉS - Du 10 mars 1992 fixant les conditions de vérification de l'apti-lude pédegogique des maîtres des établissements d'enseignement privés sous contrat reçus aux concours d'accès à l'échelle de rémunération des professeurs certifiés, des professeurs d'éducation physique et sportive et des professeurs de lycée professionnel du 2º grade;

- Du 4 mars 1992 modifiant la liste des organismes constituant des agences de presse eu sens de l'or-donnance nº 45-2646 du 2 novembre 1945 portant réglementation des

agences de presse : Du 4 mars 1992 fixant le modèle de la déclaration des cotisations sociales personnelles-employeurs et travailleurs indépendants;

- Du 9 mars 1992 fixant le modèle de la déclaration des revenus de l'année 1991 de l'assurance mala-die et maternité des travailleurs nonsalariés des professions non-agricoles. DES DÉCRETS

- Nº 92-240 du 16 mars 1992 modifiant le livre III du code de la construction et de l'habitation (partie Réglementaire) en ce qui concerne la participation des employeurs à l'effort de la construction.

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 18 mars:

DES DÉCRETS - Nº 92-245 du 17 mars 1992 relatif aux compétences des cours administratives d'appel;

Nº 92-246 du 12 mars portant répartition des effectifs budgétaires du personnel minitaire des armées et services pour 1992.

# MARCHÉS FINANCIERS

# PARIS, 17 mars 1

#### Reprise

Après la forte barsse de la veille, la plus lorts de toutss las places internanonales, la âcurse de Paris, éteit su reprise mardi 17 mars dans un marché calme, dans l'attente de la publication de plusieurs statistiques américaines dans la journée. En hausse de 0,23 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 scouseit vers 14 heures un gain de 0,54 % à 1 939,67 points. Il clôturais en hausse de 0,74 %.

de 0,74 %.

Pour l'instant, les snelystes ne comptent pas sur une hsusse de la Bourse en rsison du meintlen à un niveau très élsvé des taux d'intérêt qui favortise encore st loujours les sicav monétaires. A propos da ces sicav, la serpent de msr concernant une éventuelle taxstion des plus-values réalisées par ces produits monétaires est revenu à la surface mardi dans certaines salles de marché. Une taxation des revenus de ces produits rsndrsit moins ettravante cette forme de olacaments ettravante cette forme de plac ettrayante cette forme de placaments si permettrail selon certains banquiers de dreiner des liquidités vers le plan d'épargns en scrions dont les grandes lignes ennoncées lundi par M. Pierre âérégovoy n'ont pas suscilé l'enthou-siasme dans les salles de marché.

Le loyer de l'argent à Paris continuai: Le loyer de l'argent à Paris continuait de fiirter marci avec la niveau da 10 %. L'action Perrisr, qui evait salué par une hausse le jugement du tribunal de commerce de Paris sur le cession de l'autocontrôle de cette firme à Saint Louis, balssait sansiblament marcil à 1 608 francs (- 2,5 %), dans un marché actif de 46 000 titres.

# NEW-YORK, 17 mars 1

#### Bonnes nouvelles Well Streal e progressé, merdi

Well Streat e progressé, merci 17 mars, soutenue per la publication de bonnes statistiques reflétant géné-ralement une éclaircle de l'économie américaine accompagnés d'une infle-tion modérés. L'indice Dow Jones des veleurs vedettes e clôturé à 3 258,04, en hausse de 19,68 points (+ 0.61 %). Quelque 187 millions (+ 0,61 %). Quelque 187 millions d'ections ont changé de mains. Le nombre da titres an heusse a dépassé calul des valeurs an baisse dans un rapport de cinq contre trois : 1 058 contre 851. Cinq cent huit titres sont restés inchangés. Le gou-vernement américain e fait état d'une forte hausse des misas en chantier de togements (+ 9,6 %) en février, einsi que d'une natte reprise de la produc-lion industrielle (+ 0,6 %) durant la mame période après trois mois utifs de recul.

De son côté. l'inflation reste modé-De son cote, l'inflation reste mode-rée, evec une hausse de 0,3 % des prix de détail en février. Cette der-nière nouveile s provoqué une nette baisse des taux d'intérêt à long larma eméricains, ce qui e profité à Wall

VALEURS	Cours da 16 zeers	Cours du 17 marg
Alcos	71 1/4	71 1/2
ATT	38 1/8	39
BoeingBoeing	45	45 t/4
Chase Manhetten Hank	23 1/8	24
De Pont du Nombors	44 1/2	45 3/8
Eastonan Kodek	40 3/4	40 1/8 56 7/8
E1000A	57 37 3/4	38 1/8
Ford	78	78 5/8
General Motors	37 1/8	37 3/4
Goodyser	82	62 1/8
EW	BB 3/4	87 5/8
IIT	63 1/4	84 5/8
Mobil Cti	61 3/8	60 1/4
Pftger	70 1/2	71 1/2
Schlumberger	57 3/4	57 5/8
UAL Corp. ex-Allegis	58 1/2	57 1/8
UAL Corp. ex-Allegis	144 7/8	146 3/4
Union Cartrids	24 1/2	26 1/8
United Tech.	62 1/2	62 1/8
Westinghouse	19 3/8	19 1/2
Хегих Согр.	76 1/8	76 1/8

# LONDRES, 17 mars T

# Ressaisissement

Lss valeurs se eont resseisies, mardi 17 mars, eu Stock Exchenge, encouragées par un sondags donnant une sysnes de trois points eux conservateurs et l'annonce de la fusion de Midland 8enk evec Hongfusion de Midlend 8enk evec Hong-kong end Shanghai Banking Corpora-tion (HS9C). L'indice Footsle des cent grandes valeurs s gagné 20,5 points (0,8 %) à 2 491,2 points se relevant d'une chuts ds 4 % du marché lors des quatre dernières séances, due au lancement d'une campagne électorale qui s'annonce pleine de euspense. Le volume des échenges s'est élevé à 447,0 millions ds titres contrs 357,8 millions ls vellle. La récente baisse boursière e donné une occe-sion à cartains investissaurs de revesion à certains investisseurs de reve-nir à bas prix sur la marché. Toutefois, selon les avis, le marché devrait rester très volatil jusqu'aux élections générales du 9 evril, sensible aux sondages et aux rumsurs.

# TOKYO, 18 mars Rechute

Au terms d'une séance egilée, la Bourse de Tokyo e de nauveau cédél du terrain, mercredi 18 mars. En clôture. l'Indice Nikksi perd 153,32 points. soil 0,77 %, à 19 784,31 points cans un volume de transectione de l'ordre de 400 millions de titres.

Les ventes constantes d'investis-seurs avent le 31 mars, la fin ds, l'exercice budgétaire 1991-1992, et des dénouements de positions sur les contrats à terme ont pesé sur le ten-dence. Le morsi des investisseurs nippons reste très bas et ls plupart d'entre sux n'ettendent pes de redressement avent pluaisurs semainss, à moins d'une providen-tielle baisse des taux d'intérêt

ı			iot.			
	VALEURS	Cours du 1\$ mers	Cours du 18 mars			
	Atal Bidgestone Canon Feji Bank Houdi Motora Manughita Fisculic	540 1 100 1 310 2 030 1 470 1 280	1 290 1 290 1 930 1 490 1 280			
	Sony Corp	3 980 1 260	3 950 1 300			

# **PARIS**

<u> </u>									
Se	con	d ma	rchė	(sélection)					
VALEURS	Cours Damier préc. cours		VALEURS	Cours préc.	Derniar cours				
				1240					
Alcensi Câbles	4180	4180	Immob. Hôtelère	150					
Amault Associes	267 50		Інавля. Сотрит						
B.A.C	80		1.P.B.M	69					
Boue Yernes	790	] ::::	Locamic	78 10					
Boiron (Ly)	369	372	Matra Comm	131 70	<b>131</b>				
Boisset (Lyon)	230 50	····	Molex	181 50	١				
CAL-de-Fr. (C.C.L)	903	900	Publ Filipecchi	416	417				
Calberson	379	1	Rhone-Alo Ecu (Ly.)	319 50					
Cardif	837	839		89 50					
C.E.G.E.P	180		Select Invest (Ly)						
C.F.P.J	275	1020	Senbo	324					
CNIM	1024	1026	Sopra	325	[ ::::				
Codetour	280	J	TF1	383 10	380				
Conforama	1042	}	Thermador H (Ly)	360					
Creeks	210		Uniog	235 10	·				
Deuphin	325	{ · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Viel et Cie	100					
Delmas		} • • •	Y. St-Laurem Groups	870	861				
Demachy Worms Cia	340	1	A' 24-Tanau Pronhe	970	001				
Devanlay	1090		•						
Devile	105 30		l,						
Dolisos			LA BOUDEE	CUD M	CONTEY !				
Editions Balfond	200 238	230	LA BOURSE	SUR IN	HMIICL )				
Europ. Proputsion	119		l						
Finacor	119		11						

#### MATIF

117 80

••••

G.F.F. (group.for.f.)...

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 17 mars 1992 Nombre de contrats estimés: 93 674

COURS		ECHE	ANCES		
COOL	Mars 92	Juir	п 92	Sept. 92	
Dernier Précédent	106,78 106,64		8,30 8,08	108,38 108,26	
	Options	s sur notionn	ei		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE		
TRUX D EXECUTE	Juin 92	Sept. 92	Juin 92	Sept. 92	
108	0,86	-	0,61	0,99	
. (	AC 40	ATER	ME		

# (MATIF)

		·
Mars	Avril	Mai
1 959 1 944	1 975,50 1 956	1 982,50 1 975
	1 959	1 959 1 975,50

# CHANGES

# Dollar: 5,6005 F

La monnaie américaine était en léger recul mercredi 18 mars au cours des premiers échanges à Paris. Elle cotait à 5,6005 F contre 5,6260 F au fixing de la veille et 5,5915 F à la cloture à New-York.

FRANCFORT | 1 mars 18 mars Dollar (en OM)... 1,6562 1,6478 18 mars TOKYO t7 mars Dollar (en yens)... 133,32 133,20

MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris [18 mars) ...... 9 13/16-9 15/16 % New-York (17 mars)...

# **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) Valeurs françaises .. II0,80 Valeurs étrangères .. 101,80 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 523,48 522,71 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1929,22 1943,59

NEW-YORK (Indice Daw Jones) Industrielles .... 3 236,36

LONDRES (Indice e Financial Times s) 100 valcurs 2 470,70 2 491,20 30 valcurs 1 930,90 1 940,80 Mines d'or 118,30 116 Fonds d'Etal 86,13 86,40 116 86,40 FRANCFORT

... 1 724,80 1 730,07 TOKYO 

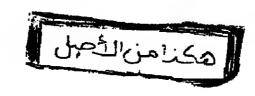
# MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

				.020	
1	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
S E-U Yen (100)	5,6155 4,2115 6,9360 3,3960 3,7505 4,5135 9,7000 5,3750	5,6175 4,2150 6,9400 3,3985 3,7540 4,5165 9,7050 5,3820	5,6965 4,2664 6,9322 3,3977 3,7651 4,4890 9,6833 5,3403	5,7015 4,2729 6,9405 3,4024 3,7710 4,4953 9,6952 5,3636	

# TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

				CITIO	1414	50
	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
\$ E-U	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
Yen (100) Ecu Dentschemark Franc suisse Live sterling Peseta (100) FRANC FRANÇAIS	4 1/4 5 1/4 10 9 5/8 8 3/8 11 15/16 10 3/4 12 3/8 9 7/8	4 3/8 5 3/8 10 1/8 9 3/4 8 1/2 12 3/16 10 7/8 12 5/8 10	4 1/4 4 7/8 10 1/16 9 9/16 8 1/4 11 15/16 19 11/16 12 3/8 9 15/16	4 3/8 5 10 3/16 9 11/16 9 3/8 12 3/16 10 13/16 12 5/8 10 1/16	4 1/2 4 11/16 10 1/16 9 9/16 9 11 15/16 10 3/4 12 1/4 9 15/15	4 5/8 4 13/16 10 3/16 9 11/16 9 1/8 12 3/16 10 7/8 12 1/2 10 1/16

Le Monde-RIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Mercredi 18 mars : Jaudi 19 mars : Pas d'émission. Soirée football. Jean Varré, PDG du groupe pétrolier Esso.



30 m

Or province

A ...

- 4

3≈.5

ãost, y

F2::-

. . . . .

Sec. 2.

 $\pi_{X,X,\gamma}$ 

443

·21~ .

Assens

Core due

Ange (rec.

7.43

138

\*\*\* \* Typichille 151 25 NOTE: \* \* \*\* \*\* \*\* \*\*\* \*\*\* COMM PA 3. and the second 47 ar independ attribute .... Better & Parket · \*\* ant. Compar ingone 170 311.78

and John . In the land. 27.5 345. . William Con. · of reddings TTTE. --李沙拉 [4]

THE PARTY NAMED IN ALC: UNIT **ENT** drugge; 11-120 1400mm

orter input de Rymann r. A. Wales, water Mr. William AND THE SALE

April Printers Marcan TELEVISION AND POST OF

Changes

# MARCHÉS FINANCIERS

• Le Monde • Jeudi 19 mars 1992 27

The second secon

----

12

 $\cdots \to a p_{xy_1}$ 7

70 z

1.1112

The Section of the Association of the Control of th

1.50 % 151 (1.4)

. 7 mm

. . .

.....

.. : . :

.

**BOURSE DU 18 MARS** Cours relevés à 10 h 12 | Company | Premiser | Cours | Salton | VALEURS | Cours | Premiser | Cours | C Cours prácád. Pressiet cours Domier cours VALRURS 121 10 494 364 10 170 50 63 90 241 20 + 169 845 + 1 44 508 + 0 20 45 10 - 1 98 124 20 - 1 43 103 50 + 4 90 1731 - 0 08 446 + 0 22 109 - 0 27 50 60 + 0 72 200 - 0 66 24 50 + 8 90 433 50 + 0 51 53 65 + 0 47 1 68 .... 33 90 + 5 43 326 90 45 2277 +052 - 0 13 165 158 62 23 90 - 138 + 049 23 90 + 1 49 552 - 0 72 292 20 - 0 78 308 50 + 4 22 1251 + 0 09 160 50 + 7 00 126 + 0 84 COMPTANT SICAV 17/3 (sélection) (selection) Emission Frais incl. % du coupon Cours préc, Cours préc. Demier Cours préc. Dernier Racha **VALEURS VALEURS** VALEURS **VALEURS VALEURS VALEURS** VALEURS COUTS Frais incl. net Frais Incl. net CLTRAM. 157 240 206 1205 462 31 211 53 479 18 Obligations Etrangères 1755 380 360 Paris France B14 36 779 29 Francic Piecre..... 108 78 Agepergne..... Emp.Eist 8,8%77....
Emp.Eist 9,8%78...
10,80% 78/94.....
Emp.Eist 13,4%83.
Emp.Eist 12,2% 84.
10,26% nexts 96...
OAT 10% 5/2000...
OAT 9,8% 1/1996...
PTT 11,2% 85.....
CF 10,20% 96......
CF 10,25% now 90
OMA 10, % 1979 Comphos..... Paris Orléans... . .. . 287 50 100 8034 40 7726 38 Francic-Regions... 1260 65 1223 93 Quartz..... 135 50 132 59 124 7 21 552 Parthena Sevest 287 40 Assolita\_:\_\_\_\_\_Assolitages Court.T\_\_ Fructi-Associations :::: 260998 05 260998 05 34 63 34 63 Réalvalor.... 718 .... 450 .... 109 .... 829 68 B13 59 8660° 373 729 583 1300 472 ... 99 90 1 Pathi Cinima...... Piper Heidsleck....... Porcher...... AEG. 8 89 Cie Indestrielle.... A F.G.
Alizo Nv Sico......
Alizo Aluminium....
Assection Brands.... \*\*\*\* 655 B3 636 73 Fructi-Capl..... 40 90 40 30 5 78 Bentacic... 160 86 159 48 101 30 Cpt Lyon Alemand..... Concords...... 745 7065 13 1073 56 232 79 7065 13 236 28 Revenus Trimestr... 5307 77 5255 22 101 1073 56 Avancie..... **B**15 892 88 S 40 0 16 Promodès (C) 248 830 Constr.Mit.Prov.... 28 50 131 a 1830 Revenue-Vert.... 1139 46 1122 62 •••• .... Gestilica 14510 50 Atout Futur.... 409 10 14438 31 399 21 104 20 145 418 Crédit Gén.lad...... 775 St Honoré Bio-Alim... 1009 57 963 79 •••• .... Aurecic..... Gest Associations... 1186 30 1151 75 172 97 165 16 107 90 8 08 Cr Universal (Cle)..... Derblay..... Degreeness...... Delmas Visijoust........... Didot Bossin......... 122 591 19000 105 .... St Honoré Boss du Tr. 11010 67 10955 89 .... .... Avenir Alizes.... 1750 90 1716 67 Hortzon. 1232 35 1196 46 2 59 170 250 441 699 .... 1826 1826 .... St Honoré Global...... 236 04 225 34+ Axe Capital..... 168 19 HLM Monétaire.... 13638 68 160 96 13636 89 Roogies\_\_\_\_ 102 71 1 28 .... St Honoré Invest..... 781 83 745 10 Axe Court Terme.... 7768 37 Indust.Fst.Court.T..... 3 14 1 46 7768 37 1439 53 1439 53 3100 650 1170 77 80 85 10 106 70 SACER\_\_\_\_ •••• •••• .... Interepar 10
Inter St Honoré Mat Plac.... 206 18 198 76 240 216 Ava Croissance..... 981 52 939 25 109539 80 105378 45 107 90 SAF.AA..... 112 566 Chrysler Corp...... .... .... 0 08 Docks Fr. R. Picarde.
0 89 East Bassin Victor...
1 89 Esia. 0 08 13512 09 St. Honoré Pacifique..... 683 T3 556 69 Аха Енгора...... 131 29 125 64 13782 33 670 316 S.A.F.I.C.Alcas...... .... CNA 10 % 1979.... CNB Bques 5000F... 117 82 112 75 542 83 516 02 533 46 523 2700 · 964 311 20 Sogn. Seint Dominique (F.)... Solins de Miris..... 336 112 560 •••• • • • • 133 73 127 97 154 B4 160 33+ 14671 09 14812 63 .... CNB Paribas 5000F... 282 52 278 34 St Honord Services.... 150 28 143 B1 Jeurepargne. 460 17 442 47 .... CNB Suez 5000F..... CNE 11,5% 85...... Sevoisienne M...... S.C.A.C...... GBL (Brur Lamb )..... 530 116 64 Latitude 221107 2207 76 Ent. Alag. Paris..... 4200 158 116 99 1710 59 1710 59 99 75 6 17 Etex (ex Eternit)...... Glove Holdings Ltd... 1790 1786 1021 Ava Sélection... 148 67 142 51 Leural C.T.... 12312 79 12312 79+ Sécari-Gan\_ 12658 74 12312 49 393 CNI 1/82 5000F..... 394 130 291 80 .... 80 .... .... Ava Volcurs PER... 128 74 121 28 Lourni L.T..... 6835 60 6636 76 o 1385 10 1365 10 CNT 9 % 86..... 7 65 FLP.P.... Goodyear Tire..... 60 11088 54 11088 54 1786 .... Codence 1..... 1052 11 1031 48 Lion Association.... CF# 10,90% déc.85 CHARR FCE 3% 100 71073 700 23 109 61 2 11 FNAC Grace and Co (WR)... Lion histitution... Cadence 2... 1041 06 1020 64 23016 57 28946 20 .... Sicay Associations. 1810 39 Honoywell Inc....... Johannesburg...... Konintijks Pakhoed... Kulota...... 1610 39 Foncière (Cie)..... 190 199 400 1034 22 1013 94 958 02 939 24 Cadence 3.... Lionolus..... 655 SR-CNP Assur.... 690 48 660 65 72 SIPH.... 203 115 660 6177 71 **6171 64** Lion Trégor..... 2253 39 2231 07 14 1 80 22 10 S.G. Fr. copportunités. 1159 92 381 805 1163 12 SUCL 806 .... 6188 34 Lice 20 000..... 25761 19 734 8312 11 25781 10 Alcanai 6 % jewy. 69 .... .... Seew 5.000...... 449 26 437 24 740 •••• 1287 70 1288 87 Livret Bourse lav. 574 27 557 54 Ly. East to 6.5%.... France LA.R.D..... 28 79 50 Widend Bank..... .... SI Est.... 1424 65 1363 20 1296 77 1265 14 Livret Ponefeui ....... 730 40 709 15 Thoms. cv 9,2% 86. Solican fex Setami... Noranda Missex...... France SA (La)\_\_\_\_ 2440 2450 1200 1190 700 52 861 77 188 60 Comptavalor. 3440 38 3435.21 Médicorrande.... 178 76 10 40 Fram. Paul-Reserd.... Cliventi priv..... 2390 .... 642 648 320 320 10 70 2401 925 2390 369 60 413 39 402 33 Menauel CIC..... 9960 54 352 45 10061 15 2432 391 Gaumont..... 477 81 463 59 66578 77 66578 77 220 90 216 57 930 463 Ricah..... 23 50 71237 39 71237 39 Credit Musuel Capital. 1235 68 Mone\_i\_\_\_\_ 436 60 424 61 1260 36 Rabeco..... 293 40 .... 463 342 50 Cred.Man.Ep.Cour.T.... 667 37 657 37 • Monévelor..... 80355 44 80355.44 1211 09 1175 82 182 290 6 50 Cours Dernier Sumi Rodamco NV..... GF.C 345 485 50 .... .... Cred Max Ep long T.... Cred Max Ep Monde.... 202 11 13151 65 VALEURS 1102 38 1080 76 Taktioger...... Testat-Asquitus...... préc. Groupe Victoire.... 1330 2830 .... 1292 68 140 09 T34 02 611 25 305 15 G.T.J (Transport)..... 226 10 350 .... .... 1288 04 22 60 .... 1320 24 Sogerar..... 1078 19 Tour Effet..... 331 80 232 679 Drouge France..... 875 79 838 07 Actions 1314 88 1289 10 immobinque..... 1110 675 Ufiner\_\_\_\_\_ Droutt Sécurité..... 240 89 236 07 124 21 193 .... 436 10 Vice..... 452 .... 1500 1364 p Soleil Investita 514 79 591 14 6300 | Toral 93 | 1042 66 | Ecuper | 135 45 | 129 82 | Ecureul Capitelisation. | 2526 77 | 2501 70 | Ecureul Géovaleus | 2310 07 | 2243 56 Natio Eperg Toteor..... Natio-Iran...... Natio-Iran..... 1073 93 1042 66 7646 17 7630 51 78 50 .... 22 96 .... 6 .... Agache (ste fis.)..... Applications Hydr.... Arbol...... 442 Solstice.... 1000 2165 65 2160 59 1001 1135 64 1105 25 3280 260 50 115 50 .... lovest. (Ste Clo.)..... 1530 460 1100 State Street Act. Eur... 10129 82 .... 9787 364 1362 21 1399 67 Lambert Frères...... 255 10 .... State Street Act. From. 10815 43 10501 39 Natio-Monéraire... 24844 49 24844 49 1168 1086 •••• State Street Erner, Mts 13529 67 Natio-Patrenoine..... 1361 37 1324 83 12879 494 Ecursul Invest..... 444 50 431 63 Strategin Actions...... Localing noise ..... 490 377 352 26 .... BOB 57 TTI 47 65549 49 Natio-Plecements.... 63057 59 63057 59 65649 49 Louis Visitor 351 2700 38649 40 38649 40 2385 26 2385 28 Stratégio Rendement... Ecuraul Monétaire... Natio-Reveals... 1029 54 1019 85 1378 85 1335 45 2750 .... Natio Sécurité...... Ecureuil Trésorerie... 11842 56 11842 50 Testnocic.... 1072 30 1104 47 1010 2540 Lucia ..... .... .... Ecerauli Trimestr.... 2011 39 1601 45 Natio-Valeurs..... 901 52 877 39 Techno-Gan..... Machines Bull..... 8032 02 5800 O2 Edermene Internat... 470 .... .... 4941 13 Fleash Nippon-Gan.... 2 735651 2 735651 4751 09 Hors-cote 185 Thesno 661 40 644 65 .... 2300 Blanzy Ouest\_\_\_\_\_ Energia..... Epercic..... Nord Sad Dévelop..... 1801 73 750 450 263 66 251 70 1558 61 •••• Tréser Plus... 1257 31 1244 66 8TP\_\_\_\_ PUBLICITÉ Obli-Associations...... Oblicio-Moudial 3525 50 3525 60 150 62 149 33 Epercic.
Epercourt-Sizav.
Epergee Associat.
Epergee Capital.
Epergee Croissance.
Epergee Industrie.
Epergee J.
Epergee Obligat.
Epergee Obliga 500 93 Trésor Trimestriel..... 1017 B1 1007 73 540 Mors..... 4555 40 4545 04 26646 77 26422 18 Bque Hydro Energie. 316 .... 66 90 .... 6 .... 2672 61 93 10 2611 60 Carbone Lorraine..... 520 Tréscricie..... 127065 04 27065 04 Oblicio-Régions...... Oblicio-Régions..... 6 Nevigation (Ne)..... Optorg...... Ordel (C)..... 1060 72 1076 53 Case Poctain..... 0 220 FINANCIÈRE 331 5052 66 322 10533 50 10429 21 2790 81 2322 74 CEGF (Figor.) UAP lovestissement... 443 68 460 53 388 730 1767 43 1720 13 171 72 Contornire Blattzy

Corabati

Courapetx Ny..... .... 605 .... Renseignements: UAP Actions France.... 621 90 599 09 325 .... 331 10 363 o 67 87 90 26 1331 11 UAP Act. Salact 657 51 633 74 1360 .... 46-62-72-67 68200 12 68200 12 12636 80 Electro-Banque...... 200 26 UAP Audifeand 217 50 216 50 Paluel Marrigot...... 79 10 .... 16 45 .... 205 80 Oraction..... 1017 68 993 05 Евгор. Ассил..... CC CP Onraior...... 14172 88 14067 37 6984 11 6847 17 UAP Abdi..... 212 65 204 90 Europ Soufres Ind..... Parihas Capitalisation. Marché libre de l'or 1086 03 1056 96 1480 02 1458 74 162 74 100 .... 442 .... 146 176 d UAP Also Sicav. 188 84 Cote des Changes Gardiox S.A.... 1336 36 1303 77 Paribes Opportunites... 132 67 127 26 UAP Moyen Terme..... 136 64 131 70 Goy Degrama..... MONNAIES COURS COURS Préc. 18/3 COURS COURS COURS DES BILLETS 18/3 achait vernte 458 82 8231 01 Paribas Patrimoine... 444 59 592 11 587 97 UAP Premiere Cet... 10981 66 Lectours du Monde... MARCHE OFFICIEL 1200 .... 8231 61+ Patamoine Retraite...,... 218 72 214 43 Nicolas..... Uni-Associations 121 02 121 02 572 67 653 08+ Pervelor..... 513 30 801 27 5 626 8 939 339 710 16 500 301 730 4 513 87 470 9 715 2 938 374 870 93 860 98 520 48 269 5 376 3 941 4 700 4 208 Particip. Perder..... Uni-Fonciar...... 1276 02 1244 50 Easts-Unis |1 usd)..... 1076 22 1108 61 Placement A..... 1469 04 1440 24+ 81600 16 ... Unitation..... 805 20 **690 44** . . . . . Eurodys...... 1223 03 1193 20 7088 53 7074 38+ 216 60 .... 1711 2077 d 701 .... Or fin (an lingot)...... 62200 Rorento K.V..... Uni-Garantie... 1264 26 1241 91 Napoléon (201)..... 6312 11 6069 34 Placement M.... 85569 84 65438 96+ St-Gobain-Emballage .... Uni Régions... 1414 05 1679 57 Europe Houvalle.... Fonsionv..... 535 99 Pièce Fr (10 f).... 501 45 Placement Nord.... 1011 04 991 90+ SEPR\_\_\_\_ 701 .... 130 46 e ..... Plénitude..... Linker\_\_\_\_ 232 26 232 26 14 107 22 14107 22 133 63 Pièce Suisse (20 f)... 357 .... 120 50 Poste Croissance... 1277 14 1246 99 France-gan\_ Univers Actions... 10032 48 9646 02 Pièce Latine (20 f)... 353 296 10 .... 903 .... 21354 69 21333 26 .... .... 276 64 276 38 Poste Gestion..... 64417 32 64417 32 Univers Obligations... 1833 61 1788 65 .... Pièce 20 dollars... France Index Sicav.... 113 39 110 07 Première Oblig. 11231 10 11216 07 2014 49 2012 45 .... Plèce 10 dollars..... 1100 France Obligations..... 489 71 484 86 117 46 118 25 52230 27 52204 17 ..... Pièce 5 dollars..... 700 ..... Pièce 50 pesos..... .... c : coupon détaché - o : offen - " : droit détaché - d : demandé - + : prix précédent - m : marché continu Place 10 floring.

1 Monde irlementair

---

---

10 march

 $\gamma_{\rm th} = e^{-i \pi T T^{-\frac{1}{2} T^{\frac{1}{2} T}}$ 

and the second s

7.5

-- --

. . . . . . . . .

i. Pour lui, il ne saurait v avoir noixantes minutes en une heura. -II. Moyen de « cueillir « la bouque]. - III. Fils de la pluie. En hiver. -

IV. Utile pour monter un bateeu, Argent den autres. - V. C'est dans le noir qu'il se feit le plus ramerquer. Lanceur de bombss. -VI. N'hésitent peut-être pee à enguirlander. Qui n'est donc pae de e. - VII. Article. Bord de mer. -VIII. Pour celui qui est eous le charme. – IX. Manie les armes. Qui sont tels que ça chauffe pour eux. – X. Agents d'exploitetion. ~ XI. Fait de la peinture.

#### VERTICALEMENT

1. Il lui errive de treveiller la pierre. - 2. On y met du bols. Pouvait mettre l'épée soue le gorge. - 3. Œuvre populaire. Plus on y travaille le terre, plus on le rend « peuvre s. - 4. Susceptible d'être vite fait bien fait. Feire des signes. - 5. Est haut placé. Entre en action. - 6. S'exprime comme il peut. Ns pes perticiper au décollage. - 7. Conjonetion. Pertie de belote. Se montrera eccessible. -8. Un habitué des salons, Que l'on ne porte donc plus. Privé d'un certain élément. - 9. Répondent à le demanda. Réfléchi.

Solution du problème re 5738 Horizontalement

I. Fiscalité - II. Ane. Rivel. -III. Montre. Ri. - IV. Intriguee. -V. Lu. Var. - VI. Née. Oto. -VII. Aléne. Lin. - VIII. Rále. For. -IX. Litiges. - X. Tlède. Ure. -XI. Essenca.

# Verticalement

1. Familiarité. - 2. Inonu. Là. le. - 3. Sentinelles. - 4. Tr. Enéide. -Arrivés. Ten. - 6. Liège. Fi I -7. IV. Urologue. - 8. Tare. Tirer. -9. Elision. Sec.

**GUY BROUTY** 

# PARIS EN VISITES

# **JEUDI 19 MARS**

« Une heure au cimetière Montma tres, 11 heuren, avenue Rachel (V. de

« L'hôpital de 6icêtre evec la femeux puits de Boffrand : l'histoire du grend renfermement «, 14 h 30, devant l'hôpital (Monuments histori-

« Les appartaments rocaille du palais Soubise «, 14 h 30, 60, rue des Francs-Bourgeois |Sauvegarde du

«Le Quartier latin : den souterrains gothiques du collège des Bernardins à Saint-Séverin «, 14 h 30, sorte métro Cardinal-Lemoine (D. Fleuriot).
« Promeneda dane le Merein «,
14 h 30, pervia de l'église Saint-Paul-Saint-Louie, 99, rue Saint-Antoine

« La Conciergerie, du palais des roie à le prison révolutionnaire «, 14 h 30, 1, qual de l'Horloge (E. Romann). « Le couvent des Carmes et aes drames «, 14 h 30, 70, rue de Veu-girard (S. Rojon-Kern).

« La collection Cognacq-Jay ou le ix-huitième siècle en l'hôtel Donon «. 5 heures, e, rue Elzévir (Paris livre

«L'église souterraine et quatre cha-pellee ferméen au public à Saint-Sul-plce «, 15 heurse, eur les merches (D. Bouchard).

«L'hôtel de Miramion «, 16 heurea, 47, quai de la Tournelle (Paris et son histoire). « Fondation Mona Bismarck, chefs-d'œuvre du château de Goodwood «,

16 heures, 34, avenue de New-York | Approche de l'art).

# **CONFÉRENCES**

Cinémathèque, 11, run Jacquea-Bingen, 15 houres: «Le baroqua en Autriche et Tchécoslovaquie: palnis de la foi et hôtela seigneuriaux«, par S. Seint Girons |Grandes étapes do l'ert en Europei.

l'ert en Europel.

30, avenue Corantin Ceriou (plateau des aports), 16 heures : « Sports et sciences en compétition » [Cité due sciences et de l'industrie].

Mairie, 1, place d'halle, 17 h 45 ; « Un animal mythique. Son hietoire. See légandes. See accrete «, per M. Dansel (Société d'histoire et d'archéologie du treizièmn arrondissement).

ment).

Centre national des lettres, 53, rue de Verneuil, 18 h 15 : «Toulouse-Lautrec at les epectacles parisiens «, par C. Bourei (Sauver les documents an péril des bibliothèques de France).

# DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

DES Le Monde LIVRES

# AUTOMOBILE

# Renault Safrane : les prix du confort

Il reste deux mois et quelque à Renault pour gommer les défauts plus ou moine importants que connaît la Safrene, le nouveau chevel d'epparat de la merque. Certaines lacunee ont su passer à travers tous les contrôles clessiques de fisbilité et d'endurance organisés depuis des mois par la direction du produit avant la mise en routs des chaînes de Sandouville où elle sere fabriquée. A ueei, c'est sn mai prochain, et non en mars ou en avril comme il était officieusement annoncé, que seront livrés vralsemblablement les premiers exemplsires. Il ne faut pee se plaindre de ce retard qui devrait éviter eux pramiers ecquéreure déià inecrits sur lee livres de commende de feire, en le circonstancs, les freis des traditionnels essuyages de plâtres.

Il reste que la R 25, le modèle remplacé dans la gamme, n'est plus en production depuis le 12 mers et on peut imeginer l'impatience du réseau qui attend l'enfant prodige ennoncé. Ame-ner le cher bébé eur les fonta beptiemeux e demendé déjà 8 millierds de francs, mele Renault ne peut pas eujourd'hui eourir le risque d'un retour en arrière dans le quelité, eprès le toilettage réuesi de son Imege de merque assuré à trevers le Clio et la R 19. D'autant plus que le modèle en cause est embitieux tant en technologie qu'en confort de conduite.

Ceci justifient cela, on se réjouire des progrès que ne manquere pas d'obtenir dans les semaines à venir la firme de Bil-lancourt sur la nouvelle boîte de vitesses manuelle à trois arbres (compacité exige) montée sur toutes les versions de la Safrane et qui se révèle à l'usage curieusement étegée et quelque peu rapeuse au passage des rap-ports. Tout autant devreit-on trouver réponse à la carence du systàme de refroidiseement observée sur la V6 è transmission intégrale (une version annoncée à plus de 250 000 F) dont la défaillance par temps de boue et de neige, malgré un troid ambient trompeur, peut, per écheuffement exceesif du moteur, reccourcir tristement un voyage qui s'annonçait heureux. C'est dommage pour les pays d'outre-Rhin dont les hivers peuvent être si rigouraux et qui eiment tant les voitures puissantes et cossues.

Ces péchés ds jeunesse sûrement corrigée dens un

proche avenir, Reneult aura elors svsc cstts nouvslle séris luxueuse, très confortable et de tenue ds route peu commune qui joue sur un sous-virage res-surant, un haut de gamms à la hauteur des embitions manifestées lora de sa présentation statique à Genève.

Pour y parvenir, le priorité e été donnée par la marque à l'es-pace intérieur, à l'insonorisation poussée et à une conception des liaisona au sol qui permet à l'ensembla roulant de réegir sans faille eux habituele traquenarde tendus par la route. Suspension pilotée, amortisseurs bi-tubes, hauteur de celese conetante avec poesibilité d'eugmenter la garde au sol en cas de besoin, rétroviseur qui se déplace pour suivre, en cas de marche errière. le profil du trottoir, régleges électriques divers des sièges et du volent, evec mémoire, systàmse d'eération ou de ellmatisation pouseés et individualisée (à chacun sa tempéreture) ... autant d'équipements aujourd'hui encore réservés aux véhicules de grand luxe et qui e'ejoutent à ceux qui, comme l'ABS, sont entrés dens les mœure, Pour autant ils ne sont tous précents, cele ve de soi, que dans le degré de finition (il y en e trois) le plus coûteux, Et il vaut mieux le savoir, le modèle dit « de baee » n'e pas, en eérie, de

Sept motorisations seront à terme disponibles, pour la plupart connues (2 litree, 2,2 litres, à 4 cylindres et 8 ou 12 soupapes, V6 de 3 litres de cylindrée qui développe 170 ch et deux diesels de 2,5 litree è 115 ch et 2 litres à 90 ch). La vitesse n'e pas été spécialement recherchée au profit de la eouplesse. Cela explique sans doute eusei l'étrenge étagement des boîtes. A l'inverse le modèle eportif (bi-turbo), ennoncé pour pour satisfaire les emeteurs de vraie puissance en poussant les feux à 260 chevaux. Ici les performences sont quelque peu contrariées, eusel blen par les pots catalytiques (sur toutes les versions) que, tout eimplement, per le confort. Une rençon, dévoreuse d'énergie.

Les prix ne sont toujours psa fixés, msls évolueraient entre 130 800 F et 280 000 F.

#### **NOMINATIONS ARCHÉOLOGIE** M. Jean-Pierre Dedonder. président de l'université Paris-VII

M. Jean-Pierre Dedonder, professeur de physique, succédera le 24 mars à M= Nadine Forest à la présidence de l'université Paris-VII. Il avait été élu, le 25 février, eu deuxième tour de scrutin, per 83 voix sur 106 votants.

[Né le 6 mai 1946 à Bourg-la-Reine [Hauts-de-Seine), M. Jean-Pierre Dedonder, docteur ès-sciences, est spécialiste de physique nucléaire. Assistant à la faculté des sciences de Paris (1967) puis à l'université de Paris-VII des sa création, il y est nommé successivement mairre-assis tant [1975] puis professeur (1985). Direc-teur de l'UFR de physique [1987], il était, depuis 1990, vice-président du conseil scientifique de cette université.

# M. Claude Detraz directeur de l'Institut national

de physique nucléaire M. Claude Detraz, ancien direc-teur du grand accélérateur à ions lourds de Caen (GANIL), a été nommé, le 12 mars, directeur de l'Institut national de physique nucléaire et de physique des parti-cules (IN2P3) du CNRS en remplacement de Pierre Lehman, récemment disparu. Il devient également directeur du département physique nueléaire et corpusculaire du CNRS.

CNRS.

[Né le 20 mars 1938 à Albi (Tarn).

M. Detraz est ancien élève de l'Ecole
normale supérieure. Physicien, spécialiste
des noyaux d'atomes exotiques, directeur
de recherche au CNRS, il a participé aus
recherches de l'Institut de physique
nucléaire d'Orsay, du Berkeley laboratory
et de l'université du Colorado et du Max
Planck Institut d'Heidelberg. Il a dirigé
de 1982 à 1990, à Caen, le GANIL. Il
fint en 1991 conseiller technique au cabitut en 1991 conseiller technique au cabi-net de M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, et est membre du Conseil supérieur de la recherche et de la technologie.

# Un trésor monétaire est découvert à Pompéi

Un «trésor» de treize monnaies d'or (aux effigies des empereurs Tibère, Néron, et Vespasien) et d'une vingtaine de pièces d'argent, enfermé dens un coffre, e été découvert dens une maison de Pompéi en cours de fouilles. Outre ces pièces d'or et d'argent, le coffre contenait une centaine d'objets domestiques de valeur, dont des eoupes en verre, des veses porte-perfums, deux lampes en terre cuite et un candélabre de bronze, trois sortes de cheudrone en bronze, un «service» en céramique comportent de très nombreuses

Le coffre dens lequel était déposé le «trésor» se trouvait dans une pièce ornée de fresques, appartenant au propriétaire d'un thermo-polium, ces «snack-bars» fréquents à Pompéi, où les spectateurs de l'amphithéatre tout proche acbetaient boissons et nourriture. De précieuses découvertes gastronomiques et culinaires avaient été faites il y a près d'un mois dans le même édifice, dont des restes de garum (saumure de poisson), des anchois et des sardines salés, ainsi qu'une batterie de cuisine. « Il s'agit d'une découverte d'une importance excep-tionnelle », a déclaré le suriatendant Baldassare Conticelli responsable du site, soulignant notemment que les monnaies « sont d'excellente facture, et bien conservées » . – (AFP.)

## Le Monde **PUBLICITÉ** LITTÉRAIRE

Renseignements: 46-62-74-43

# CARNET DU Monde

# Naissances

Pascale PARLANT, Jean-Louis GARBY, oot la joie d'annoncer la naissance de

Jean-Baptiste,

le 15 mars 1992.

75005 Paris. M. et M= Edocard GRIDEL, née Viviane de Laitre.

partageot avec Gulllaume la joie d'en-

à Saiot-Germain-en-Laye, le 2 février

- Catherine ct Jean-Pierre COSTET ont la joie d'annoncer la naissance de

Noémie,

le 11 mars 1992.

- Gahriel BOURDON a la joic d'enconcer la naissance de sa

petite-sœur,

Tall

lc 6 mars 1992. Yvonne Fattal et Jérôme Bourdon 40, rue des Envierges, 75020 Paris.

Décès

M= Jacques Pomey et sa famille, Mª Yvonne Baille, ont la douleur de faire part du décès de

- M. Jean Baudelaire

Jeanne-Marie BAUDELAIRE, née BAILLE,

survenu à Paris, le 16 mars 1992. Une messe sera célébrée le vendredi 20 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, Paris-15.

 Le professeur Jean Bernard,
 Mª Antoinette Bernard, Jean et Véronique, M. et M™ Dominique Bernard, Marianne et Samuel. M. et Ma Olivier Bernard,

Clémence, out la douleur de faire part du décès de

Mr le docteur Amy BERNARD-PICHON, ncien chef de clinique à la Faculté officier de la Légion d'honneur,

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-nité familiale, le 17 mars, à Aizecq

- M™ Michèle Coche, son épouse, Marie-Neige et Romain, ses enfants, M≕ Hélène Accursi,

M. et Mª Sodigne, M. Pierre Farine, ses neveux et nièces, Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre COCHE.

L'inhumation aura lieu eu cimetière Montmartre, le jeudi 19 mars, à 15 b 45.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire part. 52, me de Lévis. 75017 Paris.

Mª Marie-Thérèse Jouann a le douleur de faire part du décès da

M Blanche JOUANNON, survenu le 9 mars 1992, à Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 19 mars, à 14 beures, en l'église Saint-Michel des Batignolles.

15, rue Jacquer 75017 Paris.

- Le docteur Gérard Percheron, son mari, Le docteur Ferdinand Thomas, son père, M. Alain Thomas

M. Jean Thomas et ses enfa Les famillas Pereberon, Thomas, Cabrol, ont le regret de faire part do décès de

M- Annick PERCHERON, chevalier de la Légion d'honneur, directeur de recherche su CNRS (CEVIPOF), directeur de l'OIP,

Observatoire interrégional du politique de la Fondation nationale des sciences politiques, directeur de séminaire à l'école doctoral de l'Institut d'études politiques, membre do conseil da l'Association française de science politique,

surveno le 15 mars 1992, «près uo

Le service religieox eura lieu le 27 mars, à 11 heures, en l'église Saint-ignace, 35, rue de Sèvres, Paris-6. 167, rue de Vaugirard, 75015 Paris.

Le président, l'administrateur et le directeur scienlifique de la Fondation nationale des sciences politiques, Le directeor de l'Iostitut d'études politiques de Paris,

Le président et le secrétaire général

de l'Association française de science ont le regret de faire part du décès de

M= Annick PERCHERON.

chevalier de la Légion d'honneur, directeur de recherche au CNRS (CEVIPOF), directeur de l'Observatoire interrégional du politique (FNSP-CNRS-Régions), eur de séminaire à l'école doc

de l'TEP, membre du conseil de l'Association française de science politique,

nu le 15 mars 1992.

Une cérémonie sura lieu le veodredi 27 mars, à 11 heures, en l'église Saint-Ignace, 35, rue de Sèvres, Paris-6.

27, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris.

Alaio Lancelot, Et le personnel de l'OIP, ont le très grand regret de faire part do

M= Annick PERCHERON, directeur de l'Observatoire interrégional du politique (FNSP-CNRS-Régions),

survenu le 15 mars 1992.

Uoc cérémonie aura lieu le vendredi 27 mars, à 11 heures, en l'église Saint-Ignace, 35, rue de Sèvres, Paris-6.

71, boulevard Raspail, 75006 Paris.

Le directeur général du CNRS, Le président du conseil d'admir Les membres de la section 40 du

Comité national de la recherche scieotifique, Tous ses collègues et amis, ont la profonde tristesse de faire part du décès, survean le 15 mars 1992, de

Annick PERCHERON.

sociologue, directeur de recherche an CNRS, ancien directeur scientifique adjoint du département des sciences de l'homme et de la société, ancien directeur du Centre d'études de la vie politique française (CEVIPOF).

directeur de l'Observatoire interrégional da politique (OIP).

(Le Monde du 18 mars.) - Alain Pienel, Gwenn et Henri Zenger-Pienel, Leurs fils Erwan, Gaël et Edwy, Edwy Plenel et Nicole Lapierre, Leur fille Eve,
Jean et Georgette Bertreux,
Claude et Françoise Bertreux,
Ses parents et alliés,
out la tristesse de faire part du décès de

Michelle PLENEL,

survenn le 16 mars 1992, à Vannes. L'incinération a eu licu le 18 mars

dans l'intimité familiale Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Douaro, 56250 Sulniac.

 Moaseigneur François Frétellière, évêque de Créteil,
 Les prêtres et les diacres du diocèse, Les moniales do couvent de l'Annon-

Les communantés religieuses, Les fidèles catholiques du diocèse, ecommandent à votre prière Monseigneur Robert

de PROVENCHÈRES, évêque émérite, premier évêque de Créteil,

décédé le 16 mars 1992, dans sa quatre-vingt-sixième anoée, la cin-quante-septième de son sacerdoce et la vingt-sixième de son épiscopat.

Ses obsèques seront célébrées en la cathédrale Notre-Dame de Créteil, le veodredi 20 mars, à 15 h 30, et suivies de l'inhumation en la cathédrale. Une veillée de prière aura lieu à la cathédrale de Créteil, le jeudi 19 mars,

[Né à Moulins (Aller) le 10 mars 1907. Robert du Provenchères a fair des études à l'Ecole supérieure d'électricité de Paris, avant d'estrer su similatire de Saint-Subjec et de deveair prêtre de diocèse de Paris en 1935. Vicaire à la parcisse Saint-François-de-Saise, il passe à la direction des œuvres, puis devient vicaire général du diocèse du Paris en 1958 et archidieure de la cathérale Notre-Danse. Il se conserce à la consciund de souvelles églisse, à travers les Chantiers du cardinal. C'est le 20 novembre 1956 qu'il devient le premier évêgne du souveau diocèse de Crécell (Val-de-Marne), créé à la suite du redécoupage des diocèses de Paris et de Versailles. Mgr François Frétellère lui succède à se retraite en 1981.]

- M= Razine. son épouse, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Mohammed RAZINE, ancien pacha de Meknès, survenu le 12 mars 1992, à Rabat. rue Moulay-Hasid, Rabat (Maroc).

Le directeor de l'Ecole cormaie supérieure et ses collègues du dépar-tement de physique de l'École normale ont la grande peioe de feire pert du

Yves ROCARD,

le 16 mars 1992.

Yves Rocard a été le directeur et l'animateur du laboratoire de physique de 1945 à 1973.

Le président de l'université Pierreet-Marie-Curic, Ses collègues, oot le profonde tristesse de faire part

M. Yves ROCARD. professeur honoraire à l'université Pierre-et-Marie-Curie, £

survenu le 16 mars 1992.

Le service religieux aura lieu le jeudi 19 mars 1992, à 8 h 30, en l'église Sniot-Médard, 39, ruc Deubeoton, Paris-5, et sera suivi de l'inhumation à 9 h 45 au cimetière du Montparnasse.

 L'administretcur général da Commissariat à l'énergic atomique Le haut-commissaire à l'énergic ato-Et le persoonel de CEA,

ont le regret de faire part du décès de M. le professeur Yves ROCARD, grand officier de la Légion d'honneur,

ancien membre
du Comité de l'énergie etomique,
ancien conseiller scientifique au CEA. Les obsèques auroot lieu le jeudi 19 mars 1992, à 9 b 45, au cimetière do Mootparnasse, 3, boulevard Edgar-Qainet, Paris-14.

(Le Moode du 17 et du 18 mars.) M∞ Joseph Sénéchal,

M. et M= Jean-Yves Sénéchal, M= Christine Sénéchal, Et toute la famille, ont le regret de faire part du décès de l'amiral Joseph SÉNÉCHAL commandeur de la Léglon d'honne croix de guerre 1939-1945,

commandeur des palmes académiques commandeur du Mérite maritime, professeur général de l'enseignement maritime,

leur époux, père, grand-père et parent, surverm à Paris-5, le 12 mers 1992, à

l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Les obsèques religieuses en la che-pelle du Val-de-Grace, à Peris-5, et l'inhumation au cimetière Saint-Martin de Brest (Finistère) ont eu lieu dans

85, rue Sartoris, 92250 La Garenne-Colombes.

Remerciements Andrée Cariou,

Gérard Cariou, remercient les amis qui se sont souvenus qu'il y a cinquante ans, le 7 mars 1942, Corentin-Marie CARIOU,

conseiller municipal de Paris, conseiller général de la Seine, était fusillé par les nazis, en répression de l'action résistante de la rue de Tan-ger à Paris, en même temps que des dizaines de patriotes, tous otages livrés par le gouvernement de Vichy.

«Si l'écho de leur voix faiblit, nous Paul Eluard.

Messes anniversaires Le 22 mars, anniversaire de Maylis RODIE-TALBERE

Coux qui l'ont aimée sont invités à se joindre en intention à la messe célé-brée, à 10 h 30, à Boissets-en-Yvelines.

**Anniversaires**  Nency. En ce sixième anniversaire de sa dis-parition nous pensons à

François-Frédéric et à son père,

Claude SOURDIVE.

Tous les jours du lundi 16 mars au vendredi 20 mers inclus. 9h à 12h/14h à 18h.

HERMES

24, FAUSOURG ST-HONORÉ, PARIS 8" PRÉT-A-PORTER, MAROQUINERIE, CARRÉS, CRAVATÉS, CANTS, CHAUSSURES, ÉPONGE, MÉTÉOROLO



THE TOWN POUR LEITS MARK TO

TOUR TO

77

20.7

4. 5

146121

2.5 1. W

Janes - . . . . .

ŗ

A PER MAN The Property Sec. · CATALOG BANK The same and the same and the rest in history . April 19

THE SEC. OF PERSONS " we specialize the THE SECTION OF THE SECTION THE PROPERTY OF With the Street of 1

TREE TANDETS A CE OF MEANS THE A 12 M

TEMPERATURE TO THE

mirrime at fem FEATLE T - ATTOR 13 TO 2 THE STREET . : Tankser -• MANAGE.

MAR.

T. 🐞

0

St. St. Section in Proceedings

8

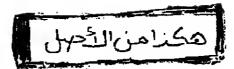
6,

٠

AND THE PROPERTY. The State of the S

Some DES LIVRES

إبطالنمانكم



# **MÉTÉOROLOGIE**

# SITUATION LE 18 MARS 1992 A 0 HEURE TU

"我对 "

Jugar ...

APPLICATION AND ADDRESS.

71 b

0.4

 $\pi^{*}$   $\pi^{*}$ 

Detro 20

+ G. . .

5.5

1.44

era en en en West Con-

factor.

. Tarangan

4.27

Elizabeth

orte ave.

2 81 6

او دهرده

. V.

97.10

19 14,00

1 (41%) . 100 2

Sec. 18.

(<del>-1,</del> 2, 1)

Servers

www.garagean

477

V result

241 Beach.

\*227,\*25\*\*

. 124

· --

200

By Danie

Arran .

Part No.

22...

\*\*\*\*\*

2011

Marie Land

V-2 9.11 Altera

· (mile) Zaran  $\overline{x}/(y_0^2+z)$ 260° -- --

75 VALL

المجارية

April 1

distant · =

1 h 40

.....

marie.

**\*\*** 

4.2

差。 (2. 11-14).

No.

5=: 1

17 m - 1

ر يو سي

j ve e

5 ....

. ....

The second second

.

Virginia .

C. 31 . . . . .

\*\*\*

11.11

or villa sa

10 Page 1978

To Banga

# to

1000

1.0

i carême

1.0

. . . . . .

. . .

. .

11

-7. 4

1 1 1 144

بهنده ساده -

\*\*\*

PRÉVISIONS POUR LE 19 MARS 1992 LEGENDE - EMSOLERLE ECLARICIES PEU MUAGEU ///// PLUTÉ OU EFFLUNCE NEIGE BROWN LARDS 49/03/92 TEMPS PREVULE

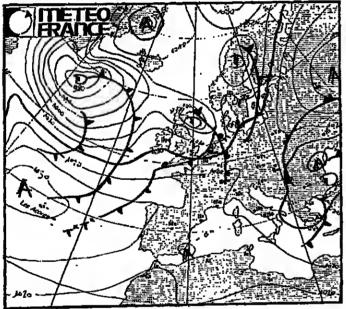
Jeudi : nuages su Nord, eoleil au Sud. - Une perturbation arrive des îles britanniques. Elle sera encore peu viru-lente car le presssion atmosphérique

Au petit matin, le zone nuageuse Au petit matin, le zone nuageuse recouvrira le quart nord-ouest du pays s'étendant jusqu'au aud de la Bretagne et aux contreforts des Ardennes. Cette couche de nueges gagnera vera le Sud au fil des haures pour atteindre, en sol-rée, une ligne ellant des Charentes su transfer per contre déscribement. Jura. Les mages ne seront généralement pas porteur de pluie sauf sur les régions côtières et les fromières septentrionales.

Sur le reste de la France, les brumes et les brouillards formés en fin de nuit se diseiperont grace au réchauffement diume. Le soleil brillera d'autant plus largement qu'on lra vers le Sud. Le vent de nord-oueet souffiera à 50 kilomètres/heures en rafales sur le Langue-doc et le Roussillon.

Les températures minimales seront positives. Elles oscilleront autour d'une moyanne de 5 degrés. Elles approche-ront du 0 degré dans certaines régions du Nord-Est, du Massif central et des Alpes et atteindront 10 degrés sur les

PRÉVISIONS POUR LE 20 MARS 1992 A 12 HEURES TU



le 17-3-1992 à 18 haures TU	et la 18-3-1992 à 8 he	ures TU				
FRANCE	TOULOUSE 18	7 N	LUXEMBOURG_		_	D N
AJACCIO 18 8 N	TOURS 16	- D	MADRID		-	
BIARRITZ 15 8 C	PUINTE-A-PITRE- 00	ZŲ D	MARRAKECH			
BORDEAUX 19 5 B	ÉTRANCE		MRXIOD	28	12	
BOURGES 15 5 C	FINANCE		MILAN	15	1	D
BRRST 12 5 N	ALGER 20	5 D	MONTREAL	2	-6	=
CARN 12 9 C	AMSTERDAM 12					C
1 CURDROUDE 11 9 -	ATHÈNES 9	3 C		-	-	-
I CLERIMONTLERR 15 2 N	BANGKOK 35	26 D	MEM-DEPTE	31	19	ĸ
DUON 14 2 C	RARCELONE 16	7 C	NEW-YORK	10	-1	-
COPMORIE 17 2 D	BELGRADE 8	-6 B	081.0			C
THE 19 7 C	REST.IN 7	5 C	PALMA-DE-MAI			_
			PÉRIN			
LINOGES	COPENBAGUE _ 6	4 C	RIO-DE-JANEIRO_			_
MARCETTIE 19 8 D	DAKAR 23	17 -	ROME			D
NANCY 12 -1 N	DJERRA 17	12 D	CINICADALID			
MANUEL 17 & C	GENEVE 12	וטו	ASSASSING IS			ĭ
NICE 16 9 C	HONGKONG 24	18 C				r
DA DED MONTO 19 & D	PSTANRIII. 4	I P	SYDNEY			P
PAU 19 3 D	JÉRONALEM		TOKYO			
1 openimian 17 11 (:	I I.R CAIKK 40	10 11	TUNES	18	5	ñ
- TENTON 14 0 C	LIGHONNE 20	11 D	VARSOVIE		-4	D
ST-ETTENNE 14 3 N	LONDRES 14	9 C	VENISE		3	D
STRASBOURG_ 12 -1 D	LOS ANGELES 19	12 -	VIENNE	8	0	D
SINVERONNEL 17 -1 A	200 1210-200- 10					

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

N ciel nuageux brume TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heure en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

T

(cinpète

បស់ទីក

P

plute

0

orage

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

gverse

C

At Monde DES LIVRES

D

# RADIO-TÉLÉVISION

**IMAGES** 

DANIEL SCHNEIDERMANN

# Coups de poing le matin, chagrin

mardi 1 ». Des enonymes, certains venent même de l'espace extragalactique, c'est-à-dire de province. Des gens qui ne sont jamais passés à la télévision, et n'y repasseront esne doute jamais. Le parole leur est donnée aux elentours de minuit. Pendent près d'une heure, dss avocats, magistrats et policiers, pour la plupart bénéficiaires d'un billet d'entrée à l'année à l'émission, viennent de débattre de la réforme de le garde à vue. Un pugilat, effets de manche contre effets de bâton, comme le sujet y incite. Passons.

Sonne donc l'heure dee

cés un peu en retrait pour bien enfant, il e été finalement acquitté. Demain matin, le berger de Casteldistinguer les statuts : eux n'apportent pas une parole d'expert, mais un simple témoignage. Un jeune couple, plutôt sympathique, e été jeté toute une journée dens un commissariat, fouillé à corps, pour Querente secondes, une minute un dépassement de ligne jaune, ils ont porté pleinte. On ettend avec intérêt le résultat de cette plainte. On espère que Dechavanne les réinviters dans quelques années, à dant votre garde à vue? « Quelques l'issue de l'aventure judiciaire dans laquelle ils s'engagent.

Alpes-de-Haute-Provence. Toute la grin.». Et c'est fini. Trois mots de plateau. Car un naufrage, même le presee – dont le Monde – e conclusion, et voici le démonstra- sien propra, c'est encore et tou-«témoins», du gibier de police et récemment rendu compte de son tion d'un appereil à nepper le jours du spectacle.

Il est donc venu de là-bae. C'est loin, les Alpes-de-Haute-Provence. C'est terrible, même blenchi, d'evoir porté le poids de cette horreur-là. Quel temps lui est leissé? peut-être, à peine le temps de débiter une histoire de faux témoignage à laquelle on ne comprend rien. Avez-vous été maltraité pen- employé d'une compagnie d'assucoups de poing le matin » répond-il. Rires dans le studio. Dechavanne : A côté d'eux, un berger des «Coups de poing le matin, cha-

lena retournera dene ses montagnes. Son affaire n'aurait-elle pas mérité au moins quelques minutes de plus?

Tout sst epectacle, distraction, prétexte. Quelques heures plus tôt, Gilles Schneider recevait le millionnième adhérent de l'association de soutien à La Cinq. C'est un rances, de Melun, il était venu avec es femme et ses troie snfants. Etant le millionnième, il avait gagné un scooter. Joie et effusions sur le

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles 

signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

# Mercredi 18 mars

TF 1 NOCTURNE tous les

JEUDIS 22 heures. Exceptionnel le 19 mars : - 20 % sur tous les canapés\* de 19 h à 22 h.

SAMARITAINE "Sauf points rouges.

20.40 Sport : Football. Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe (quart de finale, match retour) : Monaco-AS Roma, en direct de Monaco.

22.40 Magazine : Le Point sur la table. L'idemité de la France est-elle menacée? Invitée: Philippe de Villiers, député PR, pré-sident du consail général de la Vendée; Harlem Désir, président de SOS racisme. 0.00 Journal et Météo.

A 2

20.50 Téléfilm : Prince Lazure. 22.15 ▶ Documentaire : Enfant de personne. 23.05 Magazine : Musiques au cœur.

0.20 Journal et Météo.

14.30 Feuilleton : Côte Ouest.

17.30 Série : Les Professionnels.

18.55 Feuilleton : Santa Barbara. 19.20 Jeu : Le Roue de la fortune.

19.50 Tirage du Tec-O-Tac.
20.00 Journal, Tiercé, Météo et Teple vert.
20.50 Variétés : Sacrée solrée.
22.40 Magazine : Ex libris.
Invités : Brigitte Hemmerlin (Paroles d'innocants) : Marie-Claire et Gilles de Maistre (Interdit d'enfance) : Simone Chalon (l'Enfance retrouvée) : Pierre Bellemara (l'Année criminelle) : Parick Delaroche (Adolescence à problèmes) : Claire Gallois (les Heures dangereuses).

15.15 Tiercé, en direct de Maisons-Laffitte.

19.59 Journal, Journal des courses et Météo.
20.50 Magazine : Envoyé spécial.
Kremin, la citadelle du pouvoir : Perie phérique; Les produits light.

0.30 Magazine : Merci et encore Bravo.

16.25 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 18.00 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.30 Jeu : Questions pour un champion.

19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 18.35, la journel de la région.

Pas de printemps pour Mamie. 

Film américain d'Alfred Hitchcock (1864).

15.30 Variétés : La Chance eux chansons.

16.25 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.50 Megazine : Défendez-vous. 17.00 Magazine : Gige. 18.10 Série : L'homme qui tombe à pic.

19.00 Série : Flic à tout faire.

19.30 Divertissement : Le Camére Indiscrète.

18.25 Jeu : Une famille en or.

18.50 Loto sportif (et à 20.40).

19.50 Tirage du Tec-O-Tac.

dangereuses). 23.45 Journal et Météo.

A 2

22.20 Cinéma :

FR 3

14.30 Magazine : Le Choix. 15.30 Série : Le Grande Vellée.

FR 3

TF 1

16.15 Série : Tribunal. 18.45 Club Dorothée.

20.40 Magazine: La Marche du siècle.

Les Enquêtes de Remington Steele.

d'Etat, en direct d'Alger; Reportages de Bruno Le Dreff, Khaled Melhas et Chris-tophe Martet. Un point sur la question algérienne, après la dissolution du Front islamique du salut.

22.20 Journal et Météo. 22.40 Mercredi en France. 23.35 Traverses. Listuva, Lituanie libre.

0.30 Musique : Mélomanuit. **CANAL PLUS** 

21.00 Cinéma : Un ange de trop, ■ Film américain de James D. Parrion (1989). 22.35 Flash d'informations.

22.40 Sport : Football, Liverpool-Gênes. Quart de finale retour de la Coupe de l'UEFA. 0.20 Sport : Football, Barcelone-Dynamo de Kiev. Coupe d'Europe, 4º Journée poule finale de le C1.

2.00 Documentaire : Les Mongole.

20.50 Téléfilm : Meurtres au crépuscule. 22,30 Spécial drôles d'histoiree,

22.55 Sport : Football.
Coupe d'Europe des clubs champions :
Sampdoria de Gênes (Italie) - Anderlecht (Belgique). 0.30 Journal de la nuit.

M 6

20.40 Téléfilm : Trois femmes et un divorce 22.20 Téléfilm :

La Justice de Tony Cimo. 0.00 Magazine : Vénus. 0.25 Six minutes d'informations.

LA SEPT

L'Algérie aujourd'hui. Interview de Moha-med Boudiaf, président du Haut Comité 21.00 Documentaire : Les Patients.

22.15 Documentaire : Comment ça va?

22.35 Cinéma ; La Prodiga. ■■ Film argentin de Merio Soffici (1946(.

23.35 Courts métrages : Nelson Cavaquinho; Maioria Absoluta.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. De l'érotisme à la pomo-graphie, les mots de l'amour.

21.30 Correspondances. Des nouvelles d Belgique, du Canade et de le Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de

langue française. Arts et entistes : Jean-Paul Riopelle et Paul-Emile Borduae. 22.40 Les Nuits magnétiques. Loin du Brésil : histoire d'un premier film (2).

0.05 Du jour eu lendermain. Avec Thierry Maricourt (Henry Poulaille).

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 7 et 8 novembre 1991 à la Philhermonie de Munich) : Concerto grosso nº 2 en sol mineur op. 3 pour cordes et basse continue, de Geminiani ; Symphonie nº 7 en ut majeur op. 105, de Sibelius; Le Sacre du printemps, de Stravinsky, par l'Orchestre symphonique de la radio de Munich, dir. Lorin Maazel.

22.00 Concert (donné le 20 janvier au grand auditorium de Radio-France): Aspera, de Donato; Reztiyou pour volx et syter, de Herfert; Les Surfaces de le tête, de Garcia; Quatro miniaturas evec orgue, de Orts, par Yumi Koyarna, voix, Deniel Teruggi, eyter, Michal Eighar, Crouse.

23.10 Ainsi la nuit... Deuxième Année de pèleri-nege, de Liszt; Mélodies, de Rossini; Qua-tuor en mi mineur, de Verdi.

0.30 Dépêche-notes.

18.10 Série : Deux filcs à Miami.

20.50 Téléfilm : Les Chiens de l'enfer.

22.35 Clnéma : Sirocco. 
Film italo-françaie d'Aldo Lado (1986).

17.15 ➤ Magazine : Zygomachine. 17.35 Série : Orôles de dames.

18.30 Série : Flipper, le dauphin.

19.00 Série : La Petite Meison dans la prairie.

19.05 Série : Le loi est la loi.

20.00 Journal et Météo.

16.45 Jeu : Zygomusic.

20.30 Météo.

# Jeudi 19 mars

20.00 Un livre, un jour. Eclaircissements, de Michel Serres. 20.10 Divertissement : Le Classe. 20.45 Cinéma : Le Crabe-Tambour. ■■

Film françaie de Pierre Schoendoerffer (1977). 

0.05 Musique : Mélomanuit.

**CANAL PLUS** 

16.05 Cinéma : The Tall Guy. 
Film britannique de Mei Smith (1988(.
17.30 Magazine : Rapido.
18.00 Canaille peluche. En clair jusqu'à 20.35 -

18.30 Ca cartoon. 18.50 Le Top. 19.20 Megazine : Nulle part ailleurs.
20.31 Le Journal du cinème.
20.35 Cinéma : Le Roi de New-York. ■
Film italo-américain d'Abel Ferrara (1990).
22.10 Flash d'informatione.

22.20 Cinéme : Né un 4 juillet. 
Film eméricain d'Oliver Stone (1888) (v.o.(.

LA SEPT

16.15 Documentaire : Boulez XX siècle.
1. L'Harmonie.
17.15 Téléfilm : Le Front dans les nueges. 18.55 Flash d'informations (et à 18.55, 20.55, 21.50, 22.50, 23.15, 23.30, 23.55). 19.00 Documentaires cubains. 20.00 Documentaire : Histoire parallèla. 21.00 Magazine : Mégamix. 21.55 Megazine : Avis de tempête. 22.55 Danse : What About Ida. 23.20 Danse : Le Chambre. 23.35 Documantaire :

LA 5

14.25 Série : Bergerac. 15.20 Série : Soko, brigade des stups. 16.15 Série : Shérif, fais-moi peur. 17.05 Les deux font le loi. 17.35 Youpil L'école est finle.

Pierre Jamet, un eiècle de harpe.

20.35 Mode 8. · 20.40 Cinéma :

19.50 Météo des neiges.
19.54 Six minutes d'informations,
Météo, M 6 Finances.
20.00 Série : Medame est servie.

Comment draguer tous les mecs. 
Film français de Jean-Paul Feuillebois (1984). 22.25 Météo des neiges. 22.30 Téléfilm : Delirium.

0.00 Météo des neiges. 0.05 Six minutes d'informations.

FRANCE-CULTURE

20.30 Marcel Schwob (1867-1905), un aventurier de l'esprit. 4. Le livre de 21.30 Profils perdus. Willy Munzenberg.

22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour eu lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtra des Champs-Elyséea( : Sinfonia de requiem, de Brinen ; Les Sept Dernières Paroles du Christ, de Haydin, per l'Orchestre national de France, dir. Stewart Bedford.

23.10 Ainel (a nuit... Veriations concertantes pour violoncella et piano op. 17, de Mendelssohn; Grand quatuor à cordes en la mineur op. 122, de Kuhlau; Lieder, de Mendelssohn delssohn; Sonate pour alto et piano, de Nepomuk.

0.30 Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bleue.

# Le Monde

La tentative de « dialogue entre Afghans »

# Les moudjahidins maintiennent leur pression sur Kaboul

Huit ou neuf personnes, selon les sources, ont été tuées et six eutres blessées, mardi 17 mars, à Kaboui par des roquenes lancées par des rebelles islemistes postés dens les montagnes environnant la capitale.

# Important remaniement ministériel en Bolivie

A un an de l'élection présidentielle, le président bolivien Jaime Paz Zamora a procédé, mardi 17 mars, à un important remaniement de son gouvernement, dans lequel huit nouvelles personnalités font leur entrée, tandis que neuf ministres sont confirmés dans leurs fonctions. A la tête du ministère des relations extérieures, M. Ronald MacLean (ADN, Action démocratique nationaliste, conservateur) a remplacé M. Carlos Iturralde du même parti.

Plusieurs ministères à caractère économique ont changé de titulaire: M. Jorge Quiroga (ADN) herite du portefeuille des finances M. Fernando Campero (MIR, Mouvement de la gauche révolu-tionnaire, social-démocrate) de celui de l'industrie et du commerce et M. Alvaro Rejas (MIR) de celui des mines et de la métallurgie. Le nouveau cahinet est constitué à parts égales, comme c'est le cas depuis l'arrivée au pouvoir de M. de Paz Zamora en août 1989, de ministres des deux formations qui composent la coalition au pouvoir, à savoir le MIR et l'ADN, que dirige l'ex-président Hugo Ban-zer. - (AFP, Reuter.)

# **BOURSE DE PARIS**

# Timide

La hausse de Wall Street mardi soir 17 mars et l'optimisme sur la reprise de la croissance américaine n'ont pas eu beaucoup d'effet sur Is Bourse de Paris qui, à l'ouverture de la séance de mercredi, gagnait timidement 0,08 %. Une houre plus tard, l'indice CAC 40 accentuait légèrement sa progression en housse de 0,17 % à 1 946,98 points. Du côté des valeurs, hausse de 5,8 % de Pechiney international.

Avant les élections : « Naissance

d'une écologie politique », per Meurice Duverger; « Métemor-

phosee de le bête e, par Bartrand

Renouvin. Médies : • Brouillon de culture », per Reoul Sengla. Reli-

gions : « Du ramaden au carême »,

L'attentat contre l'embassade d'le-

L'errestetion du directeur de l'Hebdo libéré en Algérie .......... B

MM. Bush et Clinton ont remporté

les primeiras dene l'Illinoie et le

L'Algérie de la deuxième mémoire

Le préparation des élections : per

aonnalités en cempagne, Brice Lalonde et lee surfeurs ; un entre-

tien svec M. Pandraud ; point de

vue : « contra tous les extré-mismes », par Bernard Boson ;

enjeux et programmes, les limites

du consensue en Lorraine; le Parti

eommuniste veut croire qu'il « va

Départements et régione ....... 10

Le garde des sceaux souhaite moins

d'actions de e réparation » ........ 11

La mort de Thomas Claudio et les incidents de Veulx-en-Velin su tri-

bunal de Lyon ...... 11

L'organisation des secoure

eprèe le tremblement de terre en

remonter partout > ......

POINT

SOCIÉTÉ

DÉBATS

par Michel Lelong

rael en Argentine ......

**ETRANGER** 

ENQUÊTE

POLITIQUE

30MMAIRE

Les vietimes de ces tirs sporadiques sont presque toutes des civils. ques sont presque toutes des civis.

Cette opération a eu lieu alors que M. Benon Sevan, représentant personnel du secrétaire général des Netions unies, que les moudjahidins soupçonnent de partialité en faveur du président Najibulleh, éteit dans la ville. Le diplomate de mettre eu coint rour

s'efforce de mettre eu point, pour la fin evril, une réunion entre les parties combattantes. Ce serait une étape du plan en cinq points publié le 21 mai 1991 par l'ONU. Après la cessation des livraisons d'armes étrangères tent au régime de Kaboul qu'à ses adversaires islamistes, il s'agit d'aboutir, grace à un « diologue entre Afghans », à un cessez-le-feu et à la création d'un gouvernement intérimaire qui organiserait des élections libres.

Les moudjahidins sont, pour le plupart, hostiles à ce processus; ils estiment possible de renverser M. Najibullah, installé en 1986 par l'URSS. Ils ont repris l'offensive alors que s'echève le rude hiver afghan. Des troupes du comman-dant tadjik Massoud ont pris plusieurs localités dans la grande plaine située au nord de l'Hindou Kouch. L'aérodrome de la princi-pale ville de la région, Mazar-e-Charif, a été bomherdé. – (AFP, Reuter, UPI.)

La charte des services publics

# Les usagers au centre du dispositif de M. Jean-Pierre Soisson

de la fooction publique et de la modernisetion edministretive, devait présenter sa «charte des services publics» lors du conseil des ministres de mercredi 18 mars. Objectif: « Rendre un meilleur service aux usagers. » Dans la droite ligne de la modernisation déjà cotreprise par ses prédécesseurs, M. Soisson avsit annoncé, le 19 février dernier, qu'il se donnait un mois pour proposer des mesures le « renouveau » edministratif. Le projet a finalement été réalisé sous forme de «charte», evec un enjeu mejeur : placer l'usager « au centre des préoccupotions des services

Au-delà des trois grands prin-cipes - neutralité, égalité et conti-nuité - qui « consacrent lo légitimité du service public», M. Soisson devrait annoncer de nouvelles règles d'action, propres, selon lui, à assurer une \* adoptotion des services publics oux exigences nou-velles des usagers ». Défini notam-ment autour des notions de «tranparence», d'«odoptotion», de « participation » et de « simplicités. l'esprit de cette charte devrait permettre, selon le minis-tre, d'engager avec les usagers un

M. Jean-Pierre Soisson, ministre véritable e partenoriot duroble, fondé sur lo confionce et

Le texte sera en outre accompagné d'une série de mesures concrètes. Parmi elles, la prolonga-tion à deux ans de la validité de la carte de Sécurité sociale et la simcarte de Securite sociale et la sin-plification du carnet de maternité. Côté «participation», les comités départementaux d'usegers devraient être généralisés, et l'élec-tion de locataires eo conseil d'administration des organismes HLM, étendue aux établissements privés. Côté « adaptation », les bonrses d'études de l'enseignement agri-cole, versées jusqu'ici en cours de scolarité, seront dorénsvant allouées en début de trimestre. Enfin, les assistantes de classes maternelles n'auront plus à subir le poids des lenteurs administratives : eu-delà d'un délai de deux mois, leur dossier sera sutomatiquement accepté par « accord tacite ».

Les mesures qui ne seront pas d'epplication immédiate devraient être accompagnées d'un calendrier, L'application de la charte, conçue « avec un caractère permanent », devrait feire l'objet d'un rapport annuel transmis chaque ennée au Conseil d'Etat et au Parlement.

# SUR LE VIF

**CLAUDE SARRAUTE** 

# Brocolons!

E suis scandelisée, là, eujourd'hui, lee enfents l Vous me connaiseez, j'ai plutôt tendance à prendre les choses à la blague, maie il y a des sujets sur lesquels on ne pleisante pae. On n'a pes le droit. Surtout s'egissant de notre senté. Et d'une découverte eussi fondamentale que celle des chercheurs de l'université John Hopkins, dene le Merylend, sur le rôle déterminent du brocoli dens le traitement du cancer.

Enfin, où ils ont la tête, les confrères du Canard? Comment osent-ils mettre en boîte le Figaro pour s'être fait l'écho de cette nouvelle frecessante publiée evant-hier à la « une » du Herald Tribune? Détails à l'eppui : e'agit d'une enzyme gloutonne, on en trouve eusei dene le chou de Bruxellee, qui s'ettaque directement oux tumeurs.

Et pas seulement celles du côlon. N'importe lesquelles. Mieux ; il ferait égelement merveille dane le cas de meladles chroniques. Ça va bien au-delà de la simple recommendation de bouffer des fibres pour faciliter la transit, Non, c'est comme pour la foie gras et le Châteeu-Youem,

dont on sait maintenant, les Américains ont consacré des dizaines d'articles à la question, qu'ils nous préservent des accidents cardio-vasculairee.

Alors, je vous en prie, messieurs, un peu de sérieux l Quand vous pariez des vertus de la gelée de coing et du rutagaba appelées à veincre raspectivement le eida et le bégeiement, vous vous evancez peut-être un peu. Attendez le résultat des travaux entreprie, à coups de millione de doilers, eux quetre coins des Etats-Unis, pour établir des liens de ceuee à effet entre tout et n'importe quoi, evant d'entonner le chant de la victoire.

Et ne eous-estimez pas, ce serait une erreur grave, la portée politique du brocoli, dont chacun sait qu'il e fait perdra des voix à cet inconscient de Bush pour evoir osé déclerer publiquement qu'il eveit horreur de ça i il nous réserve encore des surprisea ici en France, le brocoli, vous verrez. La Cresson ne ve pee manquer d'eppeler le brocoli à la reacousse, histoire de sortir des saledes qui ont entraîné l'échec, pardon, la chute du PS.

Réforme universitaire

# Mobilisation des étudiants avant la manifestation du 19 mars

Après la trève des vacances, des étudiants et des lycéens ont repris, ici ou là, leurs manifestations contre le projet de rénovation universitaire et la réforme des lycées. A Caen, près d'un millier de manifestants ont défilé, mardi 17 mars, à travers la ville. Ils out ensuite occupé, pendant fer pour tenter - sans succès - d'obtenir de la SNCF « des troins grotuits» pour participer à la manifesta-tion nationale prévue jeudi 19 mars

Dans le Nord, environ cinq cents lycéens ont manifesté à Arras, deux cents à Bruay la-Brissière. Une centsine d'étudisnts de l'université Lille-III ont bloqué pendant près de deux heures le poste frontière franco-belge de Rekkem. A Créteil, cinq cents lycéens, selon la police, ont manifesté devant l'inspection académique afin de protester contre les projets du ministère. Enfin, lundi 16 mars à Terbes (Hautes-Pyrénées),

ÉDUCATION ◆ CAMPUS

L'étrenge croisade des letinistes Formetion d'ingénieurs : le relence L'école vietnemienne à

l'abendon e Réforme homéopa-

thique des études de médecine

Point de vue : • Trois proposi-

tions pour l'Université», par Jeen Matouk ......13 à 16

ARTS 🔷 SPECTACLES

Le Feetivel de jezz e Banlieues

bleuee » e Lee projets de le Comédie-Française ......... 31 à 40

Un erbitrage du GATT remet en cause les mécanismes de l'Europe

Le congrès de le CISL ..... 18

Une enquête aur les vacances des

Un entretien avec M. Philippe Vil-lin, PDG de France-Soir ........... 20

Services

Peris en visite...... 40

La télématique du Monde :

3B15 LEMONDE 3B15 LM

Le numéro dn « Monde »

daté 18 mars 1992 a été tiré à 502 828 exemplaires

COMMUNICATION

Automobile.....

Carnet ...

Mots croisés

ÉCONOMIE

près de cinq cents lycéens ont manifesté contre la réforme des lycées devant l'hôtel de ville où M. Lionel Jospin, candidat eux régionales en Midi-Pyrénées, tenait un meeting, Avant la manifestation nationale

de jeudi 19 mars, seuls l'UNEF -ID (indépendante et démocratique) et le Syndicat reneral de l'éducation nationale (SGEN-CFDT) apportent un «soutien critique» eu projet universitaire du ministère, tout eo réelsmsot des garaoties sur les aspects les plus flous du texte. De leur côté, l'UNEF, SOS-Racisme, la Fédération indépendante et démocratique lycéenne (FIDL), le Syndicat national de l'enseignement supé-rieur (SNES Sup), le Syndicat national des enseignements du second degré (SNES), le Syndicat netional des lycées et collèges (SNLC-FO) eppellent à la manifestation et réclament le retrait des proiets concernant l'enseignement secondaire et supérieur.

(Publicité)

# Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changent trola fois plus que nous. Pour tutter efficacement contre le bruit, le froid et les affractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jour-née cas fenêtres qui sont le cié du confort. Le technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ena. Devis gratuh. Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10°) — Mr Gere-du-Nord. Tél. 48-97-18-18.

A Grenoble : 78-41-17-47 ; à Lyon : 06-05-16-15.

# Des sœurs, des frères

Les méconnus du roman familial.

Un ouvrige collectif des éditions Autrement 192 p. 89 F. En librairie.

autrement

# **EN BREF**

I MALAWI : agitatinn estudiantiae. - Le président à vie Kamuzu Banda a ouvert la session parle-mentaire, mardi t7 mars, dans la ville de Zomba, au lendemain de troubles sans précédent, survenus sur le campus universitaire de cette ville. Selon des diplomates, contac-tés depuis la Zambie voisine, «l'université o été sermée» à la suite d'une grève étudiante, mar-quée, lundi, par « des Incidents ». De sources proches des Eglises, on a indiqué que des fusillades avaient été entendues dans Zomba, des centaines d'étudients auraient défilé, en criant : « Nous voulons le multipartisme. » - (AFP,

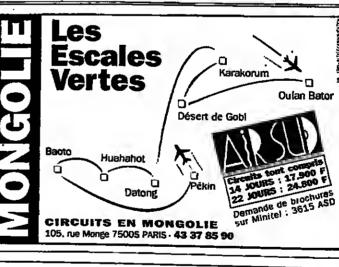
RWANDA: l'opposition accuse les autorités d'être responsables des massacres. - Les violences qui ont éclaté ao coors de la première semaine de mars dans le sud du Rwanda (région du Bugesera), ont fait « au moins trois cents morts », e affirmé, mardi 17 mars, le prési-dent de l'Association rwandaise des droits de t'homme (ARDHO), M. Alphonse Mubito. 15 000 per-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **DES LIVRES** 

sonnes ont par ailleurs été déplacées an cours des affrontements entre Hutus et Tutsis, a ajonté M. Mubito, qui a précisé que ce bilan n'était que « provisoire » car il fandra lui ajonter « les personnes qui ont été brûlées ou bien jetées deux des forces d'ajonces ». Le bilan dans des fasses d'aisance». Le bilan officiel fait état de 60 morts. Les deux principaux partis d'opposi-tion (le MDR-Hutu et le PL-Tutsi) accusent les autorités d'être responsables de ces massacres. - (AFP.)

D La Poste affirme que « Libertifin du mois. - La Poste a toujours suivra de près cette réunion.

en projet de mettre sur le marché evant la fin du mois son pseudo-compte rémunéré baptisé « Liberti-tude » (le Monde des 12 et 18 mars). Elle affirme que ce nouveau produit n'entre pas dans le cadre des négociations en cours avec les henques, sous l'égide du Trésor, pour clarifier la réglementation bancaire. Ses discussions ne porteraient que sur l'extension des services financiers de la Poste. La prochaine rencontre entre hanquiers et postiers devrait avoir lieu jeudi 19 mars. On veut croire à la



Jusqu'au 27 mars 1992

# Echange vieilles puces, même mortes, contre neuves.

Au moins de 2.000 à 14.000 francs de reprise sur l'achai de votre Macintosh.

Que diriez-vous de l'un des nouveaux Macintosh à un prix réduit de 2.000 à 14.000 francs? Qu'il s'agisse d'un Apple ou d'un PC', même en panne, IC vous propose une offre de reprise exceptionnelle. Vu les prix et les services garantis par IC, vous conviendrez que c'est le meilleur moment pour faire au meilleur endroit la meilleure affaire.

Offre valable Jusqu'au 27 mars 1992 pour la reprise de tout Apple, PC Compatible MS-DOS et ordinateurs Amstrad, Apricot, Aluri, Cammodore, Goupil, Thomson, Wang et tout terminal. Montant de reprise variable seton is modèles.

(1) 42 72 26 26



APPLE CENTER IC MARSEILLE 91 37 35 03 •

Apple Center 10 ANS D'APPLE ÇA COMPTE APPLE CENTER IC BEAUBOURG (1) 42 72 26 26 APPLE CENTER IC VENDOME (1) 42 86 90 90 IC TOULOUSE 61 25 62 32 • IC NAVTES 40 17 08 62 • IC LYON 78 62 38 38 • IC AIX EV PROVENCE 42 38 28 08

hamile, at a de fiantieres Meters - feet and a second myamise 42 5 m - Fully Field gre. a Seine Sainte Committee. \$20 mars and a series of territoire mazz (+) Co

Outropings of the residence of arecta present the same batteurs dienteis var de Livin Jones et Same Verra

de Dizz. Gi. - ...

le pere du la president de la brer non jubilié annel annel (170 m.) annals programme to sense. Balleure tree action action du coré de meterales. del atrodet- and a training the state of the

ohn Zorn dijazz dinima di program machon diemate grand

The same of the sa TELEVISION OF No E ARTHUCE That would be · 100 2 200 THE PARTY OF THE P Fiz . Tel - I Design 5 . 224 · 1000 (18) 安全 是 the state of the s

The Park

er er eren Bes - The Manager "一个""这样事事 THE RESERVE

"""最一篇 e en or is breeze

Le Monde ● Jeudi 19 mars 1992.

Le Monde



RENCONTRES, PASSIONS: « BANLIEUES BLEUES », FESTIVAL DE JAZZ

# La peau du désir

La neuvième édition de Banlieues bieues – festival de jazz organisé en banliene rouge, la Seine-Saint-Denis - couvrira, du 20 mars au 25 avril, le territoire du jazz tel qu'il se joue. Outre-périphérique, on rencontrera tout le jazz. D'abord son histoire, avec la présence de trois batteurs essentiels, Max Roach, Elvin Jones et Sunny Murray – et malgré l'absence de Dizzy Gillesple. Le père du bop devait célébrer son jubilé lors d'un Trumpet Summit qui a dû être annulé pour raisons de santé. Banlieues bleues cherche aussi dn côté des métissages, avec une création de l'acrobate avant-gardiste new-yorkais John Zorn et des représentations du jazz, avec une belle programmation cinématographique.

Brocolons!

1000-100

7 - PS

1 120 260

F4 25 45 There's

\* ....

\*\* サミザナー、 \*\*。

A TOTAL CONTRACTOR

A #4

A THE WATER

24

 $\Psi \triangleq \cap \chi_{(1,1),L}$ 

Sign Book of

- P -

Warrish A. A. A. . ....

M. Marie S. . .

scales

eilles puces.

mortes.

neuves.

ertes

X ...

85

\*\*B LACK casting. Urgent. Agence recherche comédien black 35-50 ans, type jazzman US. De préf. musicien et pouvant prendre l'accent américain » C'est une petite annonce publiée la semaine derniére dans no journal francais. L'intérêt stylistique des petites annonces, c'est l'économie, le refuge squelettique du style classique, l'urgence, ce côté La Rochefoucauld taggé. L'intérêt moral, c'est qu'on ne peut pas s'offusquer. Ca passe, ça glisse, et ça répond. Donc, il y a un «type jazzman US», ce type existe dans la mémoire et l'imaginaire des agences, c'est bien assez pour exister, il n'en faut pas beaucoop plus à la philosophie.

De ce type, on oe donnera qu'un signal certain : aucun des musiciens qui composent le pléthorique plateau d'un des plus grands festivals actuels, Banlieues bleues, aucun des acteurs de cette bistoire vivante du jazz et des musiques mitoyennes n'y entre. C'est clair.

On impute toujours la discrétion, qu'il a poussée cette fois jusqu'à l'absence, de Dizzy Gillespie - le fondateur des lois et de la Constitution de la trom-

perte du soo, du parase. C'est toujours ce que les geos eoteodent. Ils s'eoteodeot pour passer à côte de l'essentiel. Dizzy est peut-être seul à savoir que même si ses lèvres étaient intactes, et soo souffle et sa coloooe d'air, l'idée lui ferait défaut. On réduit la musique à l'iostrument, à soo usage, à ce qu'il révèle d'application, de soin, de virtuosité, d'integratioo (dans le moule, la oorme, le type, le style). Les musiciens, toutes musiques confondues, savent qu'il o'en est rien. Ils savent que la musique est l'envers de cette envie pauvre. Ils savent qu'elle est d'abord le désir de musique. Ils en souffrent souvent. Il arrive qu'ils en soient beureux.

L'énigme du jazz est moins là que dans ce que le clooage actuel des maîtres, eux-mêmes anciens rebelles, souligne. Le jazz a toujours procédé par différentiation. Pas seulement dans un but d'affirmation : par simple survie. En trois ou quatre ans, Dizzy Gillespie a vu surgir autour de lui Miles Davis, Fats Navarro, Clifford Brown, sans compter Chet Baker que Parker avait signale aux autres comme la vraie menace. Ce simple constat nous sort au moins des poncifs où le bredouillage officiel s'enfonce. Ces poncifs sont de trois ordres.

Le temps de la légitimation culturelle étant passé (premier ordre), cette reconoaissaoce n'ayant à vrai dire plus grand sens - il o'y a guére que Spike Lee et quelques maniaco-dépressifs pour y croire encore, on reprend le jazz pour une collection de nègres (les « blacks ») tombeurs, aussi experts eo suraigu qu'en relais quatre fois cent mètres, gais alors comme le soot les oègres, vous savez bien, amateurs de substances, et jouant, le rythme bien encre dans la peau. uoe sorte de bamboula qui, de King Oliver à Kenny Garrett, batifole à peu près dans les mêmes eaux. C'est la critique positivo-sportive, elle ne fait pas mystère de ses références et de son indigence, elle est frivole, susurrante, délurée, son modèle vient en droite ligne des grandes lois olympiques et du libéralisme écooomique, elle a l'avaotage de laisser cootent de soi (deuxième ordre).

Avec ses variaotes sociologiques, bistoriques, pointilleuses, poétiques ou musicologiques, la critique du troisième type, familialo-métaphysique (le i res sourcilleux. En permanence sur la breche, polemiste, tatillon. Jamais sur, au food. Bien entendu, l'origine sociale et commuoautaire du jazz donne des arguments de poids. Mais comment se tirer de tous les paradoxes qu'ils induisent en noir et blanc? Comment tenir bien longtemps l'épuisant modèle familial (le plus débilitant, à coup sûr) pour une ressource épistémologique. Les plus adroits s'en sor-tent en oiclant un peu de René Char à pas mal de darwinisme, dans la même proportion que le pastis et l'eau. Ca fait toujours son effet. Ca permet d'oublier provisoirement le malheur d'être (comme le pastis et l'eau, d'ailleurs).

Un bomme va clôturer ce festival, il s'appelle Oroette Coleman. La série de ces trente-deux concerts pour moitié dédicacés à Albert Ayler, a ceci de certain qu'elle ne correspond à aucune idée reçue du «jazz». Toujours anxieux de savoir par ou commencer, comment pénétrer ce monde secret, par où entrer dans la planète interdite, le public peut y aller les yeux fermés. Ce n'est pas l'ignorance du jazz qui empêche. Ce sont les idées qu'on s'en fait.

Jamais le désir de jazz n'a été si vif. A l'époque de Clifford Brown et de Fats Navarro, seule une petite communautė – à New-York, à Copenhague, à Paris, un peu partout - s'eotretenait de ce mystére, y trouvait des raisons de vivre parfois.

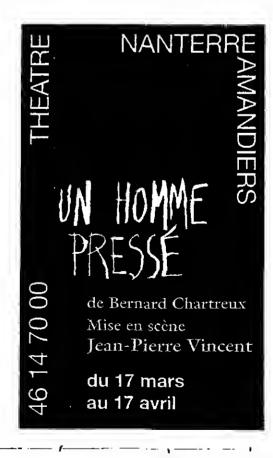
Jamais en nombre - mais le nombre n'a vraiment aucun sens, - le public, les musiciens, les émissions de radio, les rubriques n'auront êté si importaots. Il est même possible d'affirmer que jamais, en qualité globale, le « niveau » n'aura été si élevé. Ce qui a encore moins de sens que le constat du nombre. Ce désir de jazz vient trop tard ou trop tôt. C'est une autre façon de dire qu'il vient à son beure. Ornette Coleman a commencé il y a une trentaine d'années par des disques dont les titres sont encore à l'état de promesses: Something Else («quelque chose autre»), The Shape of Jazz to Come («la forme du jazz à venir »), To-morrow is the question (« demain, voilà la question », Free Jazz (« libérez le jazz ! ») ... ll a été plus insulté que d'autres, plus oublié, plus meurtri. Il est plus aimé, s'enteod.

Son étrange aventure, si distincte de celle des jazz est une graode famille, la théorie de ses créa- autres protagonistes du «jazz», si semblable, est la

pette moderne - à l'âge, à la faiblesse des lèvres, à la présente l'iotérêt de laisser moralement inquiet. peut-être plus à venir. Elle résume une histoire qui ne s'est faite qu'en renversant ses histoires, qu'en déjouant son économie, qu'en mélant les artifices de ses influeoces, qu'en travestissant son simultanéisme sous des airs de chronologie. C'est une histoire de rencontres, d'excès, de passion musicale et d'identité communautaire dont Banlieues bleues donne un état exact. Une histoire déroulée sur le mode du jeu et du désir. Une bistoire d'amour.

> C'est pourquoi le désir de jazz tient encore. Il a encore la peau plus dure que le marché et l'académisme. (Lire nos articles pages 32 et 33).

> > FRANCIS MARMANDE



TROIS BATTEURS, TROIS MUSICIENS: MAX ROACH,

# Avec tambours

1948, salle Pleyel : le grand orchestre de Dizzy Gillesple fait la révolution en jazz. Bataille d'Hernani.

Vingt ans après, fin 1968, reconstitution dn big band de Gillesple (hommage), suivie d'un drums workshop : Max Roach, Elvin Jones et Sunny Murray, les trois drummers les plus en vue du moment, tournent ensemble, Hernani-bis avec Sunny Murray.

1989 : Max Roach et Dizzy Gillesple signent en dno un des grands moments de Banlieues blenes.

Les trois batteurs sont de uouveau au programme de l'édition 1992. Dizzy Gillesple est absent. Grand retour de Sunny Murray. L'histoire se répète-t-elle ? Est-elle finie ? Ou reprend-elle?

'ORGANISATEUR de Stockholm est parti avec la caisse. Charles Delaunay invite le big band à Paris. Les partitions restent bloquées en Suède. Le public est à cran. Un parfum d'émeute - eofin, n'exagérons rien, une émeute à la mesure de Pleyel flotte sur la nuit. Aujourd'hui, les publics de jazz ne se divisent plus, ils font corps. C'est un bien grand tort.

Eo 1948, c'est clair, camp cootre camp, aussi net que Résistance et collaboration. D'un côté, les « progressistes» attendent Gillespie, le prophète d'une forme neuve, explosive du jazz, celle qui, par pareothèse, triomphe aujourd'hui comme dogme officiel, le be-bop, inventé par Monk et Parker, la révolution poétique et technique du jazz, romantisme, symbolisme et surréalisme foodus en quelques accords de treizième, un goût de la vélocité effrénée et une sorte d'art de vivre eoviable; de l'autre, les tenants tenaces de la tradition cornaqués par un monseigneur Lesebvre très savant, authentique foodateur de l'idée même de «critique de jazz», Hugues Panassié, ami personnel d'Armstroog et de Mezz Mezrow. On résume, bien sûr.

Toujours est-il qu'eo 1948, lorsque la machine infernale de Gillespie se met en marche sans partition, de mémoire, tard dans la nuit, avec cette rythmique implacable et si souple (John Lewis, Al McKibbon, Kenny Clarke) relancée par le plus sidérant des percussionnistes jamais vus : Chano Pozo, l'effet est celui

Quelques semaioes plus tard, un homme armé d'un pistolet gros comme uo canoo descendit Chano Pozo au Rio Café de Harlem. Les experts les plus raisonnables émettent l'hypothèse suivante à laquelle Dizzy ne croit pas trop: Chano Pozo o'aurait pas été liquidé pour une vulgaire affaire de drogue, pas davantage pour une histoire de femme, non : il a probablement joué trop loin evec les secrets, lui, le Cubain eux mains qui dansent, il a trop divulgué ce qui n'avait pas à l'être. Et en scène, qui plus est. La percussion, c'est un art compromettant. Que vous soyez tambour-major ou rythmicien vaudou ne change pas grand-chose.

moderne. Parfois on pense y avoir assisté. Dans une autre vie. Dans la salle, en tout cas, on ne fut pas loin d'en venir aux mains. On sort à peine de la guerre. On entend alors infiniment moins de musique, ce n'est rien de le dire, qu'aujourd'hui. Le disque est une rareté. Et, pour couronner l'affaire, uoe persistante grève des studios d'enregistrement américains a partiellement empêché la révolution be-bop de se faire connaître.

Le son même de l'orchestre de Gillespie, sa puissance, sa conception harmonique et son énergie rythmique, sa fureur très maîtrisée ont, d'un coup. évaooui tous les repères de la première géoération d'amateurs de jazz. Comme d'habitude dans ce genre de circonstance, les gardiens du temple se crispent dans leurs convictions, ou alors ils basculent.

Pour le premier rang des « figues moisies », ce fut d'abord affaire de niveau sonore. Le niveau était insupportable. Le jazz trahi. Les Noirs mal blanchis par des iotellectuels pervers (pléonasme). La «bataille du jazz » (Panassié) contre les « raisins verts » éclate. Elle va faire rage, déchirant des revues (Jazz Hot), divisant des familles, brisant des couples et structurant défioitivement le psychisme des amateurs de jazz comme celui des chiffonniers. Hugues Panassié se replie dans sa papauté, à Montauban. D'où il fait des

Le phénomène ne toucha pas seulement la France mais tous les pays développes, à l'exceptioo des pays de l'Est, qui ont longtemps cru, faute d'informations et de disques, que le jazz se confoodrait à jamais avec le

Vingt ans plus tard, le cinquième Paris jazz festival (1968) a l'idée saugrenue, prévisible, de reconstituer le grand orcbestre de Gillespie. Entre-temps, quelques guerres coloniales ont été menées, on a changé de Constitution, on a inventé le rock, le free jazz et la minijupe, et le mois de mai 1968 se met à vouloir durer une cinquantaine de semaines, peut-être plus.

On ne recommence pas une histoire d'amour. Ou alors mal. Gillespie, en 1968, est un musicien complet, très maître de son expression. Il sait toujours s'entourer (James Moody), mais Chano Pozo o'est plus là et les « événements » ont changé les esprits. Coltrane, Dolphy, Rollins, Ornette Colemao, Archie Shepp, Albert Ayler, Don Cherry, Sunny Murray - en France Tusques, Portal, Vitet, Beb Guérin, Barney Willen, Jacques Thollot, etc. - ont, eux, changé les oreilles et les

Passée donc cette cérémonie commémorative de l'Hernani versioo 1948, qui avait tout de même rameuté un cootingent d'ancieos combattants, les choses sérieuses commenceot. Nous sommes le 6 novembre 1968. Depuis trois ou quatre ans, à heures fixes, les musiciens de free jazz qui passent par Paris désespèrent les amateurs de la deuxième génération. Hurlements et sifflets. Les « progressistes » sont débordés. Ornette Coleman, Albert Ayler, Cecil Taylor jouent dans des etmosphères survoltées. Un se divise en deux, comme disait l'excelleot Mao Zedong. En outre, les plus habiles sont à même de théoriser les contradictions, ce qui n'est pas rien si l'on y réfléchit. Donc, on est paré.

On connaît la légende du concert de Gillespie par . Ce 6 novembre, le drums workshop de deuxième parcœur. Elle est fondatrice de l'idée même de jazz tie est ouvert par Max Roach (1925) en solo. C'est une



lecon de finesse, d'intelligence et de génie rythmique; de déplorer les « espagnolades » du bassiste ce soir-là; Max Roach, rigoureusement seul (enfio, semblant l'être) devant sa charleston, ses cymbales et ses toms, invente une symphonie légère de purs sons et rythmes. Rigoureusement à l'envers de ce que l'amateur de jazz - et le musicien donc! - redoute le plus au monde : le « solo de batterie ». Max Roach en solo, batteur, percussionniste, drummer, tout ce que l'on voudra, construit une sorte de poème épique dont le fondement rythmique est un art indépassable de la polyphonie qui fioira par disparaître avec lui, mais la technique n'est rien. Ce que Max Roach drummer maîtrise le mieux, c'est l'idée, la cooception, l'expression, la musique, la nuance la plus superbement opposée à la façon dont on se figure une batterie... Et il joue comme d'autres de l'orgue, du clavecin, comme on caresse, comme on écril un sonnet de Ronsard, comme Monet peiot.

C'est lui, ce soir de novembre, qui emporte l'adbésion générale, lui, le compagnon de Charlie Parker et de Miles Davis, lui, l'intellectuel intransigeant, une des plus belles figures de l'art afro-américain. Oo se souvient bieo sûr encore d'Elvin Jones, qui lui succéda sur scène. Elvin, dont le deuil était trop récent (Coltrane est mort en 1967), le tandem trop évocateur. Il est escorté de Jimmy Garrison à la basse, et tout le monde

ce que l'on regrette le plus aujourd'hui, espagnolade ou pas, c'est sa disparition. Elvin (1927) s'était adjoint en outre les services d'un bon ténor, Joe Farrell, trop proche lui aussi de Coltrane, pour ne citer que lui.

Alors? Alors, il restait le joker, Sunoy Murray (1937), géant terrible qui e signe dix albums avec Albert Ayler, rouleur de sons, créateur d'océans, provocateur, indifférent à découper le temps en tranches, en franches séquences bien scandées mais atteotif à l'habiter, à le défier, à le housculer, à le mettre en folie ou en révolution. Oui, le temps même, par alternance de nappes sonores, de progressions et de chutes, lançant sa cymbale au milieu de la scène, terrifiant, comique, semblant accompagner en permanence une chanson doot le texte serait celui de l'interview que Murray avait doooée en coulisse, juste avant de mooter sur scène : « Nous en avons assez d'une Amérique qui ne sait que crier; Heil Hitler! Notre tour est venu maintenant. L'Amérique ne doit plus être le pays où l'on ne vit que pour se faire du fric. Nous le montrerons, nous, les Afro-Americains. » (Jazz Hot o 245.)

Plus révoltant que révolutionnaire, crie le cœur des

# icale a Orchestre - P.M.R. : prîx moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS

RELAIS OELLMAN 37, rue François-I=, 8 Jusqu'à 22 h 30. Cadre entiètement rénové. Salle climatisée. Cuisine française traditionnelle. Les RAVIOLES OU ROYANS. Soles aux courgettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour. T.I.j., service cont. de 11 h à 2 heures du mat. Huîtres et fruits de mer touto l'année. Poisson du marché. Choucroutes. Menu-carte 160 F (est., plat, dess., café, vin comp.). Repas d'aff. **RIVE GAUCHE.** NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-l'Ile, 4 Climatisé L'INDE SUCCULENTE au 72, bd St-Germain, 5°. M° Maubert, T.I.J. NON-STOP de 12 h à 23 h 30, ven., sam., accueil jusqu'à 1 h. CADRE LUXUEUX. Env. 160 F. Tout le Brésil dans la cuisine. Animation avec NORMANDO « chanteur-guitariste ». Après le dîner, OISCOTHEQUE jusqu'à l'aube. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

SOUPERS APRÉS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6 - Salons CHOUCROUTES, grillades

DÉGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES

Pătisserie - Grands crus d'Alsace

LES GRANDES MARCHES

Spécialité de confit de canard et de cassoulet an confit de canard. See jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Oim. see continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES.

AU PIED OE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse du quartier. HUITRES toute L'ANNÉE. POISSONS DU MARCHÉ POISSONS DU MARCHE Plats traditionnels. Vins à découvrir. OECOR « brasserie de luxe » JARDIN D'HIVER T.I.j. de 11 b 30 à 2 beures du matin. 6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

₹.

# Au programme

La longueur et l'ampleur de la programmation de Banlieues bleues ampêchent d'en donner ici l'intégralité. On trouvera le programme de le première semaine et une sélection des événements à venir. Le détail du programme paraîtra au fur et à mesure

Le 20 mara : Chick Corea Elektric Band à Saint-

Le 24 mars : Christian Escoudé Quartet et Cordes jouent Django Reinhardt à Pierrefitte.

Ensuita : « Fau Albart » [Cyril Lafebyra/J.-P Arnoux, à Pantin. le 26 mars] ; Randy Weston et les Gwanas du Maroc : Yves Robert/Georges Appaix (le 27 mars]; Elvin Jonee à Pavillon-sous-Bois (la 28 mars). Al DI Meola à Montreuit (la 30 mars), Paul Bley-Gary Peacock à Tremblay (la 31 mars). Jac Berrocal Quartet avec Jacques Thollot, à Aubervilliers (le 1ª avril), Manu Dibango à La Courneuve (le 3 avril), Camaval de Sevran avec Doudou Ndiaye Rose, le Compagnie Lubat, Henri Texier et le Bagad de Quimperié (le 5 avril), J.-M. Machado et la

Workshop da Lyon à Blanc-Mesnil (la 7 avril), Sunny Murray et Michel Godard à Bagnolet (le 7 avril), Max Roach à Epinay-sur-Seina (le 9 evril), Evan Johns et Henry Vastina. Maceo Parker à Bagnolet (le 11 avril), Irène Schweizer, Andy Emler Megaoctet à Villetaneuse (le 13 avril], la Compagnie Lubat à Pantin (la 14 evril), Charlie Hadan Liberation Music Orchestra à Aubervilliars (la 16 avril), John Zorn-Arto Lindsay (Houdini-De Sade) à Saint-Ouen (le 22 evril), The Lonaly Bears, à Saint-Denis (le 23 avrit[, Galliano-Ron Carter à Saint-Danis [te 24 avril). Ornette Coleman and Prime Time à Bobionv (le 25 avril).

Programmation cinéma : John Cassavetes, Martin Scorsase, Melvin Van Peebles, films inédits dans plusieurs cinémas du département.

 $\star$  Renseignements-location : Bankieues blones, 9 avenue Berlioz, 93270 Sevran (par correspondance). Fuac, Virgin Megastore, Clémentine et par Minitel 3614 Epinny 1.

ELVIN JONES ET SENNY MU





Saxophoniste, commente of the ter. provocateor, June 19 775 est mmasimes maritimes - Comit l'étoile commont de la commande de l à briller en Europe. lattle par Bantile u. . . . . . urra. larive accompany of their autres. tino lindsay, possed in meticale table les dent to the second the Bill Lasares producteur Which Jagger ... to be derastion

Ept.

(SU)

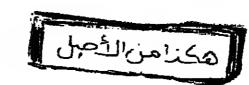
ec.

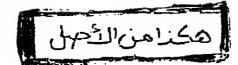
langue de l'ang de contailen Im mus creations and area rignentations per Tr. Daniel 2012年 森 友 1 22 30E er errenden. Die general Contracting - Telephie THE RESERVE 17 200 SEE SHIP The State Company

JO

THE REST LONG MAN The second second A ROLL BY M M. 1.2 THE ENGL The state of the state of 1 : 17E 5000 · 分别:特别练程: " " " " " "

The Park of the Pa 1000年11日 14 151 305 305 ---SETTI CONTE - Virginia 1 as







74 · ·

grant of a s

The second second

S - 1 - 1

p . . . . .

1 -1 -1

.

. . . . .

 $\mathcal{R}_{n-1,\frac{n-2n-2n-1}{2n-2n-1},\frac{n-2n-2}{2n-2n-1}}$ 

(14) 14 · 14] 14 · 14]

de transcriptor de la companya della companya de la companya della Same of the same

# **BANLIEUES BLEUES**

# c tambour sans trompette



Sunny Murray (page de gauche), Elvin Jones (en haut)

vierges usagées. Tout le mnnde désirait que Snnny Murray fût boudé par ses partenaires d'un soir. Il n'en est rien. Les musiciens sont plus subtils que nous ne l'imaginons. Ils ne vivent pas dans une chronologie à la noix. Ils sont drummers, avec le sens des ruptures, des revers et des coupures. Avec cette courtoisie très british qui le caractérise, Max Roach lui avait dit : « Sunny, tu es le type de l'avenir. » Bref, tout le mande était dans le vrai : nn révait de bout en bout... Cette activité, le rêve actif, n'est pas seulement disqualifiée aujourd'hui : elle a carrément disparu

Au premier roulement d'yeux et de tambour de Sunny Murray, ça n'a pas fait un pli. Une énnrme vague de chnuannerie s'est élevée, suscitant illico la protestatinn bruyante des libertaires (ainsi sont-ils nommés dans les revues de l'époque). On crie « Vive in France!» (ça nn ne se l'explique tnnjnurs pas). « Pouvoir nnir » (avec drapeau assorti), « Descends dans la rue si t'es un homme » (version 48 : « T'var ta gueule à la récré », version 92 : « J'te tue n la sortie »). Bref, la soirée est pittoresque. Les survivants du big band de 48 étaient un peu paumés. Personne ne fit ce soir-là attention an dernier groupe de la soirée, les Jazz Messengers d'Art Blakey (avec Julian Priester, Billy Harper, Bikkie Hardman, Ronny Mathews, Lawrence Evans). Cru mnyen, de courte garde, dnnt on n'aurait jamais pensé qu'il pût avnir la longévité qui fut la sienne!

En l'absence de Gillespie, la présence au programme de Banlieues bleues de Max Roach, toujnurs aussi subtil, d'Elvin Jones, auteur d'un des meilleurs concerts de l'an passé au Déjazet, et de Sunny Murray, que le monde du jazz et le monde tout court nnt failli oublier est en soi une grammaire fundatrice. Elle dnnne leur sens à tous les concerts. Elle invite à regarder en trois figures aussi proches que dissemblables l'un des plus beaux mystères du jazz : les percussinns, jamais répétées, jamais athlétiques, jamais bys-

Tout le contraire. Les percussions sont le pouls du secret, le battement de l'âme, le rythme de l'idée mêmc. On peut ne pas attendre trop tard pour les

# Ciné bleu

en marge de Bantieues bleues, avec deux grands noms en tête d'affiche, John Cassavetes et Marun

Le premier y sera comme chez lui, lui dont la mise en scène souple et nerveuse, riche en improvisation at en rimes visuelles, constitua le plus proche équiat el rinies visuelles, consulue le plus proche equi-valant du jazz qui oncques éclaira un écran. Rien d'étonnant que son premier film, Shadows, ait été acompagné par Mingus, suivi par Too Late Blues consacré à le dérive d'un jazzman. Alors qu'une rétrospective de son œuvre triomphe en ce moment à Pans, la sélection présentée dans le cadre du festival paut s'enorguaillir de la projection du demier film, inédit, de Cassavetes, *Big Trouble*, avec un de ses complices de toujours, Peter Falk.

Le nom de Scorsese est, lui, plus habitue asancié au rock, dnnt l'auteur de Taxi Driver fut tnujours grand emeteur, et dnnt il anragistra un moment culte avec The Last Waltz. Mais Scorsese, qui n'interprétait pas par hasard le rôle de l'impresa-no de Dexter Gordon dans Autour de minuit, est trop mélomane at trop «synchrone» de l'Amérique pour na pas avoir fait sa juste place au jazz, dans les sujets (New York, New York), les ambiances et les sujets (New York, New York), les ambiances et les accompagnements de ses films. Sur le banda son de Raging Bull, présenté par le Festival, figurent einsi Elia Fitzgerald, Louis Jordan, Gene Krupa, Nat King Cole... Mais la principale curiosité réside dans les trois inédits, dont les courts-métrages des débuts it's Not Just You Murray et The Big Shave (où on entend ! Can! Get Started par Buriny Berigan) et l'étoppagne expérience d'impressergion e et l'etoppagne. et l'étonnante expénence d'introspection cethno-fa miliale » Italoamerican.

Troisième Américain célébré, Melvin Ven Peebles est le symbole des réalisateurs noirs américains qui, loin du ghetto cinématographique, ont défié la cinéma hollywoodien aur son propra tarrain, avec des fictions mouvementées et colorées. Outre son premier film, tourné en France et consacré à une liaison interraciale (la Permission), on pourra découvir son titre le plus significatif, quoique intraduisible, Sweet Sweetback's Beadass Song.

Egalement au programme, un coup da chapeau au trop peu connu Pierre Chenal, avec Native Son adapté de let interprété par) Richard Wright, et l'ex-cellent polar Rafles sur la ville, nu nn découvrait un Michel Piccoli quasi débutant. Et encure l'un des plus beaux films africains jamais tnumés, Touki Bouki, du Sénégalais Djibril Diop Mambety, exceptionnelle réussite de sujet « urbain », un aperçu du nouveau cinéma noir anglais evec deux films d'Isaac Julien, at des dincumentaires consacrés à Manu Dibango ou Bob Marley.

Aux cinémas Le Studio (Aubervillers), Ciné 104 (Pantie), Jacques Tatl (Tremblay-en-France), Centre culturel Jean-Hondremont (1.a Courneuve).

JOHN ZORN, COMPOSITEUR DE MUSIQUE ÉTABLI A MANHATTAN

# Le principe du kaléidoscope

Saxophoniste, compositeur, provocateur, John Zorn est un musicien multicarte dont l'étoile commence à peine à briller en Europe. Invité par Banlieues bleues, il arrive accompagné, entre autres, d'Arto Lindsay, pilier du métissage entre les deux Amériques, et de Bili Laswell, producteur de Mick Jagger et de la Fédération française de fonck. Présentation d'un musicien classique aux fréquentations peu recommandables.

• • • •

The state of the state of

Facility and Man

SOURCE OF THE CONTROL OF THE CONTROL

★ 等 1 ★10 mm = 1 mm =

go 🐞 💌 southair 🛲 👉 i i i

And the second s

gang digital states

The second of the second second of

1000

A comète John Zorn est encore peu connue de ce côté de l'Atlantique : inclassable, un le connaît surtout comme musicien de jazz, dont il représente la frange dure et expérimentale. Un passage l'an dernier à Musica de Strasbourg - festival depuis peu nuvert au champ musical contemporain dans toute sa diversité - l'avait intégré aux musiques dites conlemporaines, avec lesquelles, en ancien bon élève passé à la dissidence, il aime à flirter. Dans le même temps, Nonesuch, le très imaginatif label américain des musiques d'aujnurd'hui, gratifie le marché français de quatre nouveaux titres, déjà disponibles aux Etats-Unis, où Zorn est une star, dérangeante et inclassable, mais bien typique du Lower East Side de l'après-minimalisme.

Définir Zorn et sa musique revient en effet à évoquer New-Ynrk, terrain de l'inclassable et des ethnies cohabitatrices. Zorn est de New-York : il y a été élevé et partage aujourd'hui son temps entre Manhattan et le Japon. Il sait de quoi il parle en disant : «Si, à New-Yark, vous n'avez pas le sens de l'humour, vous mourez. » En conséquence, la musique de Zorn est avant tout le support d'une ironie qui exerce ses ravages sur les styles et les genres. Rien ne résiste aux assants du Speedy Gunzales (scripsit un très sérieux jnurnal autricbien) de la scène musicale de ces dix dernières années : Ennin Morricone revu et arrangé (il faut entendre la fin de Il étnit une fnis dans l'Ouest taut entendre la lin de li chili de la contra del contra de la contra del la c



John Zom.

arrangements on ne peut plus hard des œuvres d'Ornette Culeman et, de façon plus générale, la récupératinn systématique des «propositinns» sonnres du temps: clameurs urbaines, cris sexuels, blues, rock, jingles, synthétiseurs, platines de rappers, musique de dessins animés (dont Zorn pense qu'elle est la vraie avant-garde du siècle), fragments post-sériels nu ethniques. Cette attitude est bien celle de l'époque : «A aucun mament de l'histoire, les gens n'ant été confrontés à autant de musiques que ne l'est notre génération, et cela grâce à l'explosion du disque.»

L'intégration des éléments épars d'un champ musical extrêmement diversifié est portée à snn comble dans Spillane, pièce écrite en «échn» des polars de Mickey Spillane. Les fragments rassemblés forment une suite, nnn pas dans le sens classique et baroque du terme (un ensemble de mouvement farmellement codés), mais davantage dans celui des suites sympboniques d'aprés les musiques de film nu de comédies musicales : Znrn semble réduire la substance d'un monde sonore en perpétuelle expansion à une propositinn microscopique ou, mieux encore, kaléidoscopi-

potentiel géant, saturé, explosif, demandant de la part musique de crise, de refus, un parti pris fart, dérande l'auditeur une souplesse d'écoute proprement affolante. «Il m'est difficile de décrire mn musique. C'est une musique qui s'inspire de certains éléments de rock, de blues, classiques, ethniques et populaires, mis ensemble d'une manière que je qualifierais volontiers de « picaresque. » Je la comparerais aussi au montage cinématngraphique. Elle est faite de maments que je compose séparèment, sans me préoccuper du contexte, et que j'assemble ensuite. Ce n'est pas une musique que vous mettez en fand sanare pour une sete. Elle demande de l'attention. »

Ironique et pluraliste, Zorn n'en revendique pas moins haut et fort le sérieux de son écriture, de ses références et du travail de déconstruction qu'il npère sur cette base : « Mes études, ma vie, le monde qui est le mien, les traditions auxquelles je me rattache, mes héros - Harry Partch, Steve Reich, Ives, Stravinsky, Varèse - tnut ceci m'apparaît comme une lignée nu bout de laquelle je me situe».

De Charles Ives, Zorn a bérité le goût des assemblages, des superpositinns, d'un collectage assez surréaliste d'éléments divers : de Stravinsky, il revendique la versatilité, l'habileté à endusser des physinnomies musicales extrêmement variées et, selon Zorn lui-même, la capacité à écrire par blocs sonnres. La référence à Steve Reich s'explique mnins bien, sinnn par l'éminente place qui étail la sienne sur la scène new-yorkaise, du temps de l'adnlescent Zorn. Autant Zorn pratique l'impureté - en ce sens exclusif, il serait plus proche de Jnhn Adams - autant Reich s'est toujours fait le chantre d'une grande pureté de conceptinn et de réalisation, austérité clean que la venue d'un jazz trash au sang nouveau devait déstabiliser au milieu des années 70. Cnbra (Hat Art Records) est l'une des partitinns les plus représentatives de cette veine déconstructive de Zorn. Œuvre nnverte, proposée dans cet enregistrement en deux versions (Live, 1985, studio 1986), elle tente de réinventer les rapports de liberté et de contrainte au sein du groupe musical improvisateur.

Mais les temps changent. La « nnuvelle musique » des années 80 se constitue déjà en mémnire et sédimente un peu plus encore la perspective des tendances d'aujnurd'hui; Zorn est typique d'une muta-

geant, nutrageant même, contre les systèmes, les tiroirs et les hiérarchies : « Je réagis fortement contre l'idée qu'il exite un art supérieur. (...) C'est le même raisonnement que d'associer le champagne à la musique classique, la bière nux concert de rock et le whisky aux boîtes de jazz mai famées. Cn n'n aucun sens pour moi. La musique classique n'a pas plus de valeur que le blues parce qu'un type n étudié et obtenu un diplôme pendant que l'nutre vivait san expérience dans la rue. Je me suis toujours rebellé contre ce genre d'attitude. Les gens qui ant grandi dans les années 60, en écoutant du blues, du rock de la musique classique, de l'avant-garde ou de la musique ethnique, ant en commun l'idée que ces musiques ont le même sal et qu'il n'y a pas d'art respectable ou méprisable. La pap music a donné des chefs-d'œuvre durables taut comme des inutilités sans lendemain. Et c'est la même chose dans le monde du classique, où une quantité incroyable de mauvaise musique a été écrite » (1).

Ces propos ant du sens, une fais eneure. Reste à découvrir cette musique, le 30 mars, au Théâtre de la Ville, nu le Quatunr Kronos jnue The Dead Mnn, bnmmage à Rubert Mapplethnrpe, et lc 22 avril à Saint-Ouen, avec la création de Houdini-de Sade, nu l'on pourra constater la place qu'occupe Jnhn Zorn dans la créatinn musicale d'aujnurd'hui, et vérifier que le collectage non discriminant qu'il applique à sa musique dépasse les bonnes intentions de l'éclectisme post-moderne. La questinn mérite d'être posée - et les réponses entendues.

**RENAUD MACHART** 

(1) Les citations sont extraites du livre d'Edwerd Strickland, American Composers: Dialogues on Contemporary Music, Indiana University Press, 1991.

\* Concerts : création de Houdini-de Sade en collaboration avec Arto Lindsay, et avec Bill Frisell, Fred Frith et d'autres, pais de Painkiller, 1rin evec Zorn (saxophone), Bill Laswell (basse), Mick Harris (batterie), le 22 avril, à 20 h 30, Espace 1789, Saint-Ouen. Concert du Kronos Quartet, le 30 mars à 18 heures au Théâtre de la Ville.

\* Discographie: The Big Gundown (John Zorn joue le musique d'Ennio Morricone); Spillane; Filmworks

LES PROJETS

# Jacques Lassalle, le chemin de solitude

Jacques Lassaile a annoncé le 17 mars le programme de la saison 1992-1993 à la Comédie-Française, sa seconde, dans une maison qu'il alme, dit-il, de passion violente, et où il semble avoir trouvé - sans schizophrénie sa place double, d'administrateur général et de metteur en scène. Depuis le temps de sa « marginalité » à Vitry jusqu'au fauteuil le plus officiel de la scène française, Jacques Lassaile a avancé à pas comptés, et régulièrement. Ainsl a-t-il franchi blen des obstacles, et acquis une large expérience. Il a su, après la mort brutale d'Antoine Vitez, relayer son héritage, et affirmer progressivement ses options. Avant tont, la maison s'est ouverte à des cinéastes, à des hommes de théâtre étrangers : Idrissa Quedraogo, Youssef Chahine, blentôt Anatoly Vassiliev. Il ne renie rien et entend poursuivre, mais il connaît la limite des risques à prendre. Il poursuit en invitant deux metteurs en scène tchèques : Otomar Krejca et Jiri Menzel. Jacques Lassalle mettra en scène *la Serva amorosa* de Goldoni et il a demandé à Jeau-Paul Roussillon de revenir dans la maison où il a passé vingt ans, où ses interprétations et ses mises en scène de Molière ont été des événements. Jean-Paul Roussillon montera le Faiseur de Balzac.



# Au programme

- CRÉATIONS :

Antigone de Sophocle, par Otomar Krajca. Mi-octobre 1992.

La Serva amorosa, de Goldoni, par Jacques Lassalle. Fin novembre 1992.

Spectacle Molière, evec l'Impromptu de Versailles, par Jean-Luc Boutté, février 1993.

Le Faiseur de Belzac, par Jean-Paul Roussillon. Début avril 1993.

Le Prix Mertin, d'Eugène Labiche et Émile Augier, par Jiri Menzel, fin mei 1993.

Le Vieux-Colombier doit ouvrir au printemps 1993 avec deux pièces de Nathelie Sarraute, par Jacques Lassalle : Elle est là, le Silence.

A partir de l'automne 1992 : Celigule, d'Albert Camus, par Youssef Chahine.

Le Bel masqué, de Lermontov, par Anatoly Vassiliev.

Iphigénie de Recine, par Yannis Kokkos (suivie d'une tournée en France en décembre 1992, en janvier et février 1993).

La Comtesse d'Escarbagnas et George Dandin, de Molière, par Jacques Lassalle.

Le Barbier de Sévilla de Beeumerchais, par Jean-Luc Boutté, représentera la Franca à l'Exposition universelle de Séville et tournera ensuite, du 12 septembre au 7 octobre 1992, à Lisbonne et Madrid.

- EDITION :

Associée à l'Imprimerie nationele, le Comédie-Française publie une collection « Répertoire » qui comprend : Père de Strindberg (traduction de Raymond Lepoutre et Terje Sinding), la Nuit de l'iguane de Tennessee Williams (traduction de Gérard Wajcman), le Fausse Suivante de Marivaux, Un mari d'Italo Svevo (traduction de Ginette Henry).

A paraître : l'Étau et Je rêve de Pirandello (traduction de Jean-Loup Rivièra), le Bal masqué, de Lermontov (traduction d'Andrá Merkowicz), Antigone de Sophocle, La Serva amorosa de Goldoni (traduction de Ginette Henry), le Faiseur de Balzec, Le Prix Martin de Labiche et Émile Aurier

Le numéro 3 de le « Revue de la Comédie-Française » va paraître eu mois de mei.

N réfléchissant à cette première moitié de mon mandat, dit Jacques Lassalle, à toutes les questions qu'il m'a fallu résoudre, l'une est déterminante : celle de la seconde salle, dont l'ebsence nous a obligés à créer quelques spectacles sur d'autres scènes – les Bouffes du Nord, l'Odéon, le Théâtre des Quartiers d'Ivry, la Colline. Ce qui signifie : trouver sa place dans un projet artistique autre. Rien n'est simple pour personne, le Comédie-Française est un partenaire encombrant. J'aspire très fort à l'ouverture du Vieux-Colombier qui doit avoir lieu dans un an. Ce sera un bei outil, un beau tbéâtre et, symboliquement, un lieu de mémoire.

» Je n'ei éprouvé eucnne difficulté à relayer l'héritage d'Antoine Vitez, qui m'e permis d'inscrire eu répertoire l'œuvre d'Aimé Césaire la Tragédie du roi Christophe. J'ai dû, puisque Antoine Vitez n'a pas pu en être le metteur en scène, saire eppel à un bomme deux fois surprenant dans cette meison, puisque cinéaste et africain. Des étrangers, Terry Hands, Giorgio Strehler, Luca Ronconi, Klaus Grüber, Dario Fo... ont déjà travaillé ici, mais Idrissa Ouedraogo est le premier Africain à diriger les comédiens-français. Il n'y aveit jamais eu non plus d'Arabe, fût-il alexandrin, juif, anglo-saxon et tellement parisien : Youssef Chahine est totalement métissé... Que cela plaise ou non, dans la France de 1992, hantée par le doute, tentée par les démons de la xénophobie, du racisme, du repli sur soi, j'en suis très heureux. Je suis heureux que la Maison m'ait accompagné avec tant de chaleur et de confiance. Imaginez ce que ça représente pour les sociétaires, les douze douzièmes, qui on trente ans d'épopée Richelieu... J'en suis fier, je vois dans cette rencontre une victoire considérable, je la porte au cré-

» Si Douglas Sirk ou Cassavetes étaient en vie, je ferais tout pour qu'ils viennent ici. J'ai écrit à Ingmar Bergman. Je veux continuer à inviter des cinéastes, des hommes de théâtre étrangers. Je leur demande de prendre en charge le répertoire français, de le mettre en perspective, de le soumettre à la question. Ce qui ne veut pas dire le casser, le tourner en dérision – j'ai en horreur la dérision et ses excès de référence. Et si j'ai renoncé è faire venir Alexander Lang pour mettre en scène le Cid, comme il éteit prévu en 1993 à la cour d'Honneur, ce n'est pas que je le craigne, c'est que je ne sais pas qui dirigera alors le Festival d'Avignon, et ce qu'il en fera. Pour un projet aussi délicat, étent donné le souvenir de Gérard Pbilipe, je veux

savoir de quelle façon je serai soutenu. Donc, nous présenterons Cyrano de Bergerac. Mais je ne veux pas renoncer à Alexander Lang, evec qui j'envisage un grand texte allemand.

» Les Allemands sont babitués eux coutumes de la Comédie-Française, eu système de l'alternance. Les ressortissants des pays de l'Est également, y compris Anatoly Vassiliev - qui monte le Bal masqué de Lermontov, - un peu écarté depuis quelque temps de son grenier, de ses métbodes qui ne tiennent compte de rien d'extérieur, de sa pratique phalenstérienne. Je feis confiance à des gens que j'estime capables de travailler evec un groupe soudé, dans une disponibilité permenente, ebusive à certains égards, et qui induit presque un état de possession. Dans cette Maison où tout est contradictoire, qui e un tel usage de la diversité, qui assume evec lucidité ce que ça comporte de dangereux, de limitatif, de risqué, je suis beureux à chaque fois que se constituent des micro-sociétés embarquées pour quelques semaines dans une eventure existentielle. Car on devrait, eprès chaque spectacle, ressentir un vertige, de la difficulté à reprendre

» Je ne suis pas venu diriger un musée. Plus que jemais le Comédie-Française, après evoir été le contre-modèle de la vie théâtrale, en est un moteur. Je ne suis pas là pour changer l'image de la Maison, ni pour me résigner à la voir enfermée, enclavée. D'autant plus dens un moment où les conflits politiques sont exacerbés. Les mauvais jours, je pense à la phrase de Peter Handke: « Mettre en scène, c'est du temps perdu. » Alors, diriger un tbéâtre! Travailler avec les autres, pour les autres, procure de grandes joies et entraîne une terrible solitude. Les mauvais jours, je me dis aussi que je ne suis pas un fusible, un bouc émissaire, que les enjeux politiciens ne sont pas les miens. Je n'ai pas demandé à venir, à chaque instant je suis prêt à m'en aller.

» Seulement, les bons jours – et ils sont majoritaires, – je me dis que le rôle de cette Maison est capital, que des actions fantastiques peuvent y être accomplies. Elle exerce un charme, une réelle fascination. Quand on la pratique quotidiennement, il est impossible de ne pas l'aimer violemment, à travers ce qu'elle est, à travers ceux qui la font. Tout ce qui n'est pas ça n'e pas grande importance. Les mauvais jours, je l'avoue, sont ceux où je n'en peux plus. Où après quinze heures de travail, je ne peux pas dormir tant je suis stressé, tant le solitude m'étouffe. Diriger la Comédie-Française, c'est, face à la société privée des comédiens-français, représenter l'État, et face à l'État, c'est représenter cette société privée. Impossible mariage. C'est d'un côté « Voyez mes statuts, mes partages de fin d'année», et de l'eutre « Voyez mes ailes brisées »... Lorsqu'on ejoute à cette première contradiction a sienne propre, de metteur en soène et ges-

» Mais je ne vis pas ces deux sonctions dans la schizophrénie. On m'a dit que Jean-Pierre Vincent chaussait des baskets pour passer du bureau à la salle de répétitions. Que Jean Le Poulain prenait un gros cigare. Qu'Antoine Vitez ensilait un pantalon de toile et jetait négligemment sur ses épanles un joli pull-over de cachemire bleu. Pour moi, je ne crois pas changer d'ellure ni de langage.

» Cele peut paraître une coquetterie, mais au Théâtre de Vitry, j'étais le même en dépit des moyens misérables — A Strasbourg, c'était différent, je suis arrivé au TNS à nne époque charnière, transitoire. Quand on vient d'où je viens, d'une longue marginalité, due en partie à la difficulté fondamentale de s'inscrire quelque part, administrer la Comédie-Française apparaît comme un reniement. Les acteurs, les élèves qui vous sont chers pensent que vous les abandonnez. La vie d'artiste, c'est vrai, est un combat quotidien contre l'incertitude, l'angoisse matérielle, le doute, la crise d'identité... Et tout à coup vous êtes là, confortable, doté... Ça ne va pas de soi.

» De cela aussi j'aimerais témoigner, en particulier à travers le recrutement des comédiens. Le modelage d'une troupe comme celle-ci est une affaire de durée. Il faut respecter les acteurs qui sont là, n'engager que des gens susceptibles de s'accomplir eu sein de le Maison, et d'y rester. S'il est un domaine où j'essaie de demeurer fidèle à mes garde-fous éthiques et esthétiques, c'est celui du recrutement.

» Le cas de la Comédie-Française est d'ailleurs exceptionnel chez nous, où les troupes ont une existence brève. Plus ou moins rapidement, elles deviennent des nids à poussière, des institutions corporatistes, des familles d'Atrides qui font semblant de s'entendre parce qu'il faut bien durer. Elles n'en peuvent plus pourtant, elles sont rhumatisantes, grincent de toute part, même lorsqu'elles affichent un discours de solidarité, un enthousiasme sans réalité. En revanche, j'affirme qu'il n'y a pas d'aventure théâtrale digne de ce nom bors d'un groupe qui, du machiniste à l'éclairagiste, du petit rôle au metteur en scène, est

engagé dans un parcours commun. Ce n'est pas contradictoire. Les structures techniques, administratives, architecturales doivent se pérenniser. Il nous faut les désendre.

» Quant aux structures artistiques, elles doivent être souples, flexibles. On se quitte, on se retrouve — je me méfie des grandes déclarations collectives. Certains s'en vont, quelques-uns reviennent, les jeunes arrivent... Tout, chez moi, commande l'ouverture, la curiosité, l'exercice des différences, le sillon obstinément creusé par-delà les opportunités. C'est-à-dire la conscience exacte d'un territoire que je veux élargir, considérablement. D'où le désir d'une création au moins par an, et de classiques à faire reconnaître. Dès que le Vieux-Colombier sera en état de fonctionner, nous y proposerons dans la proportion d'environ trois sur quatre, des œuvres contemporaines.

» On n'a jamais tant écrit pour le théâtre, jamais autant publié, et pourtant... La vraie question qui se pose à nous est : à partir de quel moment la Comédie-Française peut-elle intervenir sur le destin d'un écrivain? Je ne crois pas qu'elle puisse jamais se centrer sur la découverte. Pour un auteur, être inscrit eu répettoire, c'est comme le vestibule du classicisme. La plupart présèrent nous confier des œuvres déjà anciennes qui ont fait leur preuve. J'imagine volontiers de jeunes metteurs en scène au Vieux-Colombier. Pas à Richelieu, où les contraintes sont exaltantes si on les maîtrise, sinon elles détruisent pour longtemps. Rien n'est plus subtil que ce qui se passe entre un metteur en scène et les comédiens pendent la première semeine de répétitions. L'ambiance peut être délicieuse et en même temps monstrueuse. Richelieu, c'est le temple. Il est possible d'etténuer l'intimidation, mais elle existe. Le consensus préalable n'existe pas. Les ecteurs sont chez eux. Mais ils se montrent follement généreux quand ils ont effaire à quelqu'un qui sait de quoi il parle.

» Si, contrairement aux autres troupes, la Comédie-Française a survécu, c'est qu'elle provoque le passion. Le jour où cette passion vous quitte, vous devez fuir, vous êtes en danger de mort. La Comédie-Française est un cas è part... Pourquoi en 1992 n'est-elle ni plus jeune ni plus vieille qu'il y a trois siècles? Ce serait intéressant de se poser la question, et d'y répondre.»

> Propos recueillis par COLETTE GODARD

89733 (16.5.5.5)

52 Ma 1700 s

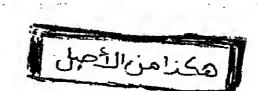
"12 ·

777

-

The state of the s

Allegan in the control of the contro



1 1 June 19

. 5:

 $\mathcal{R}_{0} \succeq \mathcal{C} = \mathbb{R}^{n}$ 

. // 2 : t

g 54 (2 ° ).

we -

j 9. e...

APPENDING TO

4 4 4 7

2 中國企业 B

er Musiciae

page 1800 at 1

after or or

A 70.2 1

F4 WIR 4

美 黄 是 2000年 The Marie of the State of the S ne ne finishi ngia 6° 2

Martin できまっています。 Second of the Company of the Com

Application of the second of t

Water the first transfer of the first transf

And the second s

Here a check is an incident

Mark Committee to the first

Mark And Tourist Control of the Cont

. 2

;-

DE LA SAISON 1992-1993

# Jiri Menzel sur la scène de Prague

Après l'invasion de la Tchécoslovaquie par les chars soviétiques, Otomar Krejca, fondateur et directeur du « Za Branou », metteur en scène internationalement connu, a dû s'exiler en Belgique. Il est revenu après la « révolution de velours ». Jiri Menzel, lui, a pu rester. Le cinéaste de Trains étroitement surveillés est un amoureux du théâtre, qu'il pratique régulièrement. Il en a fait sa maîtresse, autrement dit sa passion. On ne le savait pas en France. L'invitation adressée à ces deux vedettes est-elle le signe d'une vraie curiosité pour les scènes tchèques et slovaques?



**Otomar Krejca** 

A Comédie-Française s'ouvre à deux metteurs en scène tehèques, hien connus en France : Otomar Krejca, qui vient monter Antigone, et Jiri Menzet, pour une pièce de Labiche, le Prix Martin.

Krejca a commencé sa carrière comme acteur. Après la guerre, il a été associé à une personnalité importante de l'avant-earde : Burian. C'est au Théâtre national de Prague, à la fin des années 50 et au début des années 60, qu'il a signé ses premières grandes mises en scène, dont un Roméo et Juliette qui a enthousiasmé Peter Brook. Mais il entre en conflit avec l'establishment, quitte l'institution, et, avec quelques acteurs éminents, fonde le Théâtre au-delà des murs, le Divadlo Za Branou. C'est là qu'il monte ses fameux spectacles tchekhoviens, dont cet Ivanov qui vient à Paris, au Théâtre des Nations, en 1969. C'était son chant du cygne. Après l'invasion des chars soviètiques, le gouvernement de la normalisation ferme le théâtre... La trilogie de Sophocle, Antigone, Œdipe roi, Œdipe à Colone, présentée en une seule soirée, est sa dernière mise en scéne à Prague, il y a presque un quart de siècle.

De quinze ans son cadet, Jiri Menzel a un tout autre narcours. Baigné dans l'ambiance de cette autodérision dont le brave soldat Chveik est le modèle, il essaie d'entrer au Conservatoire d'art dramatique. Mais, tout comme Milos Forman d'ailleurs, il rate le concours et atterrit à l'école de cinéma. Après des débuts d'acteur, il rejoint la «jeune vague» aux côtés de Forman, Ivan Passer, Vera Chytilova et tant d'autres... Il est le seul, avec Forman, dont les films atteignent un large public dans son pays, et sont reconnus hors des frontières. Trains étroitement surveillés reçoit l'Oscar du meilleur film étranger, et assure la renommée mondiale de Jiri Menzel, Après 1968, il ne suit pas l'exemple de Forman et de Passer. Il reste dans son pays, et profite de sa réputation de citoyen apolitique pour continuer à y travailler - non sans difficultés - au cinéma comme au

Car Jiri Menzel n'est pas de ces réalisateurs qui, à différents moments de leur vie professionnelle, se demandent s'ils pourraient échanger les projecteurs du studio contre les feux de la rampe et ce que ça donnerait. Il se rapprocherait plutôt de Visconti, il a le même attachement à l'opéra. Mais il ne manifeste pas le même romantisme, ni le même engagement politique,

Il serait trop long d'énumérer les pièces mises en scène par Jiri Menzel, en particulier pour le Club dramatique de Prague - l'une des meilleures scènes de la

et la Mandragore de Machiavel, l'Opèra des gueux, Audience de Havel, entre autres... Il a également travaillé à Bochum, Belgrade, Zurich, Helsinki, Bâle, etc. Du théâtre, il dit que c'est sa maîtresse ; du cinema, que c'est son épouse. Et il ajoute : « Je ne pense pas que je saurais maîtriser mon travail de cinéaste sans mon expérience théâtrale. Elle est une part indissociable de mon savoir professionnel. »

Le théâtre a toujours joué un rôle primordial dans la société et la culture tchèques. Pendant les années 30, Prague a été, à côté de Paris et de Berlin, un centre de l'avant-garde. Mais ceux qui y ont participé, les Burian, Honzl, Krejka, Voskovec, Werich (t), sont mal connus á l'étranger. Après la guerre, la situation n'a guere changé si ce n'est pour quelques cas comme Krejca. Le href sejour à Paris du Club dramatique et celui d'un petit tbéâtre slovaque dans les années 80 ont été les purs produits d'accords culturels gouvernementaux et sont passės inaperçus.

Survint la révolution de 1989 et la chute du communisme. Paris a accueilli au Théâtre de l'Europe et au Festival d'Automne différentes troupes soviétiques, hongroises, hulgares, roumaines, polonaises... Mais aucun Tchèque ni aucun Slovaque, à l'exception du mime Bolek Polivka (2). Est-ce dû au manque de curiosité des responsables français? A la paresse ou quelque autre motivation mystérieuse chez les responsables de Prague et de Bratislava?

Quand on a été invité une fois à Paris, on continue de l'être jusqu'à la fin de ses jours, pour des colloques, des expositions, y compris des spectacles. C'est ce qui arrive d'ailleurs aujourd'hui à Krejca et Menzel.

Pourtant, les troupes tchèques et surtout slovaques ne se sont pas endormies, même pendant la normalisation. Des productions de cette époque, survit l'époustouflant Dom Juan mis en scène par Jan Grossman. Le nom de ce monstre sacrè accolé à celui de Havel èvoque «La Balustrade», salle que Grossman a fini par diriger. Interdit dans son pays pendant de longues années. Menzel a été autorisé, comme Krejca, à travailler de temps en temps à l'étranger. Mais Paris ne lui en a pas offert l'occasion.

Comme partout ailleurs dans l'ancienne Europe communiste, la marche forcenée vers une économie de marcbé de type tbatcbérien est une catastrophe pour le théâtre, qui avait été hyper-subventionné. Il lui faudra encore du temps avant de trouver son équilibre. Mais



c'est souvent dans les années de vaches maigres qu'il trouve des voies nouvelles. Le Théâtre national de Prague vient de prendre possession de la magnifique salle où Mozart a créé Don Giovanni en 1787. Trois metteurs en scène prometteurs - Rajmont, Kacer, Krobot - en ont la charge. Les institutions proposent quelques excellents spectacles – ainsi Tueur à gages de Kobout par Pistorius au Tbéâtre municipal de Prague, - et deux metteurs en scène se sont révélés en Slovaquie : Nitra et Martin. Parmi les petites salles, le Ypsilonka à Prague et l'Oie sur la ficelle à Brno sont les plus originales, en attendant le réveil du Club dramatique et de La Balus-

Menzel et Krejca à la Comedie-Française ; cela signifie-t-il simplement une invitation faite à deux vedettes européennes ou le prologue à des retrouvailles entre le théâtre français et celui des Tcbèques et des Slovaques. ANTONIN LIEHM

directeur de Lettre internationale

(1) Voskovec et Werich sont les auteurs d'une étude sur le Théâtre libèré de Prague, traduite par Danièle Monmartre, aux Éditions des études slaves, Paris 1991.

(2) Une Quinzaine tchèque de lectures (en français) et de spectacles a été organisée par le Festival d'Automne au Centre George-Pompidou, du 3 au 14 octobre 1990.

# Otomar Krejca après l'exil

TOUS revenez à la Comédie-Française où vous aviez monté la Mouette en 1980. Cette fois, vous n'êtes plus nn exilé puisque vous avez retrouvé votre théâtre, cette salle du Za Branou que vous aviez inaugurée à Prague en 1965 et dont vous aviez été chassé sept ans plus tard. Pendant tout ce temps-là vous

- Un juif errant (il rit). Depuis la fermeture du théatre, avec la Mouette, le 10 juin 1972... Asssez tard parce que jusque-là on avait encore des amis an comité central. Les autorités ne voulaient pas vraiment fermer le théâtre, parce que c'était un trop grand scandale, on voulait nous faire rompre, on nous demandait d'être d'accord avec la politique, avec l'invasion russe, etc. J'ai refusé, j'ai dit : je ne peux pas dire ce que je ne pense pas. Je suis resté deux ans sans travail.

[Cette soirée du 10 juin 1972, cette Mouette qu'on jetait à la rue en espérant museler le théâtre et ses spectateurs, elle est restée légendaire, elle demeure un symbole du pouvoir du théâtre. Dans un texte intitulé Des larmes au milieu des applaudissements, le grand connaisseur de Prague Angelo Ripellino (1923-1978) se souvenait: «Feuilles mélancoliques à peine soulevées par le vent. Le théâtre Za Branou dit adieu, avec la représentation de la Mouette dans la mise en scéne de Krejca. Larmes de rancœur, d'amertume désespérée. Cinquante-sept minutes d'applaudissements. Même les machinistes vinrent à la rampe (...) Le metteur en scène dut descendre dans la salle avec les interpretes pour serrer la main des spectateurs et prononcer d'une voix fèlée un na shledanou (au revoir) peu assuré.» Chroniques pragoises, Editions de l'Aube. 1992).]

» (Un soupir) Le malheur européen de voutoir croire à des prophètes... Vous dites que vous êtes de la génération de Sartre, pourquoi ne dites-vous pas que vous êtes de la génération des grands poétes, de René Char, par exemple? Sartre, il m'a trompé terriblement. Je me souviens quand il a écrit sur Cuba, ses articles avaient paru en volume chez nous. J'ai cru ce qu'il disait sur la révolution. Puis je suis allé travailler la-bas. J'avais été invité par Eduardo Manet qui était venu à Prague et avait vu ma mise en scène d'une pièce de Josef Topol, Fin de Carnaval; il m'avait dit : « Venez travailler chez nous, nous avons beaucoup de projecteurs. » Déjà dans ce temps-là, au début des années 60, j'avais des ennuis

avec le parti, et la cellule communiste du Théâtre national avait refusé l'invitation « pour ne pas offenser le envoyé là-bas et je suis parti pendant six mois, en 1962-1963, Manet n'était déjà plus là. J'ai trouvé à Cuba beaucoup de choses intéressantes, et ça a été une expérience extraordinaire, mais on sentait déjà le manque de liberté.

» Pendant cinq années, de 1963 à 1968, je n'avais plus aucune possibilité de sortir du pays, j'étais surveillé partout, tout le temps. Mais pendant toutes ces années la solidarité internationale a fonctionne; ici, par exemple, Pierre Dux, alors administrateur de la Comédie-Française, avait écrit au ministère et, plusieurs années après, il m'a dit qu'il n'avait jamais eu de réponse; les Suédois ont voulu m'engager au Dramaten à Stockholm; Huisman a voulu m'inviter à Bruxelles, etc. Mais ma situation était simple : j'étais tenu par mon statut en dix points que j'avais du signer avec un petit théâtre de la banlieue de Prague; il était stipulé que je devais vivre comme un honnête homme socialiste. que ie devais refuser les invitations à l'étranger en disant que je n'étais pas disponible. Au bout de trois ans, la situation était impossible. Mon théâtre recevait plus de visiteurs que les autres... Puis, en 1978, j'ai pu signer un premier contrat avec les Allemands pour devenir directeur artistique à Düsseldorf. De notre côté, on était obligé d'accepter. Alors, on m'a libéré, mais j'ai exigé la possibilité de revenir. Je ne voulais pas émigrer... Certains m'ont critiqué. Svoboda s'était adapté au régime, c'est pourquoi j'avais cesse de travailler avec lui. Je travaille maintenant avec Guy-Claude François, le décorateur d'Ariane Mnouchkine. Forman était parti enseigner l'Amérique aux Américains! ... Partout, à chacune de mes représentations, il y avait des flics qui me surveillaient. Cela a duré longtemps, dix années. Puis ça

Vous étiez membre du Parti communiste?

- Naturellement. Pendant vingt-cinq ans. Javais adhéré le 10 mai 1945, le lendemain de la libération de Prague par les Russes. J'ai été exclu en 1970. C'était vingt-cinq années de difficultés et c'est seulement parce que j'ai eu du succés que j'ai pu survivre.

- Vous n'avez jamais vouln émigrer. Pourquoi?

peuple cubain »! A la fin, le ministère de la culture m'a la dernière fois à l'étranger, on a réflècbi ; il m'a dit : «Je ne peux pas m'imaginer de ne pas voir la rue Neruda», c'est la rue qui va au Château, et moi je ne pouvais pas non plus. Je ne pouvais pas. Et aujourd'hui, ic suis heureux. Même si la patrie ne me remercie pas. Aujourd'bui, il est bon de travailler à l'étranger, pour se confronter aux autres et à vous-même; surtout quand vous avez votre propre théâtre chez vous.

> » Vivre comme un commis-voyageur, c'était une expérience merveilleuse, j'ai monté des spectacles dans tous les pays, je peux revenir partout où j'ai travaillé, il y a des centaines d'acteurs qui m'aiment, quelques-uns qui ne m'aiment pas... Mais faire le théâtre pour l'Europe, ce n'est pas possible. On ne peut faire le théâtre que pour son public. On a compte que nous avons 50 000 à 60 000 personnes qui aiment venir deux fois par an nous visiter, c'est merveilleux, mais faire du théâtre pour l'Italie, pour la France, pour la Belgique, pour la Scandinavie, pour l'Autriche, c'est se disperser. Les références culturelles fonctionnent, car mon théâtre est un théâtre métaphorique que l'on peut comprendre partout. D'un autre côté, le sais dire seulement une seule cbose, et pour toute ma vie. Jc le vois bien maintenant que je suis vieux. Cette chose, ce thème personnel, je cherche les pièces qui l'expriment. Mon théâtre à moi est limité; de Tcbekhov à Shakespeare... Mais je suis persuadé que Shakespeare a lu Tchekhov!

> » L'essaie de raconter ce que c'est que l'homme et ce qui est éternel. Je crois que certaines choses existent depuis toujours et que l'univers bumain est distinct de l'univers scientifique. Je refuse de faire du théâtre pour une époque planétaire théorique, ce serait de la folie. Mon père était un paysan; à la frontière de la Moravie, dans un village nommé Skrysov - ce qui signifie «caché» (skrich) - nous avions cinq hectares, deux vaches, pas de cheval. Le village avait quarante-cinq maisons quand j'étais petit, et aujourd'hui cinquante-

- Comment avez-vous retrouvé votre public pragois?

- Le Théâtre Za Branou a rouvert il y a juste un an avec la Cerisaie de Tchekhov, la troisième version après Düsseldorf et Stockholm. Le même théâtre, la même - C'est difficile à dire. Je ne voulais pas quitter mon salle... C'était tellement émouvant. Comme si on avait

village. Mon père était encore vivant, il est mort il y a joué hier; mais hier, c'était il y a vingt ans... Pourtant la trois ans. Avec mon fils, en 1970, quand on était pour crise de la vie théâtrale est absolue à Prague : il y a des jours où il n'y a pas de spectateurs, alors on ne joue pas. Mais pas dans mon théâtre...

> » Il me semble que la Tchécoslovaquie est engagée dans un processus terrible. Nous y sommes, alors nous ne nous en rendons pas vraiment compte. Une grande chose se passe et de nouveau une très grande erreur. On ressent des courants difficiles à définir, dans la psychologie de la gaucbe, la psychologie des intellectuels, des dissidents... La «révolution de velours», ce n'était pas vraiment une révolution. Les acteurs, par exemple, qui ont travaillé pendant vingt ans à la télévision pour le régime sont devenus les révolutionnaires de la dernière heure. Ce sont les mêmes.

> » Outre la Cerisaie, j'ai monté le Dialogue des carmélites, de Bernanos, et En attendant Godot que l'avais mis en scène à Salzbourg en 1970, puis à Avignon en 980 avec Michel Bouquet, Rufus et Georges Wilson. Je l'ai repris à Prague pour voir comment réagirait la jeune génération. Pour moi, c'est la pièce la plus grande de la econde moitié du vingtième siècle, le Roi Œdipe de ce

> » On a crié que j'étais fou. Tchekhov, Bernanos, Beckett, ces pièces tellement spiritualistes dans le marasme qui existe là-bas. Vous savez, le premier Théâtre Za Branou était plein tout le temps; maintenant, seulement à moitié - environ deux cent cinquante personnes pour quatre cent trente places, - mais avec le même genre de spectateurs. Ils sont fantastiques! Nous n'avons pas d'abonnements. Chacun doit venir à la

> » A la fin des années 80, quand le régime était affaibli, le théâtre était extrêmement vivant. Mais ce n'était pas le théâtre, c'était le cabaret politique. Tous étaient d'accord avant que le spectacle ait commencé. Je disais aux jeunes : « Attention. Vos spectateurs applaudissent dejà en allant vers le théâtre. » Parce qu'on était sûrs de ce qu'on allait entendre, on était sûrs qu'on serait d'ac-

> > Propos recueillis par NICOLE ZAND

Classique

Concerto pour basson, Symphonies concertantes pour clarinette et basson, pour hauthois et basson.

Claude Villevieille (hautbois), Lucien Aubert (clarinette), Alexandre Ozounoff (basson), Orchestre de chambre de Nimes, Gilles

Joseph-François Garnier, François-

René Gebauer, vous connaissez?

Ce sont deux des musiciens de la

période de la Révolution que se

proposent de réhabiliter trois com-

pères, qui ne s'aventurent guère

que sur des chemins buissonniers

(enregistrements d'œuvres rares de

Villa-Lobos, déja pour le label

Adda: Ozounoff mene parallele-

ment une carrière d'improvisateur).

Les membres de ce trio ont la parti-

cularité de jouer de ces tuyaux

dotes à l'embouchure d'une lan-

guette vibrante qu'on appelle ins-

truments à anche : hauthois, clari-

nette, basson. Et ils ont donné à

leur formation le nom d'Etienne

Ozi, qui fut, si l'on a bien compris,

le premier virtuose français du bas-

son. Toujours en cette sin de

XVIII siècle où Mozart composa

lui aussi un concerto pour l'instru-

ment harylonant, trop souvent sacrifié dans l'orchestre à des rôles

de composition sinistres ou

bouffes. On reprochera peut-être à

Ozi son style enrubanne, ses galan-teries d'ornement sur des mélodies

sans apprêt : il avait l'écriture facile. Le jeu aussi puisque les

œuvres jouées ici par le Trio d'anches Ozi lui étaient principale-

ment destinées et qu'elles consti-

tuent encore des enjeux techniques

redoutables pour un virtuose

comme Ozounoff. Seul ou deux par

deux, nos comperes font donc

mieux que passer l'obstacle, ils

s'amusent, ça se sent. Par ses alliances de timbres singulières, par

la heauté de ses thèmes et la simpli-

cité tranquille de ses développe-

ments, par ce qu'elle exige et obtient du basson (éblouissant!), la

symphonie concertante qui allie le

chamhre de Nîmes est assez disert

Etienne Ozi

et discret pour qu'on oublie de petits flottements d'intonation. 1 CD ADDA 590055.

A. R.

Schumann

Sonates pour violon et piano n= 1 et 2 (1) Gérard Poulet (violon), Jean-François Heisse (piano).

Brahms

Variatione pour piano sur un thème de Schumann op. 9 – Sonate pour piano en fa mineur op. 5 (2) lean-François Heisser (piano)

Hier encore peu enregistrées, les deux sonates pour violon et piano de Schumann le sont aujourd'hui davantage. Et de quelle façon! Gidon Kremer et Martha Argerich en ont donné une version dont la liberté d'allure, les coups d'éclats, les replis tendrement murmurés ont fait l'unanimité.

L'enregistrement des deux français est bien différent. Ils disent moins de «cboses» au premier abord, paraissent plus pondérès, plus car-tésiens dans leur volonté d'organiser un discours d'essence rhapsodique. Mais peu a peu on prend conscience que la netteté (et quelle justesse d'intonation!) des phrasés de Gérard Poulet, la finesse avec laquelle il articule ses traits, son refus d'écraser les cordes pour faire plus expressif, d'user d'une sonorité plus chaleureuse dans les passages plus lyriques, loin de «pacifier» ces deux œuvres leur donnent une clarté et une sérénité angoissantes. Jean-François Heisser partage ce point de vue : sa rondeur pateline, son faux calme vont dans le même sens. Schumann ne serait-il jamais si bien joué que lorsque ses interprêtes gardent la tête froide?

Et Brahms, faut-il à tout prix comme certains forts pianistes le jouer avec emphase? La Sonate en fa mineur pourrait s'en accommoder. Cette œuvre de jeunesse dépasse, en effet, en plus d'un passage les limites physiques du piano (qu'il soit d'hier ou d'aujourd'bui). Jean-François Heisser a choisi de ne pas engager un combat titanesque avec son plano, mais plutot d canaliser cette énergie, de nous leurer en quelque sorte : il donne l'il-lusion de la puissance à travers un jeu subtilement conduit, plus large péremptoire, plus

plein que puissant, plus intérieur qu'époustouflant. Les variations qu'il a choisies comme «complément» sont ce que Brahms a écrit de plus éleve dans ce genre, ll a puisé son théme dans les Bunte Blätter de Schumano, l'une des œuvres les plus hiératiques du compositeur. Dans ses variations, Brahms fuit la virtuosité comme la peste, il lui présère de suhtils jeux de couleurs, une plongée au cœur même de la «sentimentalité» schumanienne. Heisser les ioue avec un effacement de soi, un calme qui nous donne envie de l'entendre un jour dans les derniéres œuvres de

(1) 1 CD Erato 2292-45749-2. (2) 1 CO Erato 2292-45633-2.

hautbois au basson est hien supérieure à l'autre. L'Orchestre de

Schumann.

Concerto italien-Ouverture à la française BWV 831 - Quatre Duetti BWV 802 à

Christophe Rousset (clavecin Hemsch 1751) Froberger

Suites en la mineur, ut mineur, sol mineur, ré majeur – Toccatas en ut majeur, sol majeur, ré mineur et la majeur – Tombeau sur la mort de Monsieur de Blancheroche – Lamentaulon sur la mort très douloureuse de Sa Majesté impériale Fardinand la Troisième (2). Christophe Rousset (clavecin Johanne: Couchet 1652).

Il y a peu de temps, Christophe Rousset publiait une iotégrale de l'œuvre pour clavecin de Rameau

(L'Oiseau-Lyre) à laquelle s'ajoutent ces programmes Bach et Fro-Il ioue Bach avec une énergie, une

force propulsive étonnantes, il succombe même, ce qui est rare chez les clavecinistes, aux démons de la virtuosité. Son interprétation du finale du Concerto italien et de la fugue conclusive de la Fantaisie chromatique est donc irrésistible. Mais cette affirmation de soi (curieusement assez pianistique) n'a rien d'histrionique, elle serait plutôt jubilatoire et s'accompagne d'une conception sévère du rythme et d'une clarté polyphonique exemplaire. Mieux enregistré, le disque Froberger hérissera les oreilles absolues; le clavecin y est, en effet, accordé très bas et selon l'ancien tempérament français. Les frottements barmoniques, les accords y acquiérent une verdeur captivante. Le sens de la polyphonie, l'intériorité avec lesquels Ronsset aborde cette musique, la densité avec laquelle il habite les silences, l'intelligence dont il fait preuve pour organiser le temps musical, la subti-lité de son toucher, l'intériorité de son approche musicale en font l'un des clavecinistes les plus attachants d'une génération riche en talents. Rousset serait en quelque sorte le petit frère d'Andreas Staïer.

11) 1 CD L'Oiseau-Lyre-Decca 433 054-2 (2) 1 CD Harmonia Mundi 901372.

Steve Grossman

Jazz

Steve Grossman vient d'atteindre la quarantaine. S'agissant d'nn ténor qui a commencé une tournée des clubs new-yorkais à seize ans, cette notation n'a aucune validité. Steve Grossman a débarqué de Brooklyn quand Coltrane jouait | que : son premier groupe s'appelait encore. Il a connu la génération des | Black Flag, «drapeau noir») de la

maîtres du be-bop en pleine activité. Il sait son métier. Son passage dans les formations de Miles Davis ou d'Elvin Jones n'est qu'une indication supplémentaire. Steve Grossman est un saxophoniste au champ de jeu large, de conscience particuliérement étendue. Ce disque en quartet avec des piliers d'institution (Barry Harris, piano; Reggie Johnson, basse; Art Taylor, batterie) est un disque de pare franchise. La preuve, pas une composition des interprètes, mais uniquement la sollicitation d'un répertoire fondamental; Monk, Bud Powell, Tadd Dameron, Charlie Parker, etc. Steve Grossman a connu des hauts et des bas. Il sait plonger ou disparaître. Il sait aussi renaître, phænix, comme un des meilleurs saxophonistes actuels.

1 CD Dreyfus 191032-2. Distribué par

**Coleman Hawkins** 

Jazz Archives nº 41, 1926-1940

Le numéro 41 d'une édition qui constitue à elle seule une considérahle anthologie est consacré aux quatorze premiéres années de Coleman Hawkins. Celui dont Robert Goffin, le poète surréaliste, évoque le style de voleur de feu, se reconnaît ici, de plage en plage, depuis l'encadrement léger et fondateur de Fletcher Henderson jusqu'à la constitution de ses premières formations : aux Etats-Unis ou en Europe dont il a été un immigré précoce. Après les séances avec Grappelli, Alix Combelle et Django de 1937, après les enregis-trements du Jack Hylton Orchestra, le cap est mis sur la modernité : c'est le fameux Body and Soul rêveur et aspiré corps et âme par le devenir du jazz, enregistré à New-York en 1939, le 11 octobre.

1 CD EPM 997572. Distribué par Adès-

Rock

Henry Rollins Band

The End of Silence

Très fort, très violent, inflexible et épuisant : Henry Rollins ne fait rien pour faciliter le travail, que ce soit celui - rémunéré - du critique, ou le bénévolat de l'auditeur. Issu de la scène alternative (et l'on parle ici autant de politique que de musi-

Côte ouest, Henry Rollins a fini par signer avec une major company. Les ames pures se rejouiront: il n'a pour autant pas fait beaucoup de concessions. The End of Silence dure 70 minutes. Comme sur scéne, Rollins chante à se hrûler les cordes vocales, accompagné par un groupe qui ne menage aucun espace dans son mur de son (tout en y mettant une méthode à la virtnosité fruste). C'est en fait de prêcbe qu'il s'agit, et finalement. quand vient la transe (il faut y mettre uo pen du sien), on se rend compte qu'à sa manière Rollins est nn sculpteur sur bruit, colère et

Image/AMG P090641.

Les VRP

Vacances prolongées Voilá déjá un moment que les VRP

font autre chose que porter leur nom. La caricature des vovageursreprésentants de commerce a donné au groupe son impulsion première, mais aujourd'hui il s'agit de bien d'autres choses ; de rock, de théâtre, de cabaret, de chansons, de parodie et d'écriture. Vacances prolongées part dans tous les sens, mais les VRP tiennent la route, on peut les suivre sans crainte.

Leurs chansons réalistes (Léo) respectent avec amour les lois du genre. Leurs parodies s'attaquent à des sujets inconnus (les Belges de Sttellla, les Ukrainiens de Vopli Vidopliasova, c'est-à-dire de vieux compagnons de tournée), les moquent gentiment et ne laissent qu'une envie : faire la connaissance des originaux. Restent des attaques vicienses et injustifiées (les meilleures, les plus drôles) contre d'innocentes victimes : la Picardie, les couples mal assortis (Grosse Papille): les dérives délirantes (Partir, chanson rive gauche qui donne envie de ne jamais toucher terre) ou les grosses plaisanteries rurales (Ma vache a grossi). Au total un univers parfaitement reconnaissable et tout à fait étrange, celui des

Phonogram 512 1082.

Chanson

Au P'tit Bonheur Le Mal de vivre

« Paraît qu'il y a crise de la créa-tion... I En attendant, Maman bosse à l'usine/ Crève cœur, crève corps, changement de style/ D'urgence rèussir les trois accords/ Bomber la poitrine, sortir les maux ». Autour de Jamel Laroussi, chanteur à la voix chaude, auteur-compositeur original et guitariste énergique, les cinq comparses du gang Au P'tit Bonheur ont décidé de décoiffer la chanson française. Valse, rock et tango, guitare de bal et accordéon de salles de histrot, oud et violon comme en Tunisie : Au P'tit Bon-heur veut du soleil, il l'avait dit dans un tube du même nom l'année dernière. La chanson ( « J'veux faire danser Maman au son clair des grillons ») avait poussé en tube et en 45 T. Elle éclôt aujourd'hui dans l'album en une version bis et ralentie (Soleil de minuit), jolie valse-musette remixée swing-manouche, avec guitare dobro (Paul

Les portes du P'tit Bonheur sont grand ouvertes. Paul Personne y a donc débarque pour y mettre son grain de sel sur trois des douze morceaux de l'album, Benoît Blue Boy se fend d'un solo d'harmonica (Ombre chinoise), et les influences se croisent sans prétention abusive, car le message est simple : le cafard est joyeux, l'espoir est sans ohiet mais fait vivre. La zone est propice à la danse. 1 CD Polydor 513080.

Paulo Mondano

Qui est Paulo Mondano? La question mérite d'être posée. Depuis le Printemps de Bourges en 1986, il a tourné dans le sud de la France, assure les premières parties de vedettes nationales et composé pour le cinema et le théâtre. Un artiste composite, donc. Avec son

look faussement italien, entre Lucio Dalia et Paolo Conte, sa dégaine à la Tom Novembre et sa façon de manger les mots en baissant la voix style CharlElie Couture. Paulo perd son monde. Son alhum est plutot agréable a entendre. De jolies mélodies et

l'habillage de Slim Pezin font ouhlier les faiblesses de certains textes signes Mondano lui-meme (« Le dernier salaire de la peur/ C'est de resier cool en cherchant son bonheur »). Et Cinecitta dans tout cela?

1 CD EPM 982192 distribué par Ades.

Musiques du monde

Rita Lee

Em Bossa'n roll

La plus céléhre des rockeuses brési-liennes, Rita Lee (cf. Lança Perfume) ferait-elle une crise? Rentrerait-elle en bossa-nova comme en maturité? Rassurons-nous. Elle s'est simplement privée des services d'un groupe pour s'octroyer ceux de son neveu, qui joue de la guitare sèche. Bossa d'accord, mais juste pour l'intimité du ton et du duo. Car elle reprend tous ses succès composés pour la plupart avec son compagnon Roberto de Carvalho. du rock brésilien naissant des années 70. En public, avec beaucoup d'humour et très en voix. Il y même des détours par les Beatles (The Fool On The Hill), les Stones (It's Only Rock and Roll), et Sting (Every Breath you take). Le specta-cle a tourné plusieurs mois au Bré-

1 CD Som Livre 4001045 distribué par DAM.

Eliseth Cardoso

Todo Sentimento [1] Ary Amoroso (2)

Eliseth Cardoso était une des plus grandes interprètes du répertoire brésilien. Disparue il y deux ans sans avoir jamais quitté la scène. Née en 1920 sur les mornes de Rio. elle fut surnommée « la Divine », pour sa présence face au public et la grace de sa voix. Todo Sentimento, enregistré en 1989, est un récapitulatif du répertoire «moderne» d'Eliseth, de Joyce à Jacob du Bandolim en passant par Baden Powell. Elle se laisse très suavement bercer par la guitare de l'excellent Rafael Rabello.

Ary Amoroso esi un hommage au compositeur Ary Barroso (1903-1964), tenu par Villa-Lobos comme un des plus grands mélodistes da pays et digne papa du deuxième hymne national brésilien, la samba Aquarela do Brasil (1939), auquel s'ajoutent quelques dizaines d'au-tres grands classiques de la chanson populaire. Sur la photo du livret. Eliseth en décolleté papillon sourit de toutes ses dents à Ary, monsieur prospère à la moustache grise. C'est en vieille dame digne qu'elle partait en voyage dans l'univers amoureux d'Ary Barroso, qu'elle en explorait lentement les recoins d'une voix dense, proche du drame, avant de s'en aller définitivement.

|1| 1 CD Columbia 852004 distribué par DAM. 1 CO Columbia 252003 distribué par DAM.



La peinture, la médecine, les origines de l'Impressionnisme, la mélancolie et la société provinciale...



Grasset

PLANQUETTE, BOIELDIEU

RÉÉDITIONS DE TERRASSE, LECOCQ,

# Bonnes nouvelles de l'opérette

ERCULE, fils de Jupiter et d'Alcmène, vit à Tyr en héros national, attendant – mallement – d'eccomplir les exploits prédits par les oracles. Son épouse, Omphale, le voudrait plus ardent à son égard. Elle s'ennuie à jouer les femmes du monde et le poète Orphée toume eutour d'elle sans oser lui déclarer sa flamme. Or sans oser lui oecarer sa namme. Or Augias, gandin possesseur d'écu-ries célèbres, est le seul à avoir peur d'Hercule. Il l'insulte, le gifle et enlève Omphale après avoir filé le laine à ses pieda. Comme il s'est emparé de la peau de lion et de la massue du héros, c'est lui qui va réaliser les fameux exploits dont le mérite reviendra, finalement, à Hercula tant la légende doit être plus forte que la vérité.

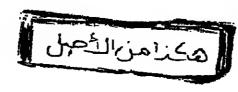
C'est ainsi qu'en 1901 le compo-siteur Claude Terrasse assassinait allègrement la mythologie antiqua dens les Travaux d'Hercule, sur un livret bauffon de Robert de Flers et Gaston Armen de Caillevet, apintuels auteurs de boulevard jamais à court de pastiches et de sous-entendus coquins. Sous l'égide de Maurice Grosjean, le collection «Gaieté lyrique», éditée par Musi-disc, et en plein essor depuie ses récents débuts, ramène des archivas da Radio-Lyrique ce bijnu d'opérette Belle Epoque qui n'e rien à envier pour la verve, les anachronismes et le «mise en boîte» à Orphée aux enfers et à la Belle Hélène d'Offenbach. Claude Terresse epparianait eux milieux d'avant-garde. Il écrivit le musique

de scène de la farce de Jarry Ubu Roi. Il faut le redécouvrir d'urgence. mour des peges de ces Travaux d'Hercule, il y e des idées musicales encore plus surprenantas dans l'opérette en un acte couplée dans le même coffret : la Fiancée du scaphandrier (1902) sur un livret de Franc-Nohain qui semble annoncer les frères Prévart.

Offenbach avait obsédé, à juste titre, son rival Charles Lecocq dont on pourrait presque dire qu'il fut le compositeur d'apérettes officiel de la Troisièma Républiqua à sas débuts. Lecocq lorgneit, d'ailleurs, vers la «respectabilité» de l'opéracomiqua. A écouter Giroflé-Girofla et les opéras bouffes en un acte qui l'accompagnent, on conviendra que sa musique très légère, même sur des livrets ficelés à la diable, est ce qu'il a laissé de plus charmant. Dans la même collection, il faut signaler ancore deux npérettas aur des eujets fantastiques, Rip de Robert Planquette et Hans le joueur de flûte de Louis Ganne, ainsi que des opéras-comiques en un acta de Boiel-dieu (les Voitures versées, Jean de Paris) et d'Adam (le Toreador). En somme, l'embarras du choix.

JACQUES SICLIER

\* Les Travaux d'Hercule. 2 CD 201792; Giroflè-Girofla. 2 CD 201842; Rip. 1 CD 201602; Hans le joueur de flûte. 2 CD 201512; les Voitures versées, 1 CD 201522; Jean de Paris, 1 CD 201782; le Toreador, 1 CD 201672.



6.5 ayat Mari

\*\*\*\*

25.00

. . . . . .

(T. 1)

List 1.7

1. 'n. !

.....

14 46 116

7.07

The Contract of the Contract o

TOTAL TOTAL

Can Angraphic seas Mari Palanga Vitra , data Mana part Maria Langa. -TO FEMALE ME CANADAM . · をなる 本本の

and Congression of the Personal Property lies and the Personal

Park Text

.....

President ... . B.M. STATES THE WANTE 体 本体 包 味 种种

Republica à adresse ce texte en

genous de la chet oberniens. Stor A To - C dispare le 6 mars.

tan 3. Waste de THE PERSON NAMED IN THE SAME AND STREET The Property of the

A CONTRACT WARRANT or Mar in Franchis

- Links treese the day be from the 

# Films nouveaux

Bugsy

100000

 $\cdots,\gamma_{i,j}$ 

: . . .

· · · · · · ....

1.02<sub>3-1</sub>

de Burry Levinson, avec Warren Beatty, Annette Bening, Harvey Keltet, Ben Kingsley, Joe Mantanan Américain (2 h 16).

Success story d'un fameux malioso, Ben-jamin Bugsy Siegel, l'inveatear de Las Vegas. Romanesque et distance rétro. Le film est déjà couvert de récompenses et d'espoirs.

VO: Gaumont Les Hetles, 1- |40-26-12-12|; Gaumont Opéra, dolby, 2- |47-42-80-33|; 14 Juillet Odéon, dolby, 6- |43-25-58-83|; Pathé Hautafeuilla, dolby, 8- |48-33-79-38|; Gaumont Ambassade, dolby, 8- |43-59-19-08|; U.G.C. Biarritz, dolby, 8- |45-62-20-40|; La Bastilla, handicapés, dolby, 11- |43-07-48-60|; Las Nation, dolby, 12- |43-04-67|; Pathé Montpernasse, dolby, 14- |43-20-12-06|; 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15- |45-75-79-79|; Kinopanelle, dolby, 15- (45-75-79-79); Kinopa-norama, handicapés, dolby, 15- (43-06-50-50); U.G.C. Maillot, dolby, 17- (40-68-00-16).

68-00-16).

VF: Rex [le Grand Rex], handicapés, dolby, 2- (42-38-83-83]; U. G. C. Afont-parnasse, dolby, 6- (45-74-94-94); Seint-Lazare-Pasquiet, handicapés, dolby, 8- (43-87-35-43); Paramount Opérs, handicapés, dolby, 9- (47-42-56-31); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12- (43-43-01-59); U. G. C. Gobelins, handicapés, dolby, 13- (45-81-94-95); Afistral, handicapés, dolby, 13- (46-39-52-43); U.G.C. Convention, dolby, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler (I, handicapés, dolby, 18- (45-22-47-94).

## Family Express

de Nicolas Hayek, avec Maurizio Latini, Peter Fonda, Victoria Vera. Franco-suisse (1 h 30).

Un gamio qui gagne sa vie en lavant les vitres des voitures à Milan est embarqué par erreur dans uo car de tooristes qui s'en va en Saisse. Là, dans uo hôtel, il rencontre un Américain totalement ivre, qui dort presque tout le temps. Quand il se réveille, il copine avec le gosse.

Lucernaire, & (45-44-57-34); Passage du Mord-Ouest, caféciné, 9- (47-70-81-47); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50).

# Les Nerfs à vif

de Martin Scorsese. avec Robert De Niro, Nick Nolte, Jessice Lange, Joe Den Beker, Robert Witchum, Juliette Lewis. Américain (2 h 08).

Robert De Niro, tatoué et diabolique, sort de prison après quatorze ans et traque son avocat, qo'il estime responsable. La rédemption viendra après uo harcèlement angoissant et une poursuite haletante, à la façon des films d'épouvante.

tantc, a la façon des tums d'epouvante.

VO : Forum Horizon, handicapés, THX, deby, 1 = (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, haadicapés, dolby, 2 = (47-42-72-52) ; Action Rive Gauche, dolby, 5 = (43-29-44-40) ; U.G.C. Danton, dolby, 6 = (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8 = (43-59-92-82) ; U.G.C. Normandie, dolby, 8 = (45-63-16-16) ; Max Linder Panoratna, THX, dolby, 9 = (48-24-88-88) ; 14 Juillet Bastille, dolby, 13 = (47-07-28-04) ; Sept Parnesslens, dolby, 14 = (43-20-32-20) ; 14 Juillet Bastille, dolby, 15 = (45-75-79-79) ; U.G.C. Maillot, 17 = (40-88-00-15).

VF : Rex, dolby, 2 = (42-36-83-93) ; U.G.C. Montparnasse, dolby, 6 = (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, dolby, 9 = (47-42-56-31) ; U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12 = (43-43-01-59) ; U.G.C. Gobelins,



Le Sacrifice, d'Andrei Tarkovski.

dolby, 13- |45-61-94-85]; Mistral, dolby, 14- |45-39-52-43]; U. G. C. Convention, dolby, 15- |45-74-93-40]; Pathé Wepler, dolby, 18- |45-22-48-01]; Le Gambetta, THX, dolby, 20- |48-38-10-96].

# La Vie de bohème

d'Aki Keurismaki. a voc Matti Pellonpaa, Evelyne Didi, André Wilms, Karl Vaanenen, Christine Muriko, Jean-Pierre Léeud, Franco-suédois (1 h 40).

C'est le fameux roman de Murger, mais revu par uo cinéaste dont l'humour est particulièrement corrosif, froidement insolite et dérangeant,

Ciné Beaubourg, handicapés, 3 (42-71-52-35); Europa Panthéon (ex-Refiet Pan-théon), handicapés, 5 (43-54-15-04); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); La Bestille, 11 (43-07-48-80); Les Montparrios, 14 (43-27-52-37).

# La Vie sur un fil

de Chen Kaige, avec Liu Zhongyuan, Huang Lei, Xu Qing, Zhang Zhengyuan, Ma Ling, Zhang Jinzhan. Chinois (1 h 48),

Lorsque la millième corde de sou instrument de musique sera cassée, le vieil avengle retrouvera la vue. Son jeune dis-ciple, lui, ne partage pas cet espoir. Une superbe parabole politique et poétique.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-52-38); Espace Seint-Michel, 5- (44-07-20-49); Elysées Lincoln, 8- (43-59-

# Sélection

Betty

da Claude Chalvol. avec Marie Trintignant, Stéphens Audran, Jean-François Garreaud, Yves Lambrocht, Christiane Minazzoli. Français (1 h 43).

Portraits d'une jeune femme alcoolique, qui a di fuir sa belle-famille bourgeoise, et d'une femme plus àgée, génèreuse et ambigue, qui a déjà tout vu, tout vécu. Deux comédiennes magnifiques.

14 Juillet Odéon, 6- [43-25-59-83]; George V, 8- [45-62-41-46]; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); 14 Juillet Bas-tille, 11- (43-57-90-81); Les Montpur-nes, 14- [43-27-52-37]; 14 Juillet Besu-gronelle, 15- [45-75-79-79].

# Dien Blen Phu

de Plarre Schoendoerffer, os reins de la constanta de la Français (2 h 20).

La fin de l'empire colonial français s'est décidée à Dien Bien Phu L'histoire racontée par un cinéaste qui était là.

Facontee par on cineasie qui etait ia.

Forum Horizon, bendicapéa, dolby, 1+
[45-08-57-57]; Rez, 2: [42-38-83-93];
U. G. C. Danton, dolby, 8: (42-2510-30); U. G. C. Montparnasse, 6: [4674-94-84]; George V. THX, dolby, 8(45-62-41-46); Saint-Lazare-Parquier,
dolby, 8- [43-87-35-43]; U. G. C. Blarritz, dolby, 8- [45-82-20-40]; Paramount
Opára, 9- (47-42-56-31); Les Nation,
dolby, 12- (43-43-04-87); U. G. C. Lyon
Sastille, 12- (43-43-04-87); U. G. C. Lyon
Sastille, 12- (43-43-04-87); U. G. C. Cobelins, dolby, 13- [45-61-94-95]; Les
Montparnos, dolby, 14- [43-27-52-37];
Mistral, 14- (45-39-52-43]; 14- Julliat
Beaugranelle, 15- [45-75-79-79]; U. G.
C. Convention, 15- [45-74-93-40]; Pathé
Wepler, dolby, 18- [45-22-46-01]; Le
Gambetta, dolby, 20- (48-36-10-96).

# Ecrans de sable

de Randa Chahal Sabbag. de Handa Chanal Sandag. avec Maria Schneider, Laure Killing, Michel Albertini. Sandrine Dumas, Tamim Kesdi Chahal. Franco-italo-tunisien (1 h 30).

La rencootre de deux femmes dans un palais au milieu des sables. Deux femmes prisoonières des aotres et

# Images d'alleurs, 5- (45-87-18-09).

Méchant garçon

de Charles Gassot, avec Joschim Lombard, Catherine Hiegel, Géraldine Alexander, Donald Sumpter, Patty Hannock, Juliette Caton. Francais (1 h 35).

Premier film d'un producteur, qui n'a pas fait appel à des vedettes, mais à une histoire impressionnante hien qu'édulcorée par rapport au roman de Jack

Forum Orient Express, handicapés, 1" (42-33-42-26); U. G. C. Biarritz, 8 (45-82-20-40); Pathé Français, 9 (47-70-33-89); U. G. C. Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Fauvatte, 13" (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparnesse, 14" (43-22-47-94).

Ombres et brouillard de Woody Allen,

avec Woody Allen, Mila Farrow, John Malkovich, Jodie Foster, Madonne, Kathy Américain (1 h 26). Woody Allen quitte Manhattan pour uae Europe centrale mythique, expres-sionniste, où se melent le vrai et le faux

sur la musique de Kurt Weill. VO: Ciné Besubotrg, handicapés, 3· (42-71-52-36); U. G. C. Rotonda, dolby, 6· (45-74-94-94); U. G. C. Odéan, dolby, 6· (42-25-10-30); U. G. C. Champs-Byséss, handicapés, dolby, 8· (45-82-20-40); U. G. C. Opéra, dolby, 9· (45-74-95-40); 1.4 Juillet Bastille, handicapés, 13· (43-57-90-81); Essurial, dolby, 13· [47-07-28-04); 14. Juillet Beaugranelle, handicapés, 15· [45-76-79-78).

## Talons aiguilles

on Petro Almodover, avec Victoria Abril, Marisa Paredes, Miguel Bose, Espegnel (1 h 53),

Marisa Paredes, chanteuse célèbre, revient d'Amérique latine pour trouver sa fille marice à un ancien amant, et copioe d'un travesti de cabaret, qui est juge daos le civil, et eoquele sur le meurtre do mari-amant. Almodovar en pleine forme.

VO: Cirvé Benubourg, handicapes, 3- (42-71-52-36); U. G. C. Odéon, 5- (42-25-10-30); U. G. C. Siarritz, 8- (45-62-20-40); U. G. C. Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mietral, handicapés, 14- (45-39-52-43); U. G. C. Malliot, dotby, 17- (40-88-05, 161-

52-43; U. G. C. Meanor, copy, 17- (40-88-00-16). VF: Rex. 2- (42-36-83-93); U. G. C. Montparnasse, 6- (45-74-94-94); U. G. C. Opéra, 9- (45-74-95-40).

de Hai Hartley. avec Adrianne Shelly, Martin Donovan, Meritt Nelson, John MacKay, Eddie Falco, Gery Saver. Américain (1 h 40).

On pourrait dire, comme avec les Simp-son : la famille américaine dans toute son horreur. L'humour est moins hysté-rique, mais tout aussi méchant. Et la tendresse vient en plus.

VO: Ciné Besubourg, handicapés, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet Permasse, 6 (43-28-58-00); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83).

# Reprises

Certaines nouvelles

de Jacques Davila, avec Micheline Presie, Bernadette Lafont, Gérard Lartigau, Caroline Cellier, Frédéric de Pasquale, Roger Hanin. Français, 1979 (1 h 37). Les Français d'Algérie, juste au moment

où ils ne peuvent plus se cacher la situa-tion. Un regard attentif sur les derniers jours d'égoisme. Cinémathèque française, salle du palais de Tokyo, 16- (47-04-24-24).

# Faces

de John Cassavetes, avec John Mariev, Gene Rowlands, Lynn Carfin, Seymour Cassel, Fred Draper, Val Avery. Américain, 1968 (2 h 09). Il faut voir et revoir les films de Cas-

savetes, il faut connaître l'Amérique, les Américains, les humains à travers son regard ironique et coléreux. VO: Gaument Les Halles, handicapés, 1-(40-26-12-12): Racine Odéon, 6- [43-26-19-68]; Les Trois Belzac, 8- [45-61-10-60]: Sept Parnessiens, 14- [43-20-32-20].

# Les Fourberies de Scapin

de Roger Coggio, avec Michel Galebru, Roger Coggio, Jean-Pierre Derras, Maurice Risch, Fanny Cottençon. Français, 1981 (1 h 50).

Adaptation de la pièce de Molière dans des décors naturels et avec beaucoup de mouvements.

# Pathé Cilchy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-98).

Orange mécanique

de Stanley Kubrick, avec Malcolm McDowall, Patrick Maggee, Michael Bates, Britannique, 1971 (2 h 30).

Histoire de violence gratuite, de décer-velage Fable de aotre temps. Un film visionnaire. Il attire les spectateurs qui a étaient pas aés quand il est sorti il y a

VO: Forum Orient Express, 1- |42-33-42-26]; Le Chempo - Espace Jacques Tati, 5- |43-54-51-60|; 14 Juillet Parnasse, 6- |43-26-58-00|; Publicis Champa-Elysées, 8- |47-20-76-23|; Saint-Lambert, 15- |45-32-31-68|.

#### Le Sacrifice

d'Andrei Tsrkovski, svec Erland Josephson, Susan Fleatwood, Valérie Melrasse, Allan Edwalt, Gudrun S. Gisladottir, Sven Wolter. Franco-suédois, 1986 (2 h 30).

Tandis qu'un professeur célèbre solennellement son anniversaire, on aneonce à la télévision le décleuchement d'une guerre nucléaire. Le châtiment de Dieu est sur les hommes, et l'ultime chef-d'œuvre de Terkovski sur les écrans.

#### VO : Cosmos, 6- (45-44-28-80).

Soudain l'été dernier de Joseph L. Mankiewicz.

avec Elizabeth Taylor, Katharine Hapbu Montgomery Clift, Albert Dakker. Mercedes McCembridge, Gary Raymond Américan, 1959, noir et blanc (1 h 54). Uoe iotrigue sulfureose de Tenoessee Williams, une distribution époustouflante : Elizabeth Taylor, dans l'éclat de sa splendeur. Montgomery Clift, déia abîmé, Katharine Hepbure dans un personnage à la Bette Davis. Un film culte. VO: Action Christine, 6- (43-29-11-30).

#### Le Voyeur

de Michael Powell. de Michael Powell, avec Karl Heinz Boehm, Moire Sheerer, Anna Massey, Esmond Knight, Maxime Audley, Esmond Knight, Britannique, 1960, noir et blanc |1 h 50).

Un jeune homme bien sous tous rapports sue et filme. Une ambiance étouffaote, la peur sur toates les marches d'escalier, dans tous les couloirs et les coins de rue. Ua film phare du cinéma d'angoisse,

VO : Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34).

> La sélection « Cinéma » a été établie par Colette Godard

# Les entrées à Paris

Après un petit surseut, les vacances scolaires se sont achevées sur un ton désenchanté. aucun film n'enregistrant de score spectaculeire. Parmi les nouveeutés, Une lueur dans la min se taille sans grand mai la meilleure part, avec plus de 85 000 entrées dans sa gigentesque combinaison de 43 salles. Mais le plus beau résultat est sens conteste les 13 000 spectateurs de Faces sur seulement quatre écrans, qui fait suite au succès de Shadows dans le cadre de le rétrospective Cassevetes. Et, evec près de 20 000 emateurs dans sept cinémas, le Festin nu ne s'en sort pas trop

par rapport à sa semaine de sor-tie). Quant à la comédie bien de chez nous distribuée pour les vacances. A quoi tu penses-tu? elle s'effondre littéralement, passant de 20 000 à moins de 5 000 spectateurs en deuxième semaine. Dans le même registre, le Bal des casse-pieds est beaucoup plus vaillant, avec 340 000 en un mois. Détour obligé de tout congé scolaire, le Walt Disney de la saison, Blanche-Neige, en est à 310 000 sur la même durée.

Les chempions de ce début d'année poursuivent, eux, leur bonhomme de chemin : l'Amant e pessé la berre des 700 000 en huit semeines, JFK celle des Deuxième eu classement, Dien 600 000 en sept semalnes, et 7 alons eiguilles celle des 400 000 en neuf semaines.

# Notre Nestor...

Jean Rouch nous a adressé ce texte en mémoire du grand chef opérateur Nestor Almendros, disparu le 4 mars.

# par JEAN ROUCH

Il entra tout naturellement dans notre famille, dès sa première epparition dens le selle du Musée de l'homme, où il présenta Gente en la playe, tourné en 16 mm en 1961, avec une camére mécanique Bell and Howell, sous le mauvaise influence de Chronique d'un été. Cela lui evait valu ineultes havanaises et exil à

A sa place, je n'y serais sans doute pas resté, tant les jeunes cinéastes français d'alors furent réproba-teurs : « Comment peut-on quitter le paradis de Fidel ? » Jane Rouch (qui venait de publier En cege evec Lumumba), elle, l'avait immédiatement reconnu comme l'un de ces enfants perdus sans collier dont elle e toujours été la championne d'eccueil international toute catégorie...

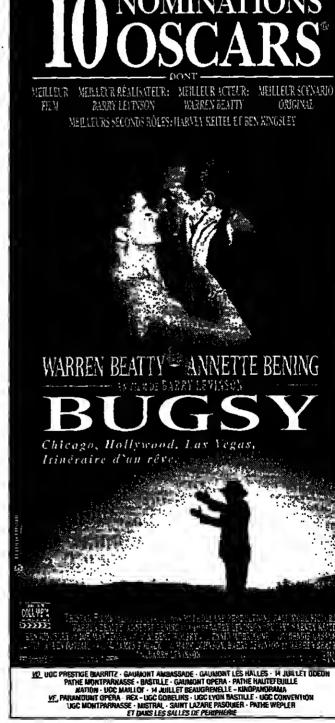
Barbet Schroeder découvrit, des 1964, l'incompara-Barbet Schroeder decouvrit, des 1964, l'incompara-ble acuité de son regard : il lui confia, à côté d'Etienne Becker, Albert Maysle, l'un des sketches de Peris vu par... Eric Rohmer, séduit, lui confia une carmére 16 Beaulieu pour Nadja à Paris et Une étudiante d'aujour-d'hui (1965), puis Jeen Eustache le fit passer eu 35

mm professionnel avec le Père Noël a les yeux bleus.

Maie il fallait bien vivre, le film d'evant-garde ne nourrissait pas son homme. Grâce à Eric Rohmer, Nesnourissait pas son nontre, crate à che nomme, ves-tor Almendros devint réalisateur et chef opérateur de la télévision scoleire antre 1965 et 1968. Soudain, an 1966, c'est l'éblouissement de la Collectionneuse : l'utilisation totale de le lumière soleire per armoire à glaces interposée... Cela deveit le conduire à la gloire internationale, de François Truffaut à l'Oscar des Moissons du ciel...

Pourtant, de catte palette incomparable, je retiendrai pour toujours les petites images sans prétention de Sing Sing, le Repas ritual, Maquillages, le Cochon aux patates douces, tournées en Nouvelle-Guinée avec Barbet pour préparer la Vallée (1971), que nous avons décidé de projeter à nouveau pour notre onzième Bilan du film ethnographique, en séence de clôture, le 20 mars à 21 heures au Musée de l'homme. Ce sera notre merci à Nastor, notre cétrange étrangers qui n'a pas pu attendre le départ de Fidel pour revenir dans son paye du Nobody Listened, du « pays qui ne voulait pas l'écouter».

Nestor : le roi de Pylos, conseiller à la guerre de Troie, ou Nestorius, le patriarche de Constantiaople, qui fut chasse par le conseil de l'Epire pour bérésie, car il croyait que Jésus-Christ était deux personnes distinctes?





4 =

 $\mathbb{P}_{n} \triangleq$ 

Christine Vezinet

125 F.

å 220 F.

de Roger Planchon

de l'auteur.

Les Videurs

de John Godber,

mise en scène de Richard Lewis

Jean-Louis Martinelli se trouve en

accord avec les anteurs de son temps.

Avec Jean Eustache, dont il reprend et

adapte le texte d'uo film. C'était un

moment-cle du oernier Festival d'Avi-

Maison de la culture, 1, bd Lénina,

93000 Bobigny. Du mardi au samedi à

21 hauree. Matinéa dimancha à

16 heures. Tél. : 48-31-11-45. 95 F at

avac Jean-Paul Dermont, Luc Fontayn,

Dans l'Angleterre tbatchérienne, les

vidents d'une disco s'identifient aux

Théétra national da la Colline, 15, rue

Malte-Brun, 20. Du mardi au samedi è

21 heures. Matinée dimanche é

16 heures, Tél. : 43-66-43-60. De 110 F

Le Viell Hiver, Fragile Forêt

avec Maurice Barrier, Marco Bisson, Eva

Oarlan, Philippa Oalaigue, Colatte

Dompietrini, Jaan-Pol Dubois, Vincent

Garangar, Michèla Goddat, Panin

Grazinsi, Gàrard Gulllaumat, Leura

Marsac, Ragar Planchon, Auràlian

Recoing, Régis Royer et Véronique Silver.

Derniers jours pour le dyptique « élisa-

béthain » de Planchoo, sur le thème de

Théâtre national da la Collina, 15, rue

Malte-Brun, 204. Du mercredi au samedi

à 20 h 30. Matinee dimanche à 15 h 30.

Tél. : 43-88-43-60. De 110 F à 220 F.

**Province** 

avec Nicolas Pirson, Karina Fallous.

Jean-Marie Villégier, directeur du TNS

a contribué fortement à la vogue du

théâtre et de la musique baroques. Il

aime tant ce style qu'il voudrait tnut en

faire connaître. Et il partage cette tâche

Thaatre national, 1, ruo André-Malraux.

87000 Strasbourg. Le mardi à 20 h 30.

de Philippe Noël, avec Nathalia Nell, Pierre Cassignard et

Premier valet d'une trilagie comique

consacrée à uoe femme qui cherche sa

place dans le monde. Et pour commen-

cer, elle s'adresse à un bureau de place-

avec de jeunes metteurs en scène.

Tél. : 88-35-44-52. 80 F et 110 F.

Les Amours tragiques

Pierre Mottet, Bernard Waver.

de Pyrame et Thisbé

de Théophile de Vlau,

Strasbourg

mise en scène

Doublages

da Michel Vittoz.

mise en scène

Fornand Kindt.

d'Antoine Girard,

nière représentation le 22 mars.

la guerre. Uo thème éternel.

Michel Kartchevsky et Xavier Percy.

clients. Ce n'est pas triste.

# **Spectacles** nouveaux

# L'Afrique fantôme

de Thierry Bêdard, mise en scène de l'euteur.

avac Jeen-Luc Budet, Marc Feyet, Laurant Poltrenaux, Sylvia Jobert at Richard Dubelski. Une missioo ethoographique traverse l'Afrique, en des temps coloniaux, Jour-nal de Michel Leiris, qui, las de la vie à

Paris, voit dans le voyage, une methode de connaissance, un moyen symbolique

Théètre Gérsrd-Philipe, 58, bd Julas-Guesde, 93000 Saint-Denis. A partir du 18 mere. Ou marcradi eu samedi à 20 h 45. Matinée dimancha é 17 heures. Tál. : 42-43-00-69. De 40 F à 100 F.

## Andromague

mise en scène

mise en scene de Merc Zannnin, avec Gaël Baron, Laurance Blanvanu, Régia Bouquet, Sabine Haudepin, Claire Lasne, Didler Sandra, Ophélia Teillaud et Marc Zammit.

La tragédie des vaincus et des vainqueurs. La guerre a bouleversé l'ordre

Théâtra national da Chaillot, 1, place du Trocedéro, 18°. A partir du 24 mars. Du mardi au samedi é 20 h 30, Matinéa dimancha à 15 haures. Tél. : 47-27-B1-15. Ouréc : 2 heuras. Oa 70 F à

#### Don Juan ou l'Homme de cendres

d'André Obey. mise en scène de Michel Mourterot,

avec Bulle Bardoux, Catharina Béquin, Hector Cabello Reyes, Pascal Courgenouil et et Jean-Marc Vert.

Ce Don Juao-là est du à André Ohey, revient aux sources espagnoles du Siècle d'or. .. \_ . . ...

Procréart, 35, rua Léon, 18-. A partir du 19 mars. Ou jeudi au samedi à 20 h 30. Matinéa dimancha à 15 h 30. Tál. : 42-06-59-91.

# Don Quichotte

d'après Cervantes. misa en scèna d'Oliviar Cohen.

C'est l'ennée Christophe Colomb, l'Es-

Thàitre du Tambour royal, 92-94, rue du Faubourg-du-Tample. 11. A partir du 18 mars. Ou lundi au dimanche à 18 h 45, Tél. : 48-06-72-34. Durée : 1 heure. De 60 F à 120 F.

#### L'étau ; Je rêve (mais peut-être pas)

tragédie de

mise en scène Brigitte Jaques

de Luigi Pirandello, mise en scèna de Jean-Louis Benoît et Didier Bezace, avec Mercat Bozonnet, Sylvia Bergé, Jean-Baptreta Melartra, Français Chaumette, Geneviève Casile et Monique

La trahison, la jalousie, la vengeance, traités dans le plus pirandellien des jeux

Théâtre national de l'Odéon (petite salle). 1. place Paul-Claudal, 6. A partir du

24 mers. Ou mardi au dimenche à 18 h 30, le dimanche à 18 hauree et 21 h 30. Tél. : 43-25-70-32. 47 F at 87 F.

# L'Eveil du printemps

de Franck Wedekind, misa en scène de Guy Freixe, avac Alain Batis, Gatianne Engéfibert, Alain Farrèe, Thierry Katife. Sylvie Mazzéi, Baghir Mnhammedi, Maryea Poulha et Régine Trieau Ostürk.

Tnutes les ambiguîtés, les naïvetés, les perversités, les souffrances de l'adolesceoce, dans une époque instable, le début de notre siècle.

Cartoucherie Théâtre da la Tampête, route du Champ-de-Manœuvre, 12. A partir du 24 mars. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 18 haures. Tél.: 43-28-38-38. Durée: 1 h 40. De 50 C à 110 E

#### Kreacja

d'Ireneusz Iredynski, d'après Barbara Grzegorzewska, d'Alain Papin, avec Thomas Schetting, Valérie Dioma et Olivier Latron,

Il est peintre, elle est biblinthècaire. Tous deux habilent un village où un jour arrive de la grande ville, un homme, qui détruit l'identité de l'artiste. « Un monde où le vide s'oublie dans l'alcool et la folie », écrit le met-

Collège néarlandais, 61, bd Jourdan-Cité universitaire, 14-, A partir du 19 mars. Du mardl eu samadi à 20 h 45. Matinéa dimanche à 18 h 30. Tél. : 40-78-50-00, Durée : 2 heures. 70 F et 90 F.

#### Lorsqu'un poète meurt... Federico Garcia Lorca

d'après Rafaal Albarti, Vicenta Aleixandre, Gerardo Diego, Jacinto Luis Guerena, Jorga Gulllen, Nicolas Guillan, Migual Hamandez, Antonio Machado, Pablo Nerodo, Leopoldo Urrutia, Federico García Lorca, mise en scène d'Anne Calvet, avec Luis Calvo, Anna Calvet at Corine

Autour de Garcia Lorca, avec les grands poèles espagnols.

Théâtre da Nesla, 8, rue de Nesla, 6-. A partir du 20 mars. Du lundi au samedi à 1B h 45, Tàl. : 46-34-61-04. Ourée : 1 h 30, De 35 F é 100 F.

# Les Nouveaux Nez dans

Cinq folies en cirque mineur d'André Riot-Sarcey,

mise an scène de l'auteur, avec Nicolas Sarnard, Rogar Borias, Roselyne Guinet et Alain Reynaud. Quatre clowns qui nous entraînent dans

Ranelagh, 5, rue des Vignes, 16-. A partir du 24 mara. Ou mardi eu samadi â 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 42-88-64-44. Da 50 F é 180 F.

# Pandora

de Jean-Christophe Bailly. misa en scène

misa en scène de Georgae Lavaudant, avac Carin Brandt, Laura Moranta, Christopha Delachaux, Maria Paule Trystam, Gillae Arbonna, Marc Betton, Philippe Morier-Genoud, Roch Leibovici, Michel Aumont.

La hoîte de Pandore, celle qui renferme les maux de l'humanité... Voyage du mytbe dans notre temps, entre ootre temps et celui de Piero della Francesca. Et Georges Lavaudant retrouve Jean-Christophe 8ailly.

Maison da la culture, 1, bd Lénina. 93000 Bobigny. A partir du 20 mars. Du merdi au samedi à 20 h 3D. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 48-31-11-45. 96 F et 126 F.

COMMUNE

du 10 mars

au 12 avril, à 20h 30

loc. 48 34 67 67

# Rumeur à Wall Street

de Bernard Chatell d'après Hermann Melville, mise en scène

'a mort de Pompée

.. Le 26 avril 86, à Tchernobyl.

Marina Vlady Martin Lamotte

SARCOPHAGUS

de Vladimir Gubariev

Mise en scène Jean-Luc Tardieu

Maison de la Culture de Loire-Atlantique - Nantes

. jusqu'an 31 mars - Tél. (16) 40 48 70 06

# de Sérangère Bonvoisin, avec Philippe Clévenot, Gad Marion, Philippe Khorsand, Xevier Thiam, Jean-François Lapalus, Michel Clévenot

A Wall-Street, chez un hamme de lai, confronté à un employé qui refuse de se

résigner. Le burlesque, dit le metteur en scène, est toujours l'histoire d'un malen-Théâtre des Amandiers, 7, av. Pablo-Pi casso, 92000 Nanterre. A partir du 24 mars. Du mardi au samedi à 21 heures.

## Matinée dimanche à 1B h 30. Tél. : 46-14-70-00. De 85 F à 125 F. Le Suppiément au voyage de Bougainville

de Oiderot.

mise en scène de Dominique Lurcel, avec Christian Huitorel et Alain Rais.

Bougainville venait de découvrir Tahiti. sujet de cooversatioo dans tous les saloos. Deux amis discutent et rêveot sur cette « nnuvelle Cyhtère », ses mœurs, son paysage.

La Viailla Grille, 1, rua du Puits-del'Ermite, 5-, A partir du 18 mars, Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 17 heurea, Tàl. : 47-07-22-11, 70 F et 100 F.

#### Teatr

da Mikhail Boulgakov, mise en sciene

de Sophie Renauld, avec Pierre Audeseat, Jean-Marc Avocat, Laurent Claret, Henri Delmas et Sophie

D'après le Roman théâtral de Boulgakov, qui savait de quoi il parlait, les trihulatioos rocambolesques d'uo auteur, dans l'URSS de Stalice.

Théâtre Paris-Plaine, 13, rue du General-Guillaumat, 15. A partir du 24 mars. Du mardi eu samadi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 haures. Tèl. : 40-43-01-82. De 50 F à 100 F.

#### La vie n'est pas un film de Doris Day

da Mino Salfei et adaptation de Maria Rouvray. misa en scène

de Jean- Marie Retby, avec Jacques Ardouin, Igor Persan et Trois semmes interprétées par trois

hommes, racontent que leur vie n'est

pas rose, c'est pourquoi elles préférent en rire. Lucernaire Forum Centre national d'art et d'essai, 53, rue Nntre-Oame-das-

Champs, 6-. A partir du 18 mars. Du lundi au samedi à 21 h 30. Tél. : 45-44-57-34. De 71 F & 140 F.

# **Paris**

# Bérénice

de Christian Rist, avec Katia Cabaltaro, Fajria Oaliba Bruno-Karl Boës, Arnaud Décarsin, Simor Bakhouche et Emmanuel Quatra.

C'est la plus helle, la plus secrète en tout cas des tragédies racinieoces. La plus doueemeot cruelle. Et le travail de Christian Rist n'est jamais indifférent.

Athànàe-Louis Jouvet, 4, squara da l'Opéra-Louis-Jouvet, 9. La mardi é 19 baures, les mercredi, vendredi at samedi à 20 h 30, le dimanche é 16 heures, Tél. : 47-42-67-27. De 65 F à

CREATION

DU 25 MARS AU 17 AVRIL 20H3D

**CHOPALOVITCH** 

LIOUBOMIR SIMOVITCH mise en scène Jean-Paul Wenzel

· les "jouets" de l'Histoire face à ceux qui la "jouent"

· situations critiques et scènes comiques

LOC. 42 74 22 77 - 2 PL DU CHATELET PARIS 4°

. . . . ----

lierre

45 86 55 83

une troupe de théâtre

malentendus

dans un village de Serbie

· sous l'occupation ellemande

#### C'était bien

de James Şaunders,

garçon, un vieil homme revenu de tout : Maurice Garrel, formidable. La Bruyèra, 5, rue La Bruyère, 9-. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 48-74-76-99. Durée : 2 h 10. De 95 F à 110 F.

## L'Echange

mise en scène de Gilles Bouillon,

chair, l'inquiétude existentielle soot en ieu. C'est Claudel.

de et avec Françoise Merle, mise an scène de Mario Gonzales

Passionoée et météque, envahissante et généreuse. Estelle se bat comme elle peut. Et elle gagne le cœur des specta-

Marie-Stuart, 4. rue Marie-Stuart, 2. Du mardi au samedi à 20 houres. Tàl. ; 45-08-17-80, De 48 F à 110 F.

# George Dandin

Les malheurs du paysao enrichi, époux

Thàâtra Daniel-Sorano, 16, rue Charles-

# Lettres clandestines

Alban Berg partage entre femmes et musique. Un monologue fiévreux, une musique envoutante:

Théâtre le Varves, 12, rue Sadi-Carnot, 92000 Vanves. Ou jaudi au samedi é 20 h 30. Matinée dimanche é 15 heures. Tél. : 46-45-46-47. 60 F et 100 F.

# et son valet Matti

or De Mill Drecht, mise en scène de Marcel Maréchel, avec Pierre Arditi, Marcel Maréchal, Annia Le Youdec, Angelo Bardi, Richard Guedi, Fabianne Parineau, Jean-Paul Bordes. Le duo Marcel Maréchal-Pierre Arditi,

Théâtre national de Chalifot, 1, place du Trocadéro, 16: Du mercredi au samedi à 20 h 30. Metinée samedi à 15 houres. Tél.: 47-27-81-15. Durée: 3 houres. De 70 F à 140 F. Demière représentation le 21 mars.

# Ne m'oublie pas

de Franche Genty, mise en scène de Philipe Genty et Mary Underwood, avec Nathalia Decrette, Francisco Denis, Mireilla Favre-Bulla, Laurent Fraunia, Nicolas Gousseff, Catherine Martin et Sean Myatt.

de Stephan Meldegg, avec Béatrice Agenin, Stéphane Freiss, Maurice Garrel et Jacques Frantz. Des Tchèques exilés à Londes et hien intégrés recoivent des comparrintes qui étaient restés au pays. Uo jeune et beau

de Paul Claudei, avec Antoine Basler, Aude Brillant Gerard Chaillou et Martine Pascal. Sur la côte est des Etats-Unis, deux cou-ples s'affrontent. L'argent, l'amour, la

Theâtre 13, 24, rua Daviel, 13•, Ou mardi eu samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. ; 45-88-62-22. 70 F et

#### Estelle

# de Molière.

mise en scène da Serge Lecointe assisté de Denis Bailon.

d'une iofidèle traduit dans la poesie do langage des signes.

Pathé, 94000 Vincennes, Du mercredi eu vendradi à 21 heures, le dimanche à 18 heures. Tél. : 48-08-60-83. 75 F et

d'après Pierre Mertens. misa en scène d'Ivan Morane avec Philippe Laudenbach, Marie-Hélène Chesneau, Liliane Mazaron et Carola

Maître Puntila

da Bertolt Brecht,

dans une confrontation impitoyable, réjouissante, succulente.

de Philippe Genty,

du 18 mars au 19 avril 1992

L'HISTOIRE DE KANDU

 $\mathbf{ET}$ 

PRAMLOTCHA

Malavika, Nita Klein

Mohammad Torabi, Babak Pezeshknia avec le concours de la Fondation Beaumarchais

LE THEATRE AMBULANT

· <u>-</u> - · ·

#### Une enfant reve, des humains et des mannequins à leur rmage dansent. Une femme à tête de singe regarde. Ils emportent dans leur danse, dans leur poésie, dans leur enchantement.

Théâtre de la VIIIe, 2. piace du Châtelet, 4-. Du mercredi au samedi à 21 heurss. Tél.: 42-74-22-77. De 80 F à 90 F. Demière représentation le 21 mars.

# La Nuit de l'an 2000

de Philippe Avron, mise en scène de l'auteur.

L'an 2000 e'est pour bieotot. Avron retrouve Evrard, et avec Marianoe Sergent, ils vont ressusciter les morts.

Théâtre de l'Est parisien, 159, av. Gambetta, 20. Les mardi, mercredi, vendredi et samadi à 20 h 30, le jeudi à 19 heures, le dimancha à 15 heures. Tél. : 43-64-80-80. Durée : 1 h 30, 80 F et 130 F.

## Opéra équestre

de Bartabas, mise en scène da l'auteur.

Les chanteuses, les musiciens, les che vaux, les cavaliers, et Bartabas, pour quelques jours encore dans leur maison de bois, avaot ooe toornée qui les conduit en France, et eo Europe.

Théêtre équestre Zingaro, 176, av. Jean-Jeurès, 93000 Auberviliars. Du jeudi au samedi à 20 h 30. Matines dimanche è 17 h 30. Tél. : 48-04-38-48. Durée : 2 h 30, De 110 F à 210 F. Demière représentation le 2

# Quatre heures à Chatila de Jean Genet, mise en scèna d'Alain Milianti, avec Clotilde Mollet.

La révolte de Jean Geoet face au sort des Palestiniens, ces exclus d'eujour-

Dans le dernier supplément « Art et spectacles ». daté du 12 mars, la légende de la photo de Clotilde Dollet comportait une erreur : Théatre 41, à la place de Théatre de Gennevilliers, qui se trouve

lons, à Gennevilliers. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tèl. : 47-93-26-30. Durée : 1 heure, 80 F et 110 F.

effectivement au 41, avenue des Grésil-

# Septième Ciel

de Caryl Churchill, daptation de Jean-Pierre Carasso.

de Paul Golub, avec Olana Calma, Hervé Dosnan, Jean-François Dusigne, Rheelyn Geslot, Christian Ganon, Brum Lennaill at Catherine Thérouenne. Il est toujours intéressant de découvrir

uo auteur mal connu co France. Fameuse et sulfureuse en Angleterre, Caryl Churchill est en lout cas uoe personoalité originale. Cartoucheria, Atelier du Chaudron, route du Champ-de-Manœuvra, 12°. Ou mer-credi au samedi é 20 h 30. Matinéa dimanche à 18 heures. Téi. : 43-28-97-04. 80 F et 100 F.

Un homme pressé de Bernard Chartreux, mise en scène de Jean-Pierre Vincent, avec Daniel Auteuil, Mylène Demongeot, Michel Kullmann et Roger Mirmont.

Le cri de l'homme hlessé. L'bistoire de Job, à qui Dieu a tout pris, sa famille, sa terre, ses hiers.

# Théâtre des Amandiers, 7, av. Pablo-Pi-casso. 92000 Nanterre. Du mardi eu samedi à 20 h 30. Matinéa dimanche à 16 heures. Tél. : 46-14-70-00. De 95 F à 125 F.

Une sale histoire

œuvre de Sto

de Jaan Eustache et Jean-Noël Picq, mise en soëne de Jean-Louis Martinelli, avec Gérard Barreaux, Charles Berling, Jeen-Merc Bory, Sylvia Milhaud et

TOM STOPPARD Rosencrantz et Guildenstern sont morts Mise en scène Jean Macqueron

ent de théatre. IS mus - 26 avri 42 26 47 47

LA VOIX du TUBE de JACQUES REBOTIER Avec ELISE CARON la femme tube PIERRE CHARIAL l'organiste barbare JACQUES REBOTIER le souffleur es 18, 19, 21 et 22 mars

Théatre de la MAIN D'OR BELLE DE MAI

48.05.67.89

# MOLIÈRES 92 : 7 NOMINATIONS

Meilleure Comédienne, meilleur Comédien, meilleur Metteur en Scène, meilleur Auteur, meilleur Spectacle Privé, meilleur Décorateur ou Créateur de Costumes et Révélotion Théâtrole de l'Année.

THEATRE DE LA PORTE ST-MARTIN • 42 08 00 32 LUDMILA MIKAEL GERARD DESARTHE CELIMENE et le CARDINAL de JACQUES RAMPAL BERNARD MURAT Telerama

DE LA SEMAIN

۴.

**呼** 

---

Peitr-

green house.

SELECTION OF THE SELECT

. . .

501207

estimates in a

Experience and a service of the

Start Start Epiter

30-

E--

. .. .نا

 $M(\underline{z}, \cdot, \cdot, \cdot)$ 

1...

x1

 $n_{n_{2n-2m}}$ 

0---

an .

And the second second

labile North

Herra Robbe

~ .

Valde-Martie

Ben State Comments

Compagnie Angeren Press was

Namente Leiter de Gen. . . e. Marente Leiter

Scotte.

le Pair du

les frères Jen. 17

Marine Control of the PARTY VALUE State Value of the State of the

Committee of the and the state of the transfer ! 

many affect an army and a few flow great \$100.00 For the sales

> ---rier bank at

> > a Marine in A MUS

Brakens

Ravel La existe I speit Brigging C. Sees applied will

Charge 2 CK LY SHEET C. Totalia Bail.

Transport of the state of the s

And Property.

The state of the s

لهكأادنه أيذه

21 44 TANKE 72 7 64 80 F Constant.

38 36 W -Topograph and the The Park of the TABLE & STATE 40.00 \*\*\*

berbeutg Compagnio Michel Leis

THE THEM STORY was to depth with the self-A War In the Second of Contract of Contrac - - - A . W. - WOOM 12 AL 18 There is the first

14 19 450 AND a Parkett h . 3

19:00 - 9:00 2 1 M

The state of the s

Clas Jendi 13 mar

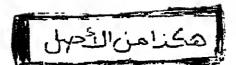
rimations pass des nor or shares de fil Saf there

A TATALISATION OF THE SEA COUNTY ili. 121219 Entreme. The water at the Monag & Green, 16

Marine Parke Mil Service Chapters of 

Martine Manage and Comment of the Learning Residence of the Learning of the Comment of the Learning of the Lea

Taliford after Chapter



# HENS: MAN ROACH

# DE LA SEMAINE

ment. Elle y rencontre des gens presque eussi pittoresques qu'elle.

La Métaphore, 4. place du Général-de-Gaulle, 59000 Litle. Du mardi au dimanche à 18 h 30. Tél. : 20-40-10-20. 85 F et 110 F.

Marseille Les Frères Zénith

de Jérôme Deschamos

de Jérôme Deschamps,
mise en scher
de Macha Makeleff
et Jérôme Deschampe,
avne Jonn-More Bithour, Jérôma
Deschamps, Philippe Duquesne, François
Morel et Philippe Rouèche.
Les Frères Zenith sont des proches
parents de la Famille Dechiens. il appartiennent à la Planète Deschamps, un
monde burlesque et inquiétant, en plein
décalage.

La Crisio, 30, quai de Rive-Neuve, 13000 Marseille. Les mardi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, ta marcredi à 18 heures, ta samedi à 14 h 30, le dimanche à 15 heures. Tél. : 91-54-70-54. 80 F et 120 F.

Angers Le Pain dur

de Paul Claudel, mise en scène de Claude Yersin, avec Victor Garrivier, Catherine Gandois, Catherine Rétoré, Danial Briquet, Yves Kerboul et Patrice Leroy.

Second volet de la trilogie des Coufon-taine. Une sordide bistoire d'argent, de jalousie, de malversation, de domina-lioo. Mais les personnages sont

Nouveau Théâtre d'Angars, 12, pl. Imbach, 49000 Angers. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Tél. : 41-87-80-80. Demière représentation le 21 mars.

**Poitiers** 

Le Souverain fou

d'Hervé Péjaudier, mise en scène d'Ivan Grinberg, avec François Chettot, Anne Bérélowitch, Bophin Vignnux, Oamien Bouvet et Philippe Polet.

Portrait d'un roi qui croit au pouvoir de la parole. Avec un acteur hors du com-mnn, François Chattot. Le spectacle se trouve également le 20 mars à Colmar, à la Manufacture-Atelier du Rhin.

Etablissement décentralisé d'action cuturelln Centre de Beaulieu, 1, placn du Maréchni-Leciere, 86000 Poitiers. Le mercredi à 21 heures. 16t. : 49-41-28-33. Durée ; 1 h 30, De 45 F à 100 F.

# **Sidney Dance Company**

1274

. . . . . .

7. 2020 3 th

A Late of the Control of the Control

الهرم

gradus entre

La plus importante troupe de danse cootemporaine d'Australie (échangée aux antipodes avec May Be et Cortex), dans les œuvres hautement théâtrales de son directeur et chorégraphe principa Graeme Murphy, Les chambres symho-liques de Some Rooms (1) évoquent diverses facettes de la psyché bumaioc, tandis que Nearly Beloved (2) jone sur la mémoire : ce qui fut et ce qui aurail pu être viennent bouleverser ce qui est, dans l'elmosphère d'une petite ville d'Australie des années 50.

Créteil, Maison des Arts (1), les 18 et 20 mars à 20 h 30 (2), les 19, 21 et 22 mars 20 h 30, Le 22 à 15 h 30, Tél. : 49-80-18-88, 110 F.

Georges Appaix, Mathilde Monnier, Hervé Robbe

Trois créations. Georges Appaix place son *Erre de trois* sous l'égide de Francis Ponge – ce n'est pas un mauvais choix – et le danse nvec Michèle Prélonge et Marco Berrettini. Le titre choisi par Monnier dit tout ou presque, on attend evec curiosité cette renconfre des claquettes et de la danse contemporaine. Hervé Robbe ue fait aucune confidence préalable sur ce Solo que dansera Natha-lie Sembinelli, on espère qu'il effacera le mauvais souvenir que laisse sa dernière pièce, En attendant l'éclipse.

Théitre de la Bastille, du 18 au 22 mars, 21 houres, souf dimenche à 17 heures. Tél. : 43-57-42-14. 90 F.

Compagnie Angelin Preljocaj Larmes Blanches Noces

Angelin Preljocaj est eujourd'bui le jeune chorégraphe français le plus réclamé, et c'est justice. A l'initiative de la Biennale du Val-de-Marne, cinq villes accueillent ce magnifique programme, qu'il serait grand dommage de manquer.

Rungis, Arc-en-clei Théâtre, le 20 mars, tél.: 45-80-54-33. Vitry-sur-Seinn, Théâtre Jean-Vilar, le 24, tél.: 48-82-84-90. Fontenay-sous-Bols, saile Jacques-Brei, le 28, tél.: 48-75-44-88. Meisons-Alfort, Théâtre Claude-Debussy, le 31, tél.: 43-96-77-87. lwy-sur-Seine, Théâtre municipal, le 2 avril, tél.: 48-70-

Courtrai

Compagnie Ultima Vez/ Wim Vandekeybus

immer due seibe Gelogen (Toujours les mêmes mensonges) Où Vandekeybus passe, la morosité tré-pesse. La fantastique énergie de ses dan-seurs, leur humour pince-sans-rire, les folles inventions du chorégraphe vous requiragnesses. requinqueront pour huil jnurs (nu moins).

Théâtre de la Ville, le 20 mars, 20 h 30. Tél. : 20-78-12-02. 100 F. Transport en bus au départ de Life.

Cherbourg Compagnie Plaisir d'offrir/ Michel Kelemenis

C'est un veudeville l Repertorio La Dense de Melina

Trois chorégraphies de Kelemenis. C'est un vauderille l'est un charmant trio sur des musiques d'opérette de Vincent Scntto; Repertorio est une sorte de patchwork composé de « morceaux choisis» dans les pièces précédentes de Kelemenis, et la Danse de Melina est un duo escé rour la sairée d'adient de les perférour la sairée d'adient de les parts de les par eréé pour la soirée d'adieux de Jean Guizerix à l'Opéra de Paris. D'excellents danseurs : Kelemenis lui-même, Guize-rix, Bertrand Lombard, Culberine Legrand et Claudine Zimmer.

Théâtre municipel, le 20 mars, 20 h 45. Tél.: 33-44-69-20. Rennes, TNB Grand-Hult, le 25, 20 h 30. Istres, Théâtre de l'Olivier, le 28, 21 beures.

Rectificatif

Dans l'article intitulé « L'hypothèse de la reconstitution » de Dominique Fré-tard (supplément Arts-Speciacles du 11 mars 1992), il fallait lire Henri Laurens, et non André, qui réalisa les décors magnifiques du Train bleu.

> La sélection « Théâtre » a été réalisée par Colette Godard. « Danse » : Sylvie de Nussac.

# Classique

Jeudi 19 mars

Saint-Saens

Brahms

Variations pour deux pianes sur un thème de Haydn

Martinu

Ravel

La Valse Frank Braley, Zad Mouitaka (pianos).

Ces deux jeunes ont choisi de privilégies la transcription pour leur concert du Musée d'Orsay. Nous ignorons tout du jeu de Zad Moultaka, mais Frank Braley (vainqueur de ln dernière édition du Concours Reine Elisabeth de Belgique s'est déjà imposé comme l'un des pia-nistes les plus raffinés, les plus maîtres de leurs moyens de la jeune génération. Belle source en perspective.

Musée d'Orsay, 18 h 45.

Vendredi 20

Ockeghem O Travail Suls Ensemble Organum, Marcel Pérès (direction).

Est-il ecoustique plus adéquate que la Sainte-Chapelle pour apprécier la voca-lité si particolière de Pérès et de son ensemble qui sont à cette musique ce qu'Harnoncourt est à Mozart ou Chris-tie à la musique du Grand Siècle ? Mais la musique d'Ockeghem étant plus diffi-cile d'accès, la révolution Pérès est moins lètée.

Sainte-Chapelle, 21 houres. Tél. : 34-68-05-50. Location Frac. 120 F.

Rossini

Airs d'opéras

Marilyn Home (mezzo-sopreno), Orchestre philharmonique de Montpellier, David Robertson (direction). Une année Rossini sans Marylin Horne cût été comme si l'on evait vouln faire prendre le denil au compositeur. Horae n'est-elle pas la plus parfaite mezzo ros-sinienne de la période moderne?

Théâtre des Chemps-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-38-37. De 60 F à 550 F.

Ives

A Set of Theater Pieces Crumb

Ancient Voices of Children

Berio

Ritomo degli snovidenia, pour vio. solo et trente instruments Françoise Kibler (soprand), Jean-Guihen Queyras (violone: Ensemble InterContemporain, Plerre Boulez (direction).

Pierre Banlez remplace Lorin Maazel initialement prévu dans nu programme placé sous le signe de la jouissance ins-trumentale (pour les interprètes) et de la trumentale (pour les interprètes) et de la jouissance sonnre (pour les auditeurs). En émerge la pièce la plus célèbre de George Crumh. Ancient Voices of Children (disponible sur disque Nonesuch-Wea) est une pièce qui convoque un nttirail sonore inoui : un mezzo-so-prano (Jean De Gaetani dans l'enregistrement), une voix d'enfant, un piano jouet une seie musicale un hormosaium jouet, une scie musicale, un harmonium, des percussions dont l'étrange pouvoir de séduction semble inusabl

Châtelat. Théâtre musical de Paria. 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 185 F.

Liszt

Légende n° 1 e Saint François d'Assise préchant aux oiseaux a Années de pélerinagu : Sonnets de Pétrarque n° 104 Années de pélerinage : Sonete après une lecture du Dente

Prokoflev

Sonate pour plano nº 8

Lilya Zilberstein (piano). Rarement pianiste donne l'impression à ses auditeurs d'effleurer son clavier, de sourire lorsque tant de ses confrères restent crispés par l'effort. Rarement jeune pianiste aura à ee point fait l'unanimité : Clandio Abbadn lui-mème, après evnir entendu l'un de ses disques, a bousculé sa saison berlinnise pour avoir l'honneur de la diriger. De cette association est of uo disque Rachmaninov qui ne devrait pas tarder à sortir. Que ce jeuoe artiste soit une femme est une bonne chose, elles sont si rares à accèder aux premières places du podium pianistique...

Théâtre de la Ville, 18 houres. Tél. : 42-74-22-77. De 60 F à 75 F.

Dimanche 22

Airs de cours et de dévotion

Gérard Lesne (heute-contre), Pascal Monteilhet (luth). La voix de Gérard Lesne ignore l'éclat, le cri, elle est douce, persuasive, riche de ces affects qui lui donnent sa couleur si particulière, lui attirent tant de fans. Le duo qu'il forme avec le luthiste Pascal Monteilhet o'est pas une recontre d'oc-casion. Ils oot eo souvent l'occasion de faire de la musique ensemble.

Théatra Grávin, 11 heuras, Tél. : 43-58-75-10. Da 90 F à 200 F.

Lundi 23

Beethoven

Symphonie r 5 Brahms

> Concerto pour plano et orchestre nº 1 Pierre-Laurent Aimerd (piano).

Pierre Laurent Aimard ne choisit pas la facilité en jouant le Premier Concerto de Brahms. Rares soot les interprètes capa-bles d'en maîtriser onn pas la difficulté technique (il n'est pas plus coriace que d'autres), mais les implications psycho-logiques, «babiter» la prière centrale sans l'alourdir de « sentiments ». Rompu à toute sorte de musiques, inter-prète hors pair de Messiaen, ce pianiste est l'un des plus intelligents de notre époque. Il lui reste juste à nous démontrer que sa sonorité n'est pas trop mince pour Brahms.

Salin Pleyel, 20 h 30. Tél. ; 45-63-88-73. De 80 F à 180 F.

Schubert, Brahms, Mahler, Dvorak, Forster, Gershwin

Edith Wiens (soprano). Rudolph Jensen (piano).

# Carte blanche à George Benjamin

La carte blanche conçue par George Benjamin, à la demande de l'Opéra-Bastille, est à l'image même de ce compositeur : imeginative, éclectique et ouverte à un champ assez diversifié de la création. Au cours du premier programme, donné par le Lon-don Sinfonietta (19 mars, 20 h 30, emphithéâtre), At first Light sera entouré de découvertes (Benedict Mason, Luca Francesconi, qui se sont peu produits en France) et d'auteurs confirmés, Harrison Birtwistie et Tristan Murail (Mémoire érosion, une pièce de celui-ci datant de 1976 et rarement entandue), compositeurs que Benjamin joue souvent et avec plaisir.

La lendemain, è 1B heures (studio), l'ensemble Musique oblique, dirigé par Benjamin, offre un parcours pédagogique destiné eu jeune public, evec des extraits de certaines des œuvres jouées durant cette carte blanche. Le soir (20 h 30, Studio), le Nouvel Ensemble moderne (Canade) joue Boulez (Dérive 1), Grisey (Périodes) et Ligeti (Kammerkonzert), einsi que deux compositeurs canadiens, José Evangelista et Derrys Boulyane. Puis, en hommage à une musique qu'il venere, Benjamin e convié le flutiste indien Henprasad Cheurasia et le joueur de tabla Anindo Chatterjee à conclure cette soirée (22 heures, emphithéatre).

Véritable marathon que le samedi 21 mars : infatigable, le jeune Britannique jouera, en duo evec Peter Hill, les Visions de l'Amen de son maître Olivier Messiaen (12 heures, studio). Après le déjeu-ner – mels déjeune-t-il? – il jouera (15 heures, amphithéâtre), sa Sonate pour piano (1977-1978), une pièce de jeunesse virtuose que l'éditeur britannique Nimbus (distribué par Wotre Musique) vient

de rééditer. Autour de cette Sonate, Musique oblique, dirigé par Nicolas Brochot, proposera des pièces d'Eliott Carter, d'Alejandro Vinao et de la Française Gisèle Barreau, l'un des plus méconnus de nos talents hexagonaux. Intermède vocel à 17 h 30 (emphithéâtre), avec la rareté que constitue In the beginning d'Aaron Copland, chanté par le Groupe vocal de France dirigé par John Poole. En complément de programme, ei l'on peut dire, une création de Michael Finissy et les Cinq rechants d'Ofivier Messiaen.

Apothéose de ce week-end, le concert donné en soirée (20 h 30, amphithéâtre). Deux classiques, (le O King (1968) de Berio et le plus récent et magnifique Concerto pour piano (1985-1990) de Ligeti, evec Pierre-Laurent Aimard en soliste) voisineront evec les Vues aériennes de Tristan Murail et avec Antara dans sa nouvelle version evec bande. Le moment attendu de catte soirée est bien entendu la création mondiele de la nouvelle version d'Upon Silence (1990, commende de l'Opéra de Pene), pour mezzo-soprano (Susan Bickley) et ensemble à cordes : cette nouvelle pièce ineugure chez George Benjamin de nouveaux procédés d'écritura, travaillent essentiellement eur le vitesse et le temps (qu'exprime métaphoriquement le texte de Yeats, Long-legged fly) et les rapports renouvelés des dimensions harmoniques et contrapuntiques. Ce passionnant marathon sera présenté par le compositeur kui-même lors d'una conférence inaugurale è ne point menquer, le 19 mars (studio, 18 h 30,

Edith Wiens est l'une des récitalistes les plus accomplies de notre époque qui en compte peu. Elle a cette capacité rare d'investir chaque mot, de le projeter nvec une musicalité aussi belle que sa voix est pure. Du très grand art.

Selin Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 110 F à 250 F.

Jazz

**Boby Few** Sunny Murray Gilles Torrent

Suony Morray, le batteur mythique du free jazz réside en Région parisienne. Il vient du plus profond de la Iradition (Red Allen, Willie the Lion Smith...). Il a escorté quelques-unes des plus grandes figures du bop et assimilé (Jackie Mc Lean, Ted Curson, Donald Byrd...). Il s'est jeté tête baissée dans le monvement dès les premières beures des années 60 Cecil Taylor, Oroette Coleman, John Coitrane, Archie Shepp, Albert Ayler - dix albums ensemble). Il s'installe pendant vingt-quatre ans en France, de 1948 à 1972 et contribue au développe-ment de ln New thing locale. Il se retrouve acteur de premier plan du Lost movement de New York (Sam Rivers). On est en train d'essayer de l'oublier. Ça ne marchera pas.

Les 19 et 20. Ounois, 20 h 30. Tél. : 45-84-72-00.

John Greaves Group

Bassiste, ebanteur, compositeur, pia-niste, John Greaves a quitté le Pays de Galles pour rejoindre une certaine idée d'eutonomie en musique (Fred Frith, etc.). Son disque à la Lichère la Petite bouteille de linge, parle pour lui. Ses prestations aussi. Jazz ? Pas jazz ? Rock ? World music ? Comme si le question était là...

Le 21. Montreuit. Instants chavires, 21 heures. Tél.: 42-87-25-91. De 50 F à 80 F.

# Rock

#### Les Casse-pleds

Le retour sur une scène parisienne des fabuleux Casse-pieds, les héros qui ont su affronter TFI en public et en direct, qui ont mené plus de jourcalistes en bateau que Gérard d'Aboville et Marc Pajol réunis et qui - el n'est ce pas là l'essentiel? - jouent du rock'n'roll comique et perveux.

Le 24. Paesage du Nord-Oucst, 22 heures. Tél. : 47-70-81-47.

# Tournées

Gun Club

Un mythe mineur sur les routes de France. Mais que serait le rock sans les ratés magnifiques, les perdants super-bes? De la variété, sans doute.

Le 20 mars, Evreux, l'Abordage, 20 h 30, 100 F. La 21, Nantna, l'Olympie, 20 heures, 70 F. La 22, Brest, les Hespé-rides, 18 houres, 70 F. Le 24, Paris, Ely-sée-Montmartre, 18 h 30, 100 F.

# **Teenage Fanclub**

Sans duute le plus prometteur des groupes brilanoiques (écossais en l'occurrence) du moment. Charmants, bruyants, authentiques et maladroits, les quatre de Glasgow sont mus par un admirable amour de la musique.

Le 20 mars, Bordeaux, Safie Bellegrave (Pessac). Le 21, Angers, Centre Jean-Vi-ter, 20 h 30, 70 F. Le 22, Rennes, l'Ubu, 20 h 30, 80 F. Le 23, Paris, Espace Omano, 19 h 30, 90 F.

The Young Gods Trio suisse de musique violente et neuve, les Young Gods sont un élément fondateur de ce qui finira bien un jour par devenir le rock européen.

Le 20 mars, Paris, In Batacten, 20 heures, 110 F. Le 21, Rennes, l'Ubu, 20 h 30, 80 F. Le 22, Lorient, le Manège en chantier, 20 heures, 80 F. Le 24, Tours, MJC dn Joué-tee-Tours, 21 heures, 80 F. Le 25, Bordoeux, Théatre Barbey, 21 heures, 80 F. Le 26, Albi, Gymnasse du CCA, 21 heures, 60 F.

#### Simply Red

Mick Hucknall est un grand chanteur, Rien oe lui manque - technique, âme, émotion, - sauf un peu d'abandon dans les compositions qu'il se sert à lui même ou qu'il fait confectionner sur mesure,

Les 20 at 21 mars, Paris, to Zénith, 20 h 30, 185 F complets), La 23, You-louse, Petata des aports, 21 heures, 160 F.

# Chanson

# Jean-Claude Vannier

Auteur-compositeur, interpréte, Jean-Cloude Vannier vient d'achever un album rocallleux et tendre, Pleurez pas les filles, quelques chaosons pour Mau-ranne et d'aotres eboses cocore. Atmosphère, atmosphère, jeunes filles eo fleur et en musique, Jean-Claude Vannier passe les barrières du temps pour venir sous les lumières de la scène.

Les 19, 20 et 21. Auditorium des Halles 21 heures. Tél. : 40-28-28-40. 130 F.

# Tournées

Claude Nougaro

Maurice el Claude, Claude et Mnurice. Un piano, une voix, une maîtrise remarquable de la scènc. Avec eux, la France paraît immense, ils la creusent à coups de chants, de long en large, avec un

talent sans égal. Le 21 mars, Maisons-Alfort, Théâtre Debussy, 20 h 30, 140 F et 170 F. Le 24. Château-Thierry, palate des Rencontres. 20 h 30. Le 26, Montpellier, tn Zénith.

Jacques Higelin Le Rex n'a pas désempli, même si les changements de temps et de mœurs ne permettent plus vraiment le tutniement un peu forcé du public. Avec les einq Zap Mama, jeunes filles métisses Belges





ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE ALAIN LOMBARD

SAISON 91/92 THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

Dimanche 22 mars à 15 h BARSEG TUMANYAN, Esse HITUR DE LA PERLHARMONIE SLOVAQUE VERDI: Requiest

RENSEIGNEMENTS : 47 27 81 15 DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

**DES LIVRES** 

DANSE



**JEAN** GAUDIN LES AUTRUCHES re-creation



Genre : danse ? théâtre ? Influence : polar des années 60 Equipe : d'origine Charles Cre-Ange, Daniele Cohen, Bruno Dizien, Jean Gaudin, Geneviève Sorin LOC. 42 74 22 77 2 PL DU CHATELET PARIS 4º

Le 20 mars, Marseille, palais des Sports. 21 houres, 169 F. Le 21, Nice, Théâtre de verdure. Les 24, Toulouse, pelais des Sports, 20 h 30, 170 F. Le 26, Bordeaux,

# Musiques du monde

#### Musique soufie d'Inde

Le qawwali, genre exporté du Pakistan sur la scène mondiale par l'extraordinaire Nusrat Fateb Khan, est un chant religieux soufi, modulé et virtuose, entièrement tourné à la gloire d'Allah. Jafar Husayn Khan, qui vient d'Inde du Nord, s'est moins frotté aux mélanges occidentaux, mais le crescendo et les battements de main de la party (l'ensemble) sont toujours aussi irrésistibles.

Les 19, 20 el 21, 20 h 30 ; le 22, 17 haurae. Maison des cultures du monde. Tél. : 45-44-72-30,

Fille de Polonais née en Argentine, Jacinta vit en France depuis une quinzaine d'années. Elle chante des chansons yiddish et judéo-espagnoles d'une très belle voix de mezzo. Accompagnée par Laurent Grynszpan au piano et Pierre Mortarelli, Jaeinta commémore à sa manière deux événements, l'un tragique, l'autre de bon augure : l'anniversaire de l'expulsion des derniers juifs d'Espagne et la sortie de son disque chez Ocorr.

Le 19. Maison de Radio-France, 20 h 30. Tél. : 42-30-15-18, 20 F.

# Musiques d'Algérie

L'Institut du monde arabe se réconcilie avec la musique. L'Algèrie, qui commémore ses trente ans d'indépendance, est l'honneur pendant les mois de mars et avril. En attendant les trois jours dédiés à la musique arabo-andalouse, deux intéressants concerts. l'un consacré à la musique kabyle (Béchir Izri, le 21 mars) el l'autre au maalouf constantinois (Hamdi Bennani, le 27).

Le 21. Institut du monde arabe, 20 h 30. Tél.: 40-51-38-38. 80 F.

# Peio Serbielle

Basque bien sur, chanteur comme làbas, avec grandes envolées lyriques et' philosophie sous-jacente. Une très belle voix, surtout lorsqu'elle domine, dans la simplicité, des arrangements parfois au bord de la dilution. Le personnage est saisissant, la musique est belle.

Le 21. Théâtre de la Ville, 18 heures. Tél. : 42-74-22-77. De 60 F à 75 F.

#### **Big Band Salsa** Ray Barreto

Vive la reine! La salsa arrive en force au New-Morning. Primeramente, Ernesto Tito Puentes et son Big Band salsa. La vicille école toujours jeune et fraiche, des cuivres, du swing, du flirt, même avec des cheveux blancs (le 18). En seguida, Ray Barreto et son latiniazz, moins salsa, plus curieux, et toujours aussi propice aux rythmes (les 20

Le 18 et le 19. New Morning, 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41.

#### Angélique Ionatos Nena Venetsanon

Il y a dane la voix de ces deux femmes grecques une tension maitrisée, nne magie peu commune. Le travail de mise en musique des poèmes de Sapho de Mytilène, en grec ancien et dans leur traduction en grec moderne, effectué par Angélique Ionatos est remarquable. Créé l'an passé au Théâtre de la Ville en collaboration avec le Théâtre de Sartrouville, repris aux Bouffes du Nord, le spectacle ne s'est, depuis, jamais montré ennuyeux.

Le 20 mars, Volence, Théâtre Le Bei Image, 20 h 45, 110 F. Le 24, Pau, Théâtre Saint-Louis, 21 haures, 70 F et 150 F. Le 25, Saint-Gaudens, Espace Variété, 21 houres, 90 F.

La sélection « Classique » a été établie par Alain Lompech. «Jazz»: Francis Marmande. « Rock » : Thomas Sotinel. « Chanson » et

(Musiques du monde » :

Véronique Mortaigne.

# **Nouvelles** expositions

#### Cubismes tchèques, 1910-1925

Pendant une quinzaine d'années, de 1910 à 1925, est apparu à Prague et en Bohême ce qu'il est convenu d'appeler le cubisme tchèque. Inspire par le cubisme français, ce mouvement empruntait aussi à l'expressionnisme allemand. voire norvégien. La peinture, le design sous toutes ses formes onl participé à cette école, mais aussi, et cela donne un résultat étrange, l'architecture : com-ment être en effet architecte cubiste et se jouer de l'angle droil ?

Centre Georges Pompidou, Galerie du Cci, place Georges-Pompidou, Paris 4-, Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Du 18 mars au 17 mai.

#### Paul Hankar. dix ans d'Art Nouveau

Venne, comme il se doit, de Bruxelles, cette exposition révèle un des maîtres de l'art nouveau, dont la capitale belge fui un remarquable foyer, bien au delà de la célébrité du seul Horta. Bruxelles, impitoyable pour son patrimoine, a fait aucoup disparaitre de l'œuvre de Paul Hankar, comme tant d'autres chefsd'œuvre. Comme le massaere n'est pas prêt de s'arrêter, il faut aller visiter cette exposition non seulement pour le plaisir, mais par esprit de solidarité.

Centre Wallonie-Bruxalles à Paris, Beau-Centre Watchie-Brucaties à Paris, Boat-nord, 127-129, rue Saint-Martin, Paris 4- Tél. : 42-71-26-16, Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 18 heures. Du 18 mars au 7 juin. 20 F.

# **Paris**

## Orsay dans les parages de Lautrec

Le Musée d'Orsay se devait d'accompaguer l'exposition Lautrec de quelques dossiers. Qu'il faut savoir trouver. L'un traite des architectures du spectaele, l'autre évoque le cabaret du Chat noir, un troisième porte sur les photographies de la Loïe Fuller, un quatrième rappelle Maxime Dethomas à notre bon souvenir. Enfin il est question des « arts incohérents » dont les expositions, pendant dix ans (de 1882 à 1893) ont fait rigoler toul Paris.

Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris 7: Tél.: 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, samedi, mardi, de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 8 heures à 18 heures. Fermé le lundi, Jusqu'au 31 mai. 27 F (billet d'accès du musée).

# Alberto Giacometti

Il reste quelques jours pour revoir, ou découvrir le sculpteur, le dessinateur, le peinire el son vertige face à la figure bumaine, qui lui échappe, qu'il tente d'approcher, de eerner. Une grande rétrospective réunissant plus de trois cents œuvres depuis les essais de jeunesse, à Stampa, jusqu'aux portrails d'Annette ou de Diego.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16. Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Sam. et dimenche jusqu'à 19 heures. Jusqu'au 22 mars. 40 F.

#### Louis i. Kahn, le monde de l'architecte

Des ronds, des carrés, des triangles, des doubles peaux de bélon, des pièges à lumière : l'architecture de Louis Kahn s'expose au 5º étage du Centre Pompidou dans une mise en scène d'Arata Isozaki. L'occasion de découvrir l'œuvre de cet Américain méconno en Europe.

Centre Georges-Pompidou, grande gale-rie, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sant mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 4 mai.

#### Ellsworth Kelly, les années françaises 1948-1954. Suzanne Lafont

Peintre et sculpteur américain, représentant majeur de l'art abstrait dans sa version la plus géométrique, Ellsworth Kelly, a débarqué en Normandie en juin 1944, s'en est allé faire un tour à Paris où, trois ans après la guerre, il va reve-nir pour y rester six ans. Ce sont les œuvres de cette période qu'expose le Jeu de paume. On est loin, avec Kelly, de l'approche philosophico-photographique que propose au même Jeu de paume la

Nîmoise Suzanne Lafont. Mais dans la dimanche et lours fériés de 10 heures instanceiting de ces artistes qu'un quart 22 heures. Jusqu'au 4 mai. 32 F. juxtaposition de ces artistes qu'un quart de siècle sépare, on est en plein dans l'univers exploratoire de l'art du XX siècle.

Galeries nationales du Jeu de paume, place de la Concorde, Paris 1\*. Tél.: 42-60-89-89. Tous les jours sauf lundi de 12 hauras à 19 heures, aamedi, dimanche da 10 hauras à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 24 mai. 30 F.

#### Les Lantrec de Lautrec

Lautrec lithographe et affichiste en deux cent cinquante-trois numeros, du café concert au champ de course, en passant par le bordel : c'est plus qu'un complé-ment à l'exposition du Grand Palais. Les œnvres sont extraites du fonds conservé à la 8N, en particulier du don que la comtesse de Toulonse-Lautrec avait fait en 1902, peu de temps après la mort de son fils.

Bibliothèque Nationale, galeries Mansart et Mazarine, 1, rue Vivienna, Paris 2-. Tél.: 47-03-81-10. Tous les joure de 10 heuree à 20 heures. Jusqu'au 31 mai. 30 F, 20 F avec un billet du Grand Palais. Conf. mer. 25 mars à 18h30

#### Machines d'architecture

Treize architectes internationaux de la tendance branchée explorent vaillam-ment toutes les formes d'art, de la peinlure au théâtre, susceptibles d'apporter un petit ou un grand quelque-chose à un métier, le leur, et à une pratique, inventer la ville, dont ils considérent l'avenir comme bouché. En fait, se recrée un ancèstral va et vient entre l'utilité et l'esthétique, anquel il ne manque que la solidité pour faire un parfait bommage à

Fondation Cartier, 3, rue de la Manufac-ture, Jouy-en-Joses, 78000, Tél., ; 39-58-48-46. Tous les jours seuf dimanche da 12 heures à 18 heures, Jusqu'au 21 avril. 25 F.

# Richard Parkes Bonington

Passant le Channel en 1817. Richard Parkes Bonington fut l'élève de Louis Paris. Après quoi il se vous au paysage, à la poétique des ruines des abbayes normandes et plus généralement au pit-loresque, dans l'ancienne France, à Londres (avec Delaeroix) ou à Venise. Il mourut à vingt-six ans, sans avoir pu réaliser son rêve de grande peinture

Musée du Petit Palale, av. Wineten-Churchill, Parle 8<sup>a</sup>. Tél. : 42-65-12-73. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 17 mai. 35 F.

# Photographie et sculpture

D'Hippolyte Bayard aux icônes modernes de Georges Rousse et Pascal Kera, sous forme de statuette, bas-relief, huste, installation ou corps bumain, qu'il s'agisse d'organiser des effets de lumière, d'agencer l'espace, de valoriser la malière on de décalquer le réel, la sculpture décline ses facettes et acquiert une autre dimension par l'image lixe.

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13., av. du Président-Wilson, Peris 16-. Tél. : 47-23-36-53. Toue les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 6 avril. 25 F (entrée du musêe).

# Georges Rouault

COLLOQUE

IER, 2, 3

AVRIL

PALAIS

LUXEM-

BOURG

Inscrip

46 71 69 61

Savoir

1992

DU

S'il est un peintre expressionniste français, c'est bien Rouault dans la première décennie du siècle, lorsqu'il peint prosti-luées, juges et figures de cirque avec férocile. Pour illustrer ces débuts ma! connus -à tort - de l'artiste, une centaine de peintures, aquarelles, encres et céramiques ont été rassemblées.

Centre Georges-Pompidou, grande gale-rie, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tál.: 42-77-12-33. Tous les jours seuf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi,

TERES DE

LA CUL-

EDUCA-

NATIO-

TURE

TION

NALE

AGRI-

CULTURE

#### Souvenirs de voyages : autographes et dessins français du XIXe

En une centaine de documents illustrés, les notes et les impressions enregistrées ici et là, ou là-bas, par Delacroix, Chas-seriau, Corot, Boudin, Gauguin, Redoo et quelques autres voyageurs.

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard - côté jardin des Tulleries, Paris 1°, Tál. : 40-20-51-51. Trus les jours seuf mardi de 9 heures è 17 h 15. Jus-qu'au 18 mei. 31 F (prix d'entrée du

#### Toulouse-Lautrec

De tous les artistes célèbres de la fin du dix-neuvième eiècle, Toulouse-Lautree était un des derniers à ne pas avoir en droit, depuis longtemps, à une grande rétrospective. Il ne perdait rien pour attendre: Tous les médias s'en mélant, l'exposition – 200 peintures, gravures, dessins et affiches – aura, à n'en pas douter, un succès monstre.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchif, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris Br. Tál.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Réserv, billets au 48.04. 38.88. jda 11 heures à 18 heures), par minitel 3815 Lautrac et Frac. Jusqu'au 1 juin. 50 F.

# **Galeries**

#### **Arnaud Claass**

Loin du spectaculaire, de l'anecdote et de la narration, Arnaud Class photographie les choses les plus anodines pour en cerner mieux le sens. Un tronc millénaire, un carreau cassé, une roche friable... La preuve par l'image que « rien n'est évident ».

Galeria Michèle Chomette, 24, rue Beau-bourg, Paris 3-, Tél.; 42-78-05-82, Tous les jours sauf dimenche et lunci de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 4 avril.

#### Hommage à Germaine Richier

Cela doit faire près de trente ans qu'il n'y a pas eu d'exposition Germaine Richier à Paris. Soit presque depuis la de l'Arnighee L'Ogre, de L'Hydre el nombre d'autres êtres fantasmatiques, au corps en lam-beaux. L'hommage est donc bienvenu.

Galerie Odermatt-Cazeau, 85 bis, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8-, Tél. : 42-66-92-58. Tous las jours sauf dimanche de 10 heures à 18 heures. Jus-qu'au 18 avril.

# Alfonso Ossorio (1916-1990)

Artiste singulier originaire des Philippines, qui compta parmi ses amis Pol-lock et Dubuffet, Alfonso Ossorio (1916-1990) aura véhiculé une part de l'béritage surréaliste et travaillé avec ferveur et mysticisme à des assemblages de papiers déchirés, qu'il nourrissait à la cire avant d'y jeter ses dessins quasi

Galeria Zabriskie, 37, rue Cuincempoix, Paris 4\*, Tâl. : 42-72-35-47. Tous les joure sauf dimenchs al lundi de 11 haures à 19 haures. Jusqu'au

# Arnulf Rainer

L'exposition propose les « Face Farces » de 1969-72. Soit un ensemble d'autoportraits photographiques grimaçuni à sou-bait, que l'artiste autrichien, alors pris dans la spirale du Body Art, a fait plus que retoucher. Il les a raturés, recou-verts, surchargés de rouse, de noir, liant picturalité et réalité d'un grand geste auto-mutilant

ECOLE / MILIEU ARTISTI QUE

# GALERIE CLAUDE BERNARD

7-9, rue des Beaux Arts 75006 PARIS Tél. : 43 26 97 07 - Fax : 46 33 04 25

# MORANDI

Peintures et Aquarelles

Jusqu'au 2 mai 1992

Galarie Thaddaeus Rnpac, 7, rue Debei-leyme, Paris 3, Tél.: 42-72-99-00. Tous tes jours sauf dimancha at lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 mai.

#### Zush

Un imagier de Barcelone et diahlement inspiré, qui, depuis vingt ans, en marge des courants convenus, developpe une envre fantasmatique, pleine, entre autres, de serpents qui se mordent la queue. Devant ses dessins, ses tableautins, ou ses livres remplis d'écritures et d'enfuminures, on pense très fort à l'art brut. Mais pas seulement.

A. B. Galeries. 24, rue Ketter, Paris 11. Täl.: 48-08-90-90. Tous les jours da 10 heurea à 19 heures. Jusqu'eu

# **Province**

# Arles

Zadkine

Il y avait longtemps que l'œuvre de Zad-kine n'avait pas fait l'objet d'une exposition. Depuis vingt ans. Celle que propose Aries reunit, au musée Réattu, un ensemble de bois et de pierres éclairant le parcours austère du statuaire au long de la première moitié du siècle. A l'Espace Van Gogh sont exposées les

Espace van Gngh, rue du Président-Wil-son, 13200, Tél. : 90-49-39-03. Tous les jours de 10 heures è 13 haures et de 14 heures à 19 heures, semedi, dimanche et jours fériée de 10 haures à 19 heures, Jusqu'au 14 juin

# Bourg-en-Bresse

# Judit Reigl

Un choix d'œuvres jalonne le parcours de ce peintre d'origine hongroise, fixé depuis quarante ans à Paris. Qui travaille par séries à des peintures longuement muries, jusqu'à l'épuisement des signes, jusqu'à la saturation de la couleur, jusqu'à la sédimentation de la

Musée de Brou, 63, boulevard de Brou, 01000. Tél. : 74-45-39-00. Tous lea jours de 9 haures à 12 haures al da 14 haures à 17 haures. Jusqu'au

# La Roche-sur-Yon

**Paul-Armand Gette** Peu d'artistes ont la finesse et l'élégance de Paul-Armand Gette, observateur minutieux de choses el d'autres, qui glisse un œil sur la bordure d'un chemin, la lisière d'une robe, ou l'ourlet d'une rose, en amateur de Monet jardinier et

de Lewis Carroll. Musea municipal, rua Jaan-Jauras, 85000. Tél.: 51-05-54-23. Toue les Jours sauf mardi de 10 heuree à 12 heures si de 14 heures à 18 heures. simanche de 15 heures à 19 heures. Jus-

# Le Cateau-Cambrésia

# De Matisse à aujourd'hul

Treize des trente musées du Nord-Pasde-Calais possedent des sculptures du vingtième siècle, de Matisse, Maillol et Laurens à Dodeigne et Flaoagan. Les meilleures sont réunies, associées à des œuvres du Fonds régional d'art contemporain au musée du Cateau-Cambrésis et au musée de Cambrai (pour les plus récentes).

Musée Matisse, pelais Fénelon, 59360. Tél.: 27-84-13-15. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heuree à 18 heures, dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à

## Marseille

Magritte Exubérantes, burlesques, pâteuses et de mauvais gout, une serie de peintures à l'huile exécutées à la hâte, en 1948, en vue d'une exposition à Paris. Provocation dans la tradition surréaliste, ce pied de nez à l'art du bien peint prisé dans la capitale française, recut plutôt deux fois qu'une la caution de Louis Scutenaire. qui préfaça le catalogue.

Musée Cantini, 19, rue Grignan, 13006. Tél.: 91-54-77-75. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au

## Nantes

## Jean-Pierre Bertrand

Une trentaine de grandes peintures en « barres » melant le papier au miel et l'acrylique rouge sombre, quelques photos, des vidéos... Pour entrer dans le secret d'une œuvre réfléchie, méditée, sensible au temps, à l'air, mais pas à l'air du temps, et qui commence seulement à être reconnue au-delà de l'Hexa-

Musée des beaux-arts, 10, rue Georges Clemenceeu, 44000. Tél. : 40-41-85-65. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, dimanche de 11 heures à 17 heures. Jusou au 26 avril.

# Jalije Knifer

Julije Knifer est un artiste de Zagreb peu connu en France, malgré sa longue carrière de peintre et la qualité de son œuvre strictement abstraite. Qu'il tente de poursuivre malgré tout, pour le moment hors du pays. L'exposition présente les tableaux et les dessins an noir, ascériques, très beaux, qu'il vient de réaliser lors de son séjour à la Villa Saint-Clair, une résidence pour les plasticiens.

Espace Paul-Boyé, 32, rue Paul-Bousquet, 34200. Tál.: 87-53-78-88. Tous les jours sauf dimanche et lundi da 14 heures à 19 heures at sur rendez-

# Villeneuve-d'Ascq

# Yvon Lambert collectionne

Yvon Lambert a été un des premiers à défendre les artistes conceptuels et minimalistes : Carl André, Sol Lewitl, Robert Ryman notamment ; et à exposer le Land Art, et Buren, et Toroni, et Dezeuze, et bien d'antres, dont Combas et Barcelo; et à aimer très fort l'œuvre de Cy Twombly. Sa collection personnelle, présentée simultanément au musée de Villeneuve-d'Ascq et au musée de Tourcoing, est à l'image des engagements du galeriste.

Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59550. Tál. : 20-05-42-48. Tous les ours eauf mardi de 10 haures à 18 heures. Jusqu'au 20 avril.

> La selection « Arts » a été réalisée par Geneviève Breerette Sélection « Photo » : Michel Guerris.

ARTCURIAL 9, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

ETIENNE-MARTIN

19 mats / 2 mail

TEL : [1] 42.99.16.04 - TELEX : 648455 F - FAX [1] 43.59.29.31

ILE DE CHATOU PRES DE PARIS ACCES DIRECT R.E.R. CHATOU

13 - 22 MARS 1992 FOIRE NATIONALE A LA BROCANTE

> SYNDICAT NATIONAL DE L'OCCASION. Tél.: 47 70 88 78

américaine

Learn Walter

M Get 75

BE COUNTY OF THE PARTY OF

BETT THE

1830

Market A.

grand and a second

25 9.1 W.L.

later from

MCCTT SIT

EC1: ----

100 to 10

1821 Children Comment

pnence-

Lette Medical Control of the

bottlet to the second second

tions :

Company 4

Sions :

Modience:

mondes.

M Bush

Plus of the latest and the latest an

cipes

District of the second

Pour

TAMES.

board, 74

Que de 2005

continue e

& Rende lione

Pari Tradicio

4

À

est sant

cords Dullage . . .

Size to open

EST 4

\$200 Per 24 24 24 24 2 4

10000

le demand

exercing the

NETT TELE BY THE F

France : Sale A. . . .

.

SERVE ME

Sales de Care

des destricts

DC .....

1.018 100 . 63

Av St. 🗼 🛔 🧗

S OF ME mercina 18 CARCO MICHE IN 12.5 To 18.00 THE SHOWING ! -3-4 AM - MA

A HAM OF THE CA it menders t THE PARTY HAVE

-CATE OF THE

二 · 可求 《宋·李宗》

MARKS TANK IN THE THE SE OF THE Er: 100 Er. 10 1 I THE PERSON OF i continues and TE SHEET N. . AL WIR AN

THE PART OF A STATE OF the productions for the production of the produc etas Aspende

ACT OF IS CHARLES 

FOR NO CALIFORN BORNES Til Angel Best N CONTRACTOR OF T

THE PERSON WITH THE CONCRETE SECOND 7 Mar Cramon & TO CHECKEN AND THE PERSON The state of the s

tert gmes

かったでは 金色野食

\*\*\* TO THE

人工學 电 新田 田 田 A SA Charge, who in project \*\*\* \*\*\*



.....6